

*Bibliothèque numérique*

medic@

**Rouillard, Sebastien. Les  
gymnopodes ou de la nudité des  
pieds, disputée de part & d'autre...**

*A Paris, A l'Olivier, 1624.*

*Cote : 8069*

LES  
GYMNOPODES,  
O V  
DE LA NVDITE'  
DES PIEDS.

*Mus. A.*

*Tab-26.<sup>as</sup>*

Disputée de part & d'autre:

*Capucins Recolets &c & les Conventuels*

*n<sup>o</sup> 31*

Par M<sup>r</sup>. SEBASTIAN ROVLLIARD  
de Melun, Aduocat en Parlement.



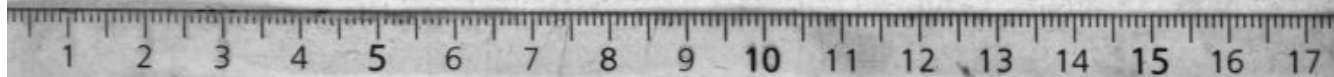
*M. de Rambouillet*  
A PARIS,

*des deux de M.  
de Chambré*

A l'Oliuier, rue saint Jacques.

M. DC. XXIII.  
AVEC PRIVILEGE.

*Ex libris Bibliothecae Conuentus S<sup>mae</sup> Annunciatæ, Parisiensis, Ordinis  
Predicatorum, in via noua S. Honorati. 1652.*







Ex libris ff. m. P. d. d. Paris. ad J. honoratum



LE N'ESCRIS DE LA NADITE.  
POUR FAIRE A AUCUN, PREVIDICE.  
MAIS AFIN QUE LA VERITE.  
PAR CE DEBAT MIEUX S'ESCLAIRCISSE.



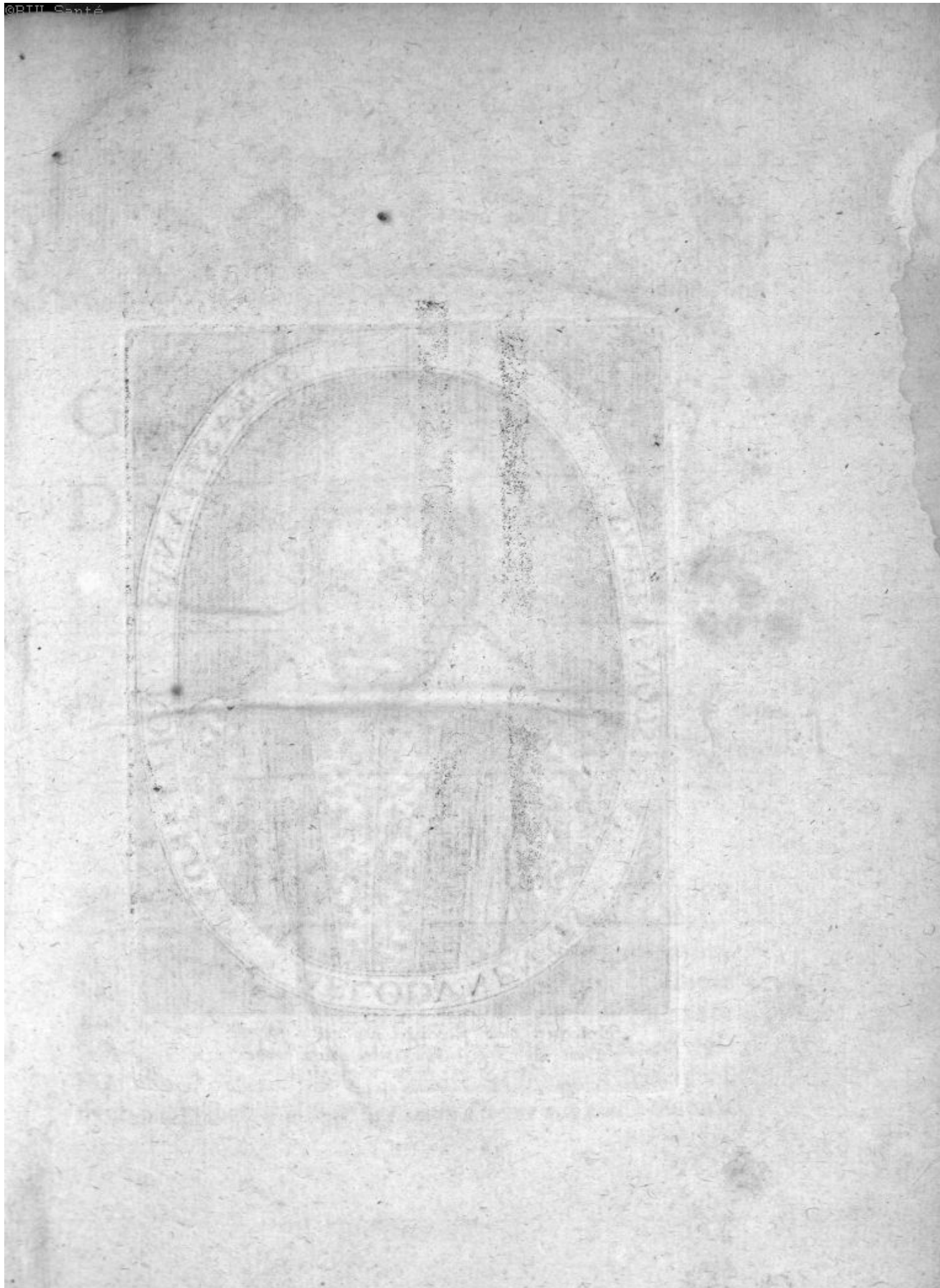




IE N'ESCRIS DE LA NVDITE',  
POVR FAIRE A AVCVN, PREIVDICE:  
MAIS AFIN QVE LA VERITE',  
PAR CE DEBAT MIEVX S'ESCLAIRCISSE.









*Exteriora mea placeant Spectacula formæ  
Dum magis ipse lubens interiora probes*





L E S  
GYMNOPODES,  
O V  
DE LA NVDITE  
DES PIEDS,

Disputée de part & d'autre:



*Par M<sup>E</sup>. SEBASTIAN ROVLLIARD  
de Melun, Aduocat en Parlement.*

PARTIE AFFIRMATIVE.



**S**I CALANVS l'un des Gymnosophistes des Indes, ne voulut autrefois reueler les secrets de sa doctrine, au Grec Onesicritus, quoy qu'il en fust par luy tres instamment requis: qu'au preallable iceluy suppliant ne se fust despouillé des habits, dont il estoit vestu: soit, que ce Maître enflé de vaine gloire, affectast cet honneur seulement deub aux Dieux, *quos depositis Pennulis adorare mos erat*: ou qu'il



## LES GYMNOPODES,

exigeast de ce futur sien Disciple, ceste profonde humilia-  
tion: affin que venant prendre chez luy de nouveaux orne-  
ments, pour parer son esprit: il sceust que la piaffe ordinaire  
de ceux du corps, ne sert que d'un fardeau penible & incom-  
mode, que le lustre d'iceux, apres auoir esclaté quelque temps,  
se ternist en peu d'heure,

*Et fuscata situ corrumpit vena colorem.*

Je desirerois icy, où il s'agist d'une nudité de pieds, que  
la teste la premiere en ressentist l'effect: & que ceux qui  
par curiosité, & peut estre, autant pour leur profit, que  
plaisir non commun, voudront prester l'œil, & la main, à ce  
Problème Agonistique: au lieu des vestements du corps, eus-  
sent au preallable à se despoüiller de ceux, dont les Ames  
sont quelquefois saisies & affubles: l'entends, de ces passions  
absurdes & sinistres, qui ont de coustume d'alterer le sens &  
la raison: faire prendre à gauche, ce que l'on tend à droicte, &  
imaginer des ombres au Tropicque de la Siene d'Ægypte, où  
ne s'y en veid, où n'y en eut iamais. Bref qui conuertissent la  
lumiere en tenebres, ou s'il leur aduient de la laisser en son  
entier: font, qu'on ne puisse en plein iour, la veoir ny re-  
cognoistre: *sive nimia cecitate*, comme parle Saint Augu-  
stin; *qua nec aperta cernuntur; sive obstinatissima peruicacia, qua*  
*et ea que cernuntur, non creduntur.*

Aussi estimé-ie, que pour euitier à ce meschef & incōuenient:  
Platon in *Gorgia*, sous sens Allegorique, vouloit que les iuge-  
ments fussent exercez à nud, tant par les Iuges, que par les  
parties mesmes: sur ce qu'il presumoit, que leurs habillements  
ne seruoient qu'à offusquer la lumiere de l'ame, & de la verité:  
*ταῦτα δὲ ἀπὸ τοῦ, πάντα ἔμπροσθεν γίγνεται, καὶ τὰ αὐτῶν ἀμφιέσματα, καὶ*  
*τὰ τῶ κεινομένων.* Comme en outre, pour quelque pareil sym-  
bole, les Preteurs Romains ou leurs Delegez, fouloient se  
desvestir de leurs Togues en plein siege, lors qu'ils auoient  
à prononcer



# OV DE LA NVDITE DES PIEDS. 3

à prononcer quelque iugement d'importance, notamment sur la vie & l'estat des personnes : selon qu'il fut practiqué par Ciceron, Iuge commis en la cause de Licinius Macer : au douziesme chapitre; du neufiesme liure de Valere Maxime.

Oubien si tandis, que pardeuât l'Empereur Claude Cæsar, on plaidoit vne cause de Peregrinité : c'est à dire d'une iniuste vsurpation pretendüe faicte par certain estrangeur ; du droict de la Togue & Bourgeoisie Romaine : cet Empereur enioignit à l'accusé, tantost de prendre la Robe de Peregrin, tantost celle de Citoyen : affin qu'il demeurast Neutre, en l'un & l'autre habit, durant l'incertitude de sa condition : & iusqu'à ce qu'il fust décidé.

---- *Tros Tyrius. ve foret.*

Le mesme seroit-il point à imiter au different qui s'offre & qu'en attendant qu'il prenne fin, par l'autorité d'un iugement supresme ; ou pour vser des termes de Symmaque, à l'Empereur Theodose : *donec nutanti negotio, stabile remedium deferatur* : chacun cependant, tienne le mouuement de son cœur en balance, suspende son sentiment, & rende son aduis moitoyen *inter strepitum & ictum* : sans ressembler à ce genre d'hommes, reuesche & trop déterminé, qui soudain se fiche à vne ou autre opinion, sans puis apres la vouloir onc desmordre : qui prend dégoust à tout ce qui est contre son appetit : *cui amaro nil dulcescit, cui turbato nil quiescit, & cui vago nil consistit?*

Quoy qu'il en soit, & sous ceste esperance : les spectateurs candides & fauorables, seront conuiez de vouloir d'un poulce heureusement tourné, applaudir aux demarches de cet ambidextre fils de Iemini, de cet Homerique Asteropæe, qui se presentant sur les rangs en armes blanches, peut affermer selon l'ancien serment des Olympioniques, que c'est avec toute syncerité, sans machination de fraude, sans piege, & sans embusches : qu'il ha pour vray dessein de tellemēt pro-

B



## LES GYMNOPODES,

pugner vn party: que l'autre toutesfois pendant le conflict, n'en souffre preiudice. Et qu'il aduienne en somme, que ce soit vn exploit Martial, semblable aucunement à celuy du Diomedé d'Homere: duquel on disoit, qu'il estoit incertain, s'il guerroyoit du costé des Grecs, ou bien pour les Troyens:

*Τυδείδῳ δ' ὅτε καὶ γνοῖς ποτέρῳσι μετῇν :*

*ἢ ἐ μετὰ Τρώεσσιν ὀμίλῃσι, ἢ μετ' Ἀχαιοῖς.*

Ainsi donc le but de cet œuvre estant descouvert, & le voile leué: au lieu que iadis fut faict reproche à Theophraste: que pour contempler le Ciel trop attentiuement: & faute de par luy regarder à ses pieds: il se mettoit en danger de cheoir inopinément au fonds d'un precipice. Icy de prime abord, seront aduertis les Peres Conuentuels de l'Ordre Seraphique, de prendre tellement garde à leurs pieds, que pourtant ils ne perdent le ciel, ny la route de veüe: ains aduisent s'ils sont *N V D S*, s'ils sont nets, si assez dispos & agiles, pour les y faire atteindre & paruenir: & leur donner tel effor & si libre, qu'avec pleine allegresse:

*Ardua securis scandant laquearia plantis.*

Qu'ils tentent, si leurs six aëles Seraphiques: deux pour munir leurs corps, deux pour couvrir leurs pieds, & les deux autres pour esleuer en l'air le vol de leur esprit, les pourront despestrer des entraues, & garantir des pieges de ce bas monde. Bref facent espreuue, si les Stigmates ignees de leur Pere S. FRANÇOIS, auront la force d'eschauffer leurs ames de telle ardeur, & percer leurs cœurs d'un si vif aiguillon de l'amour diuin: qu'il n'y ait doute, que le moindre d'entre-eux, qui en fera espoint, qui en fera espris:

*Irruet intrepidus flammis, HYBERNA secabit*

*ÆQVORA, & armatas acies superabit inermis.*

Bel aduertissement, à vray dire: soit qu'il vienne de la fille de la voix, comme parlent les Hebreux, & de reuelation occul-



## OU DE LA NVDITE DES PIEDS.

re : ou qu'il ait eu son Principe extérieur de l'arriuee du Reuerendissime General BENIGNE A GENVA : au grand Conuent des Cordeliers de Paris : sur le commencement du mois de Decembre, mille six cens vingt & vn. GENERAL (dis-je) & noteray en passant, qu'il estoit appellé des Grecs PANTOCRATORENVS, selon qu'il se peut apprendre de Balsamon, sur le premier chapitre du Nomocanon de Photius, comme qui diroit, Commandeur General sur tous les Monasteres de sa reigle, & son ordre.

Mais ce bon Pere, autant de nom que par effect BENING, raualent le sourcil de ce titre, par l'humilité de son Ministère : tesmoigna de prim' abord, que sa venue estoit pour profiter : non pour affecter ce que son grade supérieur, luy donnoit de pouuoir legitime sur les siens. Si ce n'est qu'on vueille dire, que l'humilité des Prefets Monastiques, par vne vertu infuse & cachee, ha vne esprit Hegemonique ou Dominant : qui meine les volontaires, & traîne les Refractaires. *In domo iusti uiuentis ex fide* (disoit S. Augustin) *& adhuc ab illa cœlesti Ciuitate peregrinantis, ETIAM QUI IMPERAT, SERUIT EIS quibus uidetur imperare : Neque enim dominandi cupiditate imperat : sed officio consulendi : nec principandi superbia : sed prouidendi misericordia.*

Et ce conseil, ceste preuoiance, ceste misericorde ou charité vrayment paternelle ; ha l'effect d'autant plus salutaire : qu'estant poussee & conduite par l'Enthousiasme de ce souffle d'en haut, qui tourne tout à bien : *à quo petit nauigaturus serenum : peregrinaturus reditum, pugnaturus auspiciū* : elle ne respire que le profit vniue de ceux, qui mesmes n'en veulent point, & par erreur ou desdain font mine d'y resister : & ne tend qu'à les reduire malgré eux, à sauouer la Dose : laquelle le S. Augustin pré-allegué, appelle *Medicinam omnibus consulentem, omnia tumentia comprimentem, omnia tabescētia resouentem,*

B ij



*omnia superflua refecantem, & omnia deprauata corrigentem.*

Tout ainfi donc que les Ephores de Lacedæmone, à l'entree de leurs Magistratures, pour premiere proclamation, enioignoient à chacun de leurs Concitoyens, de se raire les Barbes : affin que ceux qui en chose si petite, ne feroient refus ou dény d'exécuter leur commandement, donnassent par là vn signal asséuré, qu'ils leur obeiroient plus volontiers és grandes.

Au caspareil : ce Pere GENERAL, pour establir le premier fondement de sa Reforme, s'estant proposé qu'en S. FRANÇOIS D'ASSISE, s'estoit accomplie la prophetic d'Esaye : *In die illa Dominus nouacula conducta radet caput, & PILOS PEDVM*, de ceux qui habiteront outre l'Euphrate : c'est à dire, de ceux qui auront traicté le fleuve de liesse, pour viure en Penitence : Et que de fait la Regle bien qu'enfrainte de ceste part, estoit precise pour la deschauffure & NV DITE' DES PIEDS. Il conféra sur ce subiect plusieurs iours avec les DISCRETS de la Maison : commença par des exhortations amiables : puis faute de les veoir se refoudre, enioignit à tous par ordonnance expresse, de quitter souliers, guesstres, ou bas de chausses : & aller deormais NVDS PIEDS, avec simples sandales, & tellement descouverts par l'empaing : V T MAIOR PARS PEDIS APPARERET.

Mais à ces paroles inopinées, parut pour veritable, ce que disoit Iules Cæsar ; qu'il n'y ha esprit si fort qui ne se trouble, à l'arriuee de quelque estrange nouveauté. Elles gelerent le sang, stupefierent le sens, arresterent, ou irriterent la langue, à grand nombre d'entr'eux :

*Ah pietas ! signis contraria signa paternis*

*Egerunt :*

Et pour peu qui subirent le ioug : combien de refractaires ? *an non sub eodem igne aurum rutilat, & palea fumat ? nonne mansit*



OV DE LA NVDITE DES PIEDS. 7

*diffimilitudo patientium, etiam in similitudine passionum?*

Voires prenoit on pour pretexte, que la saison qui regnoit lors à Paris, sembloit de plus en plus rengreger le motif de leur tristesse & mescontentement. Car de long temps ne s'y estoit veu si rude Hyuer, ne si aspre froidure : l'haleine mesme des personnes se geloit.

*Styriacæ impexis induruit horrida barbis :*

Les iours y estoient sombres & hideux, & les nuits trop plus insupportables, mesmement en vne Maison de Mendiants, ordinairement assez mal fournie de bois, & autres commoditez. Ce n'estoient que battements de pieds, frissons & tremblements,

*Thracio bacchante sub inter-*

*Lunæ vento.*

De maniere, qu'à ceste inesperee semonce, plusieurs sentirent leurs esprits distraits, & agitez de la mesme perplexité, qu'autresfois les Palladins de Grece, sur le combat singulier à eux offert par le Troyen Hector: ils auoient honte (dit Homere) de le refuser, & s'y : craignoient de l'accepter.

*Αἰδέσθην μὲν ἀνὴρα αἰδέσθην, δεισέσθην δὲ τὸν ἄποδότην.*

L'exéple de leur General, d'une part les faisoit de pudeur: veu que iacoit que Supérieur, d'ailleurs attenué de trauaux, & cassé de vieillesse: toutesfois il n'auoit feint ny fait difficulté, de se mettre en chemin avec la Cappe & la Baguette, & LES PIEDS NVDS, trauffer les roches glacees des Alpes Iuliennes, Cotiennes: fendre les raboteuses collines des Pyrenees, brosser par les campagnes inescallées: & traicter mers & riuieres par vn temps si fascheux, pour les venir trouuer, les venir visiter; sans que son Genie endurcy à la fatigue, fust entré en ceste delicate saouleur ou apprehension:

*Ah! tibi ne teneras glacies secet aspera plantas !*

Ainsi le voyoient-ils en propre personne, leur seruir d'Ar-

B iij



chetype: monstrent par les effets, ce que le Philosophe Zenon souhaitoit dans Clement Alexandrin : de veoir plustost vn Brachmane se iettant dans le feu : que d'ouir mille discours du mespris de la mort. Et finalement le recognoissoient faire en luy la mesme espreuue , que ce Demetrius le Stoicien, duquel Seneque rapporte en quelque endroit : *cum illum video NVDV M : & quanto minus quam stramentis incubantem : tunc mihi non Præceptor veri, sed TESTIS est.* Je r'enuieray icy sur Seneque , & diray : *imò plusquam testis : veri scilicet INDEX & IVDEX.* Partant estoit-ce pas vne raisible semonce à chacun d'eux, de vouloir l'imiter?

*Quemque ducem vitæ sequitur, pietate sequatur?*

D'autre costé aussi, disoient-ils auoir peur : de se soubsmettre à vn ioug, qu'ils ne peussent porter : du moins sans l'essayer par vn an de iuste probation : & de se départir des dispenses de tant de Papes & Saincts Peres, qui pour plusieurs causes raisonnables, & de grande importance, leur auroient des long-temps permis ceste chaussure : à laquelle de faiçt, ils estoient ja tous accoustumez. Quelle apparence donc de la leur faire abdiquer si soudain? & quand il seroit force d'en venir là, quelle rigueur & precipitation, ( s'escrioient-ils ? ) que de commencer par vn temps si rude & importun?

*--- quid si Troia alta maneret?*

*Troia per undosum peteretur classibus æquor?*

Là dessus, bruit entre les Freres : ainsi confus, ainsi perplex, ainsi agitez, qui d'un costé qui d'autre.

*--- velut syluis ubi fortè*

*Palantes error recto de tramite pellit:*

*Ille sinistrorsum, hic dextrorsum abit.*

Et combien que les Nathinzans, ou Dieu donnez, c'est à dire les Religieux du Prophete Esdras, ayent esté autrefois par luy logez au quartier nommé Ophel : ce qui signifie tenebres &



## OY DE LA NVDITE DES PIEDS. 9

obscurité : vray-semblablement pour ce que les affaires du Cloistre y doiuent demeurer couuertes & resserrees, sans passer plus auant:& sans que le populaire y puisse ietter la veüe: pour laquelle cause aussi les fenestres du Temple, estoient obliques & faictes de biais.

Neantmoins la rumeur à l'instant s'en respand par la ville: elle resonne, elle esclatte, *in triuijs Geth, & in compitis Ascalonis*: la Majesté est suppliee d'y prouuoir & donner ordre: le Conseil priué, la Cour de Parlement, le Recteur de l'Vniuersité, & autres Gents notables s'y employent, & tous à bon escient. Voires force est d'y entremesler le secours des Cohortes Pretoriennes: pour garantir les vns d'offense, fournir aux autres de presente deffense: & empescher que parmy eux ne se trouuast aucun reietton de ce Ioab: *qui olim posuit crimen praelij in Baltheo & CALCEAMENTO.*

De là en auant, l'affaire reçoit diuerses crises & symptomes, & n'y est la resine de Galaad espargnee, pour remedier à vn mal, qui autrement sembloit menacer de quelque plus grand peril. On recherche infinis moyens, on tente plusieurs expedients, pour addoucir les esprits, appaiser cet orage, & rompre ce discord. Mais tandis que cōtre la prohibition diuine, en la celebration du Sabbath, ou d'un acte de repos, les vns allument le feu, les autres le soufflent & ventelent, pour rengreger le trouble: tandis que chacun pense auoir le droict de son costé: *& magno se iudice quisque tuetur*: la chose est plustost iusqu'à huy demeuree en suspens, que mise totalement à execution: *neque tot difficultatibus* (pour vser de ces termes d'Amian Marcellin.) *hucusque diligens ratio victrix esse potuit.*

Ainçois à parler en termes de Iurisconsulte: semble, que ceste action soit maintenant deuenue publique & populaire: affin que chacun, s'il est poussé d'un bon Genie, apporte de l'eau, pour esteindre s'il peut, ce feu trop s'aduançant, ou pour



euter, que par vn trop lourd contre-heurt de vents impetueux: ceste belle Plante Seraphique, ne vienne à se broüir: de mesmes que jadis à Rome, si le Cormier miraculeusement prouenu de la hampe du Ianelot de Romule, donnoit indice de se flectir & desflecher: chacun couroit viftement au Tybre, & quiconque se fust monstré restif à l'arrouser, eust esté mis au rang des Cerites & impies.

Tellement que parmy le grand nombre de ceux, qui è *Legione Auxiliatrice*, se sont meslez d'y contribuer de leur secours & assistance: l'excez d'une affection syncere, m'auroit pareillement poussé à y porter la mienne: non pour diuiser la victime en deux, & passer au trauers, ce que Dieu deffendit au Prophete Ieremie: car ce seroit fomentier la diuision des Contretenants, sans ayder l'un ny l'autre: comme d'ordinaire vne entremise moitoyenne, *nec amicum parit*, selon Tacite, *nec inimicum tollit*.

Mais pour imiter le Patriarche Iacob, qui ayant à traicter le fleuue du Iourdain, c'est à dire fleuue de iugement: sonda au precallable le gué de Naboc, qui signifie *euacuationem belli*. Car est-ce pas le vray moyen d'euacuer la guerre? faire cesser la querelle, & finir la dispute? que de représenter si naïfement les raisons de part & d'autre, les examiner avec telle discretion, les approfondir avec telle solidité, & en descouurir la force ou foiblesse avec telle dextérité: que la decision en deuienne facile à ceux, qui tiennent en main la Balance de droicteure? *quique rectè censendi habent Portisculum*? Et desia est-il point à esperer, que par l'interposition de leurs mains salutaires,

--- *medijs secessibus Aula,*

*Intemeratorum stabit Reuerentia FRATRVM?*

Il n'a iamais esté (pour commencer icy la premiere partie) que ceux qui ont offert leurs Ames à Dieu, en la plage de Charan, d'Anatheme ou Consécration, pour luy adherer en  
tous



## OV DE LA NVDITE' DES PIEDS. 11

tous leurs exercices, autant separez du corps, qu'esloignez de la terre: n'ayent pris coustume, outre l'alteration de l'homme interieur: d'en porter aussi les marques & enseignes à l'exterieur: *ut eructaret ab interiore in superficiem*, selon que parle Tertullian: & que la principale de ces marques, n'ayt esté LA NVDITE' DES PIEDS. Soit pour leur servir à eux-mesmes, de perpetuel memorial de leur Deuotion: ne plus ne moins que la bandelette d'escarlatte, ordonnee par Moyse à son peuple d'eslite: ou pour edifier, & convertir les autres à leur exemple: puis qu'au dire de S. Ambroise: *Iusti ad spectus in plerisque, admonitionis correctio, perfectioribus letitia est*: & qu'en outre, suiuant S. Leon Pape: *pleniùs docetur opere, quàm voce; ac exempla quàm verba validiora sunt*.

Cela se peut prouuer par les monuments antiques du Iudaïsme, Paganïsme, singe d'iceluy: & de l'Eglise Chrestienne, meilleure que tous les deux: & par especial victorieuse de ce puissant & superbe Paganïsme: puis qu'en fin elle auroit faict desapprendre aux Sectateurs d'iceluy, voire mesmes condamner

*Præteritos fœdis cum Religionibus annos.*

Si ie veux ouurir la carriere par le Iudaïsme, comme plus ancien: & remonter aux siecles, esquels Dieu pour se familiariser avec ce peuple Circoncis, luy donnoit plus de certitude du cult de sa Religion: i'entendray aussi tost vn Iacob, disant à ses Domestiques: *MVTEMVS VESTIMENTA: & ascendamus in Bethel, domum Domini*. Aussi tost i'oïray crier à Moyse sans menace, & à Iosué avec la terreur du glaiue desgainé par vn Ange: **DESCHAVSSEZ-VOVS**: le lieu est saint.

*Iussi nexa pedum vincula soluere:*

*Ne sanctum inuolucris polluerent locum.*

C



En apres, si selon S. Augustin , au Sermon de l'anniueraire Dedicace de l'Eglise : *quicquid in Templis manufactis agitur : totum in nobis spiritali adificatione completur : non enim mentitus est ille qui dixit : Templum Dei sanctum, quod estis vos : Et iterum nescitis quia corpora vestra, Templum sunt spiritus sancti, qui in vobis est* : Il est trop constant , que suppose , que la partie superieure du Tabernacle de Moyse, & Temple de Salomon, fust couverte : neantmoins la partie inferieure d'iceluy, estoit descouverte , & exposee aux vents & à la pluye. Cela donc demonstroit-il point la figure de LA NVDITÉ DES PIEDS, des Religieux Reformez ? qui sont le principal Temple , illuminé de l'Orient de la grace de Dieu : *ubi nec auditur malleus, neque securis* : à cause de leur estroict silence, qui vaut d'un familier colloque avec les Anges ?

Et quand au grand Pontife de ce Diuin Manoir , & de ses successeurs : autres Prebstres & Leuites : de sçauoir s'ils estoient PIEDS NVDS : la verité est, que nous ne le pouuons bonnement colliger ny du 28. de l'Exode , ny du 8. du Leuitique : ores que leurs vestemens y soient designez par le menu , en leur forme & matiere : ny de Philon le Iuif , au troisieme Liure de la vie de Moyse , où il en descouure excellemment toutes les Allegories : ny de Iosephe au troisieme Liure de ses Antiquitez chapitre 8. & au sixiesme de la prise de Iudee, chapitre sixiesme : encores que cet Auteur en ait peu parler plus certainement qu'aucun autre , pour ce qu'il estoit Prebstre , & de la race des Prebstres Aaronites : ny de S. Hierosme , bien qu'il ait escrit deux Epistres expressees , l'une *ad Marcellam*, l'autre, *ad Fabiolā*, de *vestitu sacerdotū* : ny des autres Auteurs qui nous en sont restez. Car à l'esgard du Liure de Tertullian de *vestibus Aaronis*, S. Hierosme tesmoigne que de son temps , il estoit ja fort rare & difficile à recouurer : & ne se trouue point parmy ses Liures imprimez , ains seule-



# OV DE LA NVDITE DES PIEDS 13

ment enest-il donné indice au catalogue d'iceux.

Neantmoins à s'arrester plus precisement au rapport de Iosephe, que d'aucun autre, moins informé que luy: Il dict que quand le Sacrificateur ou Levite, vouloit seruir à l'Autel: premierement il se chauffoit du Michnese מכנסי brayer, ou femoral, tissu de fin lin, ou crespé blanc renforcé, qui luy prenoit depuis les reins, & descendoit iusques sur les genoux. Sur iceluy, il vestoit le Chetoneth, כתנת, qui estoit vne chemise de lin, à manches estroictes, semblable à nostre Aulbe d'Eglise, elle estoit Podere, ou luy deualoit iusques sur les pieds. S. Hierosme la compare *Camisia linea Militum, qua in expeditione utebantur hi. ut illi:*

Sur icelle: il se ceignoit au Diaphragme, d'une zone de la largeur de quatre doigts, tissue de fin crespé, & diuersifiée de plusieurs fleurages, & ressembloit à la peau, que la Couleure despouille à l'entrée du Printemps. D'icelle au costé gauche, dependoit vn ceinturon, en forme d'escarcelle: qui deualoit bien avant sur la cuisse. Mais au point du ministère: lors qu'il falloit monter ou descendre, de peur que ce ceinturon ne l'empeschast trop en cet endroit là: il le faisoit remonter sur son espaule gauche, & ainsi biaizé tenoit forme d'Escharpe.

Ie m'estonne, comme icy ny Iosephe, ny les Autheurs pré-alleguez, ne luy baillét l'Espaulier ou Ephod-bad. אפיר bad, superhumeral de fin lin: veu qu'il est si frequent en l'Escripture: S. Hierosme le figure, comme vne Cazaque sans Capuchon: *in modum Caracallæ, absque cucullo.* Et tant luy, que Iosephe, obseruent que les simples sacrificateurs, & Levites, ne le pouuoient porter que de blanc: au lieu que celui du grand Pontife, estoit *ex quatuor coloribus, ex hyacintho, bysso, cocco, purpura; & ex auro habebat contextum.* Tellement qu'il reste à esclaircir, s'ils prenoient le Chetoneth pour l'Ephod-

C ij



bad, & si au cas que ce fussent choses différentes, la coustume n'estoit de vestir ce dernier : quand ils auoient le premier : sçauoir ce Chetoneth ; comme nos Prebftres, quand ils ont l'Aulbe vestuë, ne prennent le Surplis.

La couuerture de leur teste, estoit vn petit bonnet rond, tissu de soye en forme de Calotte : Car S. Hierosme le compare à la moitié d'vne boule coupee en deux, & dict qu'il estoit sans pointe, *quale Vlyssæum Pileolum conspicimus*. Il adiouste, qu'il ne couuroit que la tierce partie de la teste, & encores du derriere : & estoit ferré d'vn linge recoquillé, ce qui nous represëte quelque forme de ce Tulbent ou Turban, encores aujourd'huy si frequent en la Palestine, & autres païs Orientaux. Iosephe plus que S. Hierosme, sur ce petit bonnet, met vne autre toile, qui descendoit en auant sur le front.

Voila quels estoient les ornemets ordinaires, des Prebftres inferieurs, & Leuites ministrants à l'autel. Le grád Pontife les portoit tous aussi : mais avec iceux, auoit cela d'abondant, & de different : que sur son Aulbe, il portoit la Tunique Hyacinthine, ouuerte par enhaut, où il fourroit sa teste : & par le bas, estoit ceste Tunique, parsemée & bordée de clochettes & grenades. Sur icelle estoit mis l'Ephod, avec ses dorures & enchiriffements : au milieu d'iceluy le Chosen חשן l'oracle ou Rational, avec ses diuerses pierreries : & le tout soustenu de chesnes & chesnons d'or, qui pendoient aux deux sardoines Espaulieres. Sur le bas de cet Ephod, estoit l'Abnet, אבנט Bauldrier ou Ceinture, enioluëe d'autre maint artifice. Sur sa teste, outre le petit bonnet, ou Calote pré-alleguëe, il auoit la Tiare, avec sa Lame d'or, portant le nom ineffable : ferrée d'vn Diadesme, frontail, ou cordon, aucunement semblable à celuy, que l'on voit au bas anterieur des Mitres de nos Euesques : & dont les deux bouts leur pendent derriere les Espaulles.

# OV DE LA NVDITE' DES PIEDS. 15

Tel estoit le magnifique accoustrement, & plus que Royal de ce grand Pontife, qui mystiquement en iceluy, portoit la figure, de toutes les beautez celestes, & terrestres. Et puis qu'à l'arriuee du superbe Alexandre en Hierusalem, Iaddus lors le Cohen Gadol, ou grand Prebstre, avec la compagnie de ses milliers de Leuites, s'estant présenté à luy, en cet auguste habit: incontinent cet insigne Monarque, estonné & foudroyé de tant d'esclairs, qui sortoient d'iceluy: se fieschit les genoux contre terre, & luy rendit l'honneur de l'adoration, disant qu'il luy sembloit plustost vn Dieu: qu'un homme: c'est bien pour en induire, que ce grand Prince, à qui les autres pompes n'estoient incogneuës, n'en auoit iamais veu de telle que celle-là.

Neantmoins pour descendre maintenant à mon propos, parmy vne description si exacte & si particuliere, de tant de sortes d'habits & ornements: il n'est dict vn seul mot ny dse chaussure, ny de couuerture des pieds, ny de brodequins, sandales, ou souliers. Ce que l'escriture sainte, ny tant d'Auteurs vray semblablement n'eussent omis, n'estoit, comme il est à presumer, qu'ils n'en portoient point, ains estoient NVDS PIEDS: du moins pendant leurs sacrifices.

Je le collige infailliblement, de ce qu'au huitiesme chapitre du Leuitique; apres que Moysse eut présenté au peuple son frere Aaron, en l'equipage susdict, & les autres Leuites: & que les sacrifices & oblations furent paracheuees: l'Escriture dict, que Moysse frotta le bout de l'oreille droicte d'Aaron, du sang du Belier immolé, & le poulce de sa main droicte, SIMILITER ET PEDIS: il estoit donc NVDS PIEDS: Aussi en la pluspart des Bibles figurees, on voit les bouts des doigts de ses pieds, passer dessous sa robbe. Autant en fit Moysse, aux fils d'Aaron, *Et ijs sanguine tetigit extremum pollicis manus, & PEDIS*: ils estoient donc PIEDS NVDS.

C iij



De vray: si Philon le Iuif, au traicté des vi&times, di&ct: que les intestins & PIEDS d'icelles, estoient lauez par le grand Preb&stre, comme le fit Aar&on au neu&si&me du Leuitique: pour demon&strer (di&ct-il) que l'homme sanctifié, ne doit plus marcher à terre, ains voler haut en l'air. Estoit ce point à plus forte raison, le do&ctrinal, que leur deuoient donner les laue&ments frequents, à eux enioints par le seizies&me chapitre du Leuitique? & autres endroits? & desquels on peut colliger l'ordinaire nudité de leurs pieds?

En apres, ce qui est di&ct au chapitre on&zi&me, du mes&me Leuitique: *quicquid ambulat quidem super quatuor pedes, sed habet longiora retr& crura, sicut Locusta, per qu& salit super terram, comedere debetis*: Est-ce point aussi vn symbole de la pureté de ceux, de qui les jambes pour estre nu&es, en paroissent plus longues? & s'esleuent au ciel, pour ne toucher à terre? Que si les Locustes en ce sens, estoient entre les mondes volatiles: nous esbahirons-nous, si S. Iean, la pureté mes&me: viuoit de ces Locustes? Car c'estoient animaux, & non bourgeons ou fucilles d'arbres. Et outre les Acridophages d'Ægypte: Plin&e au sixies&me de son histoire naturelle, parle de certain peuple d'Æthiopie, *qui victitabat Locustis, sale & fumo duratis*.

Mais me retirant de ceste digression: bien qu'aassez opportune: & pour reuenir à la nudité des pieds, des Preb&stres & Leuites: est elle point assez denot&ee par la prohibition à eux faicte au 20. de l'Exode, de ne monter par degrez, à l'autel de pierre: *ne reuelaretur aliquid non videndum*? De mes&mes qu'anciennement pardeuers les Romains, *Flaminica sacerdotali, plus tribus gradibus ascendere religiosum erat*? Et en outre par le myst&re des douze pierres, pos&ees au fleuve du Iourdain, à l'endroit où ces Preb&stres auoi&ent passé? *Egressus est populus de Tabernaculis suis, ut transfret Jordanem: & sacerdotes qui portabant arcam f&ederis, pergebant ante eam: Ingressisque eis Iordanem: ET PEDI-*



OV DE LA NVDITE' DES PIEDS. 17

BVS EORVM IN PARTE AQUÆ TINCTIS, *steterunt aqua, descendentes in loco uno.*

Entendons nous point assez clairement par là, qu'ils eussent les PIEDS NVDS? bien qu'au reste le peuple fust chauffé: puis que Dieu luy fit ce reproche, au dix-neufiesme chapitre du Deuteronomie: que par quarante ans és deserts, ses chaussures ne s'estoient point vſées.

Mais chaussures de sandales, liez de courroies, les pieds nuds dedans: & c'est en apparence, pourquoy au lieu que le dix-neufiesme chapitre pré-allegué porte ces mots, *quadraginta annis per desertum, CALCEAMENTA PEDVM vestrorum, vetustate consumpta non sunt*, Le huiſiesme chapitre du mesme Liure, vſe de ces autres termes: *Pes tuus non est subtritus, en quadragesimus annus est*: comme si ceste subtrition du pied, estoit vne apparente marque de sa nudité, pour la plus grande partie.

Ie le collige en outre du 14. chapitre de la Genese, où Abraham dit au Roy de Sodome, qu'il ne prendroit rien de luy, *à filo subtegminis, VSQVE AD CORRIGIAM CALIGÆ*. Ensemble de cet autre passage du 46. chapitre du mesme Liure, où le susdit Abraham ayant rencontré trois Anges, figurants vn seul Seigneur, à luy lors incogneu. *Obsecro* (dict-il) *Dómine, ne tranſeas ſeruum tuum: ſed afferam pauxillum aquæ, & LAVENTVR PEDES VESTRI*: car ces derniers mots donnent coniecture d'une nudité de pieds. Et l'histoire de Tobie, faisant mention, qu'il luya les ſiens au fleuve de Tygris, ſans parler de chaussure ny deschaussure, nous fait presumer, qu'il eust les jambes nuës dans le sandale ouvert. Et l'Ange aussi qui luy faisoit escorte. Pour le moins ſont-ils figurez tels, és communes peintures.

En ſomme: pour ioindre de plus pres à nostre ſubieſt: ſi ie viens à jeter les yeux ſur le Prophete Helie, Patriarche des



Anachoretés : lequel les Satellites du Roy Ochofias, luy figuroient, *hominem hispidum, & pelliceis indutum* : ou sur Helifée son Disciple, à qui la veuve de Sarepte, prepara pour tout mefnage, *fellam, lectum, mensam*, tous signes d'une grande simplicité: Ou sur les enfans des Prophetes, qui auoient leurs loges voisines des riues du Iourdain, & viuoient d'herbes & racines ameres : selon qu'outre la Bible, S. Hierosme le rapporte en ses Epistres.

Ou si descendant aux siecles d'audeffoubs, ie me mets à considerer le vestement blanc, & maniere de viure des Efseens, selon qu'elle nous est amplemēt descripte par Iosephe, au dix-neufiesme de son Archæologie, chapitre second : & au deuxiesme Liure de la prise de Iudee, chapitre septiesme. Ou finalement que ie leur cōioigne ces Therapeutes ou Cure-pensées d'Alexandrie, Moines : ou Chrestiens primitifs, si exactement & curieusement depeints par Philon le Iuif : ie ne doute point, que la nudité des pieds n'accompagnaist leurs autres austeritez : encores qu'il n'en soit fait bien expres rapport, peut estre comme de chose vile & abiecte, ou autrement commune, & ordinaire à tels Philosophes Celestes,

--- *quibus terræque, fretumque :*

*Sub pedibus : queis nulla tulit vestigia campus.*

Et ce qui me confirme dauantage, en ceste persuasion, est : que comme selon Tertullian : l'Autheur du Paganisme, *ipsas quoque res diuinorum Sacramentorum, in Idolorum mysterijs emulatur* : ainsi ceste nudité auoit lieu entre les fingeries d'iceluy. Par tant, puis qu'il est loisible d'argumenter des exemples des Gentils : *can submittitur distinct. 21.* Maintenant y viendray- ie par ordre, pour dire : que les Prebſtres Ægyptiens, & Moines d'Isis, qui auoiēt tiré la pluspart de leur doctrine, de l'Eschole des Iuifs, leurs voisins ; voire long-temps demeurez parmy eux : sans doute alloient NVDS PIEDS, ou nuës jambes, &

suiuant



# OV DE LA NVDITE DES PIEDS. 19

fuiuant Herodote *in Euterpe*, ne leur estoit permis de porter souliers, ou sandales, que faicts de Ionc du Nil, appellé Papier: non d'aucune autre estoife.

Ce que Pythagore leur Disciple, par l'espace de vingt-deux ans, au recit d'Iamblique en sa vie, ayant appris & retenu d'eux, ensemble des Sectateurs du Physiologiste MOCHVS, τῷ Μόχου τῷ Φυσιολόγῳ, il veut dire Mosché ou Moyse: & autres, avec lesquels il auoit conferé long-temps en la Iudee & Phoenicie: il souloit aller NVDS PIEDS, & deffendoit de s'approcher du sacrifice, sinon les pieds nus: αἰὺν πρὸς τὸν θυεῖν καὶ παρὰ σκυνέιν.

Et ceste notion, que la nudité d'iceux, soit vne marque de deuotion insigne, semble auoir esté fort vniuerselle à toutes sortes d'esprits, voire des antiques, & plus releuez en sçauoir: puis qu'Homere au seiziesme de son Iliade, apostrophant à Iupiter. A l'entour de roy (diét-il) habitent les Selles, Prophetes de la Dodone hyuernale, ayants les pieds non lauez (par où il veut designer leur nudité) & couchants tousiours à mesme terre.

Δωδώνης μετέων δουραμέεσσιν, ἀμφὶ δὲ Σελμοί,  
Οἰκίαιουσ' ἔποφ' ἦται, ἀνιπτόποδες, χαμαϊεύουσι.

Je croy, que d'iceux entend parler Tyrius Maximus elegant Platonicien, en sa dissertation troisieme, quand il discourt de ceux, qui par le susdict Homere, sont appelez *Himnicubæ*, & *Illotipedes*. Χαμαϊεύουσι καὶ Ὀμηρον, καὶ ἀνιπτόποδες.

Aussi les Gymnosophistes des Indes, alloient nuds pieds, selon que le recite Philostrate en la vie d'Apollonius: Et quand aux Prestres, & Moines Profez és mysteres de l'oracle d'Hammon,

--- & *queis fas, adyti penetralia nosse:*

*Illis: selon le rapport du Poëte Silius Italicus:*

PES NVDS, *consumque caput, castumque Cubile.*

D



Cesont d'estranges exemples pour des profanes : & neantmoins peut on dire avec Tertullian : *Numen proposuisse illa extraneis in testimonium, suis in solatium.*

Et afin que l'on n'obiecte point, que c'estoient pays chauds, où telle nudité reuenoit plustost à plaisir, & soulagement, qu'à incommodité: premierement l'epithete d'HYVERNAL *δυσχμῆλες*, qu'Homere attribué à ce pays de Dodone, faiet à peser au passage pré-allegué : pour ce qu'elle augmente l'austerité des pieds nus, ou non lauez, avec le dormir ou coucher sur la dure. Comme aussi Aristophane en sa Comedie des Nuées, recite, que ceux qui de son temps professoient vne speciale austerité de vie, ne se faisoient tondre le poil, ny lauer les pieds. Et tel peut auoir esté vn Diogene, qui de ses pieds crottez, foula les beaux lits de Platon, ou pour emprunter ces termes de Tertullian, *qui cœnulentis pedibus calcavit thoros Platonis.*

Secondement, le pré-nommé Tyrius Maximus, en sa Dialecte quatorzième, nous descriuant son Sage, ou Stoicien, endurecy à toutes sortes de trauaux: ne le represente pas seulement nus pieds, és pays chaleureux: mais (dict-il) à la longue, il s'est accoustumé aux neiges, *συνήσκησεν ὑπερῶν*, il est toujours à l'erte, PIEDS NUS, *νήλιποις*, sans sommeil: neantmoins le corps bien resserré, robuste, qui faiet sa besongne luy-mesme, & n'a besoin de rien. Sous laquelle description, peut estre y auroit-il lieu de se figurer ce memorable Anacharsis, natif du plus profond de la froide Scythie; lequel témoigne de luy-mesme, en vne sienne Epistre, rapportee par Ciceron au cinquiesme liure de ses Tusculanes: & par Clement Alexandrin, au premier de ses Stromates, presque en mesme substance. *Anacharsis Hammoni. S. Mihi amictus est Scythicum tegmen; CALCEAMENTVM, solorum callum: Cubile, terra: pulpamentum, fames.*



# OV DE LA NVDITE DES PIEDS. 21

Cessant toute vanterie, tant y ha, qu'il est certain, que ceux des Philosophes, qui par l'aspreté de leur forme de viure, & gravité de leur maintien; se vouloient faire discerner d'avec le populaire: ou tout à faict alloient nuds pieds, & nuës jambes: ou s'ils portoient soulier, c'estoit d'une espece particuliere, fenduë & entrouuerte, appelée B A X E A, ou B A X A dans Tertullian, au liure de *Pallio*, si ce n'est qu'il y ait faute d'une lettre.

Et quand à ce commun dire du Philosophe Chrysippus:

-- *sapiens Crepidas sibi nunquam*

*Aut Soleas fecit, Sutor tamen est sapiens, &c.*

Il se peut aussi tost entendre, que le sage sçait tout faire, & iusqu'à les souliers, dequoy se vantoit le Sophiste Hippias: comme qu'en autre sens, il n'en ha de besoin: ou du moins luy suffisent B A X E A. Suiuant quoy, voyons nous dans Apulee, que *Zacras produxit in medium, Iuuenem quempiam, lineis amiculis intextum, PEDESQUE PALMEIS BAXEIS indutum, & de raso capite spectabilem.* Et à l'imitation des Philosophes, pareillement les enfans d'Æsculape, ou Medecins: auoient aussi leurs chaussures distinctes, appelées ARBYLÆ *Lutigrada*, par l'interprete d'Hippocrate, au traité de *articulis*.

Mais outre ce qui est dict des Prestres, Moines, Philosophes, & autres addonnez à l'estude & contemplation. Est il point à remarquer, & faire sonner haut? que les Fondateurs des Republicques, & Legislateurs plus seueres, ont voulu introduire ceste nudité parmy leurs Citoyens, comme l'ingredient d'une estroicte, & forte discipline? Les Ægyptiens en frayeront les premiers le sentier, à leur basse iu nesse, recours à Diodore Sicilien: & Lycurgue en outre en montrera l'exemple: qui retenant quelque chose de l'au-

D ij



sterité des Juifs, desquels les Lacedemoniens estoient issus, freres & confederez, comme l'escriit Iosephe: ordonna pour leurs enfans & des leur bas aage, la nudité de la teste, & des pieds: avec peines & flagellations, pour les accoustumer de bonne heure, à toutes sortes de mesaises.

---ταlem Ledaο gurgite pubem,

Educat Eurotas: teneri sic integer aui

Elin adit: primosque Ioui puer approbat annos.

Et Platon qui ha pluistost cherché dans le Ciel, que sur la terre, ὡς περ ἐν δεξιμῇ, di& Tyrius son Sectaire, le moule ou Archetype de sa nouvelle Republique, & des Disciples duquel, S. Augustin en ses Confessions recognoist, auoir appris, *quàm bene dogma eorum, cum Euangelio*, IN PRINCIPIO, conueniret.

Ce Platon encores vn coup, qui ha r'emporté le titre de diuin, plus qu'humain: auroit statué au douziésme de ses loix: que des le Berceau on duisist & façonnast les enfans, à faire abstinence du boire & du manger, à coucher sur la dure, & par especial, à ne point corrompre la force naturelle de leur teste, & leurs pieds, par des couuertes empruntées de dehors: ains se contenter des cheueux, & du CAL, ou de la dureté, de la plante d'iceux pieds: que Nature ha donné à l'homme, pour bonnets, & souliers: il promet par là plus de vigueur, plus forte habitude, & meilleure santé: πλεὺς τῆς κεφαλῆς καὶ πολλὴν δύναμιν; μὴ διαφθεῖρῃ τῇ τ' ἀλλοτείων ῥυπασματῶν περικλυφῇ, πλεὺς τῶν οἰκείων ἀπολλύντας πέλων τε καὶ ὑποδυμάτων γενέσιν καὶ φύσιν. πρῶτα γὰρ ἀκρωτήρια ὄντα σωζόμενα, ἔχῃ μεγίστην δύναμιν πρῶτος τοῦ σώματος, καὶ τοιαυτοῦ ἐνατηίως.

Le mesme adiouste; au cinquiesme de sa Republique pré-alleguee: qu'au commencement que les Candiots, puis, les Lacedæmoniens, se mirent à despouiller les Athletes: &



# OU DE LA NUDITE' DES PIEDS. 23

monstrer leurs corps à nud, lors de leurs exercices : & ce, pour les rendre plus forts & vigoureux : chacun trouua si estrange, de veoir des hommes tous nuds:qu'on ne pouuoit s'abstenir d'en bruire, & murmurer. Mais à la longue:comme on se fut accoustumé à tels spectacles: & que l'on reconneut l'honneur & profit, qui reuenoit de ceste Nudité: elle ne fut plus trouuée odieuse, sinon par les Barbares: οἷς γὰρ οἱ ποὶ ἀνδρῶν γυμνοὶ ἐρεῖσθαι.

Auquel propos merite d'estre adiousté, ce que sur pareil subiect, ha semblablement escript le Philosophe Musonius, graue & tetrique : & qui florissoit à Rome, vers le temps de Traian: lequel en vn fragment, qui nous est resté dans Stobée, discourant sur le ply qu'on doit prendre à tous laborieux & rudes exercices: dict, qu'à ne porter qu'une Tunique, & non deux: & plustost à estre pieds-deschaux, que chaussé: infailliblement, c'est se monstrier braue & magnanime par dessus le commun: d'autant que la courroye du foulier, qui bride l'Empaing, faict ressembler vn homme chaussé, à vn esclau emprisonné, ou lié par les pieds.

Pour ceste mesme cause, à son dire: les Courriers & Messagers, alloient nuds pieds par les Campagnes: & les Athletes, lors qu'ils couroient sur l'areine, pour se gagner le prix, n'auoient ny fouliers ny courroyes: de peur que cela ne leur feruist d'embarasement, & retardast l'effect de leur viftesse. Ainçois vient-il à croire: que ce fust la mode, de tous les voyageurs de Grece: puis que Polycaste fille du Roy Nestor, lauait les pieds des hostes de son Pere. La fille de Cleobule Prince Lindien, tout de mesmes: & que ce lauement ordinaire faict presumer la nudité des pieds, de ceux qui alloient par les champs: & alors selon le dire d'Vlysse, à sa nourrice Euryclée.

Εἶπετα μὲ ποδὶ μίπτει ποδῶν ἐπιήρατα θυμῶ-

D n



En fin conclud Mufonius : que la nudité des pieds, est vn merueilleux remede pour la force, & ferme fanté du corps; depuis que la continuation de l'exercice, l'auroit faiët approprioiser, & passer en coustume; ἡ αὐτοπαθία πολλὴν ἀλυσίαν πῶς καὶ θύκοιαν παρέχεται τοῖς ποσὶν; ἔτι δὲ ἡ σκελετοὶ ὥσιν. Dequoy le Pontique de Synope, ainsi appellé par Tyrius Maximus, fit vne notable experience, en sa propre personne: pource que s'estant familiarisé avec l'air σκελετοὶ τῷ αἵματι, comme le corps d'un Lyon: & ayant pris habitude à ne fuir, ny le vent ny la pluye, à ne chercher ny le chaud en Hyuer, ny le froid en Esté: & à supporter toutes sortes de fatigues: il s'estoit formé vne si robuste, & si valide complexion: qu'il n'eut iamais affaire de Medecine, ny du sçauoir de l'art de Chiron, ny des Asclepiades: καὶ κατεγίγιντο εἰς τὸ ἀκρότατον.

Laquelle consideration de santé, avec quelque monstre exterieure de grauité, peut aussi auoir meu les Magistrats de quelques Republics, à prendre la nudité des pieds, comme geste de bien-seance: de mesmes qu'outre les Coripodes ou Pieds-poudreux d'Epidaure: ce Phocion d'Athenes, homme paradoxe en ses deportements, & qui ne haïsoit rien tant que de complaire au peuple: lequel le plus souuent *N V D S P I E D S*, & sans saye, au recit de Plutarque, alloit en la salle du Conseil, ou montoit sur la Tribune, pour traiéter des affaires publiques. Ne plus ne moins aussi qu'à Rome, Caton d'Utrique, son Æmulateur en degré parallele: lequel imbeu de l'austere doctrine des Stoiciens, fouloit par vne façon extraordinaire, se transporter en simple Tunique: & *N V D S P I E D S*, au siege de sa Preture.

Et par vn temps, on ha tenu à Rome, que c'estoit le geste d'un homme timoré. De maniere, qu'en ce sens, l'Empereur Neron dans Suetone, *aliquando circa cultum, habitumque adeo pudendus fuit, ut synthesium indutus, ligatoque circum collum*



## OV DE LA NVDITE DES PIEDS. 25

*sudario, prodiret in publicum sine cinctu, & DISCALCIATVS.*  
 Au cas pareil, l'historien Dion, representant l'Empereur  
 Commode, *tanquam Secutorem Arenarium*: le faict sortir en  
 public, *ἐν τῷ χιτῶν, καὶ ἀνυπόδητον, In Tunica, & DISCAL-*  
*CIATVM.* Mais qui plus est: l'Empereur Antonin le Phi-  
 losophe, parmy les delices de la Cour, & affluence de toutes  
 commoditez: voulant s'habituer à vne forme de vie plus  
 masle & vigoureuse: *ex quo habitum Philosophi sumpsit: humi*  
*cubare coepit: vix Matre cogente, vt instrato pellibus lecto vteretur.*

Ce qui semble donner ouuerture à renouueller, & tout  
 ensemble recommander la memoire de ce Stoique Attalus,  
*qui laudare solebat Culcitam, quæ resisteret corpori: tali (inquiiebat)*  
*vtor etiam senex, in qua vestigium apparere non possit. Culcita in*  
*terra iacet, ego in culcita: ex duabus penulis, altera, stragulum est:*  
*altera opertorium.* C'est son grand admirateur Seneque le mo-  
 ral, qui le rapporte ainsi: mais que dirons-nous de luy-mes-  
 me? qui parmy les grandes richesses, & à luy si souuent re-  
 procheez, *sapius in frigidam descendit, & simplice victu, agresti-*  
*busque pomis: & si sitis admoneret, profluente aqua usus est?* Et luy  
 conioindrons nous point son contemporain Artemidore?  
 duquel Pline le jeune osoit asseurer: *ex omnibus qui nunc se*  
*Philosophos vocant: vix unum aut alterum inueniri, tanta syn-*  
*ceritate, tanta veritate: omitto qua patientia corporis, HYEMES*  
*iuxta & aestates ferat.*

La nudité en estoit-elle dehors? non plus qu'à ce patient  
 Epietete, qui bien qu'estropié: pauvre, & des plus chetifs: se  
 disoit estre les delices du ciel? & la vie duquel, par la reco-  
 gnissance de S. Charles de Borromee, auroit en beaucoup  
 de particularitez, seruy de modelle à la sienne? Tant y ha,  
 que les serfs Romains, du nombre desquels estoit ce Philo-  
 sophe, sous le regne de Domitian; *neque Colobijs utebantur,*  
*neque CALCEIS:* selon que l'atteste Seruius sur le premier



de l'Æncide: & à tels Serfs, en droict souuentefois sont comparez nos Moines, bien que ce ne soit à dire, qu'il y ait en tout le reste, pareille correspondance:

--- *nam non habet umbra,*

*Quod corpus solidum: cuius simulatio in umbra est.*

Reste donc de venir au Christianisme: *in quo nec laborandum operosa inquisitione, nec certandum contentiosa disputatione videri possit*: ains le champ en est d'autant plus large & fecond, l'entrée d'autant plus facile, & l'issuë d'autant plus opportune & commode: que ie voy de prim' abord, l'Autheur & Port-Enseigne d'iceluy Christianisme: & qui ha estably sa principauté, par le sanglant Trophée, du quadrangle de la Croix: toute sa vie, auoir esté NVDS PIEDS: voire probablement, sans souliers, ny sandales.

Consideré, que ce qui fut dict de luy, par S. Iean Baptiste: qu'iceluy son Precurseur ne s'estimoit digne; de luy deslier la courroye de ses souliers: est interpreté par plusieurs allegoriquement: & selon la figure appelée *ταπεινωσις* ou *μειωσις*: pour signifier le plus bas & abiect ministere, qui puisse estre rendu à aucun: *etiamne à maximo, inter natos mulierum?* A quoy peut bien estre adaptée, la forme de parler: dont en passant i'ay faict obseruation, au quatorziesme chapitre de la Genese: quand le Roy de Sodome, ayant offert de grands presents au vainqueur Abraham: luy fut respondu sur le champ: *leuo manum meam, quod à filo subtegminis, usque AD CORRIGIAM CALIGÆ, non accipiam ex omnibus, quæ tua sunt*: pour dire depuis le plus haut, iusqu'au plus bas; ie ne prendray rien du tout.

Theophylacte & Euthymius, l'expliquent comme dessus, au pied de la lettre. Les autres viennent aussi aux allegories: comme S. Gregoire, Homelie septiesme, qui par le soulier estofé de peau de beste morte, entend l'humanité de nostre Seigneur:



OV DE LA NVDITE DES PIEDS. 27

Seigneur : & par la courroye, le lien & vnion hypostatique de la diuinité. Rupert l'approprie au mariage de la synagogue : par l'exemple de ce qu'au vingt-troisiesme chapitre du Deuteronomie, le prochain lignager deslioit la courroye de celuy, qui ne vouloit susciter la semence, ny espouser la Reli-  
cte de son frere. D'autre façon, Origene adapte les deux fouliers, aux deux aduenements du Messie, l'un en ce monde, l'autre au fonds des Enfers : *variij varia* : chacun selon la portée de ses inuentions.

Mais ce qui faiçt presumer ; que nostre Seigneur allast NVDS PIEDS, & sans chaussures : est : qu'au septiesme chapitre de S. Luc : la femme pecheresse ayant sceu, qu'il estoit à Table chez vn Phariséen, vint espandre l'onguent de son Albastre sur les pieds d'iceluy, & les essuya de ses propres cheueux : ce qu'elle n'eust peu faire, s'il n'eust esté NVDS PIEDS. Car l'Euangile ne diçt point, & vray-semblablement n'eust omis à dire : qu'au préallable, elle l'auoit deschaussé.

Neantmoins, il y ha vn grand secret à descouurir sur ce que S. Luc diçt, que ceste femme Pecheresse, estoit debout, aupres des pieds de nostre Seigneur, & ce par derriere : ΟΠΙΣΘ, RETRO. Car c'est pour faire taisiblement sçauoir, que nostre Seigneur à Table, estoit couché sur le Liçt du Sigma ou Triclinium, par la posture duquel, ainsi que nous l'apprenons des Antiquaires, il estoit appuyé sur le coude de son bras droiçt :

--- *in cubitum sese Conuiuia reponit:*

& auoit les pieds estendus sur le liçt en arriere : Tellement qu'il fut fort facile à ceste Dame, sans l'incommoder, ny luy, ny ceux qui banquetoient en sa compagnie, de venir par derriere, luy lauer & essuyer les pieds.

Nos Peintres, qui contre le texte de l'Euangile, au lieu de  
E



la mettre aucunement debout; la font prosternée, & au lieu du derriere: gisante pardeuant, & à trauers les Bas-lustres des Treteaux, luy lauer & esluyer les pieds: demonstrent autant leur ignorance, que l'incommodité de l'acte qu'ils veulent figurer: & ainsi le recognoist on aisement:

---*quum ventum est ad normam rationis & artis.*

Pareil erreur s'est aussi commis en la peinture de la Cene de nostre Seigneur. Car sous ombre qu'il est dit qu'en icelle, saint Iean l'Euangeliste, *suprapectus Domini in cœna recubuit*: les vns des Peinctres, le font penchant ou dormant, qui sur l'Espaule, qui sur le my-bras, d'autres emmy le sein, comme s'il y auoit de l'apparence; qu'il eust dormy sur vn si grand mystere:

---*potes hoc sub casu ducere somnos?*

Si ce n'est qu'on vueille dire avec saint Augustin, au sermon 124. *in Ioannem*: que l'on croit encores à Ephese, qu'il dort en son Sepulchre, à cause que la terre boult & se remue, à l'endroit, où gist son chef: ce que l'on estime proceder du souffle de ses narines: & *assumunt in argumentum, quod illic terra sensim scatere, & quasi ebullire perhibetur, atque hoc, eius anhelitu fieri, siue constanter, siue pertinaciter asseuerant.*

Mais le vray sens est: que ceux qui banquettoient sur le *Sigma* ou *Triclinium*: & sur lequel, d'ailleurs ils montoient Les PIEDS NUDS, *dicebantur discumbere vel recumbere*, comme au septiesme chapitre pré-allegué de S. Luc: & en l'Euangile qui commence, *Recumbentibus undecim*. Or nostre Seigneur celebra la Cene sur le *Triclinium*: & ainsi l'interprete, ce que saint Luc, au chapitre 22. appelle *Coenaculum magnum*, *STRATVM: αἰώρων μέγα ἐστρωμένον.*

Et pource que par la posture de ceste Gesine, plustost que seance: nostre Seigneur, estoit obliquement couché *summo lecto*: de là s'ensuit que la teste de S. Iean couché au-



# OV DE LA NVDITE DES PIEDS. 29

pres de luy, & qui tenoit la place du fauory, donnoit & respondoit iustement sur la poitrine. Qu'ainsi soit : presque en mesmes termes, dans Plin le jeune, liure quatriesme, Epistre vingt-deuxiesme, *Cœnabat* (dict-il) *Imperator Nerua, cum paucis, Veiento proximus : ATQVE ETIAM IN SINU RECUMBEBAT.*

C'est donc en ce sens, que l'Escripture dict, que S. Iean *supra pectus Domini in cœna recubuit* : non qu'il dormist, non qu'il luy apportast de l'incommodité ainsi estendu : *sed quia hic erat ordo discubitus Triclinij*, comme on peut veoir dans Plutarque, au premier des Symposiaques, chapitre troisieme, & autres Antiquaires. Je m'estonne comme l'erreur de telles peintures ha esté si long temps soufferte : sans estre corrigée. Encores que l'on die vulgairement, que tout est loisible aux Peintres & aux Poëtes :

*Ac unum sectantur iter, & inania rerum*

*Somnia concipiunt, & Homerus, & acer Apelles.*

Somme : quo pour me retirer de ceste digression, faiete sur l'occurrence pré-touchée, & peut estre non du tout intempestive : & pour reprendre en suite, le fil de mon discours, ce qui m'accroist de plus en plus ceste creance : que nostre Seigneur, dont la vie est la speciale institution de tous Religieux, allast nuds pieds : & sans chaussures, tant deuant sa passion, que depuis sa resurrection : est : quand au premier, que les Pellerins de Hierusalem, nous rapportent, que les vestiges des plantes d'iceluy, se voyent encores imprimés sur le roc du torrent de Cedron, à la pente du mont d'Oliuet : ce qui vray semblablement aduint, lors que les Satellites de Pilate, & des Iuifs, le tiraillerent : pour le garoter, & mener en prison.

Et à l'esgard du second, sçauoir depuis sa Resurrection; les mesmes traces de ses pieds nuds, furent empreintes sur le

E ij



## LES GYMNOPODES,

coupeau du mont d'Oliuet: lors que du haut d'iceluy, il trefsaillit au Ciel, le iour de son Ascension. L'un se void encores audit lieu, & l'autre ha esté taillé & enleué du Roc d'iceluy, depuis soixante ans ou enuiron, par vn Bascha de la Palæstine, qui le fit mettre dans le Temple de Salomon, & trois Lampes deuant. Ainsi de façon ou d'autre, nostre Seigneur alloit nuds pieds, sans souliers ny courroyes.

Que s'il est question de clorre ce poinct par vne espeece d'autre preuue que l'on peut dire publique & Theatrale: il appert par les anciennes peintures de l'Eglise, notamment par les Eicades qui le retrayent au naturel: & selon la vraye forme de sa stature, qu'il n'est aucunement chaussé. Specialement en la vieille Bible, toute manuscrite en vellin, qui est dans l'interieure Bibliotheque de S. Germain des prez à Paris: & laquelle par singularité fut portee au Colloque de Poissy: affin que pour sa venerable antiquité, la foy du texte d'icelle ne peust estre reuouquee en doute par les Sectaires, là venus en grand nombre: comme ceste Bible est par certaines Tables & Rubriques, enrichie de plusieurs figures enluminées d'or & d'azur: aussi entr'autres, il y en ha vne, representant la Magdeleine prosternée aux pieds de nostre Seigneur, & le suppliant de resusciter le Lazare son frere: & là au bas de sa robe vn peu entr'ouuerte, se voyent ses jambes nuës, & les pieds aussi, sans socques ny sandales.

*Hæcne Euangelici pietas spernenda libelli?*

Maintenant en ce qui touche ses Apostres & Disciples: outre ce que S. Pol au chapitre onzième de son Epistre, aux Hebreux: ha descript en general de l'austerité de leur vie, & vilité de leurs habits, quand il dict, *Circuierunt in Melotis (id est in pellibus Ouium) & in pellibus Caprinis, egentes, angustiatii, afflictii, quibus dignus non erat Mundus.* Veut on vn plus euidant ou asseuré tesmoignage, de la Nudité de leurs Pieds,



# OV DE LA NVDITE DES PIEDS. 31

que ce qui leur fut dict, dans saint Mathieu, & saint Luc, chapitre en tous deux, dixiesme ? *Ite sine pera, & baculo, & sine calceamentis* ? Et qu'ils eussent volontiers exécuté ce commandement, ie le collige ; de ce qu'au 13. chapitre de S. Iean : nostre Seigneur s'estant mis à leur lauer les pieds : n'est point dict, qu'il eust eu la peine de les deschauffer, ou qu'ils se fussent eux mesmes deschauffez, ce que probablement l'Euangile n'eust omis.

Et nous le pouuons en outre recueillir, de ce qui aduint à S. Marc mesme entrant en Alexandrie ; sçauoir qu'au recit d'Abdias en l'histoire Apostolique : la courroye de son soulier s'estant rompuë : il iugea, que Dieu le vouloit retenir là, pour prescher l'Euangile, sans passer plus auant : comme de faict, il se retira chez le Cordonnier qu'il veid à l'entrée de la porte, & lequel luy refit sa courroye : au reste estant NVDS PIEDS.

Le mesme Abdias, aussi rapporte en la vie de S. Barthelemy, qu'estant arriué es Indes, & par sa venue ayant faict taire les Oracles, mesmement celuy d'Astaroth : & comme ceux de la Prouince s'en estants esbahis : se fussent enquis de leur autre Dæmon nommé Berith : d'où venoit ce silence : il leur respondit, que c'estoit par l'arriué d'un homme : lequel afin qu'ils peussent aisement recognoistre, il leur figura par tous les traiçts de son visage, quantité de sa stature, estofe & façon de ses habits : & entr'autres choses leur dict : qu'il auoit vne Tunique blanche, entretissuë d'un bord de pourpre, vn manteau blanc dessus : *similiter & sandalia cū mamentis*, c'est à dire avec larges courroyes, *quæ per viginti annos non inueterauerant*. Et ainsi nudité de pieds & de jambes, selon le præcepte que dessus.

Ce que l'on peut encores confirmer, non seulement à l'égard des Apostres : Mais aussi de leurs Disciples & Domesti-



ques, notamment de S. Martial, enuoyé par S. Pierre avec son Baston, pour prescher l'Euangile, en ce païs de Gaule. Car S. Aurelian resuscité par luy de mort à vie: & qui fut son successeur en la premiere chaire Episcopale de tout le Limosin, rapporte comme tesmoin oculaire, en l'histoire par luy composée de ce Sainct: que quand il alloit annoncer la parole de Dieu aux Limosins, & Bordelois, çà & là par les villes & villages: *non equo vehabatur, non asino, non iumento: NEC CALCEAMENTA PROPRIIS INDUEBAT PEDIBVS: sed iuxta Domini sui, ac Magistri Iesu Christi sententiam, quam ipse tam illi, quàm alijs aptis inculcare solebat: ut pergentes de ciuitate in ciuitatem, non saccum, neque peram secum tollerent, NEQUE CALCEAMENTA: NVDIS INCEDENS GRESSIBVS, imitator Christi, atque beati Petri, Apostolorum Principis CONSANGVINEIQUE SVI; in omnibus quæ idem præcepit, existere curabat.*

Et cela dauantage se peut asseurer, outre les Apostres & leurs Commensaux: de plusieurs autres hommes du temps Apostolique, comme entre iceux de S. Polycarpe, Disciple de S. Iean l'Euangeliste, & par luy ordonné Euesque de Smyrne: selon le rapport de S. Irenée. Car Eusebe au quatriesme de l'histoire Ecclesiastique, chapitre quinze: parlant du martyre d'iceluy, & comme il fut condamné au feu: sa constance (diët il) parut telle, qu'il desvestit luy-mesme ses habits, deslia sa Zone ou ceinture; & au lieu qu'auparauant pour l'insigne respect d'iceluy: il y auoit presse à luy deslier la courroye de ses souliers: luy-mesme au contraire, voulut se rendre ce dernier office. De bas de chausses nulle mention, pour ce qu'il estoit nuës jambes, & nuds pieds, dans ses sandales ou souliers escolletez.

Lequel mesme exemple, bien que par interualle de temps, fut du depuis renouuellé au martyre de S. Fructueux, Eues-



# OV DE LA NVDITE DES PIEDS. 33

que d'Arragon : & lequell ie veux icy entre-lasser pour estre  
Parallele: Voicy comme le Poëte Prudence le descript : &  
comme il rapporte, que ce S. Euesque à pareille occurrence  
fit du Moÿse : & deschaussa luy. mesme ses souliers.

*Certant officijs pij sodales,  
Plantis CALCEAMENTA dissolutis,  
Pronus detrahere studebat vnus.*

*Sed sanctus vetat ora FRVCTVOSVS  
Inclinata premi : faceßite (inquit)  
Ne nostram grauet obsequela mortem.*

*Atquin ipse MEOS PEDES RESOLVAM,  
Ne vestigia prapedita vinclis  
Tardis gressibus irruant in ignem.*

*Vix hæc addiderat : relaxat ipse  
INDVMENTA PEDVM, velut Moyses,  
Quondam fecerat ad rubum propinquans.*

*Non calcare sacram cremationem  
Aut adstare Deo prius licebat :  
Quàm vestigia pura figerentur.*

Lequel dernier couplet fait grandement à remarquer:  
pour en induire, quelle estime faisoit ce Sainct de la nudité  
des pieds : car il n'auoit point de bas de chausses : non plus  
que le sainct Polycarpe pré-allegué : & croyoit de là resulter  
vne pureté de vestiges ; sans laquelle aucun ne deuoit oser se  
presenter à Dieu.

Mais de ceste digression anticipée, pour reprendre main-  
tenant le fil de mon discours, selon l'ordre des temps : il est  
certain que ceste obseruance de la Nudité des Pieds, passa de  
sicle en sicle, aux autres successeurs des Apostres : mesme-  
ment és mysteres de l'Eglise. Attendu que nous apprenons  
de sainct Denys l'Areopagite, sur la fin de son liure de la Ce-  
leste Hierarchie: que quand le Liturgue ou Ministre de l'Au-



tel, estoit jadis initié & ordonné, on gardoit pour Ceremonie, & auoit on de coustume de le despouiller de sa Robe, DE LE DESCHAVSSER; & luy tourner la face vers l'Orient: pour luy faire entendre, qu'il estoit deuenu nouuel homme, & fraichement regeneré au Christ.

Le mesme, ainsi qu'il atteste, se practiquoit à l'initiation des Therapeutes, depuis appelez Moines, auxquels outre la-dicte DESCHAVSSURE, on rasoit la teste, on les des-vestoit, & leur bailloit on d'autres habits, avec infinies telles Ritualitez, *ἐὶ λειτურγῇ τὸν ποιεῖν, τῆς παλαιᾶς ἀπογυμνοῦσιν ἐοικῶτος. ΕΤΙ ΜΕΝ ΚΑΙ ΥΠΟΛΥΟΥΣΙ καὶ πρὸς ἑω μεταβουσιν, &c.*

En apres: saint Iustin le Martyr fort proche du siecle d'iceluy S. Denys l'Arcopagite: sur la fin de son Apologie seconde, escripte pour les Chrestiens de l'Eglise primitiue, apres celles de Quadratus & Aristides: Entre vous Gentils (dict il) vous vſez de plusieurs superstitions, forgées sVR NOS DIVINES INSTITVTIONS: comme la coustume que vous aucz DE VOVS DESCHAVSSER LES SOVLIERs, auant que celebrer les choses sacrées: ΤΟ ΥΠΟΛΥΕΣΘΑΙ ὅτι βλάμουντες τοὺς ἱεροῦς. Laquelle obseruance est enioincte precisement, & en grand mystere par les Prebſtres de vostre loy, tant aux sacrificateurs & immolateurs, qu'à ceux du peuple qui s'y trouuent & assistent.

Puis il adioust: Et vous auez appris ceste ceremonie, de nostre grand Prophete Moyse: à qui nostre Christ commanda, lors qu'il païssoit ses Brebis en Arabie, DE SE DESCHAVSSER LES SOVLIERs, pour approcher du Buissſon ardent: & apprendre les mysteres, desquels il vouloit le rendre executeur: Au texte Grec, duquel S. Iustin, comme du pré-allegué saint Denys l'Arcopagite: ΤΟ ΥΠΟΛΥΕΣΘΑΙ, veut dire DESCHAVSSER LES SOVLIERs: pour ce qu'il  
ne fail-



OV DE LA NVDITE' DES PIEDS 35  
ne failloit que deslier la courroye d'iceux, Τ Ο Υ Π Ο -  
Α Υ Ε Σ Θ Α Ι.

En suite : & assez pres du mesme siecle, le Polyhistor , ou Tout-sçauant Clement Alexandrin, disciple du grand Pantænus : mais precepteur du Diamantin Origene : & ce Clement, en outre si proche des successeurs des Apostres : qu'il r'apporte en son liure de la Pasque, lequel nous n'auons pas, mais qui est cité par Eusebe Pamphile : qu'il fut prié par ses Confreres de leur bailler par escript, ce qu'il auoit appris de bouche, ou pour la Catechese de Maistres si insignes.

Ce Clement encores vn coup, qui escript auoir appris de la tradition d'iceux, l'ordre des Euangiles : & de l'intelligence de l'Escripture sainte : ce qui doit iustement luy concilier plus de foy, s'estant r'encontré à discourir sur nostre subiect, au second Liure du Pædagogue Chrestien, chap. 11. Il sied fort bien à l'homme (dict-il) de n'auoir point de souliers : pource que l'homme chaussé ne differe gueres d'un homme lié, ou enchaîné par les pieds : & l'exercice est fort bon pour la santé d'aller PIEDS NVDS. Que si quelqu'un ne le peut faire : ou que la necessité soit à l'opposite : au moins qu'il vse de soles, semelles, socques ou sandales, simples & sans artifice. *Hæc ille.*

Et personne des siens, ne practiqua mieux ce precepte, que son Escholier pré-allegué l'inuincible Origene. Car par vne ardeur excessiue, à l'aduancement de la Religion Chrestienne : & par vn bouillant desir d'acquérir toutes les sciences, qui pouuoient seruir à son dessein : il se mattoit iour & nuict d'une estroicte abstinence : au rapport d'Eusebe liure sixiesme : chapitre troisieme : se crucioit par ieusnes continuels, & par veilles sans cesse : de maniere, que s'il estoit contrainct, de vouloir indulger quelque repos à la Nature, c'estoit à mesme terre, non sur lict ny paillasse ; sur tout accomplissoit le comman

F



dement de l'Euangile; de n'vser de deux Tuniques: NEQVE CALCEAMENTIS VTI: Adeò VT TRADATVR PER MVLTOS ANNOS, ABSQVE OMNI CALCEAMENTO, NVDIS INCESSISSE VESTIGIIS.

Presque enuiron le mesme siecle de ces trois grands personnages, & celebres entre les Grecs: Tertullian d'autre part, florissant pour vn temps en l'Eglise Romaine, retraça pareillement les vestiges de ceste NVDITE PEDALE, pour tous les Chrestiens nouvellement catechisez: & qui lors bien qu'en estat seculier, menoyent vne vie de vrays Religieux. CALCEOS (dict-il) au Liure de Pallio, *nihil dicimus, proprium Togæ tormentum, immundissimam Pedum tutelam, verum & falsam: Quem enim non expediat, in ARDORE ET ALGORE RIGERE NVDIPEDEM, quàm in CALCEO vnguipedem? Certè PEDES NVDI, magis viriles, quàm in CALCEIS.*

Puis que donc au rapport de si excellents & antiques Escriuains; au temps de la primitiue Eglise, non seulement les Prebstres ou Therapeutes, & Ministres d'icelle: ains aussi les Laiques, & seouliers vsoient de LA NVDITE DES PIEDS: & estimoient, que c'estoit vn acte d'insigne deuotion, & absoluë mortification. Ne se faut estonner si ceux qui vers le temps de CONSTANTIN le grand, se sequestrerent du Monde, pour viure en toute austerité de vie: à plus forte raison embrasserent ceste Nudité, voire iusqu'à quitter souliers & sandales: ne se soucians d'auoir les pieds crottez, à l'esgard des Mondains, pourueu qu'ils fussent nets & agreables à Dieu.

Et ainsi dans vn fragment des Concions de S. Antoine le Grand: voyez-vous (dict-il) ces hommes-là, pauvres, sans feu, sans lieu: secs & descharnez, qui ont les PIEDS NON LAVEZ, & qui couchét à terre, τοὺς αὐτοὺς πόδας καὶ χαμαὶ εὐνοῦ: ils vivent à Dieu, ils approchent du Ciel, & tout rabbaïssiez,



OV DE LA NV DITE' DES PIEDS. 37

qu'on les croie, ils surmontent les choses les plus hautes, & fourcilleuses du Monde, *οἱ ἐν αἰσχροῖς ὑπὸ τ' αἰσχροῦσι περὶ αἰσχροῦσι*.

Tellement qu'à l'exemple de ce grand Patriarche des Anachorettes : duquel le fameux S. Athanase, ha descript la vie par admiration : & laquelle S. Augustin rapporte auoir esté trouuée à Treues, en vn cachot secret : ceux qui par le bruit qu'en auoit ja couru par tout, ont esté diuinement inspirez depuis luy, de faire vne profession de vie autant estroictte & austere : que le monde à l'opposite recherche la plus large : singulierement auroient retenu ceste NV DITE' DE PIEDS : comme on peut plus qu'à suffire, apprendre de ceux de l'Ægypte, Thebaide, Palæstine, & regions prochaines : Sans parler de ces Sarabaites d'Ægypte : lesquels au recit de S. Augustin, en son Sermon 21. *ad Fratres in Heremo* : portants des espines à leurs Talons, & y pendantes par derriere, du haut de leurs ceintures : *DISCALCEATI, & sanguine cruentati, cauernis exeuntes, ad festum Scenopegie pergebant Hierosolymam.*

Veritablement ce qu'Eusebe, Nicephore, Palladius en l'histoire Lausiaque, Sulpice Seuer, en la vie de S. Martin, & autres, nous en escriuent, semble si prodigieux : que la merueille presque y faict deroger foy : tant les Lecteurs ont de peine à croire, ce qu'ils estiment surmonter les effects de la puissance humaine : ainçois pour mieux dire, les croient d'autant plus volontiers : que la grandeur diuine y paroist dauantage : *adeo fides non habet meritum, quando humana ratio ei præbet experimentum.*

Ainsi : feray- ie mention de ces Moines de Syrie, appelez *Βεκοὶ πασcentes* : à cause qu'en leur nudité, presque ferine : ils ne viuoient que de racines, lesquelles ils arrachoient de terre,

F ij



## LES GYMNOPODES,

avec vne petite faucille qu'ils portoient en la main ? De ceux de la Cœlesyrie ? dont l'austerité seruit à conuertir au Christianisme, tant de Payens & Idolatres ?

Mettray- ie en cerang ce braue Hilarion ? qui tousiours combattoit contre le froid & la faim ? & ce Batthée tout sec de nudité ? à qui les dents fourmillerent de vers, par trop grande abstinence ? Cet Amon, qui nuds **PIEDS**, & nuës jambes, comme il estoit d'ordinaire : ayant traiccté le fleuve de Lycus, fut veu par son compaignon Theodore, auoir les **pieds secs** : comme s'il eust esté suspendu en l'air, par la grace diuine ? Et ce Paul Phernean ; qui parmy ses poinctes & frisons : ne cessoit de frequenter ses prieres, à certain nombre de cailloux arrangez ; qui estoit vne espee de **CHAPPELET** ?

Tireray- ie en ceste ligne, l'incomparable Ephrem ? cet Ange de l'Eglise des Thmuïtes Serapion ? plus souuent rauy hors du corps ? que songeant à le fournir de ses necessitez ? Et finalement pour me reserrer parmy vn si grand nombre : ce memorable Barfanuphius, pres de Gaze en la Palæstine : qui par l'espace de cinquante ans, n'vsa ny de viure ny de vestiaire ? & ne sceut- on rien de luy, par vn long-temps ? iusqu'à ce qu'il fut descouuert par Salluste Euesque de Hierusalem, en ayant eu quelque signal Cæleste ?

Quitteray- ie toutes ces regions Orientales ? pour venir au Ponant, ramenteuoir l'honneur deub à la memoire de nostre Moine Gratian, tant celebre Compilateur du Decret ? & qui fleurit, sous l'Empereur Henry quart, enuiron l'an mille cent vingtiesme ? Car il est escript de luy en sa vie, *hirsutum ei caput fuisse, incomptis, & horrentibus comis, & quantum sufficit attonsis*, **PEDES NUDOS**, & *Apostolicis similes*. Et partant luy doibs- ie associer, cet autre insigne Canoniste, Jean André :



# OV DE LA NVDITE DES PIEDS. 39

bien que de different estat ? lequel par l'espace de vingt ans, ne coucha que dans vne peau d'Ours, s'estant abdiqué de tous plaisirs du liét, à l'exemple de ceux :

--- quibus intima casti

*Vena animi, sola Christi de Lampade feruet?*

Passeray-je plus outre ? & descendray-je au siecle du Sera-  
phique S. François d'Assise, pour la gloire duquel, ha esté prin-  
cipalement entrepris ce discours ? S'est-il iamais veu vn exem-  
ple de Nudité, ou aspreté de vie, parallele à la sienne ? Quoy,  
de S. Nicolas de Tollentin ? de S. François de Paule, en no-  
stre France ? & de S. Charles de Borromée, qui allant nuds  
pieds en vne procession ? & s'estant vn cloud fiché en l'vn d'i-  
ceux, avec effusion de sang ; ne voulut pourtant quitter  
l'ordre de la Ceremonie ?

Quoy ? de tant d'autres modernes en tous Ordres ? qui  
par l'exces de leur deuotion, & ferueur de leur zele, au ser-  
uice de Dieu : la plus-part du temps, ont marché nuds pieds,  
& sans sandales, par les glaces, par les neiges, par les brullan-  
tes arcines, & par les chemins aspres & raboteux : affin de  
paruenir plus alaigrement à la Croix de celuy, qui autrefois la  
voulut figurer, par les cornes d'un Belier embarrassé d'espi-  
nes ? pour demonstrier : quelle force est requise à supporter  
toutes sortes de peines, & tribulations, en esperance de la fu-  
ture beatitude ?

*Quorsum igitur limo tanta indulgentia nostro?*

& à quoy tant luy procurer ses aises ?

Mais pour m'arrester specialement, au Pere Seraphique  
S. FRANÇOIS, puis que (comme ha esté touché) c'est le  
principal obiect & subiect de cet ceuvre : *Et hoc omne militatur  
bellum, in spem eius gloriæ* : il est certain : qu'ayant commencé à  
espanre sa lumiere au monde, vers l'an 1208. il eut vn tel de-  
sir de former son ordre, sur la perfection des loix de l'Euangi-

F iij



le : qu'il ne se contenta d'embrasser les austeritez d'icelle, mesmement pour la nudité pedale : ains voulut qu'elle fust suiuite par ceux de sa famille : recours à ce qu'escript S. Bonaventure, en la vie d'iceluy : *DE TRAXIT SIBI FRANCISCUS CALCEOS, CVM DVODECIM QVOS MINORES INSTITVIT.*

Tesmoin aussi son Decret, *DE NON PORTANDO CALCEAMENTO, & non equitando, extra casum NECESSTATIS*, qui est expres en sa Regle, approuuée par le Pape Honore I I I. l'an 1224. & de rechef homologuée avec le mesme Decret, au Concile general de Vienne, par le Pape Clement cinq, duquel est la decretale, *Exiui de Paradiso*, aux Clementines *titulo de verborum signific.* sans omettre la Decretale, *Exijt qui seminat eodem tit. in 6.* le chapitre premier, le chapitre, *quia nonnumquam*, & le Chapitre, *ad Conditorem eodem tit.* aux Extrauagantes du Pape Iean vingt-deuxiesme.

De faict : que Frere Thomas de Chantpré, tres-docte Iacobin, & du depuis Suffragant du siege Cathedral de Cambray, qui fleurissoit vers le regne de nostre S. Louys : soubs lequel cet Ordre nouveau-nay, jecta ses premieres verdures : atteste au second liure de ses Abeilles, sur la fin du chapitre troisieme : que les Freres Mineurs ou Cordeliers, deslors *ALLOIENT NVDS PIEDS.* Voicy les mots du texte. *De fratribus MINORIBVS quid dicam? qui duro cincti funiculo, & sine amictu Cappæ vel Pallij : induti Tunica super NVDO, PEDIBVS NVDIS, super niuem gelidam, quasi super Lanam deambulant? & panem suum cottidiè, quasi Pauperes mendicant?*

Et c'est pourquoy le mesme Autheur rapporte, que certaine Abbessse de Val-le-Duc en Brabant : ordre de Cisteaux, nommée Adeleyde, souloit dire : que quand les Freres Mineurs l'alloient veoir : tres volontiers elle leur preparoit le



## OY DE LA NVDITE' DES PIEDS. 41

bain pour lauer leurs pieds crottez : ce qu'elle ne faisoit aux Cisterciens, bien qu'elle fust de leur ordre : à cause qu'ils alloient à Cheual, bien chausséz, bien vestus.

Mais non seulement au temps pré-allegué, qui estoit comme le Berceau & Maillot de l'Ordre de S. François; ains continuellement du depuis de Siecle en siecle : tous les freres Observantins, c'est à dire qui pretendent garder sa Regle *ad litteram* : ce que les Grecs appellent τῷ γυμνασμίῳ ὁμιλοῦντες : & és aages modernes, les Peres Capuchins, Recollets, & Tierciers, de la mesme famille Seraphique : ont tousiours estroictement observé, suiuy & entretenu ceste NVDITE' DE PIEDS : & la gardent encores à la veüe d'un chacun : *usque* (pour vser de ces termes de S. Augustin) *Maiorum exempla non deuitare, sed superare propositum est.*

Ny ha que les Cordeliers qui s'appellent Conuentuels, & qui se disent professer, & garder la Regle de ce bien-heureux Patriarche, non au pied de la lettre, ains selon les modifications & dispenses des Papes; qui sous ce pretexte, ont osé s'exempter de ceste Nudité. Et comme les peuples nommez Sciopodes se deffendent contre le Soleil, de l'ombre de leurs pieds : ceux-cy targuent la couuerture des leur, avec telle pertinacité: qu'ils ne feignent d'exposer leurs testes au danger des Censures, sur la pretension qu'ils ont d'y estre maintenus. O vaine assurance contre vn si grand peril ! ô mauuaise attente ! & ô loyers de trop peu de ressource !

*Si dare Sutori Calceus ista potest.*

Car s'il est question d'examiner & approfondir, comment tant de sortes de peuples : quoy que differents de langue, de meurs & humeurs, & chacun desquels abonde ordinairement en son sens, selon que le discours Platon *in Minoë*. Neantmoins par vn commun suffrage, auroient peu s'accorder en l'approbation de ceste Nudité : pour vn acte d'insigne



deuotion : à mon aduis, on en peut alleguer six raisons pre-  
gnantes & peremptoires.

La premiere : que comme selon le dire de Tyrius Maxi-  
mus, en sa Dialexe septiesme, és choses mystiques, souuent  
autres sont les paroles, & autre, le sens d'icelles : καὶ δι' κατα-  
μεμυτέυεσθαι τῶν ἀντιστάτων μεγαλοπρεπῶς κατὰ πλὴν τῶν θεῶν δι-  
κην. Ainsi en l'Escripture sainte, les PIEDS, sont reputez  
pour le symbole de nos affections. Et en ce sens, le Prophete  
Esaye dict : que la Terre est l'Escabeau des pieds diuins : pour  
demonstrer contre la doctrine des Atheistes & Epicuriens,  
que Dieu y estend & deuale ses affections, & ha soucy des  
choses d'icy bas :

*Ille Deus, meritoque Deus, quia primus & vnus ;  
Ex quo cuncta fluunt, & lux, & tempora, & anni :  
Qui viget, ac viguit super omnia, quique vigebit.*

Au premier chapitre del'Apocalypse, les Pieds du mes-  
me Dieu, sont dictz ardants comme l'arein enflammé : pour  
tesmoigner l'ardeur de son amour vers le genre des hommes.  
A l'opposite, le Serpent, n'ha point de pieds : pource qu'au  
dire des Hebreux : il est totalemēt vuide de bonne affection.  
Et au lieu qu'Aristote dict, au liure de *communi Animalium*  
*gressu* : que c'est pource que Nature ne faiēt rien en vain : &  
que quand elle eust donné des pieds au serpent : pourtant  
n'eust il peu croistre, ny s'estendre en haulteur. Plus corre-  
ctement peut on asseurer, que çà esté vn traict de la Proui-  
dence diuine : de n'auoir point donné de pieds au Serpent :  
affin de luy oster l'instrument & le moyen, de pouuoir prom-  
ptement executer le mal, qu'il machine sans cesse :

*O tortuose serpens !  
Qui mille per Maandros :  
Fraudesque flexuosas,  
Agitas quieta corda !*

Dauantage



# OV DE LA NUDITE DES PIEDS. 43

Dauantage : pour confirmer de plus en plus, que les PIEDS, sont les signes énigmatiques des affectiōs, on le peut recueillir, de ce que les Hebreux appelloient *LIBV N* נַלְבַּן, & dont est parlé au 25. du Deuteronomie, & au 4. de l'histoire de Ruth. Qui estoit, que si le Frere suruiuant, ne vouloit espouser la Reliēte, & susciter la semence de son frere : il estoit loisible à ceste veuve, de luy cracher en la face, deuant les Senieurs de la ville : & luy deslier la courroye de son soulier : pour vn tesmoignage public, qu'il estoit veuf, & despouillē de toute affection, signifiēe par ceste *NVDATION DV PIED*.

Et tant les Hebreux, que Grecs, & Latins, expliquants ce verset : qui ha estably mes pieds sur la Pierre : & cet autre : pour diriger nos pieds en la voye de paix : interpretent les PIEDS, pour les affectiōs. Et S. Augustin le discours amplement en son traitē 56. sur l'Euangile de S. Iean.

Donc ; tout ainsi, que pardeuers les *Ægyptiens*, aucun n'estoit initiē à leurs mysteres : qu'au pré-allable le Bœuf Apis, ne fust enterrē : Au cas pareil doit estre estoufēe la brutalitē des affectiōs terrestres, & appetits charnels de l'homme : & tesmoignage de ce baillē par la nudation des pieds : auant qu'il puisse de l'esprit conuerser avec Dieu : qui est l'effect principal de ceste Religieuse initiation : selon que l'escriit Platon in *Phadone* : ὡς περ λέγεται καὶ τῶν μεμνημένων, ὡς ἀληθῶς τὸν λοιπὸν χρόνον μετὰ θεῶν ἀγῶνισιν.

Ce sont les habillements, dont parle l'Escripture, desvestus par Salomon : pour ne les plus reuestir : *expoliani me Tunica mea : quomodo induar illa ?* Ceux entendus par sainct Pol, au troisiēme chapitre de l'Epistre aux Colossiens ou Rhodiens : *expoliantes veterem hominem, cum actibus suis, & induentes nouum eum, qui renouatur in agnitione Dei ; secundum imaginem eius, qui creauit illum.* Et à ce propos, le Poēte tout Payen qu'il fust :

G



--- quod si

*Frigida curarum fomenta relinquere posses:**Quò te cœlestis sapientia duceret: ires.*

La seconde raison de la nudité des Pieds, semble fondée sur la reuerence deuë aux lieux, esquels les Moines habitent, appelléz Sacraires, Semnies, & Phrontisteres, par Philon le Iuif. Iosephe, S. Basile, & autres Autheurs Grecs: qui sont tous noms pleins d'auguste respect: Tellement que ce seroit les profaner, d'y porter des fouliers, suiuant l'aduertissement susdict donné à Moyse & Iethro. Pour mesme pré-caution, les Gentils souloient peindre vne Estoile, sur le frontispice de leurs Temples ou Delubres. *Lamella area* (dict Festus) *assimilis stellæ, locis inauguratis infigitur*, ou bien auoient de coustume d'y grauer deux serpents:

*Pinge duos Angues: sacer est locus.*

Pour vn signal aux profanes, de ne s'en approcher, & de ny faire immondice.

Mais en voicy vn exemple du Christianisme, d'autant plus notable: qu'au lieu qu'en iceluy, le foulier ou Brodequin, auoit esté pris pour penser dauantage honorer la solennité, & au contraire, estant apparu par miracle diuin, qu'il y seruoit d'obstacle; soudain le fallut quitter & mettre bas.

L'Empereur Heracle, par sa memorable victoire, gagnée contre Cosroes Roy des Perles, ayant heureusement reconquis la vraye Croix de nostre Seigneur, enleuée de Hierusalem par cet infidelle, y auoit quatorze ans: se resolut à son retour, & passant par ladicte ville Saincte, de replanter ceste Croix sur le mont de Caluaire. Comme il en eut conseré, & pris iour à cet effect, avec le venerable Zacharie lors Euesque de Hierusalem, qu'il se fut faict reuestir de ses ornements, & chauffer de ses BRODEQUINS ROYAUX: pour donner



# OV DE LA NVDITE DES PIEDS. 45

plus de lustre à la Ceremonie: Il aduint par prodige estrange, qu'au milieu de la procession, estant arriué iusqu'à la porte dudit mont de Caluaire: tout à coup il demoura immobile, sans pouuoir remuer vn pas, ny auant ny arriere.

Bien estonné, & luy, & tout le monde qui l'assistoit en grand deuotion: l'Euesque Zacharie vray-semblablement inspiré d'enhaut, luy dit: SIRE Empereur: voyez si nostre Seigneur par là monstre point, qu'il ait à desplaisir, de vous voir avec tant d'or & d'azur, tant de pourpre, & de pompe, marcher en vn lieu, auquel on l'a mené tout nud, avec ignominie.

L'Empereur frappé de ceste voix, comme venuë du Ciel: & croyant, que c'estoit la vraye cause de l'obstacle suruenu: se faict despouiller de son manteau, & deschauffer de ses Brodequins ou Bottines Royales: & lors NVDS PIEDS, comme deschargé de ce fardeau, poursuiuit aisément son voyage: & en fin monté sur la croupe de Caluaire, y replanta la vraye Croix avec tant de ioye & applaudissemēt: que la feste de ceste Exaltation en est demeurée, & demeurera solennelle en l'Eglise: tant que le mois de Septembre, ramenera la memoire de celuy, qui seul ha pressuré le pressouier de sa Passion, & garanty sa vigne du Sanglier sauuage, qui la vouloit gaster: *vineam illam Sorech, quam plantauerat electam, & sepinerat eam, & edificauerat turrin in medio eius.*

Aussi par esgal respect, comme ie croy, en nostre Eglise Chrestienne & Catholique: le iour du Vendredy Aoré: nos Prebstres lors qu'ils chantent l'Hymne *Tris agie*, & celebrent l'adoration de la Croix: se mettent NVDS PIEDS, sans souliers ny sandales: pour marque d'une plus estroicte deuotion, & plus insigne reuerence vers ce precieux instrument de nostre salut: & duquel la Sibylle ha chanté autrefois. O Boi

G ij



46 **LES GYMNOPODES,**  
 tres-heureux ! auquel le Redempteur ha esté de son long  
 estendu :

ὦ ξύλον μακάριον ! ὃν ὁ θεὸς ἐξέταυόσθι.

Et pour mesme raison, nostre Roy S. Louys : selon que  
 le rapporte Frere Eustache de Beau-lieu son Confesseur : s'il  
 luy aduenoit de visiter les cloistres des Religieux : & qu'il  
 apperceust des Croix empreintes sur les carreaux d'iceux :  
 il se destournoit aussi-tost : tant il auoit peur de marcher  
 dessus.

Voires, encores à present les Chrestiens d'Armonie, sui-  
 uant la relation des voyageurs dudit pays : portent tant de  
 respect à l'Eglise : que Preb'stres ou Laïques, ils n'y entrent  
 que NUDS PIEDS : car dès la porte ils deschaussent leurs  
 souliers, & les laissent sous le Porche, les hommes d'un co-  
 sté, & les femmes de l'autre : mesmes y apportent encores  
 ceste reuerence & honesteté, qu'ils ne crachent iamais sur le  
 pavé de l'Eglise, ains sur des mouchoüers, qu'ils ont à cet  
 effect.

Les Turcs aussi, quoy que profanes, toutesfois aucune-  
 ment imbeus de ceste notion : ont de coustume de deschauf-  
 fer leurs souliers, quand ils descendent au caueau de la sepul-  
 ture du Roy David, qui est sous l'Eglise du mont de Sion,  
 de marbre blanc esleué de quatre pieds, couuert d'un drap  
 damasquiné, somptueusement enrichy de diuerses figures ;  
 & auquel sont entretenües six lampes ardantes continuelle-  
 ment. Qui plus est : ceux qui vont visiter leur Mophri, ou  
 pretendu Patriarche de leur Secte, en la ville de Hierusalem :  
 sont tenus selon la coustume du pays, de se DESCHAUSSER  
 au pré-allable dans vn petit Cabinet, qui ioint à la porte de sa  
 chambre, puis se rechaussent en sortant.

Par où l'on doit trouuer moins estrange, ains au contraire  
 admirer comme vn acte d'extreme respect & veneration, ce



# OU DE LA NUDITE DES PIEDS. 27

qui est rapporté par Aurelian, en la vie de S. Martial, premier Apôtre de Limoges; qu'ayant par luy baptizé, & instruit en la foy Catholique, Estienne le grand Duc & Vice-Roy du Limosin, & Guiennois, avec plusieurs Princes & Seigneurs de la Cour: & s'estant aduisé de les enuoyer en pèlerinage à Rome, pour visiter S. Pierre son bon Maistre, qui lors viuoit encores: & luy tesmoigner le grand fruit, que ce sien Disciple auoit fait par deçà: *vbi viderunt Apostolum in Vaticano, docentem multas populorum turmas: Dux ille, & omnis eius Exercitus, cum magna humilitate, DISCALCEATIS PEDIBUS, & in Cilicio, proiecerunt se ad pedes eius.*

Laquelle humilité auroit en outre paru es processions solennelles de l'Eglise, & faictes mesmement en France pour quelques necessitez publiques. Comme Rigordus rapporte en la vie de nostre Philippe Auguste, qu'au mois de Juillet 1191. Louys son fils Aîné, estant tombé en vne extreme maladie: & desesperée des Medecins. Pour obtenir de Dieu sa guarison: les Religieux, Abbé & Conuent de saint Denys en France, vindrent faire vne procession solennelle à Paris, *comitante Clero & populo NUDIS PEDIBUS*: portants entre autres Reliques, la Couronne de nostre Seigneur, le saint Clou, & le bras de saint Symeon. Et comme ils furent paruenus iusqu'à l'Eglise saint Lazare, au Fauxbourg de ce costé-là: rencontrèrent venant au deuant d'eux, Maurice Euesque de Paris, avec tout son Clergé, & grand nombre des supposés de l'Yniuersité, *NUDIS PLANTIS*, qui portoient avec eux plusieurs saintes Reliques, *fientes, & lacrymantes*: & Dieu eut ceste deuotion si à gré: que les effects en parurent incontinent, par la santé miraculeusement rendue à ce Royal enfant.

Ainsi, au rapport du mesme Historien, l'an 1196, en Mars: le débordement des eaux, estant deuenu si grand à Paris: que



l'on sembloit craindre vn second Deluge : fut faicte vne procession solennelle de tous les ordres de ladicte ville, *NVDIS PEDIBVS* : & le Roy Philippes Auguste, y estoit en personne *NVDIS PIEDS*, *sicut unus de populo*. La misericorde de Dieu en fut touchée : & peu de iours après, les eaux se remirent en leur liect ordinaire. Pour mesme cas, en Decembre 1106, & sous le mesme Roy, Dieu appaisa son courroux, tesmoigné par vn autre Cataclysm, sur l'agreable objet d'une semblable procession, faicte *PIEDS NVDs* par les Religieux de S. Denys en France, *sub Abbate Henrico*, avec le Prelat & Clergé de Paris.

o) Finalement en Aoust 1239, selon le rapport de la Chronique de Guillaume de Nangis, lors que le Roy S. Louys, Messieurs ses freres, Princes, Prelats, & autres Seigneurs de France : firent la solennelle procession, en laquelle la sainte Couronne d'espines, & autres Reliquaires precieux de la Passion de nostre Redempteur, furent apportez du bois de Vincennes, en l'Eglise de Nostre-dame, & de là en la sainte Chappelle : ce pieux Roy avec tous ses honorables assistants *cumque maximo Cleri, plebisque tripudio, NVDIS PEDIBVS PROCESSIT*. Et les grands biens & honneurs, qui en seroient aduenus à la Frâce, me font surseoir d'en parler davantage. Sans toutesfois omettre, ce dont l'aage passé, & le present tesmoigne, que les Religieux, & Confreres de sainte Geneuiefue, Patrone de Paris, vont *NVDs PIEDS* parmy les ruës, lors que l'on porte sa chaise en procession : & dont les effets ne sont iamais frustrez, non plus que des autres solennitez semblables, esquelles se pratique ceste *NVDITE' PEDALE*.

Autrement si ceste marque d'extrême Deuotion, n'estoit gardée ny retenüe parmy le Christianisme : les Payens auroient vn iour dequoy nous en faire reproche, veu qu'il est



# OV DE LA NVDITE DES PIEDS. 42

certain au rapport du Poëte Prudence, & autres: qu'en la procession solennelle, de la Mere Berecynthienne, ou Deesse Idéenne; tous les Patrices, Consuls, Senateurs, Tribuns, & le reste du Peuple souloient aller NVDS PIEDS. Et en ceste guise conduisoient son Effigie, iusqu'au ruisseau d'Almon, où elle estoit lavée: puis luy faisoient plusieurs ceremonies, & actes (selon qu'ils pensoient) d'une profonde reuerence: & non commune aux autres Dieux, ny Deesses: De là saint Romain pendant l'estrif de son Martyre, disoit à son Prefect Asclepiade, & aux Liéteurs qui l'assistoient:

*Quid esse vobis estimem proiectus? & inloq'q'o'b' & egm*

NVDARE PLANTAS, ante Carpentum scio q'ub

Proceres Togatos, Marris Idæa sacris.

Lapis nigellus euehendus Effedo,

Muliebris oris, clausus argento sedet.

Quem dum ad lauacrum prævundo ducitis?

Pedes REMOTIS atterentes CALCEIS,

Almonis usque pervenitis Riuvulum.

Partant pour conclurre ce deuxiesme poinct: si Platon descriuant l'Amour terrestre, entre autres particularitez, le fait Humi-cube, & DESCHAVSSE, & αἰσχυρόν & αἰσχροδιδόν. Ces enseignes cōviennent-elles point mieux, à vn amour tout divin & celeste? & seruent-elles point à augmenter davantage le respect des lieux, où les estincelles d'iceluy brillent à merueilles, & où les esclats tout express'en iectent au dehors?

*Ne minùs interno niteant præcordia cultu?*

Aussi la troisieme raison semble avoir pour objet, la iustification, contr'-opposée au peché: qui ha produit la nudité, & à la ruine duquel, se fait vne purification de l'homme interieur: nonobstant les souilleures de l'exterieur: en ses pieds boüeux & crottez: & ce par vn plus grand mespris de l'orgueil & vanité du Monde.



## 50. LES GYMNOPODES, D'VO

Car que le peché, ayt produit la Nudité : nos premiers pères en ont esproüvé le malheur : & leur posterité, à son grand regret, en ressent tous les iours les effects. D'ailleurs il est dict au 32. chapitre de l'Exode, que le peuple d'Israël, ayant forfait & prebariqué en l'adoration du veau d'or : *vidit Moyses populum quod esset NUDATUS*, *spoliauerat enim eum Aaron, propter ignominiam sordis* : & ainsi deuindrent si lasches & si foibles, qu'ils furent desconfits par les Leuites, sans aucune résistance.

Est-ce pas donc aux Religieux, vn trait de genereux courage ? d'opposer à vne nudité contraincte & forcée, & venue du peché, vne nudité volontaire des pieds ? par forme de synecdoche *partis pro toto* ? pour atteindre au degré de pleine iustification ? Que si autrefois Isadas, fils de Phoebidas, s'estant présenté à NVD, pour combattre les ennemis venus à l'improüiste, & les ayant vaillamment repoussez sans auoir esté aucunement blessé, par là fut reputé auoir fait vn acte plus que d'homme : La gloire est-elle point plus grande à ces Athletes spirituels ? de se fortifier tellement par la nudité, contre les Genies immondes, qui leur liurēt mille assauts iour & nuict ; par toutes sortes d'horribles tentations : tellement les vaincre & terrasser, & avec tant de constance & fermeté : qu'ainsi desconfits, ils soient contrains de s'escrier :

*Vincimur heu ! segnes : nec nostra potentia præfert  
nim solitam : languet violentia seu nocendi ?*

Sainct Macaire l'Egyptien, en son Homélie deuxiesme, discours sur ce subiect si dignement : qu'il ny ha celuy qui recognoissant le danger, auquel il est, sans y songer : ne tasche à s'en vouloir garantir & deffendre. Le Prince des tenebres, (dict-il) ayant captiué l'homme, l'auroit entierement reuestu corps & ame, de l'habit noir & affreux du peché, l'ha fany, l'ha pollué : & réduit sous le ioug de sa fiere Tyrannie.

Et ne



## OU DE LA NVDITE DES PIEDS. 51

Et ne plus ne moins, qu'en l'infirmité de l'homme, vne partie ne souffre pas seule, ains le corps entier : au cas pareil, en ceste detresse de l'ame, Satan n'a rien espargné des facultez d'icelle, qu'il n'ait tout infecté du venin du peché. οὕτως καὶ ἡ ψυχὴ ὅλη ἐπάθη τῆς κακίας πάθῃ, καὶ αἰμῶνίας, ἐνέδουσε δὲ πρὸς ψυχρὴν ὅλην, πρὸς κακίαν αὐτοῦ, ᾧ οὕτως ἔστι, πρὸς αἰμῶνίαν. Consequemment faut-il pas, que chaque partie de l'ame & du corps, contribuë à se lauer, à se nettoyer de ceste ordure, à se despestrer des liens de ceste captiuité :

*Et mortis laqueis expediât caput ?*

Sainct Augustin au Sermon *de conflictu virtutum & vitiorum* : nous en rapporte vn memorable exemple. Il y eut (dit-il) nagueres vn Religieux, & reueſtu de l'habit Monachal, qui souffrit vne merueilleuse tentation du malin Esprit. Car à chaque bout de champ, illuy venoit toucher quelque pan de sa robe, & l'infectoit de telle puanteur, qu'on ne la pouuoit faire en aller, pour quelque laeure ou parfum, qu'on y sceust appliquer. Ce sainct Euesque, vray oracle de l'Afrique, estant consulté & interrogé, comment Dieu auoit donné ceste puissance à ce fascheux Dæmon : fit vne responce tres-remarquable, & tres-digne de luy; *Deum Serpenti, campotestatem in Monachum illum dedisse: vt cordis eius immunditiam foris ostenderet; quod nunquam in exteriori habitu fecisset, nisi interior omnino corrupisset: scilicet, aut infidelitate, & blasphemia, aut certè vana & inani gloria.*

Cela estant : & veu ce stratageme horrible de Satan : d'empuantir la robe d'un Religieux par luy tenté : quelle ruse & souplesse de le combattre, & affrôter par la souilleure volontaire des pieds NVDS: pour marque d'une purification & mortification interne ; qui le renuerſe, qui le confond, & luy cause vn perpetuel despit, de veoir que l'homme ainsi se vange, d'auoir esté par luy réduit à ceste nudité ? Car Satan n'en voudroit iamais rien veoir, iamais ouïr parler : & ce qu'aux myste-

H



## LES GYMNOPODES,

res des Thesmophories : il auoit deffendu, de ne gouster ny manger le moindre grain de grenade, la plus belle des pommes : τῆς ῥοιᾶς τοῖς κέκκοις μὴ ἐσθίειν, selon Clement Alexandrin : c'est qu'il vouloit cacher & celer, par quel moyen, il auoit seduit l'homme : affin que ce trompé ne s'efforceast d'en prendre la vengeance.

Mais par l'expedient de ceste Nudité : on le luy descouure à sa honte, on le braue, on le morgue, & luy en faiçt-on reproche à tout moment. Partant doit-on beaucoup cherir & estimer ceste nudité : mesmement celle des pieds : & ne s'offenser de la pretenduë immondice, qui en resulte, & paroist au dehors.

Consideré : que c'est bien à l'esgard des Mondains, que peut auoir lieu, ce traict de S. Iean : *Totus mundus in maligno positus est : qui in sordibus est, sordescat adhuc.* Mais à l'esgard des Religieux Gymnopodes : est ce pas pour leur consolation, que chante l'Espoux du Cantique ? *Lauī pedes meos : quomodo iterum inquinabo illos ?* Ie les ay laué par le Baptême : ie les ay purgé par la regeneration de l'estat Monachal : comment les pourray-ie encores souiller ? *non si deferar* (disoit Tertullian) *in Adyta Cloacinarum.*

Venant d'ailleurs à obseruer : que puis qu'au dire du grand Anachorete S. Anthoine : la vie monastique est vn long martyre : & vne perpetuelle Penitence, ὑπόθεσις ἀθλήσεως, καὶ πόνων ὑπομονῆς, καὶ ὑπομονῆς τῆς ἐν θλίψεσι : Le geste exterior d'icelle, ne peut estre mieux seant : que par la nudité des pieds boüeux & crottez, comme euidentes marques d'vne profonde humiliation. Et en ce sens mystique, l'Escripture sainte nous represente, au second liure des Roys, chapitre dix-neufiesme, que Mephiboseth fils de Saul, vint crier mercy à Dauid, *ILLOTIS PEDIBVS*, & *inton sa coma.*

Submission faiçte par vn subiect à son Roy : en voicy vne, renduë par vn grand Roy à son jadis subiect : pour expier



OU DE LA NVDITE DES PIEDS. 53

l'offense de l'auoir fait iniustement mourir : Henry second du nom, Roy d'Angleterre, sentant tous les iours sur soy, & son Estat, les rudes effects de l'ire de Dieu : pour auoir esté cause du meurtre cōmis en la personne de saint Thomas de Cantorbie, & s'estant mis en deuoir d'en faire penitence, & rendre à ce glorieux saint, tout deuoir de satisfaction. Il se vint presenter au sepulchre d'iceluy, pleurant & gemissant, (dict Iean de Sarisbury, Disciple & domestique de ce saint :) & entre autres marques d'humiliation, *processit NVDIPES: & ad verbera quoque Episcoporum, ac Monachorum suscipienda spontaneus*: Comme de fait ils luy baillerent tous la discipline sur son dos, & A NVD.

Et Dieu eut cet acte d'humilité si agreable, que par l'intercession du Saint, vray-semblablement reconcilié à ce Roy: il luy donna le mesme iour vne insigne victoire contre les Ennemis: Et de là en auant ses affaires commencerent à prosperer : au lieu qu'auparauant d'heure à autre, on les voyoit menacées d'une totale ruine.

De mesmes: bien qu'en vn fait contraire ou dissemblable: nostre histoire de France sous Philippes de Valois porte, que lors qu'Eustache de saint Pierre, Iean d'Aire, & quatre autres Citoyens de Calais, à iamais memorables: se deuouèrent pour leur patrie, & allerent implorer la mercy du Roy d'Angleterre Edoüard, grandement irrité contre eux, de ce qu'ils auoient par l'espace d'un an, resisté à ses forces, & rendu son siege frustratoire: ils se presenterent à luy suivant son mandement precis; LA TESTE ET PIEDS NVDS, luy liurerent les Clefs de leur ville, & quand & quand soubsmirent eux & leur vie à sa discretion.

Mais le respect de leur fidelité, à leur Prince naturel: & de leur constante resolution à souffrir la mort pour leur pays: fleschirent le cœur forcené de ce Prince; & leur fit trouuer grace, où ils n'attendoient que leur perdition. Qui osera

H ij



mettre en ce rang les Codres de Grece? & les Decies de Rome? puis que l'on void six naturels François, & d'un commun accord, NV DS PIEDS, & la hart au col,

*Talia pro patriæ censere litanda salute?*

Dauantage, que ceste nudité Pedale, soit vn comble de fatisfaction, nous l'apprendrons du plus sage de nos Roys, & autres qui ayent esté depuis Salomon: sçauoir de nostre saint Louys. Car le Sire de Ioinuille rapporte, qu'en l'expedition de la terre sainte, comme vn Sergent d'armes de sa Majesté, eust fait outrage à certain sien cheualier: & qu'instamment iceluy sire de Ioinuille, en eust demandé iustice à ce Roy: qui entre autres vertus, aimoit tant celle-là.

L'ordonnance d'iceluy fut, que selon l'usage du pays, le Sergent TOVT DESCHAVX ET ENCHEMISE, & tenant vne espée nuë en sa main, iroit au paillō du Sire de Ioinuille, se mettre à genoux deuant le Cheualier par luy offensé: là, luy demanderoit pardon: & en outre luy rendroit son Espée par le pommeau, avec submission d'en auoir le poing coupé, si telle estoit la volonté du Cheualier. Mais à la priere du Sire de Ioinuille, il luy remit son maltalent; & ceste profonde humiliation eut plus de force à l'appaiser, que le ressentiment de l'offense, ne luy auoit donné de subiect, de se mettre en colere. *Sic in alieno peccato* (disoit S. Hierosme) *optimus quisque facile sui miseretur.*

Ie passe vne autre espee d'amende honorable, de nos vieux Cheualiers François, quand ils auoient outrageusement offensé leur Seigneur souuerain, de se venir presenter deuant luy à genoux, vne selle de Cheual sur leurs Espauls: comme se recognoissants par là plus vils & plus indignes que la beste dont ils portoient le harnois sur le dos: selon qu'il fut practiqué par Guillaume deuxiesme Comte d'Aléçon, à l'endroiect de Robert, Duc de Normandie, au rapport de Guillaume de Lumieges, *Oldricus Vitalis*, & autres historiens.



# OV DE LA NVDITE' DES PIEDS. ss

Et encores que ceste remarque puisse beaucoup seruir à l'humiliation des Cheualiers de la Milice Celeste : si leur pied ha brôché. Neâtmoins encores vn coup ie la passe à la legere, pour n'interrôpre mon propos, & n'oublier ce que le Sire de Ioinuille pré-allegué, tesmoigne de luy-mesme, & de l'estat de Penitence, auquel il se disposa, lors qu'avec le Roy pré-allegué, il entreprit la Croisade, & le voyage de la terre sainte, pour obtenir la remission de ses pechez, & le loyer de la vie eternelle.

Tenuoiay querir (dict-il) l'Abbé de Cheminon, réputé le plus Prud'homme, qui fust en l'ordre Blanche, pour me reconcilier à luy : Ce qu'ayant fait, il me bailla, & ceignit mon Escharpe : & me mit mon Bourdon en la main. Et tantost ie partis de mon Chasteau, & allay en plusieurs pellerinages, à Bleicour, à S. Urbain, & autres lieux proches de Ioinuille, TOVT A PIED, DES CHAUX ; & EN LANGES. Sont-ce pas là les marques d'un vray penitent ? & par quel autre moyen, ou en quelle autre posture, peut-on requérir grace de la rebellion iournaliere, qui se commet contre le Roy des Roys ?

L'Eglise nostre Mere & Maistresse, en auroit eu vn vray ressentiment : quand elle ha ordonné, au Concile d'Agde ou Agathe, dont le canon est rapporté au Decret. *IN CAPITE*, distinction cinquantesme, qu'au premier iour de la sainte Quarantaine, destinée entierement à toute austerité de vie : ceux qui auront pris resolution de faire vne Pœnitence publique ; seront tenus se représenter à l'Euesque de la Cité, deuant le portail de l'Eglise, affublez d'un sac, *NVDIS PEDIBVS*, le Chef baissé en terre, & *Reos se ipso Habitu, & vultu protestari*. Qui est presque le mesme habit que le Poëte Prudence attribue à la Foy, port'-Enseigne des Chrestiens.

*Prima petit campum dubia sub sorte Duelli,  
Pugnatura FIDES, agresti turbida vultu,*

H iij



## LES GYMNOPODES,

*NVDA humeros, intonsa comas, exerta lacertos.*

Mais comment les Orthodoxes, ne feroient-ils entrez en ceste creance? veu que les Payens mesmes, se sont imaginez que cet habit vil & abieët, & ceste NV DITE' DE PIEDS, estoient vne espee d'amende honorable, & reparation? *Tertia pœnarum, est infamia* (dict Varron) *stans nixa in vulgi pectore, fluctuante INTONSA COMA, SORDIDO VESTITV, ore fevero.* Et nous apprenons de l'histoire Romaine, qu'en ce sens, & à cet esgard, *L. Calpurnius Piso, Titium Equitum Præfectum, NVDIS PEDIBVS, simbrijs abscisis, DISCINCTA TVNICA, propter pusillanimitatem: Castrorum principia obambulare, à mane ad vesperam iussit.*

Et le Poëte Comique in *Hecyra*, voulant descrire la mortification d'une fille desconfortée:

*Huic* (dict-il) *nihil erat adiumenti ad pulchritudinem:*

*Capillus passus, NVDVS PES, ipsa horrida,*

*Lacrymæ, vestitus turpis, &c.*

Partant: si à l'un cotté au premier exemple, la NV DITE' DES PIEDS, fut enioincte, pour peine de son lasche courage: Est-il point plus seant? qu'elle serue icy aux Religieux, de marque de leur constance & magnanimité? Et au dernier: si vn geste si vil & contemptible, fut trouué conuenable, à vn Ducil temporaire: Quoy? pour vne Penitence embrassée tout le cours de son aage? & par le vœu de laquelle, l'esprit contrit,

*Exuit antiqua corrupta exordia vitæ?*

Veü d'ailleurs (& ce qui faiët plus à remarquer) que la Volupté mesme, ouy, ceste Poupée, si encline à toutes sortes de delices: neâtmoins en la Psychomachie du Poëte Prudence, ayant esté vaincuë au combat, & desconfite par la Dame Chasteté: iecta bien viste au loing ses sandales mignons, pour s'enfuir NVDS PIEDS par les espines, & tascher à trouuer quelque lieu de refuge:



OV DE LA-NVDITE' DES PIEDS. 37

*Nec piget ATTRITIS PEDIBVS per acuta fruteta,  
Ire VOLVPTATEM: quoniam vis maior acerbam  
Compellit tolerare fugam, formido pericli*

*Indurat TENERAS iter ad CRUCIABILE PLANTAS.*

Et qui plus est: ceste Amazone de Chasteté, avec ses cohortes virginales, estant entrée dans les tentes de ceste Salmacide, & y ayant trouué force ioyaux, force affiquets, & mesmes les patins, & sandales d'icelle: iamais ny elle, ny pas vne des siennes, ne les voulut chauffer.

*Abstinet exuvijs Miles, damnataque castis*

*SANDALA PROCVLCAT PEDIBVS, &c.*

Tellement que les Religieux, qui se sont tousiours esloigné des attraits de ceste piperesse, & qui ont estroitement gardé ce precepte:

*Omitte corpus, rem sepulchri, & funeris.*

feroient de tout temps entrez en ceste iuste persuasion, que ce ne leur estoit assez de se deprimer & auilir par l'habit & geste exterior, quelquesfois practiqué des profanes: ains qu'il falloit encores les r'enuier: & r'encherir par dessus eux: affin que le seul regard de leur crasse, de leur immondice, NVDITE' DES PIEDS, & autres telles circonstances, les fist aussi-tost recognoistre pour tels qu'ils estoient: & ce à leur interne consolation: bien qu'avec la risée & le mespris des autres. Et parlant d'eux disoit S. Augustin au Pseaume 147. *Ethnici vident plerumque, vt fit, in transitu, seruos Dei, quos cognoscunt ipso HABITU ORIS VEL CORPORIS, VEL CAPITIS, vel fortè notos habent: & dicunt apud semetipsos vel secum: O MISEROS ISTOS! QUID PERDVNT!*

Mais non seulement lesdits Payens & Idolatres: ains aussi trouuons nous que jadis les Heretiques Nouatiens, qui contrefaisoient les Cathares, purs, ou purifiez: auroient voulu crier contre ceste rusticité de poil, crasse de la peau, vilité d'habits, & immondices exterieures des hommes Pœnitents:



*an non istud (hurloier. ils) contra naturam est: torquere corpus suum? fertiles odisse munditias, squallorem appetere, & cibis non tantum vilibus uti, sed horridis?*

Si est-ce que S. Epiphane, au troisieme liure contre les Heresies: montre par plusieurs belles authoritez, que ces pretenduës immondices, sont des ballieures & reliefs de neteté enuers Dieu: de plus grande blancheur, que toutes les perles Orientales: de plus exquise polisseure, que tout l'yuoire Elephantin, de plus vif esclat, que l'or fin recuiet au fourneau, ny que l'argent esbroüé, ou repurgé sept fois. Autant en dit Tertullian, au liure de la Penitence: *cum Pœnitentia pro uoluit hominem, magis releuat: & cum squalidum reddit, magis mundatum facit, exhibetque.* De mesmes S. Ambroise, en semblable traicté: S. Hierosme, sur le Pscaume 38. & au liure *ad Eustochium, de custodia virginitatis.*

De maniere: qu'en ce sens, la nudité des pieds fangeux, & non lauez, outre l'ornement qu'elle baille à l'interieur, tesmoigne dauantage par la mortification exterieure de soy-mesme: vn mespris de l'orgueil & vanité du Monde. Car tout ainsi qu'au seiziesme chapitre d'Ezechiel: quand Dieu dict à son peuple, qu'il l'a mis en gloire & à son aise: il luy remarque par especial, *vestiui te discoloribus, & CALCEA VITE HYACINTHO.*

Au cas pareil, dans le cinquiesme d'Esaye, menaçant de le punir & raualer pour ses iniquitez: *In die illa (dit-il) Dominus auferet ORNAMENTA CALCEAMENTORVM.* Et en vn autre endroit: *Ibi DISCALCEATVS hic populus, & discerptus natibus, vsque ad ignominiam.* Ce qui fut executé lors de l'aduenture des Threnes ou Lamentations de Hieremie: *SORDES EIVS IN PEDIBVS EIVS.*

Et peut estre seroit-ce peu, que les Iuifs se fussent glorifiez en la iolueté de leurs chausures: Si les Heretiques ne se trouuoient auoir aussi participé au vent de cet orgueil. Car  
selon



## O V D E L A N V D I T E' D E S P I E D S 59

selon le témoignage de Tertullian, au premier liure contre Marcion, *inflatantur pueri Marcionitæ, NOVIS CALCEIS: sed à vetere Padagogo CALCEATI, mox vanam gloriam vapulabant.*

Donc le Religieux, qui affecte & supporte volontairement vne NVDITE' D E P I E D S : que les Mondains ont tant à contre-cœur: & qui en sçait arborer son Trophée: au lieu que les autres la tiennent à vn rebut d'ignominie: faict-il pas assez paroistre, qu'il estime moins le monde, que la Bouë, qu'il foule de ses pieds nus? *facile siquidem contemnit omnia*, disoit Seneque, *qui ad contemptum sui venit.* Et qu'en outre il pratique pour la santé de l'Âme, ce qu'au rapport d'Aristote, liure premier des Rhetoriques, *ad Theodecten*, souloit faire Herodicus, pour la santé du corps, sçauoir: de viure tout à rebours des autres? ne suivre point le trac commun, selon Pythagore, *ἐκ τῆς λεωφόρου βαδίζειν*, & marcher en l'Eschole de Platon, *pedibus retrogradis?*

Grande ædification, pour son prochain: s'il le sçait reconnoistre: & insigne consolation à luy: encores que coustumierement avec ceste nudité,

*Victum infelicem, baccas, lapidosæque corna*

*Dent rami, et vulsis pascant radicibus herba.*

Mais Ieune & abstinence, qui de beaucoup surmonte toutes les friandises d'Apicius, tous les masse-pans exquis de ce Pagamus, premier autheur d'iceux: & du nom, duquel ils sont appelez *Pagamadia*, par S. Hierosme & Suidas: bref abstinence & sobriété, qui excelle par dessus toutes les delices desquelles disoit le Comique.

*Is ODOR DIMISSIS PEDIBVS in cælum volat:*  
& faict mes-estimer toutes ces desnaturées confitures: desquelles se mocquoit le mesme:

*Quas herbas Pecudes non edunt, homines edunt.*

Viendray-je donc point de ce pas, à la quatriesme raison



de la NVDITE' DES PIEDS LIEZ dans le sandale? que c'est le symbole d'une solitude, & closture perpetuelle? De faict que le mot *נָהַל Nahal*, par lequel les Hebreux designent la Chaussure, signifie aussi cadcnats, serrure, entraue, & lien ou courroye. Tellement que c'est la vraye execution de ce conseil de l'Ecclesiastique, au chapitre sixiesme, *Inijce PEDEM tuum IN COMPEDES sapientie, & in torques illius collum tuum, subijce humerum, & porta illam, & ne acedieris VINCULIS EI VS.*

Or nous auons ja prouué des authoritez de Platon, Musonius, Clement Alexandrin, Tertullian, & autres: que l'homme qui ha le pied lié des courroyes d'un sandale, ressemble à vn captif ou prisonnier,

---qui compede dura

*Nectitur, & pedibus seruilia vincula limat.*

Er pour ceste mesme cause, le pré-allegué Platon in *Cratyllo*, dit que Neptune est appelé *Ποσειδών*: comme qui diroit lié par les pieds: à cause que Dieu auroit presmy des bornes à la Mer, laquelle comme captiue, elle n'ose outrepasser. *Conclusit* (dict Iob) *ostijs mare, quando erumpebat de vulua procedens.*

Dauantage, par la loy de Pompée, contre les Parricides: si tost qu'ils auoient esté condamnez à vn supplice aussi desnature, que leur enorme crime: *statim pelliculo lupino, eis os obuoluebatur: & SOLEÆ LIGNEÆ pedibus eorum inducebantur; deinde in carcerem, vsque ad supplicij sumendi tempus coniiciebantur.* Quoy de la seruitude de ceux, auxquels leur Pere Celeste reproche tant de forfaités? En somme le soulier ha cela, qu'il porte avec soy la gesne, & torture ordinaire:

*Si Pede maior erit: subuertet: si minor: uret.*

En apres, si au rapport de Pline en son Histoire naturelle, le pourtraict de *Cornelia* Mere des Gracques: estoit representé dans vn Tableau, comme d'une Dame assise dans vne chaire: SES SEMELLES OV SANDALES AV COSTE d'elle, SOLEÆ



OV DE LA NVDITE DES PIEDS. 61

*sine amentis*, sans liens, sans courroyes : pour demonstrier que la chaste Matrone, doit tousiours demourer close & cachée en sa maison : & n'ha que faire de sandales : voire ne luy peuuent seruir, puis qu'ils sont sans courroyes.

Sera-ce point vn enseignement, à l'Ame du Religieux, iustement reuestuë de pareille, ou plus grãde pudeur? que la solitude du Cloistre est son Paradis, & le monde, vne affreuse prison? Que là seló Seneque, *amplecti licet otium, quod inter Deos agitur? quod Deos facit?* Que ses pieds, peuuent marcher plus seurement, avec leur Nudité, sur le carreau de son Eglise, de son Dortoir, de son Estude, que sur le pavé des ruës: & autres lieux publics, où tout est plein de bruit & de tumulte? *ubi quò maior est populus, cui miscemur, hinc periculi plus est?*

Ainsi les vns des Religieux du passé, habitoient sur des Coulomnes, les autres sous des grottes, les autres parmy les brossailles des forests, *πάντων αὐθιγῶντων ἀλειπόντες*, reclus, couverts & cachez : & sans trotter ny courir, comme les Menagyrtes & Parabolans, ou autres gyrouagues. Et à bon droit, S. Hierosme: *quid facis in turba, qui solus diceris?* Voire, ceste restriction claustrale, apporte ce notable profit au dire de S. Gregoire : que ne plus ne moins que l'Arbre, qui est empesché de s'elargir en rameaux, est contrainct par là de s'accroistre en hauteur : & le tuyau d'une fontaine estant bouché : force est à l'eau de reiaillir contre mont : *sic anima si exterior euagatio clauditur : interior accessus aperitur.*

De là donc nous tirerons vne cinquiesme raison par Antithese, ou sens aucunement contraire au precedent. Et dirons : que si la courroye qui lie le pied dans le sandale, est vne marque de certaine captiuité du corps : A l'opposite, la nudité entiere, sans socques & liens, est vn vray symbole de la liberté de l'esprit, *qui cum nihil videtur agere, maiora tunc agit.* De maniere que le Religieux, qui va NVDS PIEDS : sans courroyes & sandales : tesmoigne comme il est despestré des pan-



thieres du monde, que son Esprit vole au Ciel : & que son corps glisse sur terre à la mode des Anges. Le marcher des hommes est, de mettre & aduancer vn des pieds deuant l'autre : mais celuy des Dieux, & des Anges, est de les mouuoir esgallement, comme les oiseaux sautelants : *et tollutim gradi*; selon que nous apprenons d'Heliodore en son histoire *Æthiopique*. Par où on peut interpreter ce vers de Virgile :

*Et verè incessu patuit Dea :*

*nempe saltuatim gradiendo.*

Et tel est le vray marcher de ces Ames heureuses, qu'ont fabriqué des Escaliers, & disposé des degrez en leurs cœurs, pour monter au sommet de Sion :

*Felices animæ ! quibus hæc cognoscere primùm,*

*Inque domos superas scandere cura fuit.*

*Legis amor, tales corpus tenuauit ad usus :*

*Aptaque subducto corpore membra dedit.*

Partant : me tourneray-ie à la sixiesme & derniere raison, de la *NVDITE DES PIEDS* ? sçauoir qu'elle sert à la santé du corps ? & par mesme moyen à celle de l'Esprit ? Car outre ce que nous auons cy-dessus rapporté de Lycurgue, de Platon, & autres : Tyrius Maximus, apres les Poëtes, recite en sa *Dialexe* 18. de Chiron le Vieil Centaure, que ceux qu'on luy donnoit à nourrir & esleuer : il les exerçoit à toutes sortes de travaux & fatigues, à chasser, à grimper sur les montaignes, galoper par les campagnes, à coucher sur paillasses *ἐν τῷ αἰσώδω*, viure de Sauuagine, nuds, descouverts, boire de l'eau toute pure : & autres austeritez : par lesquelles il leur fortifioit le corps, & les faisoit paruenir à vne ferme santé. *εἰς τὸ ἀνδρογυνὸν τὸ ὑγιένον*. Autant en dict-il, du laborieux Hiercule en sa dissertation. 22. Et quand Homere donne vne si forte conualescence à l'Ithaquois Vlyse ; il adioust que son courage estoit determiné à tous labeurs, & toutes peines non vulgaires.



# OU DE LA NVDITE' DES PIEDS. 63

--- το φρον κραδίν, καὶ θυμὸς ἀγνῶρ

ὅτι πόδες πόνουσι.

Le meſme auroit-il eſté de tous les anciens Palladins, & peuples belliqueux, qui ont creu que c'eſtoit vn bon exercice, pour ſe fortifier & endurcir le corps, & le préſeruer de toute infirmité, langueur, ou maladie, que de ſ'accouſtumer à la NVDITE' des deux extremitéz d'iceluy, de la teſte, & des pieds: à cauſe de leur correſpondance, par la liaiſon des nerfs, qui de l'vne abboutiſſent à l'autre. Et ainſi Maſiniſſa Roy des Numides, quelque vieil qu'il fuſt & aduacé en aage, ne ſceut iamais eſtre induict, par pluye, par vent, par chaud, par froid, ny autre intemperie de l'air, à ſe vouloir couvrir & afubler la teſte. Domitian pareillement ſecoüoit la ſienne, de la neige & la pluye, ſi elle ſuruenoit pendant qu'il ſécoit au Theatre, luy tout accouſtumé de long-temps à cela:

*Sydus Hyperborei ſolitus laſſare Bootæ,*

*Et madidis Helicen diſſimulare comis.*

Et afin que l'on ne crie point: *Mor-fonture, Mor-fonture:* eſt il à croire qu'aucun Religieux, vouluſt reſuſer, pour le ſalut de ſon Ame: le remede que receut & ſouffrit l'Empereur Auguſte, pour guarifon d'vne maladie faſcheuſe & extraordinaire? Ce fut vn baing d'eauë froide & gelée, à luy ordonné, par ſon Archiatre *Antonius Muſa*: par le moyen duquel eſtât reuenu en conualeſcence: à l'exemple du Prince, l'vſage des baings froids deuint ſi commun à Rome, que l'on voyoit au cœur de l'Hyuer, *ſenes deſfloccatos in media glacie balnei rigentes.*

Iosephe en ſa vie: eſcript auoir pres de trois ans conuerſé avec vn Religieux, qui ne ceſſoit pareillement de ſ'eſtuuer en eauë froide & gelée: ſans doute, à meſme fin que par entreiect de tēps, noſtre S. FRANÇOIS d'Assiſe: lors que pour ad-mortir le feu de toute concupiſcence: il rouloit ſon corps

I iij



tout nud parmy les neiges : O estuue ! mille fois plus salutaire, que les Thermes de Bayes, ny de Poussols ! ny que les eaux sulfurées de ce Mont-gibel, proche repaire des supposts de l'Auerne !

*Non est amarum, quo reformatur salus,*

*Videntur ista carpere artus tabidos :*

*Sed dant medelam rebus intus viuidis.*

D'ailleurs penseroit-on ? que la froidure fust exempte de tout plaisir ? Qu'est-ce donc au rapport de Pline, *cum ad frigidus potus, vas petitur in nubila ? cæloque proxima rupes cauantur, ut bibatur glacie ?* Ou en quel rang, doit-on mettre ces festins, dont parle *Latinus Pacatus*, en son Panegyrique, à l'Empereur Theodose ? *ubi poculis HYBERNÆ ROSÆ innatabant ? & æstiuam in gemmis capacibus GLACIEM falerna frangebant ?* Ou que voudroit on dire, du souper de Septitius dans Pline le jeune ? *ubi Alica cum mulso, & NIVE ?*

Si c'est par vne demence Hypochondriaque, que les Mondains recherchent ceste volupté ? pourquoy les Gymnopodes par vne meilleure inspiration, ne la conuertiront-ils aux delices de l'ame ?

*---quis sapiens potiora putarit*

*Gaudia membrorum ? quàm viuæ præmia mentis ?*

Car est-ce point ce que signifie ceste sentence du sage ? *sicut frigus niuis, in die messis : sic animam iusti Deus requiescere faciet ?* Et ceste autre à l'opposite ? *propter frigus piger arare nolit, mendicabit ergo æstate, & non dabitur illi ?* Finalement estoit-ce pas aux Athletes vn renfort d'allegresse ? *frigidam ijs suffundere ?*

Donc toutes ces six raisons & appendices d'icelles, aussi menuellement examinées : que l'espreuue les fera trouuer iustes & pertinentes : Doit on trouuer estrange ? trop rude, ou trop precipité ? que le Reuerendissime General de l'Ordre de saint François, estant venu au grand Conuent des Cordeliers de Paris, qui n'est fait que pour seruir aux autres de miroüer &



OV DE LA NVDITE' DES PIEDS. 65

d'exemple : & ayant de prim' abord recogneu : la NVDITE' DES PIEDS, n'y estre gardée suiuant la Regle: se soit mis en deuoir de l'y restablir? à cause que ce dereglement en la maison capitale, se deriuoit aux membres inferieurs? Car l'experience faiët recognoistre pour veritable, ce traicët de Pline, en l'vne de ses Epistres: *grauissimum esse morbum, qui à capite diffunditur*: Et puis selon le dire du Poëte Lucrece:

--- *in fabrica, si praua est Regula prima:*

*Omnia mendose fieri, atque obstipa necesse est.*

Hé quel pretexte ont-ils eu, de tant s'en esmouuoir, ou quel subiect à la pluspart, de si grand fremissement, de si fascheux murmure? voyent-ils pas à Paris mesme, sans aller plus loing? soubz mesme Zenith, soubz mesme horizon, & en mesme climat: les Obseruantins, les Capuchins, Recollects, & Tierciers, aller NVDS PIEDS par tout, soit Esté ou Hyuer? Hé qui est le Mondain? qui voyant de tels Xenocrates Chrestiens, ne die assurement: *non in corpore mortali, sed in arce coelesti, armatum eorum animum: vitæ stationem peragere?*

Qui est le cœur si dur? qui ne s'attendrisse à cet aspect? qui n'ayt vne compunction interne? à qui les larmes de pitié, ne viennent aux yeux? qui n'entre aussi tost en vn mespris du Monde? qui ne croye vne autre vie, apres celle-cy? en somme qui n'ayt horreur, & honte de soy-mesme? de faire du delicat, avec les pannes, les martres, & fourreures: & tandis il contemple ces Religieux, lesquels il sçait pour la pluspart estre issus d'opulentes & illustres familles, casser allaigrement les glaces de leurs PIEDS NVDS, iarcez & escorchez de la violéce du froid? fouler les neiges espaißes? gascher les boües des Ruës? & trauerfer le courant des ruisseaux?

*Quæ cautes illud perpeti spectaculum?*

*Quis ferre possit æris aut ferri rigor?*

Et neantmoins, c'est par expres, pour matter, affoiblir &



desconfire ce corps : le tuer de peur qu'il ne tuë, disoit le Moine Grec Dorothée : & subiuguer cet interne Ennemy : pour luy oster tout moyen de ne faire effort à la plus syncere partie de leurs Ames :

*Ne mentem grauidis contentus sternere curis,  
Indigno subdat domino, periturâque primum  
Diligat? & curuo quærat terrestria sensu.*

Sainct Augustin, eut-il point tel obiet? ou fut-il point faisi de quelque telle pensée? quand il s'escria de la sorte qui suit, en son Sermon cinquième *ad Fratres in Heremo*: O Mondains! Vous estes fourrez de letices, & menu vair! *vos pellibus Cuniculorum, & variorum ornati inceditis! At ipsi ouino colore, nigerrimo, asperrimoque induti sunt: præter ea quæ intrinsecus sunt: Egredimini foras: & quod estis, & quod ipsi sunt, considerare vos volo. Nunquid & vos tales estis? quales ipsi sunt? O utinam! tales essetis, quales & ipsi sunt?*

Il faisoit vray-semblablement ce vœu: & souhaittoit ceste conformité: pour ce qu'en la ferueur de la primitive Eglise: les Chrestiens Laïques viuoient la pluspart avec autât de discipline, que les Religieux. C'est ce que disoit S. Macaire en son Homelie 32. Les langues du Monde, sont diuerses: chaque Nation ha la sienne: mais les Chrestiens n'en ont qu'une: & ne sont instruits, qu'en vne seule Philosophie, non de celle du Monde, ny du siecle courant, ains de celle du Ciel: & enseignée par le fils de Dieu mesme: *οἱ χριστιανοὶ μίαν καὶ νῦν γλῶσσαν μαρτυροῦσι, καὶ ὅλοι ὑπὸ μίαν σοφίαν παιδεύονται, καὶ σοφίαν.*

Et au mesme propos, elegamment le Poëte Prudence.

*--- Deus undique gentes  
Inclinare caput docuit, sub legibus iisdem:  
Ius fecit commune pares, & nomine eodem  
Nexuit: & domitos FRATERNA in vincla redegit.  
Viuitur omnigenis in partibus, haud secus ac si  
Ciues congenitos concludat mœnibus vnis*

*Vrbs*



OV DE LA NVDITE DES PIEDS. 67

*Vrbs patria, atque omnes lare concilientur auito:*

*Distantes regione plagæ, diuisaque ponto*

*Littora conueniunt.*

Or si anciennement l'vñion de l'Eglise Chrestienne, ope-  
roit telle correspondance au seruice de Dieu, entre tous les  
Chrestiens, en general, de quelque pays qu'ils fussent: com-  
bien plus particulieremēt entre ceux d'un mesme ordre Mo-  
nastique, mesmement en celuy de S. FRANÇOIS D'ASSISE?  
sont ils pas tous mesmes Freres? procédez de mesme origine?  
nourris en mesme discipline? qui ont mesme chef, mesme  
Guide, & qui militent tous sous pareil estendard?

*--- Stilico Ductor tot Gentibus vnus,*

*Quas vel progrediens, vel conspicit Occiduis Sol:*

Qui les empeschera donc d'accomplir tous vnanimement, la  
prophetie de Sophonias, *ut SERVIANT DEO, HVME-  
RO VNO?*

Car si au dire de S. Iustin le martyr, n'y ha rien qui tant  
fraternise à l'homme, que l'homme mesme: qui est-ce qui  
symbolise dauantage au Cordelier? que celuy là, qui porte la  
Corde de S. François? Or la fraternité consiste principale-  
ment, en la conformité des meurs, & consonance des œuures,  
dict Clement Alexādrin au septiesme de ses Stromates. Pour-  
quoy donc les vns d'entre-eux, iront-ils nuds pieds? les autres  
non? quel inconuenient? que la loüange des vns, fust à l'op-  
probre des autres? *Nonne ut Arphath? sic Emath? numquid non  
ut Damascus, sic & Syria?* Tous les Pauillons des Enfans d'Is-  
raël, estoient ils pas faicts à vne mesme mesure? Exode 26<sup>e</sup>.

Et tous les Franciscains se doiuent-ils pas entretenir, com-  
me les doigts de la main? toutes leurs Maisons doiuent-elles  
pas estre reputées pour vne? *Ecclesia nostra numerantur in nomi-  
ne:* disoit Optat Mileuitain, au second liure contre Parmenian:  
*sed vno intellectu, suo iunguntur in corpore: ut in manu Digni: quos  
intervallis singulos videmus esse distinctos.*

K



Mais n'y faiet rien ceste distinction: considéré que S. Iustin le martyr, rapporte bien à propos, en son dialogue contre Tryphon: qu'anciennement la science de Philosophie estoit seule & vniue. Et bien qu'elle ait esté du depuis diuersifiée, & separée en sectes de Stoiques, Platoniques, Peripatetiques, Academiques & autres: toutesfois ce n'auroit esté, que par le simple accident, des diuersitez d'opinions, qui n'auroient peu alterer la substance.

Ce que l'on peut adapter à la Philosophie celeste de saint François d'Assise, avec d'autant plus de raison: qu'en quelques familles qu'elle soit distribuée: elle ha tousiours retenu ce que souhaitoit le Philosophe Parmenides: vn seul & vniue Principe. De mesmes aussi que le Ciel est tousiours demouré vn: encore que les Augurs de la Toscane, pour auoir plus certaine vision de leurs signes & presages, l'eussent diuisé non simplement en quatre: ains en seize regions: dans Ciceron au second de *Diuinatione*.

Tellement que puis qu'au dire d'Aristote, en son premier de *cælo*: le Ciel ne peut changer ny alterer son mouuement, ny selon nature, ny outre, ou contre icelle, en son tout ny partie: tant pour les raisons qu'il allegue, qu'aussi que selon saint Augustin: *turpis esset pars, suo vniuerso non congruens*.

Il n'y ha consequemment propos ny apparence de penser introduire aucune bigarrure, ou difformité, entre les Cordeliers Conuentuels, & Obseruantins, Capuchins, Recollects, Bullequins, ou Tierciers: d'autant que le Ciel de leur ordre tourne sur mesme puiot, en tout, ou en partie: & chascun se ressent de l'influence de son premier Principe. *Etiam* (dict Tertullian) *cum radius ex sole porrigitur, portio ex summa: sed sol erit in radio, quia solis est radius: nec separatur substantia, sed extenditur*. Et en vn autre endroi: sur semblable propos. *Nam & riuulus tenuis ex suo fonte, & surculus modicus ex sua fronde, qualitatem originis continet*.



OV DE LA NV DITE' DES PIEDS. 69

Dont resulte: que comme ainsi soit: que le Philosophe Alcmaeon, ait autrefois en l'esgalité des humeurs, constitué le poinct de la santé de l'homme: sans doute le vray moyen de conseruer & accroistre la bonne disposition de ce grád corps d'ordre, depend de l'astreindre precisement à vne obseruance vniforme de la Regle: mesmement pour la NV DITE' DES PIEDS, comme des plus importantes. Se recognoissant par l'expérience pour veritable: ce que discourt Tyrius Maximus en sa dialexe dix-neufiesme: que tous les Animaux, soit qu'ils volent en l'air, ou paissent sur la terre, ou nagent sous les eaux: selon qu'ils sont diuisez par troupes: tendent neantmoins à vn bien commun, pour conseruer leur estre; qui est, qu'ils gardent vne mesme teneur de vie, & correspondent ensemble selon leur singuliere espece: ὁμοία τοῖς ὁμοίοις, καὶ ἕκαστα ἑκάστοις.

De maniere, que ce sera pour exciter les Peres Conuentuels, au desir de mesme conformité, par ceste Remonstrance:

---scissura domestica turbat

Rem populi: titubatque foris, quod dissidet intus,

Ergo caute viri, ne sit sententia discors

Sensibus in vestris: ne secta exotica tectis

Nascatur conflata odijs: quia scissa voluntas

Confundit variis arcana biformia fibris:

Quod sapimus, coniungat amor: quod viuimus, vno

Conspiret studio: nil dissociabile firmum est.

Ioint que la regle pré-alleguée du S. Pere Seraphique, estant expresse pour ceste NV DITE', le texte de la lettre en doit tousiours sembler vniforme, à tous ceux qui le lisent & fueilletent: & selon les termes de Platon, κυλινδείται μὲν πρὸς πρῶτον καὶ ὁμοίως ὁ λόγος. autrement à le vouloir bigarrer, seroit-ce point donner ouuerture à ce reproche d'Optat Milcuitain? quid recitas testamentum meum, qui testamentum non seruas? in quo descripta est disciplina, quam seruare non vultis? Et ny font rien ces

K ij



pretendues dispenses & priuileges, à cause que s'estants par l'abus, conuertis en sinistres prauileges, ils doiuent estre abolis. *Maleque se haber*, (disoit Pline) *cum, quod nobis terra malorum remedium genuit: nos illud ultro fecimus venenum.*

Sans omettre, que l'indulgence faict presumer quelque chose d'illicite: pource que suiuant Tertullian au liure de *Monogamia*: *Quod merè bonum est, non permittitur, sed ultro licet.* Et puis: l'histoire d'Esther, sur la fin, nous apprend assez, comme les graces des Princes, sont souuent obreptiues. Finalement que celles dont se vantent les Peres Conuentuels: soit de Iules second, ou autres, peuuent auoir esté fondées sur des circonstances du temps & du lieu: qui cessent maintenant, par la diuersité des accidents contraires. Attendu que la vie des hommes, en quelque profession que ce soit, reçoit diuers symptomes, maintes syncopes, & alterations:

*Et modò Threicio Borea, modò curritur Euro.*

Quoy qu'il en soit: les dispenses tirent quelquefois à vne consequence de mal'heur, que l'on n'eust esperé. Et pour exemple: l'Escripture sainte nous rapporte, que le Patriarche des fideles Abraham, s'estant relasché iusques là, que d'octroyer quarante Ames au Roy de Sodome: l'issuë en fut telle, selon les Hebreux: que Dieu par punition, fit pâtir le peuple d'Israël, quarante ans au desert. Et non sans vn exacte Syndicat de Conscience: *Petrus Blesensis: haud valere dispensationem, quæ impedit lucrum charitatis: & le vray gain de charité, est: de preferer le salut de son Ame, à toutes offres d'aïses & commoditez.* Autrement y auroit-il lieu, de s'escrier avec Ciceron, dont le passage est rapporté par saint Augustin en sa Cité de Dieu. O MISEROS! QVIBVS PECCARE LICEAT.

Venant d'ailleurs à considerer: que les pretendues dispenses des Conuentuels, leur ont esté concedées long-temps au parauant ces nouuelles sectes, & heresies: qui depuis six vingts



# OV DE LA NVDITE DES PIEDS. 71

ans, ont esleué tant de furieuses bourrasques, contre la Nauire del'Eglise: & causé tant de troubles, à tout l'Orbe Chrestien. Si cela fust arriué en ce temps-là, vray-semblablement les SS. Peres, ne les eussent octroyez,

*Legitimo discussa modo, plerumque feruntur*

*In casus alios, quam lex habet, aut iter anni.*

Car comme ainsi soit, que ces nouueaux sectaires, qui saggittant in obscuro rectos corde: c'est à dire qui ne pouuants offusquer la foy, raschent à noircir la vie, de ceux qui la professent: sur ce dessein ayent principalement bandé leur arc contre l'Estat Monastique, par eux recogneu le principal Bouleuert de la Chrestienté, ἀνατρεχόμενον καὶ καταλύμενον, pour vser des termes de S. Iean Chrysostome: & qu'en outre, ils se soient aheurtez à luy liurer de si furieux assauts: qu'ils l'ot exterminé par tout où ils auroient peu gagner vne absoluë puissance & domination: selon qu'autresfois au dire de Brito, en sa huitiesme Philippide, le Roy Anglois, Iean sans terre, ayant esté excommunié par le Pape.

*Non parsit Monachis, quos aut Cistercius ordo*

*Candidat; aut habitus denigrat Cluniacensis:*

*Interea sanctos pascebat Francia Patres,*

*Sedibus eiectos propriis, quibus alta Philippi*

*Magnanimi pietas, tutum præstabat Asylum.*

La crainte de cet inconuenient, doit principalement exciter les Religieux restez, sains & saufs, és autres pays & contrées de la terre: a monstrier plus que iamais bon exemple de vie, sur laquelle les autres ont tant rasché à mordre, redoubler leurs austeritez, nuditez, ieusnes & prieres, plus que deuant: iecter bas les despouilles des Tenebres: se reuestir des armes de lumiere: & avec plus d'entregent que les Flamines Romains, porter la Lampe d'une main, & le laurier de l'autre: la Lampe pour seruir de Phare, ainçois d'Astre brillant: & le laurier, pour le signal de l'heureuse victoire, qu'ils se promet-

K iij



tent contre l'effort des puissances ennemies. Or la victoire ne se peut gagner sans valeur & courage : seroit-ce point donc trop de honte? de pâlir? de fremir, & se tirer arriere?

*Turpere ferre P E D E M, nec passu stare tenaci,*

*Turpe laborantem de seruisse ratem.*

Les necessitez publiques, & perils imminents, des malheurs, & desastres: contraignent souuent mesmes en l'estat du Monde, selon Tacite, *fortioribus remediis agere*: Themistocles sur le poinct de donner la bataille Salamine, sacrifia trois ieunes enfans de Perse à Bacchus, sur-nommé Omeistes ou Mâge-crud: & sur le reproche qu'on luy fit de ceste inhumanité: ne s'en peut deffendre par autre excuse: sinon du danger present, que par là il pensoit destourner. Les Romains pareillement; sur l'annonce d'un tumulte Gaulois, firent plusieurs sacrifices, non beaucoup differents du pré-allegué: *adeo scilicet rebus in arctis, nisi tutiora legeris consilia: speciosa sequenti cendum est.*

Non pas toutesfois, que lesdicts exemples soient icy ramenteus, pour retracer aucuns vestiges de rage & cruauté. Mais affin que les bons Religieux les conuertissent sur eux-mesmes, en austerité de vie reformée, & amendement, excédant le commun. Se proposants deuant les yeux, que c'est par là qu'il conuient plus que iamais, contre-pointer, honnir, & confondre la bombance excessiue, & luxe superflu d'aujourd'huy: par les diuers artifices duquel, l'un & l'autre sexe semble se prouoquer à toute espee de dissolution, par lequel le masculin perdant la memoire de son estre, & de sa dignité, n'a point de vergongne de degenerer en l'autre plein de mollesse & lascheté: voire y apporte vne passion si desnaturée, vn appetit si desreiglé, & y faict des efforts si violents: que s'il estoit question de prendre en main la broche de Censure: diroit on point prix pour prix? que les femmes auroiét de quoy s'excuser? & que ce seroit principalement le front



# OU DE LA NVDITE DES PIEDS. 73

des hommes, qui en deuroit rougir? porter le blafme, & souffrir le reproche?

-- cernas mollescere cultu

*Heroas vetulos : opifex quibus aspera membra*

*Finxerat : & rigidis durauerat ossibus artus :*

*Sed pudet esse viros : querunt vanissima quaque,*

*Quæis niteant, genuina, lues vt robora soluat.*

Et de là, ces bons Peres doiuent entrer en ceste autre consideration : qu'il ne se faut esbahir, si nous viuons en vn siecle, plein d'infinies miseres : auquel *capit Dominus taderè super filios Israël* : auquel iustement offensé de nos fautes, il descoche de toutes parts les fleches de son ire : *venit dies eius quasi ignis cōflans, & herba fullonum* : Guerre intestine presque parmy tous les Potentats de la Chrestienté : peste, famine, & toutes ces autres mal'heuretez, que Tertullian appelle *insolescentis humani generis tonsuras*. Bref pour comble final, vne subuersion generale, de toute l'ancienne police des villes & Republiques :

*Ipsa quoque impositum destructo fœdere certo,*

*Transcendunt Elementa modum, rapiuntque, ruuntque,*

*Omnia legirupis quassantia viribus orbem.*

Est-ce point donc pour dire aux Religieux ? notamment de l'Ordre S. François ? Esteignez, Esteignez, avec vos pieds nuds, mouillez & crottez, *ollam succensam ab Aquilone* : ce pot bouillant du costé de vengeance : & *adspergite vos cinere, Optimates gregis*.

Aussi void-on : que par vne inspiration occulte, & par vn ressentiment taissible du besoing qui en presse, la pluspart des autres ordres, volontairement se porte à la reforme :

*Nunc nunc seuerum viuatur :*

*Nunc nemo tentat ludicrum :*

*Inepta nunc omnes sua*

*Vultu excolorant serio.*

Pourquoy donc les Cordeliers Conuentuels, s'y rendront-ils



reuefches & refractaires? *Nam ut laboriosum istud sit, & tadio plenum, disoit Pline en ses Epistres: tamen ipsa difficultate fructuosum est, recalcscere ex integro, & resumere impetum fractum, omissumque: postremò noua velut membra peracto corpori intexere, nec tamen priora turbare.*

Ioinct qu'il y ha lieu d'asseurer: que tout ainsi que les Grecs apres auoir assiegé la ville de Troyes, par dix ans: sans y rien aduancer; apprirent de l'Oracle en leur perplexité: qu'ils ne la prendroient iamais, que par l'ayde d'un pied-delchaud, boisteux & stropié: ce que l'euenement monstra, si tost que de Lemnos, ils eurent amené Philoctete en leur camp: De mesmes, l'Empire de Satan, ne sera principalement expugné, détruit ny abbatu, que par le secours des Religieux deschaufsez, & entre iceux, des Cordeliers reformez: à cause de leur plus estroicte profession de pauureté, humilité, mortification, & autres telles marques d'extreme Pœnitence, cottées au canon *Pœnitentia*, distinction cinquante.

A quoy par consequent leur deuoir les oblige d'entendre volontiers: & croire qu'en nos iours doit de rechef paroistre, ce qui aduint sous nostre Philippe Auguste, en Feburier 1189, qu'un peu auant la poincte de l'Aurore, la Lune en son plein fut veüe descendre en terre: & puis petit à petit remonter au lieu, d'où elle estoit venuë. Ce que les Spectateurs, interpreterent de l'Eglise, à laquelle la Lune est comparée: & estimerent qu'estant pour un tēps descheuë de sa splendeur, elle se releueroit, & remettroit en son lustre plus que iamais, sous le regne d'un Prince si pieux. Oseroit on le desesperer en ce siecle present? ou plustost le tout considéré:

*Quis non omen habet, magni, clarique triumph?*

Mais ce sera, prouueu que ces pretenduës dispenses, ou priuileges sur-annez, ny seruent point d'obstacle: quād outre ce que dessus: ne viendrait autre chose à se représenter, sinon: que la simplicité de nos Ancestres, ha indulgé beaucoup



OV DE LA NVDITE DES PIEDS. 75  
 coup de passe-droits, que la posterité mieux experimentée,  
 & plus ingenieuse, reiecte aujourd'huy comme deffaisonnées,  
 & mal conuenables au temps: *ut in nauis administratione, alia*  
*in secunda, alia in aduersa tempestate, vsui sunt*: disoit le Consul  
 Valere dans Tite-Liue: & le Iurifconsulte Affricain, au pre-  
 mier chapitre du vingtiesme d'Aulugelle.

Aussi que les Esprits se polissent, & affinent tous les iours,  
 & se pratique par effect, ce qu'Aristote rapporte si souuent  
 d'Empedocle:

*Ad præsens hominum crescit sapientia semper.*

Affin qu'au lieu de crier contre nostre aage, à la mode com-  
 mune: nous le benissions de tant de deuotions nouuelles, &  
 de tant de reformes modernes: qu'ils nous ha versé de sa Cor-  
 ne d'Amalthée, & qui ont surpassé l'odeur de toutes Mandra-  
 gores. En fin que nous disions hardimēt avec Symmaque: *ha-*  
*bemus sæculum virtuti amicum: quo nisi optimus quisque gloriam pa-*  
*rit, hominis est culpa, non temporis.*

Dequoy nous aurons pour Autheurs & garends, Tertul-  
 lian, sainct Ambroise, & le poëte Prudence: D'autant que  
 sur ce que les Payens obiectoient à nos Chrestiens de la pri-  
 mitiue Eglise: qu'au lieu de rien innouer, au faict de la reli-  
 gion: ils deuoient se pestrir au vieil leuain de leurs predeces-  
 seurs. On leur respondoit, si vous auez inuenté tant de reliefs,  
 & polissures, & introduict tant de nouueaux artifices en l'estat  
 politique: pourquoy ne nous efforcerons-nous de vous imi-  
 ter, voire surpasser, au regime de l'Eglise plus important?  
 Certè *quidem* (disoit Tertullian) *ipse Orbis in promptu est, cultior*  
*de die, & instructior pristino. Omnia iam peruia, omnia nota, omnia*  
*negotiosa; solitudines famosas, retrò fundi amœnissimi obliteraue-*  
*runt, syluas arua domuerunt, feras pecora fugauerunt: harena se-*  
*runtur, saxa panguntur, paludes eliquantur, tantæ vrbes, quantæ*  
*non casæ quondam.*

Et S. Ambroise, à l'Empereur Theodose, contre la R. cla-

L



tion de Symmaque: *Quid, quod postea omnia in melius profecerunt? Mundus ipse, qui vel primum coactis Elementorum per inane seminibus, tenero orbe concreuerat, vel confuso adhuc indigesti operis caligabat horrore, nonne postea distincto cæli, maris, terrarumque discrimine, rerum formas quibus speciosus videtur, accepit? Exuta humentibus tenebris terræ, nouum stupuere solem, dies in exordio non refulget, sed in processu temporis, incremento luminis micat, & calor exæstuat. Luna ipsa in menstruas reparatur ætates. Exerceri in fructus, terræ ante nesciebant: post ubi imperare aruis, sollicitus cæpit Agricola, & informe solum vestire vinetis, syluestres annimos domesticis mollitæ cultibus exuerunt, &c. Dicant igitur in suis omnia manere debuisse principijs: mundum tenebris obductum, quia splendore solis illuxerit, displicere. Et quantò grauius est? animi tenebras depulisse quàm corporis? FIDEI QVE Iubar emicuisse, quàm solis?*

Et le Poëte Prudence, au mesme Empereur: sur semblable subiect: par vne Apostrophe au sus-nommé Symmaque.

*Quid mihi tu vitus solitos Romane Senator,  
Obiectas? quum scita patrum, populique frequenter  
In Tabulis placiti, sententia flexa nouarit?  
Crescit vita hominis, & longo proficit usu:  
Sic aui mortalis habet se mobilis Ordo:  
Sic variat Natura vices, infantia cæpit,  
Infirmus titubat pueri gressusque, animusque,  
Mox stabilita venit maturi temporis ætas,  
Vltima consilio melior---*

Quelle apparence donc, contre l'air nouveau d'une Re-forme, plus proprement reſtablie, & mieux executée, qu'on n'eust peu se promettre; d'oposer le remeugle des abus du passé? & quod moribus seuis familiare atque cognatum est, disoit le Sénateur Romain pré-allegué, *armare spiritus, immunitatis exemplo? Veu qu'au contraire, en vn besoing, bonarum est mentium,*



OV DE LA NVDITE DES PIEDS. 77

*ibi culpam timere, ubi culpa non reperitur.* Et qu'en somme, c'est le faiët d'une ame genereuse, & pieuse tout ensemble: de se desister & abdiquer des priuileges introduits en sa faueur, là où il va du respect, & de l'accroissement de la Religion. *Lucius Furius Bibaculus*, Preteur de Rome, nous en fournit. dans *Valere Maxime*, vn memorable exemple: *Prætor enim, à patre suo, Collegij Saliorum Magistro iussus, sex licitoribus præcedentibus, arma Ancylia tulit: QVAMVIS VACATIONEM HVIVS OFFICII, HONORIS BENEFICIO HABERET: OMNIA NAMQVE POST RELIGIONEM PONENDA, SEMPER NOSTRA CIVITAS DVXIT.*

La dessus voyez vne estrange Antithese. Caton, le Censeur, & le seul nom duquel emporte l'emphase d'une extreme sagesse: ayant esté aduerty à son retour de Cypre, par luy regie avec toute sorte d'integrité, que le Senat par vn special respect, luy auoit octroyé ce passe-droict, *ut P. R. Comitij, extra ordinem, ratio eius haberetur*: honestement refusa de l'accepter, *iniquum esse affirmans, quod nulli alij tribueretur, sibi discerni.* A l'opposite Iules Cæsar, duquel selon la iuste verité, on ne peut parler, sans la preface d'un homme gauchement nay, pour renuerser l'estat de sa patrie: ayant demandé dispense, à son retour de la conqueste des Gaules: *ut eius absentis ratio in Comitij haberetur*: le Senat sur l'opposition de Pompée, & autres adherants, luy en fit vn absolu refus.

Qu'aduintr-il de cet octroy repudié par Caton? & de ce priuilege, affecté par Cæsar? Que celuy-là, plein de zele, conserua la Republique en son ancienne & entiere splendeur. Et celuy-cy pretendant chose indeuë, fut le flambeau fatal de la ruine d'icelle. Partant que deuiendra l'ordre de saint François, parmy les pretenduës dispenses, dont ne se veulent departir les peres Conuentuels? Mais au contraire, seront-elles point reiectées pour leur plus grand bien, *dum eorum con-*

L ij



*fulitur potius utilitati, quàm voluntati, qua ipsi ad bonum suum inueniuntur esse inuiti?*

Que si le Philosophe Gargetius, tout Sectateur d'Epicure, qu'il fust, se vantoit de pouoir combattre avec toute personne de la felicité, & renoncer à tous plaisirs: prouueu qu'il eust de l'eauë, & vne miche de pain, pour son boire & manger: *μῆζας καὶ ὕδωρ*. Si Platon en vne soif extreme, versoit à terre, l'eauë qu'on luy apportoit. Si les Scythes à la relation de Tyrius Maximus, en sa Dialexe onzième, lors que plus ils affectoient vne large yuresse, faisoient vn grand feu d'herbes odoriferantes, & s'arrangeants tout à l'entour, halettoient ceste odeur, comme s'ils eussent beu force verres de vin: *διωχούται τῆς ἰδμῆς, καὶ ὁσὶ οἱ ἄλλοι τῷ ποτῷ*.

Bref si le Roy de Babylone, ayant offert grande partie de ses Thresors, au Philosophe Thyanean: il les refusa: & luy dit: pour toy soit l'or, & pour moy la paille: auons-nous point subiect d'asseurer, que tous les pré-alleguez ont estimé, que de reiecter ces faueurs & courtoisies, bien qu'à eux offertes: c'estoit plus l'acte d'un cœur viril & genereux, que de les accepter? ou selon Symmaque, *specimen esse animi continentis, sibi negare, quod alijs deferatur?*

Et ainsi au 22. de l'Odyssée d'Homere, Vlysse nouuel hôte d'Ithaque, estant prié par son fils, qui toutesfois ne le reconnoissoit encores pas: de dormir à son aise: sur liect & loucher, ne le voulut faire: ains coucha au portail de la maison sur des cuirs de Bœufy estendus: disant que c'estoit le vray giste & reposouër d'un homme miserable:

*ὅς παμπόρῳ οἰζυρὸς καὶ ἀπόημος.*

Tellement qu'à plus forte raison: il est de la bien-seance d'un Religieux, d'auoir à contre-cœur, & r'enfrôgner le sourcil, à toutes les supposeez exemptions, qui tendent à relâcher l'austerité de sa vie & discipline: selon que le monstra



OV DE LA NVDITE' DES PIEDS. 79

bien Damis, à son Maistre Apollone Thyanean, duquel avec autres, il estoit Sectateur. Car leur ayant esté par luy baillée licence, de pouuoit manger chair: celuy cy declara n'en vouloir vsfer, alleguant pour excuse: qu'il n'estoit pas seulement son Escholier: ains aussi profez en sa Religion: C'est qu'en somme, il ne se vouloit departir de l'exacte obseruance de sa Regle: comme aussi tout bon Religieux, se doit d'autant moins aider d'aucune relasche & indulgence: que par là il tesmoigne l'effort de son maile courage, & tirant de plus pres à la perfection. *Qui nil facit licenter, cum potest: nunquam voluit,* disoit Pacarus avec argutie, en son Panegyrique à l'Empereur Theodose.

C'est donc vne extreme obligation, que tout l'ordre Seraphique, doit ressentir auoir au Reuerendissime General, d'auoir des sa premiere entrée, faict mettre bas les chaussures: & prendre la Nudité pedale: d'auoir restably ceste austerité, comme l'Arche fut ramenée, *in Menſe Bethanin*, au mois d'affliction. Hé pourquoy ne fust-il venu *in virga Virorum*? pourquoy n'eust-il à la façon d'Esaye, commencé par vn bruit de Trompette?

Vrayement peut on dire, qu'il ha ressemblé le Roy des Abeilles: qui faict garnir l'aduenüe de ses Ruches, de toutes herbes ameres: & puis enioinct à ses Mouscherettes, de couler le doux miel: Il ha imité ce braue Scipion, qui des son arriuée en l'Affrique, *Et eodem temporis momento, quo castra intrauit: edixit, vt omnia ex ijs quæ voluptatis causa comparata erant, auferrentur.* Et ceste prompte reforme, fut cause, que l'armée qni auparauant effeminée par sa corruption, auoit suby le ioug honteux de l'Ennemy: par la restauration de sa discipline, reprit courage, terrassa le vainqueur, reduisit Numance, & le pays, sous les Aigles de l'Empire Romain:

*Iussitque Aufoniis subiectos viuere frenis.*

Bref il ha aucunement renouuellé le traict de ce déterminé

L iij



Caton d'Utique, lequel voulant faire trauffer la Libye à ses Gensdarmes, ne leur desguisa rien de l'aspreté d'icelle. Vous aurez (dit-il) à passer des hautes Dunes de sables mouuants, & souffrir les tourbillons des areines brullantes, aborder des pays perdus, & deserts inaccessibles, pleins de Chelydres, de Dipsades, & bestes venimeuses. Qui me voudra suivre, demeure: qui en fera refus, se retire autre part:

--- *Et qui sponsore salutis,*

*Miles eget, capiturque animæ dulcedine, vadat*

*Ad Dominum, meliore via ---*

Pensoient-ils à son arriuée, rencontrer vn Chamos des Moabites, *vel Deum palpantem*? Au contraire, est-il pas dict en la Genese, que les Pasteurs de Iacob, habitoient *in Rameses*? c'est à dire *in confractione tineæ*? pour demonstrier que la vraye charge des Pasteurs, & de tous ceux qui ont droit de superiorité: est d'arracher la tigne? & extirper les abus, qui pourroient à la longue corrompre l'esprit, & alterer la discipline de leurs inferieurs? Aussi le Prophete Zacharie, bien imbu de ceste notion, menaçoit, qu'il auoit pris deux verges, l'une appelée Bien-seance, l'autre fouet ou correction, *alteram, decorem, alteram, funiculum*. La premiere: pour ceux qui luy rendroient volontaire Peitarchie & obeissance: & l'autre pour ceux qui se monsteroient reuesches & refractaires: comme il aduient maintefois, disoit Lactance: *ut cum quis audit precipientem: non velit sibi parendi necessitatem imponi*:

Et pour marque de ce, en nostre Eglise Chrestienne, quand les Euesques officient, en ceremonie Pontificale: veritablement quittent la crosse & baston Pastoral: lors qu'ils se tournent vers l'Autel: pour demonstrier, qu'ils n'en sont que Ministres: mais quand ils se retournent vers le peuple: ils reprennent ce Baston en main: pour marque de leur puissance, sur les ouïailles de leur troupeau: selon qu'il se recueille de l'autorité de S. Gregoire: au canon *disciplina: & ibi gloss. inf.*



OV DE LA NVDITE DES PIEDS. 81  
*distinctione 45. & au Canon nullus Episcopus, de consecratione, di-*  
*stinct. 1.*

Tellement qu'en ceste consideration, & à eux, & à tous autres Superieurs, est adressée ceste Remonstrance, criez, preschez, arguez, opportunement, importunement. Et saint Augustin en suite de ce: *Corrigite, arguendo, consolamini alloquendo, & exemplum prabete, bene viuendo.* Car comme il adiouste luy mesme en autre endroict: *quid proficit, dominandi habere potestatem? si Dominus ipse non habeat virtutis vigorem?*

Le cry de l'Aigle, & le rugissement du Lyon, effroyent les personnes: disoit Tyrius Maximus: neantmoins à les ouïr, on recognoist leur force interieure: qui ha donné le commandement à l'vne sur les oiseaux, & à l'autre, sur les bestes terrestres. D'ailleurs, combien voit-on le Sculpteur donner de coups de marteau, de burin, & de ciseau, à la statuë qu'il desire enliouer, elaborer, & mettre au comble de sa perfection? *Annon & Rosa suauius olent? quæ umbilico sunt asperiore?*

Autrement, seroit-il à craindre, que la conniuece & dissimulation des Superieurs, ne leur fist porter la peine des fautes de leurs supposts: Comme de fait, Moïse: *ille domesticus egregius fidei Dei*, selon l'epithere de saint Augustin: cet excellent Moïse, encores vn coup: fit iadis reproche au peuple d'Israël, de ce que pour ne l'auoir assez chastié de ses offenses: il auoit luy-mesme encouru la disgrâce de Dieu: Et à ce propos, vient fort à remarquer, ce que souloit dire S. Mathias, lors qu'il preschoit en la Iudée, escheuë au lot de son partage: selon que le rapporte Clement Alexandrin, au septiesme de ses Stromates: Si le voisin d'un Esleu de Dieu (disoit-il) se met à pecher & preuariquer: cet Esleu est pareillement coupable du peché de son voisin, d'autant que s'il eust fait son deuoir de l'admonester en temps & lieu, de le chastier & reprendre: vray-semblablement se fust-il abstenu de pecher.



Tellement, qu'il y ha lieu d'adiouster foy, à ce que Frere Thomas de Chantpré, rapporte d'un exemple memorable, aduenu en son temps (il y ha trois cent cinquante années & plus) quand il di<sup>oit</sup>, qu'un Prelat de Cambray, estant decedé, apparut en vision à un Religieux : & luy dit : qu'il estoit tourmenté au feu d'enfer : pout n'auoir esté assez seuer en sa charge : ains pour auoir par complaisance humaine, conuiué à plusieurs abus, qu'il deuoit corriger : C'est la menace Prophetique : pource que tu as racheté l'homme, digne de mort : que tu l'as laissé impunement croupir en son forfait : ton ame sera pour la sienne. *Deus diuidit Sichima, id est humeros : ut alius peccet : alius tollat iugum.*

Combien donc plustost le Prefect Monastique, pourroit-il encourir ceste lourde menace ? s'il se rendoit coupable de la desertion de son office ? attendu qu'il luy est fait vœu plus estroit, d'une plus precise, & presque au eugle obeissance ?

--- *quid graue, aut durum est mihi ?*

disoit Senèque en sa Troade ?

*Quod te sciam voluisse ? tu tantum IMPERA.*

Ce qui suffiroit à faire reiecter l'opposition de ceux, qui se sont ingerez, d'esleuer si haut le sourcil contre leur pere General : *Flagrante cunctis peruicace audacia :*

& qui ont crié si fort contre la reforme, supposants qu'il en estoit aduenu du trouble & du scandale. Attendu que selon S. Bernard, sur le Cantique : *Quum carpuntur vitia, & inde scandalum oritur, ipse sibi scādali causa est, qui fecit quod argui debeat. Non ergo timeas contra charitatem esse, si vnus scandalum, multorum compensaueris pace : Melius est enim, ut pereat vnus, quàm vnitas.*

De vray : ce ne fut sans mystere, que la loy fut donnée à Moyse, sur la Montaigne de Sinay : c'est à dire sur la montaigne d'INIMITIE'. Car cela vouloit signifier, que la loy qui force l'homme au bien, contre son naturel enclin au mal, par là, elle



OU DE LA NUDITE DES PIEDS. 83

là, elle met guerre & inimitié, entre l'ame & le corps d'iceluy: trenche du glaiue entre l'une & l'autre: suscite discorde entre la raison & son appetit, vne rebellion entre ses affections syn- ceres, & desirs vicieux, lesquels militent contre son esprit, di- soit S. Pierre, en sa premiere Epistre:

*Sed scito hominem, tenebris obsitum:*

*Si fortè non cedit Deo,*

*Vires rebelles perdere.*

Et voila en somme: d'où seroit procedée ceste haine & ran- cune, contre le General: Il est venu apporter la guerre, non la paix, à l'abus & desordre?

*----studuit-ne publica morum*

*Plaga, cicatricem summa leuiter cute clausam*

*Duceret.*

Ou si le Corrécteur souloit estre comparé à vn Medecin par le Philosophe Clitomachus: c'est vn Æsculape spirituel: qui applique le Castoreum, la Scammonée, voire le Cautere, à ceux de ses freres qu'il voit en auoir extreme necessité. Hé qu'importe de la rigueur ou rudesse? Nonne ut corrigant Medi- ci, frangunt? & faciunt vulnus nouum? quia mala erat sanitas pra- ua? Et supposé que plusieurs en gemissent, ou s'en plaignent, plures timidi & malè verecundi: doit-il pourtant sur-seoir de leur procurer leur salut, malgré eux? & cur non horrorem operis, fructus excuset?

D'ailleurs, pourquoy les Medecins, sont-ils comparez aux Geants, en l'Escripture sainte? Du moins, l'admirable Euesque d'Hippone, expliquant ce verset du Pseaume 87. AN MEDICI CONFITEBUNTUR TIBI? obserue: que les se- ptante Interpretes, quorum authoritas tanta est, ut non immeritò propter admirabilem consonantiam: diuino spiritu interpretati esse di- cantur; s'estants mis deuant les yeux, la correspondance de la diction REPHAIM רפאים, par laquelle en langue Hebraique, les Geants & Medecins, sonnent en mesme maniere: ils n'au-

M



roient faict difficulté de les confondre, & prendre l'un pour l'autre.

Que representent donc ces Geants: sinon ces forts & robustes Medecins des Ames? determinez, & braues Correcteurs? lesquels, prouueu qu'ils trouuent vn subiect proprement disposé: peuuent resusciter de la mort du peché, à la vie de la grace? autrement si ce sont gents accroupis au sepulchre de leurs abus inueterez: *nunquid mortui resurgent, ô Deus? aut confitebuntur tibi?*

Non: ils ne te confesseront point ô Dieu! ains plustost se mettront à tumultuer, se debatre, & crier: comme le patient se plaint, que la Medecine luy faict mal: laquelle toutefois il doit croire, luy estre necessairement donnée pour sa santé:

---- *Pol me occidistis amici:*

*Non seruastis: ait.*

Mais si par la doctrine d'Hippocrate, en ses Coaques prediçtions: telle obstination, ou impatience du malade, souuentefois redouble son tourment, & qui pis est, luy aduance la mort. Quelle crainte au prix à celuy: qui trois doigts pres du naufrage de la barque Stygienne, se croit sain d'esprit, & assuré en sa cōscience, bien qu'agitée par vn remors occulte? Et qui ayant besoing des incantations de Zamolxide, ou plustost du chant harmonieux de la lyre de Dauid, pour al-  
lentir & appaiser la partie brutale, qui à bride abbatuë, le transporte au danger d'un horrible precipice: s' imagine toutesfois, par vn aueuglement insigne, que sens & raison dominant en luy, & soient capables de donner la loy, non de la recevoir? là dessus brise la ferule, rompt le frein, secoüe le ioug.

*Impatien[que animi, nec adhuc tractabilis arte,*

*Respuit: atque odio verba monentis habet?*

Certainement, il y ha bien lieu d'entendre en ce sens: ce que le Philosophe Anacharsis souloit assurer, que l'homme



## OV DE LA NVDITE' DES PIEDS. 85

n'ha point de plus grand ennemy que soy-mesme. Et saint Iustin le Martyr, le recognoissant ainsi, en la preface de son Parænetique: dict: que ce sont gens, qui par vne sinistre enuie, de contendre contre ceux, auxquels ils doiuent obeissance: & ne sçachants souuent la cause du courroux, auquel ils se laissent transporter: prennent leur Phare pour tenebres: & pour escueil, le port de leur salut. Car quoy qu'il en soit: s'il y ha du miel en ceste amertume: *habet quoque amor plagas suas*, selon S. Ambroise, *quæ dulciores sunt, quum amariùs inferuntur*: *Dulcior est enim religiosa castigatio, quàm blanda remissio.*

Partant: puis que l'un & l'autre de ces deux SS. Peres, l'un Grec, l'autre Latin: conseillent de ne point indulger à l'humeur refractaire: qui semble proceder d'un esprit non assez confirmé en l'estat de sa vie: ains de sonder la cause & origine du mal: affin d'y apporter le remede, selon la difference de la nature, & qualité: *quia diuersum poscit remedium, diuersa qualitas passionum.*

Ce lieu requiert-il point maintenant, de monstrier au doigt & à l'œil, & parcourir en sommaire, tous les chefs de la plainte des Peres Conuentuels? manifester de quoy ils s'esmeuent? de quoy ils se formalisent? d'où leur vient ceste bourrasque? cét orage? ceste indignation?

--- Unde illa loquendi

*Libertas? cuius non audeo dicere nomen?*

ILS DISENT, en vn mot, que leur Regle, ne commande point par expres, d'aller nuds pieds: du moins qu'à leur esgard, elle est despieça hors d'vsage. Qu'ils n'ont point fait l'an de probation pour la nudité des pieds: qu'ils n'en ont point fait de profession: Qu'ils ne l'eussent voulu faire avec ceste austerité, ceste nudité: que tel peut supporter la rigueur d'une reigle, qui toutesfois non d'autre. Qu'ils ne peuvent

M ij



estre contraincts malgré eux, & outre leur profession, à prendre vne vie plus austere, ny subir vne regle plus estroicte.

Que depuis tant d'années, leurs Ancestres excellents en doctrine, & sainteté de vie, renommez par leurs braues predications, & insignes par toutes sortes d'escripts; auroient vescu, & finy leurs iours en ceste maison, les pieds couuerts, & giestrez ou chaussez, sans que pour cela ils ayent pensé faire tort à leur conscience, ny preuariquer ou faillir en leur Regle: au contraire que vray-semblablement ils n'auroient laissé de gagner la Palme Celeste: & comme bons & fidelles seruiteurs, seroient entrez en la ioye de leur Maistre.

Bref, que ce nouueau remuement est attenté en saison importune, & avec plus de violence & precipitation, que de prudence ou moderation. Qu'au pis aller, on leur octroye vn nouuel an de probation: pour ceste *NVDITE DES PIEDS*: S'ils la peuuent supporter: ils demeureront: sinon s'aduiseront à chercher condition ailleurs: bien que neantmoins leur soit fort rude d'ouïr ceste menace:

----*veteres migrate Coloni.*

Quoy donc? est-ce là en somme, le pretexte feint ou veritable, de leur contumace & desobeïssance? *an ut causam suam molliorem, non meliorem faciant?* Se font-ils ainsi esmeus, ainsi troublez, ainsi diuisez, non pour autre subiect, sinon?

*Vt tener incessus vestigia syrmate verrat?*

Mais chose si legere, les deuoit-elle aliener? ou escarter de la Charité de Christ? froid, chaud, faim, intemperie de l'air, ou quelque petit malaise de la personne? De vray le Philosophe Parmenide, selon Aristote en sa Physique, cōstituoit le froid, & le chaud, pour les deux principes, qui ont estably la Nature. Et pourroit-il arriuer ce malheur? que ces deux mesmes principes, tout à rebours, fussent capables de subuertir vn corps si bien composé, que l'ordre de S. François?



OU DE LA NVDITE DES PIEDS. 87

Anciennement, selon le tesmoignage de Sulpice Seuerus: c'estoit vne coustume à nos vieux Gaulois, pendant leur paganisme, *simulachra Daemonum candido tecta velamine, per agros circumferre*: veut-on voir icy vne plus specieuse ostentation de la plus hideuse Megare? & de la plus abominable Discorde? qui puisse iecter son feu de combustion, entre des Religieux?

*Quis furor insanas agitat caligine mentes?*

*Quo ruitis? cui colla datis?*

Leuez le masque, destendez le rideau: quelle vergongne au dessoubs, quelle confusion? Est-il pas de l'honneur & interest du Pere General, de la descouurir, de la manifester? de maintenir son autorité, deffendre la iustice de sa cause: & contre tant de coups ruez en l'air?

*--- tutum seruare à vulnere pectus?*

*Oppositâque velut iaculum depellere parma?*

Donc pour respondre à toutes les obiections susdictes: & au lieu que les Tophasmin ou Philosophes des Phœniciens, enueloient de tenebres l'origine des choses: pour à l'opposite, donner lumiere à ceste repartie des son commencement: Le Pere General maintient, quand à la premiere obiection: que la Regle est precise pour la NVDITE DES PIEDS, par le statut formel de NON PORTANDO CALCEAMENTO: ET DE NON EQVITANDO, NISI IN CASV NECESSITATIS.

Pource que par la doctrine des Iurifconsultes, & Canonistes *semper potètiore est lex quæ vetat, arctior, quæ negat*. Que l'exception de la necessité, confirme la regle en tous les autres cas libres, & exempts d'icelle: & selon le brocard du droit ciuil: *exceptio firmat regulam in cæteris: l. quæsitum §. denique Neratius, versic. qui exceptit, ff. de instruct. & instrum. legat. l. cum prator ff. de iudicijs: & §. ubi autem auth. de non alienandis*. De mesmes par le droit Canon: *cap. nonne de præsumpt. cap. super, de sentent. excomm. & can. cum autem distinct. 44.*

En apres, cela resulte de l'argument, à *contrario sensu, quod*

M iij



*dicatur fortissimum in iure, mesmement in statutis. l. 1. versic. huius rei fortissimum argumentum: ff. de officio eius cui mandat est Jurisdic. can. Imperatores 9. distinct. Et can. qui episcopatum 8. quast. 1. Donc celuy qui ne permet de porter chaussure, qu'en cas de nécessité: demonstre bien par raison contraire, qu'il le prohibe toute nécessité cessant. Si exceptio facit ne liceat: disoit Ciceron, pro Cornelio Balbo: ibi necesse est licere, ubi non sit exceptum.*

Et ce seul cas est excepté, pour faire paroistre, que le ioug de ceste loy doit sembler doux & supportable, en ce qu'elle ne veut que la nécessité puisse obliger les Freres: d'autant que toutes autres choses s'en exemptent & deliurent, *l. quod si minor, §. sed parcius, ff. de minoribus, & l. si merces §. vis maior ff. locati.* Et à ce propos, elegamment Tertullian au liure de Baptismo. *Omnia licere dixit sanctissimus Apostolus: sed non omnia expedire: sufficit, scilicet IN NECESSITATIBVS, si utaris: sicut ubi aut loci, aut temporis, aut personæ conditio compellit. Tunc enim constantia succurrentis excipitur: cum urget circumstantia periclitantis. Quoniam reus erit perdati hominis, si supersederit præstare, quod liberè potuit.*

Laquelle cause de nécessité, vray-semblablement selon le discours de Sextus Cæcilius, avec le Philosophe Fauorinus, au premier chapitre du 20. d'Aulugelle; se doit entendre de *Sontico morbo*, comme parlent nos Iuriconsultes, apres les loix des douze Tables, *in l. quasi sum ff. de re iudic.* ou d'extreme vieillesse, appelée par icelles, *ÆVITATIS VITIVM*, ou telle autre non affectée indisposition. *l. certæ C. de proxim. Sacrorum scrip. l. ordinarium C. de Decurionibus,* & en ce cas, le Prefect peut relascher: *l. nemo C. de decurionibus.* Pour ce que les loix pleines de douceur & benignité: le veulent ainsi, *l. si cui §. ult. ff. ex quibus caus. maiores.* Voires à l'égard des Esclaves chargez de faire quelque office, ministere, ou coruée. *l. arboribus §. de illo ff. de usus.*



# OV DE LA NVDITE' DES PIEDS. 89

Ainçois, le seruiteur qui gist au liēt malade, est censé toutesfois nous rendre seruice : d'autant qu'il ne manque de bonne volonté. *L. cum heres §. Stichus ff. de statu liber.* Le mesme des soldats de la milice terrestre. *l. qui cum uno §. vlt. ff. de re militari.* Et le semblable aussi de ceux de la milice celeste, comme Prebſtres, Chanoines, ou autres : qui en cas de maladie, ou autre tel empeschement, sont reputez presents au diuin Seruice, & ce qui en depend : & gagnent leurs distributions, comme les autres residents : *gloss. pragmatica, versic. nisi forte necessitate cogente, tit. quo quisque tempore debeat esse in Choro.*

Dauantage : il est certain qu'en cas de doute, l'vsage interpreter le tiltre, *cap. cum dilectus de consuetud.* & pour ceste cause en plusieurs decisions, nos Iuriconsultes vsent de ceste formule : *HOC IURE VTIMVR. l. hoc iure ff. de enict. l. iam hoc iure ff. de vulg. & pupill. l. hoc iure ff. de donat. & al.* Or depuis la Regle du Patriarche S. François, homologuée, comme ha esté dict : par le Pape Honore 3. & derechef confirmée par Clement cinquieme : ceux qui se sont dicts garder ceste Regle *ad literam* : comme les Obseruantins, qui en ont tiré leur nom, les Peres Capucins, Recollects, & semblables : ont tousiours retenu & retiennent encores la NVDITE' DES PIEDS : qui douteroit donc qu'elle ne fust essentielle des vœux de ceste Religion ?

*Quid renuis ? quid inane caput non credule quaffas ?*

Car ce seroit trop se circonuenir, ou vouloir abuser autrui : que de supposer qu'ils soient autres, que les Cordeliers Conuentuels : d'autant que cōme ha esté ia discouru & prouué cy dessus, ils sont tous deriuez d'une mesme origine : partant y auroit lieu de dire avec le Tribun Marcellin, celuy qui presida pour l'Empereur Honore à la conference des Catholiques & Donatistes : *Optarem equidem tantæ huius multitudinis sanctitatem : quæ sub vnus Christi Dei religione censetur : nulla à se*



*dissensione seiungi*: Car puisque c'est vn contract procedé d'une mesme source: le droict d'iceluy ne doit estre different: *l. vlt. C. de duobus reis*. Ains tous ont obligation precise à ceste mesme Obseruance: afin que l'un ne vienne point à dire estre de Cephæ, & l'autre d'Apollo: mais que tous militans sous vn mesme estendart, ils gardent aussi pareille discipline: *l. officium regentis ff. de re Militari*.

Ne fai& rien: qu'ils sont aucunement differentes en habits: & departis en diuerses maisons. Consideré: que ce sont cōme soldats d'un mesme Capitaine, distribuez en diuers escadrōs. *l. 2. ff. de his qui notantur infamia*. Si donc Marcellus valeureux Capitaine Romain, fit par honte & ignominie jetter de l'orge à ceux de ses soldats, qui auoient par lascheté, abandonné leur rang? que sera-ce de ces Religieux, desertours de leur discipline? *Transire ad insulas Cethim: & videte, & in Cedar militare, & considerate vehementer: si factum est huiusmodi, si mutauit gens deos suos.*

Il n'y ha ny pardon, ny droict postliminaire, ou de retour pour eux: *l. item ff. ex quibus caus. maiores: & l. desertores ff. de re militari*. Leur front en est-il point desia tout abbaissé?

*Conscius ipse animus numquid se fortè remordet?*  
Car quelle pitié de s'estre ainsi traueſtis: d'auoir quitté leur rang? delaiſſé leurs enseignes? & d'auoir transfuy en vne autre espece de Regiment?

*Heu frondosa prius ramis felicibus arbor,*

*Pinguibus heu! quondam radix oleagina baccis:*

*Ecce tibi ex terni vestitur cortice libri.*

*Iam miserere tui: nec se syluestris oliui*

*Surculus, exultans alieno stipite iactet.*

Parquoy ceste premiere obiection, ainsi viuement refutée: la seconde en sera destruite par mesme force, ou plus legèrement passée, par forme de mespris, cōme vn friuole obstacle.

*Quod velut excitus difflato puluere ventus,*

*Præterit*



OV DE LA NVDITE' DES PIEDS. 91

*Præterit: exemplo tenuis quod transuolat umbra.*

Nous n'auons faiçt ( disent-ils ) l'an de probation : pour la NVDITE' DES PIEDS. Est-ce là tout le beau pretexte de ceste faillite? *an ad saluationis vehiculum? an ad æternæ damnationis vinculum?*

Mais pour rompre ce coup: vn beau traiçt, & sans plus de S. Barnabé, homme Apostolique, l'vn des septante Disciples, & Coadiuteur de S. Paul: ainsi est il qualifié par Clement Alexandrin, qui rapporte ce traiçt, de l'vn des Sermons d'iceluy, au second liure de ses Stromates. Auparauant (disoit-il) que nous eussions creu au vray Dieu, l'habitable de nostre cœur, estoit foible, & subiect à la mort: C'estoit vrayment vn Temple faiçt à la main, vn nid de Dæmons, vn Repaire d'Idoles: dans lequel se commettoient toutes choses contraires au seruice de Dieu. Mais depuis que par la creance d'iceluy, nous auons esté fortifiez: & qu'il habite en nous, rien ne nous peut plus effrayer du furieux assault de ces Dæmons, ny nous tromper de leurs illusions: bien que par trop frequentes, & ordinaires.

C'est donc à dire: que si auparauant, qu'auoir suby la rigueur de la Regle Seraphique: quelque Neophyte ou Tyruncule, faisoit ceste querimonie: par aduenture seroit-elle receüe: quoy que procedât de faute de courage, & d'vn coïard qui craint, *rudem obsequio fidem*, comme parle Tertullian, *operosis officiis dedolare.*

Mais à des Religieux, qui ont ja conuersé en la maison, vingt, trente ou quarante ans, plus ou moins: s'ils se sont volontairement exercez en toutes les austeritez requises par la Regle, s'ils se sont mortifiez à suffire: si endurcis aux plus grands & penibles trauaux: la nudité sans doute, leur doit sembler des moindres.

*Telluris Herculem pondus immensa premit?*

*Nulla premetur onere, qui cælum tulit.*

N



C'est ce que disoit Isocrate, en son Busiris: que ceux qui apres leur initiation aux saincts mysteres, ont exactement gardé la teneur de la regle d'iceux: doiuent estre censez auoir donné vne suffisante espreuue de leur vertu, pour tout ce qui en depend, ou qui en peut refter: *ὅτι πρὸ τῶν ὁμοίων ἐμμελῶς τῇ ἡλικίᾳ, βέλαιος ἐνόμιζεν ὅπως πλεὺν αὐτῶν δύσεσθαι ὅτι δεδεσμένοι.*

Aquoy ce traict de Symmaque, reuient presque en substance: *præsensia hebetantur incommoda, si prius maior dolor accesserit.* Et Tyrius Maximus dict elegamment en sa dialexe 41: que l'homme qui ha par long espace de temps, endurcy son corps, à toutes sortes de labeurs: ne fera point de difficulté, de mettre ses habits bas, *ut corpus suum aëri, NVDVM NVDO, amicum amico, liberum libero permittat: ὡς πρᾶδουῶαι τὸ σῶμα τῷ αἵτι, γυμνὸν γυμνῷ, φίλον φίλῳ, ἐλεύθερον ἐλευθέρῳ.*

Au reste: Rachel mourut (disent les Hebreux) apres auoir enfanté Benjamin: pource que l'homme qui est paruenue au faiste de la contemplation, *verè tunc moritur sibi.* Or celuy qui est mort à foy: peut-il plus ressentir aucune incommodité, ou malaise du corps? Et quelle honte? de demander vn nouuel an de probation, pour vne si legere coruée, que de la nudité des Pieds? mesmement en France, & par especial à Paris, où l'hyuet se passe communément en pluye? & la plus forte gelée ne dure que cinq ou six semaines? quel preiudice en si brief moment? en vn atome, en vne minute, & pour chose si courte & passagere?

*Nil graue (disoit S. Cyprian à celuy qui le martyrisoit.)*

*Quod peragi finis facit, & quiete donat.*

*Omne malum volucris nam tempore transuolare cursim:*

*Esse leuem cruciatum, si modò conferat futura,*

*Quæ Deus ipse viris interminâ foribus spondit.*

Et saint Romain, tout de mesme parmy son agonie:

*An corpus agrum Licetor asper torqueat?*

*Quum sæpe morbos maior armet sanitia?*



OV DE LA NVDITE DES PIEDS. 93

D'avantage : & pour heurter encores de plus pres : ce pre-  
tendu an de probation. Samson ayant enfoncé les portes  
d'une ville, & icelles traîné sur ses espauls : auoit-il besoin  
d'esprouver ses forces, pour porter vne perche, ou vn roseau ?  
Le Pilote, qui ha conduit heureusement mille & mille vais-  
seaux, sur la mer Ægée ou Caspienne :

*Qui siccis oculis monstra natantia :*

*Qui vidit mare turgidum.*

doit-il faire tentatiue de son art ? pour conduire vne Barque,  
sur quelque petit fleuve ?

Le braue & expert Medecin, qui s'est long temps faict re-  
cognoistre pour adextre, & habile, à la cure des plus fascheuses  
maladies, vn second Asclepiade, *magna autoritate, nec minore  
fama : qui occurrens ignoto funeri, hominem à rogo seruauit* : doit-il  
faire chef-d'œuvre de son art ? pour guarir vn panaris, au bout  
de quelque doigt ? Vn Demosthene, ou vn Cicéron, qui ont  
tonné dans les Barreaux, & monstre les efforts de leur viue  
Eloquence, *quibus maius fuit, Græci & Romani ingenij terminos  
promouisse, quàm Imperij* : Vn Carneades plein d'argutie, & *quo  
disceptante, selon Caton le Censeur, quid veri esset, haud facile per-  
uidebatur* : seroiët-ils tenus d'esprouver la faculté de leur Rhetor-  
ique, à faire vn discours familier, *inter mensas, discosque nitentes* ?

Et le sage & magnanime Capitaine, qui ha tant conduict  
d'armées, tant pris de villes, & gagné de batailles : *cuius,  
comme disoit Plin de Iules Cesar, qui res gestas percensere velit :  
totum orbem subactum profectò enumerare debeat* : seroit-il reduict  
à l'apprentissage d'un simple jeu d'escrime ? Au contraire :  
Pompée, fut tout du premier coup Empereur, ou General  
d'armée, auant que Tyruncule : il fut Maistre, auant qu'ap-  
prenty, & à l'esgard de l'artiste Phidias : *signum eius semel visum,  
statim probatum est.*

Au surplus : s'il est permis d'argumenter du mariage spiri-  
tuel, au charnel : suiuant le chapitre *inter, de translat. Episcop.*

N ij



celuy qui entre en l'vnion de ce Sacrement, faict-il espreuue de toutes les mes-aises, fatigues, & incommoditez, qu'il y peut endurer? sçauons-nous point ceste vieille plainte? voyez mon foulier beau & poly: & neantmoins vous ne sçavez pas, en quelle part il me blesse? Et pour cela, aussi tost viendrait-on à dire: *res tuas tibi habeto*? aussi tost rupture? aussi tost diuorce? La loy Chrestienne le defend, & l'usage y resiste. Et sagement disoit ceste chaste Matrone.

*Non potes auelli: simul hinc simul ibimus (inquit)*

*Te sequar, & coniux coniugis exul ero.*

Quoy donc des Religieux, aliez par mariage spirituel à l'ordre de S. François? Voyez mon pied sans foulier: diront-ils? & vous ne sçavez en quel lieu, m'en cuist la morfonture? Mais si selo vostre vœu, vous vous estes de bon cœur exercez à d'autres plus grandes austeritez: pourquoy minuter ce diuorce: ou se renfrongner à ceste petite là? Endure encores, gentil cœur (disoit Vlysse à soy mesme:) car tu as ja souffert de plus grands maux:

*Τέτραχι δὴ κεραιδὶν, καὶ κούτεροι ἄλλο ποτ' ἔτλιν.*

Aussi par les Constitutions Canoniques, le Moine ja reconnu: n'ha besoin de telle ou si longue probation, que le forain, & du tout inexpert: *can. si quis incognitus 17. quæst. 1. gloss. can. Gonsalvus ibidem, & cap. ad Apostolicam extra de Regularib.* Et la probation est reputée pour la plus seure, quand elle a esté faite en l'habit de la Religion: *can. legem in f. & ibi glossa distinct. 53.*

Somme: que celuy qui ha montré sa suffisance, es charges plus grandes, & s'en est dignement acquité, n'ha besoin d'examen, pour d'autres inferieures: à cause de la iuste presomptiõ, qu'il en soit plus capable. *cap. ex studiis, & de presumpt. l. cū propitia C. de offic. Magistr. Militum, & l. nemo versic. quem prolixior labor, & meliora stipendia fecerint anteire. l. nemo C. de offic. Magistr. offic.* Et regulierement, l'esprouué vne fois, n'ha plus besoin d'espreuue. *l. licet C. de assessorib. & l. ex Agentibus. C. de princip. Agentium in r. b. s.*



## OY DE LA NVDITE DES PIEDS. 95

Donc l'an de probatiō, faict és choses plus rudes, n'en desire vn second, és moindres & plus legeres. Outre que par l'ancien droict augural de Rome, *in eodem tabernaculo bis auspicari nefas erat*. Et ne doit dependre de l'imagination, ou de la delicatesse d'un Religieux, d'estimer, ou pretendre, que la NVDITE DES PIEDS, luy soit plus rude, ou plus fascheuse: *Opinio* (disoit le Philosophe Heraclite) *est impedimentum profectus*: & selon S. Augustin: *nihil infelicius est homine, cui sua fragmenta dominantur*.

Veu, que d'ailleurs en vn besoin: on luy obiecterait vne infinité de päuures: qui en plein Hyuer, vont non seulement nuds pieds, ains souuent tout le corps: & neantmoins ne laissent de subsister: & resister au froid. Partant abus de s'arrester aux apparences exterieures, trop souuent tromperesses: l'ardeur de l'amour diuin doit dissiper tout cela: & *discutienda sunt deliciae* (disoit Tertullian:) *quarum mollitie & fluxu: fidei virtus effæminari potest*.

Par ce que dessus donc: le chemin est fort applaný à la troiesme obiection: Qu'ils n'ont faict profession mentale, ny labiale, intensiue, ny extensiue de ceste Nudité des pieds: qu'ils ne l'eussent voulu faire, avec charge de ceste austerité, que tel peut porter vn fardeau: qui non vn autre. Que c'est vne profession limitée: à quoy l'estendre? veu que les actions des hommes, ne doiuent iamais operer outre leur intention? Que c'est vn contract faict en l'Eglise, *conceptis verbis: & per vota, quæ distinxerunt labia nostra*: y doit-il auoir de la sous-entente, ou surprise? Est-on ignorant de ceste loy, des douze tables? *vti quisque lingua nuncupasset: ita ius esto?*

Mais tout à rebours: est ce pas là vne contre-poincte, *potius resistendi voluntate, quàm potestati cedendi?* Voyez par quel desvoiemment d'esprit: & absurdité de pensées erratiques:

*Turbidulos sensus: & litigiosa fragoris*

*Argumenta modis, concludunt agmen in vnum.*

N iij



Car premierement, en general : toute profession de Religion, est vne promesse irretractable, d'une conuersion de vie, d'une reformation de meurs : d'une abdication du vieil A dā : d'une regeneration en celuy, qui au prix de son sang, nous ha honorez de son adoption. Maxime constante, & asseurée en la loy, & doctrine Chrestienne : & d'autant plus, que mesmes en la Philosophie Payenne : Socrate ne vouloit receuoir pas vn au nombre de ses Disciples : qu'au préallable il ne luy eust conté toute sa vie, passée & presente, faict confession entiere de ses fautes & pechez, & apres en auoir suby condigne reprimende, ne luy eust promis vn parfait amendement de vie à l'aueuir.

Ce recit peut estre pourra sembler estrange : mais c'est de Platon, que ie le tire en son Dialogue, *Laches* : & voicy ses termes grecs, affin qu'aucun n'en doute : ἀνάγκη αὐτῷ εἶναι ἀρετὴν καὶ περὶ ἄλλας ποῦ πλεονεχόν ἀρξήται, διὰ λέγεσθαι, μὴ πύσαισθαι ὑπὸ πύπτῳ πειραζόμενον τῷ λόγῳ, ΠΡΙΝ ΕΜΠΕΣΗ ΕΙΣ ΤΟ ΔΙΔΟΝΑΙ ΠΕΡΙ ΕΑΥΤΟΥ ΛΟΓΟΝ, ΟΝ ΤΙΝΑ ΤΡΟΠΟΝ ΝΥΝ ΤΕ ΖΗ, ΚΑΙ ΟΝ ΤΙΝΑ ΤΟΝ ΠΑΡΕΛΗΛΥΘΟΤΑ ΒΙΟΝ ΒΕΒΙΩΚΕΝ. ἐπειδὴ δ' ἐμπέσῃ, ὅτι ὁ πλεονεχὴς αὐτὸν ἀφῆσθαι Σωκράτης, περὶ αὐτὸ ΒΑΣΑΝΙΣΗ Τῷ τε ΕΥΤΕ ΚΑΙ ΚΑΛΩΣ ΑΓΑΝΤΑ, &c.

C'est en apparence, que Socrate estimoit, que si le vaisseau n'estoit net : en vain y eust-il mis aucune souëfue infusion. De mesmes que l'oracle de Delphes deffendit aux Grecs, de ne faire aucun sacrifice, apres la victoire de Platées : qu'au pré-allable, le feu pollü par les Barbares, ne fust totalement esteint, & vn autre r'allumé. *Aufer rubiginem de argento*, disoit Salomon, *Egredietur vas purissimum.*

Aussi rien ne peut agir de bon, sinon sur vn subiect bien disposé : Et à ce propos, Iamblique rapporte, qu'il estoit escript és coulomnes de Mercure Trismegiste, que toutes les influxions des astres estoient bonnes, prouueu qu'elles ren-



OV DE LA NVDITE DES PIEDS. 97

contraissent vn subiect, & matiere de mesme : Est-ce point, comme l'on craint au faict du labourage, que la semence ne tombe sur vn mauuais gueret?

*Neue in spinosos incurrant semina vepres ?*

*Aspera nam segetem surgentem vincula texunt?*

*Ac fragiles calamos nodis rubus arctat acutis ?*

Voila pourquoy en general : la premiere affection & intention de tout Religieux, est de deffricher, essarter, polir, & cultiuier le champ de son Ame : & le rendre susceptible de toute bonne doctrine, affin qu'elle y fructifie, & pour vser des termes de Pierre de Rauenne, *vt intra domicilium synceri pe-  
toris, letitie diuina eternam preparet mansionem.*

Mais en second lieu: quand à la profession particuliere des Peres Conuentuels: puisque la regle de S. François, par la lettre, & sens d'icelle, mesmes par les Decretales des Papes pré-  
alleguez : n'ha pour but principal, que de diriger ses Secta-  
teurs, en tout ce qui est de son possible, à la perfection Euan-  
gelique, & austerité de la vie des Apostres : de là s'ensuit, que  
tout Religieux faisant profession de ceste regle, s'oblige  
mentalement, labialement, implicitement, & explicite-  
ment, intensiuement, & extensiuement, à la NVDITE DES  
PIEDS: comme faisant partie de ceste perfection Euangeli-  
que, & austerité de vie Apostolique, par luy formellement  
voüée. Autrement y auroit de l'abomination à dire, que  
l'on auroit iuré de la langue, non du cœur : *Et nolle se facere ex  
arbitrio : quod non tenetur ex praecepto.*

Pareillement, seroit-ce chose captieuse, d'insister : qu'il  
n'auroit, *ultra mentem iniuratam*, proferé les paroles de la nu-  
dité des pieds: d'autant que comme parlent les Iuriscultes,  
& Canonistes : *expressio eorum quæ tacite insunt : nihil operatur. l.  
in emptionibus, ff. de pactis l. ex empto, ff. de act. empt. l. non dubita-  
tur, C. de euict. Et cap. significasti cum gloss. ext. de elect. Et elect.  
poteff.*



Or en la profession de la Regle de saint François, faicte selon la perfection Euangelique, & vie Apostolique, la nudité des pieds, *inest τῇ δυνάμει*, *vi ipsa* : pour emprunter encores ce terme des Iuriconsultes. *l. aduersus vers. τῇ δυνάμει*, ff. de recept. l. cogi §. inde quaeritur, ff. ad Trebelli, l. 1. ff. de statuliberis, & l. cum lex ff. de fideiuss.

Ainsi mentalement, & labialement, implicitemment, & explicitement, ceste nudité des pieds, vient *in consequentiam*: comme les estincelles de l'enclume, & les bluettes de la fournaise, & choses semblables, ne sont pas œuvres de l'art : ains affections de la matiere, venants en consequence d'icelle : selon Tyrius Maximus en sa dialecte 25. & τέχνης ἔργα, ἀλλ' ὕλης παῖδες, αἰσθητὰ μὲν τῇ ἐργασίᾳ : & ἀσθητὰ δὲ τῇ φύσει, Comme d'ailleurs par la maxime de Iurisprudence, beaucoup de choses viennent en consequence, qui non par voye directe. l. Tutela ff. de legitim. Tutoribus. gloss. l. 1. ff. de auth. & consens. Tutorum, & l. de bonis ff. de Carbon. Edicto.

A quoy conuient adiouter, que par la doctrine des Canonistes, le vœu simple oblige autant enuers Dieu, que le solennel, *cap. rursus* & qui Clerici vel Voentes. Outre que l'on sçait par l'histoire Grecque & Romaine, que l'adiuration ou anatheme de ceux, qui dicebantur DE VOTI, & qui se deuoïoient pour la patrie, cōtenoit vne dedication absoluë de l'ame & du corps, avec abiuration totale de tout le reste.

Tel estoit aussi l'ancien vsage des Feudes, à l'esgard de ceux, appelez *Consecrmentales*, & par les derniers liures du Code, *Dicatissimi Milites*: qui sont vassaux voüez, & determinez à souffrir la mort, pour leur Seigneur, sans aucune exception: tels que les Ambactes & Clients, dans Cæsar au sixiesme des Commentaires de bello Gallico, dans Agathias Scholasticus, dans Athenée: & sans omettre ce tesmoignage de Valere Maxime : *Celtiberi* (dict-il) *nefas esse ducebant, praelio superesse: cum is occidisset, pro cuius Salute spiritum deuouerant.*

Quoy



# OV DE LA NVDITE DES PIEDS. 99

Quoy donc? où il s'agist, d'exposer corps & ame, pour celuy qui ha souffert vne mort si cruelle pour nous?

*Hoc genus mortis decorum est* (disoient ces braues Athletes de la foy, *Hemiterius & Cheledonius*)

*Hoc probis dignum viris.*

*Membra morbis excedenda, texta venis languidis,*

*Hostico donare ferro: morte & hostem vincere.*

C'est nostre grand Pontife, qui se seroit tout rougy de son sang, pour nous purifier, & rendre la vie perduë. Et m'estonne comme le Paganisme de Rome, en auroit peu auoir si pleine & entiere notion, & si dextrement en contre-faire, ou imiter l'exemple. Je ne sçache auoir leu ce trait d'antiquité, que dans le Poëte Prudence, en l'hymne de saint Romain; mais ie l'ay tousiours trouué insigne & memorable.

Quand donc les vieux Romains, vouloient consacrer leur grand Pontife: leur coustume estoit, de luy couuurir le chef d'une Couronne d'or, luy ceindre les temples, d'une banderlette retorte: le vestir d'une Robe Talaire, & la luy ceindre à la mode Gabine. Ainsi équipé, ils le deualoient dans vne fosse creuse, & large, & faicte par expres pour ceste solennité: Sur icelle, ils estendoient le plancher d'un Pont de bois, percé en tant d'endroits, que presque ce n'estoient que des trous & pertuis. Au milieu, on sacrifioit vn gros Taureau, le sang duquel chaud & bouillant, venât à ruisseler, deualoit par tous ces pertuis en la fosse susdicte. Là ce Pontife designé, estendoit sa teste, humoit & aualoit ce sang de sa bouche, le reste luy tomboit sur les yeux, sur les oreilles, sur tout son visage, sur tous ses habits: & ainsi tout rouge & tout sanglant, les Flamines le retiroient de là: & y auoit lors presse à l'adorer.

*Hunc inquinatum talibus contagijs,*

*Tabo recentis sordidum piaculi,*

O



*Omnes salutant, atque adorant eminus:  
Vilis quod illum sanguis, & bos mortuus,  
Fædis latentem sub cauernis lauerint.*

C'est de là qu'il estoit appellé *PONTIFEX*, quasi de *Ponte factus*, non pour là raison vulgairement alleguée, *quod Pontem faceret*, ny pour autres telles Etymologies. Mais comme S. Romain insultoit là dessus aux Idolatres de Rome: ce Pontife, n'estoit arrousé que du sang forain d'une beste tuée: au lieu que le nostre, vraiment le Pontife des Pontifes, ha espandu le sien propre, & n'en ha reserué iusqu'à la moindre goutte. Hé donc, qui d'entre les Deuoüez? Religieux, ou autres? mais principalement des Religieux, comme plus obligez à ceste deuotion, voudra luy bailler au moins quelque partie du sien? Si le pied nud s'escorche? est-ce pour luy satisfaire? veu que comme ha esté dict, le vœu des Deuoüez doit passer à la mort? voire plus outre, si l'homme auoit plus d'une vie? ô bone Christe, *quid tibi est? mori nos debui-mus, & tu soluis; nos peccauimus, & tu luïs: opus sine exemplo, gratia sine merito, charitas sine modo.*

Allez dōc, & faictes si vous pouuez, qu'un vœu simple n'oblige autant enuers Dieu qu'un solennel: veu qu'outre ceste doctrine cōstāte entre les Canonistes: le sēblable est tenu par les Iuriscōsultes, *de simplici pollicitatione*: à prendre icelle spécifiquement: & pour vne chose promise à l'honneur de Dieu, ou de la Republique. Et ce contre les Regles, par lesquelles *ex pacto nudo, & sine duorum conuentione, non nascitur neque obligatio, neque actio. L. Iuris gentium ff. de pact. & l. pactum ff. de pollicitar.*

Ne se peuuent en outre, telles pollicitations, bien que simples & nuës, reuoquer par repentance postérieure: aussi contre les regles communes, *in d. l. pactum*. Car c'est la prérogatiue, des vœux ou promesses faictes au Tēple, ou à la Cité. Or un ordre Monastique est *Ciuitas Dei*, & la profession fai-



OV DE LA NVDITE DES PIEDS. 101

de l'exalter & embellir par austerité de vie, & perfection de meurs, produit vn vœu irretractable, ἡ παλινάρετον, ἢ ἀπατηλὸν, selon que parle Homere au premier de l'Iliade. Et Eustathius son Interprete escript, que pour ceste cause, n'estoit permis de manger de l'hostie du serment: & ainsi le practiquerent Agamemnon, Tyndarus, & autres Princes de la Grece. ἐν τῷ δὲ ἐπὶ ὅρκον σφάξαι ποὺ ὁ βασιλεὺς, γὰρ σφαδαὶ ἀπὸ μὲν αὐτοῦ.

Car le serment doit demeurer inuiolable, non que l'on puisse rien alterer de l'essence d'iceluy: si ce n'est que suiuant l'aduis de saint Bernard, il soit estendu & accru en merite vers Dieu: *Ego* (dit-il) *non arbitror, minora vota debere impedire maiora, nec Deum exigere quodcunque sibi promissum bonum: si pro eo melius aliquid fuerit persolutum.*

Et par là, sous correction, se trouuera fort esbauchée la response, à la quatriesme obiection: qu'aucun ne peut estre adstrainct à vne regle plus estroicte, ny à vie plus austere.

*Nec moueor: quod pars hominum rarissima, clausos*

*Non aperit sub luce oculos, & gressibus errat.*

Car combien, que ceste question soit grande & celebre, & diuersement agitée par les Docteurs du droit Ciuil, & Canon, mesmement par Hostienſe, Panorme, Felin, singulierement par Philippus Decius, sur le troisieme chapitre: qui se commence, *ad nostram, de appellat.* Neantmoins tous tranchent par ceste resolution: que si c'est *in diuersa regula:* cela ne se peut faire: si c'est *in eadem*, comme en l'hypothese qui s'offre: cela se peut infailliblement: suiuant le chapitre *quod omnes, de regulis Iuris in 6.* veu que mesmes *sola petita venia, licet non impetrata*, vn Religieux, quoy que lié à son Superieur, par vœu d'obedience: le peut quitter, & *ad strictiorem regulam conuolare. cap. licet, è de regularibus.*

Et les obiections que l'on faiet au contraire, se peuuent

O ij



principalement refoudre en trois: *ad quas nec conticescet oratio, nec erubescet ratio, nec deficiet interpretatio.*

La premiere: que par le canon *gesta, distinct. 74.* tiré du premier Registre de S. Gregoire: *NEMO POTEST COGI CRESCERE:* où la glose remarque, *hunc textum facere pro Monachis, & Canonicis: ut non possint cogi AD STRICTIOREM REGVLAM.* Mais ce Canon parle d'un Diacre indigne, & incapable: qui partant ne pouuoit estre contrainct de se faire promouuoir, au plus haut, & dernier degré du Sacerdoce: Duquel au contraire il se sentoit debuoir estre repoussé.

Ainsi de l'indiuidu d'une hypothese, & qui ha son subiect specialissime: la glose n'a peu, ny deub par violence, tirer vne induction generale, qui est outre la lettre: & contre l'expresse induction du texte. Aussi l'apostille d'Archidiaconus, sur le Canon susdict, porte ces mots chancellans: *hoc dictum fortè verum est in Clericis, NON PROFESSIS:* & la raison veut qu'à cet égard, le texte ne soit violenté: non plus qu'en toutes autres choses, qui pourroient tendre à vne intelligence vicieuse, & absurde. *l. cum patremf. C. de condit. insert. cap. significasti, ubi latè Felinus, de foro competentis, & cap. à nobis de sentent. excommunicationis.*

Au contraire, pour monstrier que l'Axiome de la glose pré-alleguée, *non tam est assertio, quàm ordinis desertio:* c'est que plusieurs textes du droit civil & canon, decident que LE CROISTRE EN DEGRÉ, peut estre contrainct, & commandé. Par la loy, *ad splendidioris, C. de diuers. officiis. ASCENDERE, NON DESCENDERE FAS EST.* Et ceux qui sont paruenus à un plus haut rang, ne peuuent estre forcez, à descendre plus bas. *l. maioribus C. quemadmodum munera ciuilia indicantur:* Ainçois est-il ordinaire, *ut malint homines ASCENDERE quàm, DESCENDERE: ET AVGERI, QVAM MINVI,* cap. *cum accessissent, versic. confirmatum ē de constitut.* Et naturellement les No-



OV DE LA NVDITE DES PIEDS. 103

bles, aiment mieux croistre en biens, que descroistre, cap. 1. de donat. Bref suiuant la parabole de Salomon: *Melius est ut dicatur tibi, ASCENDE HVC: quàm ut humiliaris coram principe.*

Qui est-ce, qui ne prend plaisir à lire dans l'histoire d'Abdias? que ce Cordonnier qui refit la courroye rompuë du sandale de S. Marc: fut par luy créé premier Euesque d'Alexandrie? Et pour ne nous esloigner de ceste matiere de chaussure: quel honneur à P. *Alphenus Varius*, apres auoir long temps faict des souliers à Cremone, d'aller estudier à Rome? y deuenir vn excellent Iurisconsulte, & d'estre faict Consul? *De sutore Consulem fieri: quàm occulti miranda potentia fati?*

Mais de croistre ez dons & graces de l'esprit, & d'y faire vn insigne progresz, le desir en doit-il pas estre d'autant plus grand es Religieux? que quiconque entre en vn monastere, en ce lauouër d'immondices, en ce fourneau d'expiation, en ceste officine de Reformation? le faict presomptiuement, *quod meritum augere desideret? gloss. can. alienum distinct. 50. & can. sunt qui dicunt 27. quæst. 2.*

La seconde obiection, est tirée du canon *presens 20. quæst. 3.* qui parle d'un Religieux violenté par son pere, à prendre la Cuculle, & faire profession en vn lieu, duquel il ne croyoit la regle estre si estroite. Le Pape Nicolas, duquel est ce canon, casse & annulle le tout: hé pourquoy non, eu esgard au vice originaire?

*Nam pavor attonito rationis demerat usum.*

Aussi par le chapitre premier *c. de his quæ vi metusue causa:* toute entrée en Religion, toute prise d'habit Monastique, & profession faite par force & contrainte, est nulle & non valable: pour ce que la premiere & principale partie, qui est le consentement, y auroit defaillly.

--- arguit asper

*Exitus, euentu, prauis consulta timoris.*

O iij



Le droit Oriental en rapporte deux exemples notables: L'un de Nicolas Musalon, Euesque d'Amyleez, qui à *Magi stratu, vi tonsus est*. L'autre de Theodora Lapardé femme de l'Empereur Andronicus, par luy contrainte de se faire Moniale, mais le tout du depuis annullé: selon que Balsamon rapporte sur le canon second, du Concile d'Ancyre. De vray, si au dire de Lactance: *qui Pauorem & Pallorem deos figurarunt, illos semper presentes habere debuerunt*. l'opposite se peut bien assurer de ceux, qui constamment se voüent au seruice du vray Dieu: *Ibi sit enim mera libertas, & securitas*: pour ce qu'au dire de saint Augustin, chascun apres son vœu n'est plus tel qu'auparauant. *Minor tunc esses non peior, modò autem quod absit, miserior si Deo fidem fregeris, quanto beatior, si persolueris*.

La troisieme & derniere opposition, est fondée sur le canon *integritas*, extraict de S. Ambroise 31. *quæst. 1.* par lequel, est dict en substance, *virginitatem consilio suaderi, non imperio præcipi posse*. Qui en doute? non pas mesmes comme ie croy, le Sceptique, ou Pyrrhonique Amphibie, & qui doutoit de tout. Personne ne sera contraint, ne violenté, de voüer virginité, obedience, ou pauvreté.

--- *libertas laxior ipsi*

*Concessa est homini, formam cui flectere vitæ,*

*Atque voluntatis licitum est, seu tramite dextro*

*Scandere, seu lauo malit decurrere campo,*

*Sumere seu requiem, seu continuare laborem.*

Mais s'il ha vne fois librement & vallablement voüé les choses que dessus: il sera contraint sous les distinctions Canoniques, de garder son vœu inuiolablement. *Nam qui est in lege, disoit saint Augustin, secundum legem agit: qui est sub lege, secundum legem agitur.*

C'est tout ainfi, qu'un Iuif, un Sarrazin, un Mahometan, ou tout autre infidelle, ne pourra pas estre forcé de se faire Chrestien, ou d'embrasser la loy de l'Euangile. Mais si vne



fois il ha receu le baptesme, de sa libre volonté: & s'il ha donné le nom à la milice Chrestienne: il sera cōtrainct & violenté d'y demeurer, d'y reuenir en cas de fuite, & puny de sa transgression, *cap. maiores §. item, de baptismo, & cap. sicut Iudæi, & de Iudæis, iuncto canone de Iudæis, distinct. 45.*

Tellement que pour decider analytiquement ceste questiō: & la garantir de toute equiuoque & surprise: conuient distinguer, *inter voluntatem integram, & affectam*: entre vne volonté libre & absoluë *primariò*, & entre vne volōté contrainte *secundariò*: entant qu'elle se tire en consequence d'un primitif consentement, ja librement presté. C'est la notable distinction d'Aristote, au premier, second, & troisieme chap. du troisieme des Ethiques: *Et hoc si non præcedente sapientia, certè consequenti experientia discere licet.*

Pour exemple: au canon *innouamus, distinct eadem, 74.* bien cōtraire au canon preallegué *gesta*: les Archediaces, Doyens, Preuosts, & autres qui sont ja entrez aux ordres inferieurs: peuuent estre contraincts de se faire promouuoir aux plus hauts & derniers: *alioqui si inobedientes ordinari contempserint, honore suscepto priuari debent.* La glose n'en peut dissimuler la raison: sçauoir que la prise des premiers ordres volontairement faicte, oblige necessairement, à passer outre aux derniers, qui en restent. *Vituperationem enim generant, disoit Cassiodore, quæ in mediis conatibus ægra deferuntur: quia defectus rerum: aut consilium titubare, aut vires arguit defuisse.*

Dauantage, aucun ne peut estre contrainct de prendre vn Episcopat: sauf toutefois, si ce n'est vne vrgente necessité de l'estat de l'Eglise: *can. ubi, distinct. 73.* Neantmoins, si quelqu'un de son gré, est paruenue à ce haut sacerdoce: par apres, il peut estre cōtrainct de prendre vn Euesché, pour vn autre: & le Pape malgré luy, l'en peut distraire, & transferer ailleurs: *can. scias frater 7. quæst. 1. Hostiensis, & Andreas, cap. & si unanimiter de postulat. Prælat.*



Et vient à obseruer pour vn poinct decifif, que les Cano-  
nistes, quand ils veulent rendre la raison de ceste forcée trans-  
lation, en prennent l'exemple du Moine, lequel ne peut estre  
contrainct du commencement à prendre la Cuculle. Mais s'il  
l'ha froquée vne fois: il peut estre transferé, rehaulfé, & com-  
mis à telle charge, que veut son pere Superieur, sans qu'il ose  
luy contredire, *can. non dicatis 12. quæst. 1.*

Auparauant: comme disoit nostre Seigneur à S. Pierre: qui  
par ce moyen, *factus est de piscatore piscatio, de præda prædatio,*  
*de pirata captiuitas*, il estoit loisible à cet encores non Moine:  
d'aller, de courir, de se vestir, de se despoüiller, comme bon  
luy sembloit, & *sponte sua componere curas*. Mais depuis qu'un  
autre l'ha ceinct, l'ha lié: alors peut-il bien dire, Adieu liberté  
pure, Adieu arbitre absolu: son vouloir & non vouloir, sont  
de là en auant renfermez au buffet de son Superieur: *cap. 2.*  
*de testam.* C'est l'ourse ou Tramontane, à laquelle faut qu'il  
ait tousiours le visage tourné: c'est le ressort, auquel force  
luy est, qu'il se meuue:

*Ducitur ut neruis alienis mobile lignum.*

Et ne luy est resté autre talent; que d'obeyr: entant qu'ayât  
faict vœu d'estroicte obediēce, cela includ tout ce qui vient en  
cōsequēce necessaire d'iceluy. *Tam tibi nolle iam non licet: quā-*  
*uēlle prius licuit*, disoit Pacatus en son Panegyrique, à l'Em-  
pereur Theodose.

Aristotele traite vn sēblable subiect, au chapitre vnziēme  
du second *de generatione*, & Ciceron apres luy en ses Acade-  
miques. Les Iuriconsultes le decident en la loy *Tutela ff. de le-*  
*gitimis Tutorib. l. 1. & per §. & si fideiussor ff. de accepti lat.* Et les  
Canonistes sur le chapitre *quæsitum, de rerum permutat.* Car c'est  
ne plus ne moins que celuy, qui apres sa pollicitation, ha com-  
mencé quelque œuure: d'autant que luy, ou les siens sont  
precisément tenus de le paracheuer: *quia iam opus affectum est*  
*l. 1. & 4 ff. de pollicit.* Autrement y auroit-il de la honte selon

Hesiodē



OV DE LA NVDITE' DES PIEDS. 107

Hesiodé: & seroit à craindre, que la Corneille vinst à crier dessus:

Μή ποί ἐφεζομένη κρώζῃ λαχέρυζα κρώων.

Sus donc: Peres Conuentuels: perdez ceste inepte creance: NEMINEM COGI POSSE CRESCERE. Au contraire: de quelle benediction fut beny ce Ioseph? *Ille FILIVS ACCRESCENS* (loüé tel par deux fois) *ET DECORVS ASPECTV?* Ou que ne peut on ressentir d'allegresse, en ce dire du Sage? *Iustorum semita, quasi lux splendens, PROCE-DIT, ET CRESCIT, VSQVE AD PERFECTVM DIEM?*

Partant suiuez ceste voye, & le progrez d'icelle: Et ne serue de pretexte à vo<sup>9</sup> en desmouuoir, ce qu'obiectez, que vos Ancestres, insignes en doctrine & pieté, ont vescu chaufsez, & les pieds couuerts: neantmoins que vous croyez, qu'ils n'ont laissé pour cela d'entrer en la gloire celeste. Comment renouueller ce vieil dire?

--- potior mihi PRISTINVS EST MOS:

*Quàm via iustitia, pietas quàm prodita cælo?*

*Quàmque fides veri? recta quàm Regula sectæ?*

Mais sauf à reseruer le iugement des defuncts au Tribunal de Dieu: Saint Cyprian vous fera ceste responce: que si l'on ha erré pour vn téps: ce n'est à dire, qu'il faille errer tousiours: en ce cas, *vetustas consuetudinis, vetustas erroris est: itaque relicto errore sequamur veritatem. Deus enim via est & veritas, non consuetudo.*

Vos Maieurs par l'abus du siecle: se sont desuoyez du droict chemin: pourquoy donc ne tascherez-vous à y r'entrer? Ce chemin droict, est elegamment appellé CANAL, par les nostres: au dernier canon du Concile de Sardique, *versic. ἐν ταλθαλίᾳ, in Canali constituti. id est in cursu, vel itinere publico:* De mesmes en la loy *præsidibus C. de cursu publico.* Pour demonstrer, que c'est vn droict conduict, lequel si on transgresse de part ou d'autre: on vient à verser & se perdre. Et ce

P



danger, est-il point principalement pour ceux, lesquels selon S. Augustin; *prauę cōsuetudinis vitiis oblectari, quā oblectari malū?*

D'ailleurs, parmy tant de sortes d'exemples: en pourroit-on pas proposer plus grand nombre pour la nudité, que contre la deschaussure? *Cur non igitur sana ratio exemplis anteponeretur? cui quidem & exempla concordant? sed illa quę tantò digniora sunt imitatione, quantò excellentiora sunt pietate?* Et partant apres les auoir recogneus: quelle absurdité, d'insister plus outre, contre iceux? & en rechercher d'autres obliques? ny dignes d'imiter, ny portans sur soy les marques de ceste antique pieté?

*Imò faceffat cecitas,*

*Quę vosmet in praeceptis diu*

*Lapsos sinistris gressibus,*

*Errore traxit denio.*

Au reste: comme les choses humaines, sont en perpetuel mouuement: & que pour ceste cause Homere, deriue leur principe, du flux & reflux de l'Ocean: Ainsi les ordres Monastiques, tantost fleurissent, tantost fanissent: & n'est possible par l'instabilité des affaires du monde, de leur pouuoir tousiours garder vne esgalle cōsonance: veu qu'elles mesmes sont plus subiectes à empirer, qu'à prendre amendement.

*-- scilicet omnia fatis*

*In peius ruere, & retrò sublapsa referri.*

Tyrius Maximus le discourt fort à propos, en sa Dialexe 36. Vous voyez souuent (dit-il) ceux qui vivent soubs mesme horison, qui respirent mesme air, parlent vne mesme langue, cultiuent vne mesme terre, se paissent de mesmes fruiçts, celebrent mesmes sacrifices, qu'un mesme mur encloist, qu'une mesme cité renferme: auoir tousiours entr'eux des desordres & dissensions: les vns s'addonner à vne mode, les autres à vne autre: & de petits friuuscles, venir en fin à de facheux diuorces. *τὰ αὐτὰ τὸ λουμῶναι, οὐδ' ὡς ἐξ ἑαλλή τείχος ἐν, καὶ πόλις μία, στυπηλῶναι. καὶ πλεονασμοὶ μικροὶ μεγάλων κακῶν ἡρῶναι.*



OU DE LA NUDITE DES PIEDS. 109

Tellement que ce seroit chose absurde, d'imiter ceux de Lacedæmone, qui pour rien ne vouloient permettre, qu'on changeast le ton de leur Musique: ains plustost suiure l'expedient des Ægyptiens: qui selon l'occurrence des temps, la souloient reformer, s'il y auoit quelque discord au Diapason, ou que sa premiere harmonie eust esté alterée.

Autrement s'il falloit perpetuellement garder son vieil remeugle: & tousiours tenir en main vne lyre mal môtée, sans y oser toucher: souffrir la playe à iamais, s'as y chercher remede:

----redeamus ad antra,

*Pellibus insutis hirtos sumamus amictus.*

*Immanes quondam populi feritate subacta,*

*Edomiti, iam tristè fremant, iterumque ferinos*

*In mores redeant: atque ad sua tesqua recurrant.*

Quelle pitié de demander le vieil cahos, apres la doreure des rayons du Soleil? Ou d'aimer mieux, que la vigne tant esleuë de Sorech, produise des lambronches, que des grappes d'ambrosie? Quelle honte, de veoir ce qui est de meilleur? & cōme vne tragique Medée, suiure obstinément, ce qui paroist de pire? Mais quelle en est l'issuë que sa ruïne propre? que le desastre d'Esau? *tinea suiipsius*, selon le vray sens de son nom? Hé, qui tuë l'yuraie, que sa semence, qui retōbe au pied d'elle?

*Ipsa sibi est hostis vafania, seque furendo,*

*Interimit: moriturque suis nimis improba telis.*

N'obiectez donc, que si c'estoit vne nouuelle legislatiō: elle deuoit estre au preallable, concertée, disputée, deliberée, *proquiritata in Trinundinum*, & proposée en public *programme præuiō*: Non qu'il ait esté ciuil ny legal, de commencer abruptement par l'exécution: mesmement avec ceste menace de Xerxes, *Ceterum scitote esse parendum.*

Consideré: que ce n'est point vne institution de nouuelle regle, ains vn renouvellement de l'ancienne, ou obmise par nonchalance, ou violée par indeuotion. Ce quel'on apper-



çoit practiqué de suite en suite : és Conciles de l'Eglise, qui rafraichissent plusieurs anciens Decrets, & Canons, ja faicts auparavant : mais ou intermis par oubliance, ou sciemment enfraincts & transgressez. De mesmes en l'estat des Republiques temporelles, *ubi* selon Macrobe, *tralatitia feruntur Edicta, exolescente metu legum priorum.*

Et dans Symmaque liure second, Epistre treiziesme : *Frigent iamdiu apud homines criminosos, vetera decreta : quorum vigor cum Latoribus suis occidit. Quare tantum denuò seueritatis legibus addendum est, quantum flagitia creuerunt.* Mais generalement pour toutes matieres pœnales, ou ciuiles : cet vsage souuent se renouuelle : & les Authentiques de Iustinian, en seruiron-elles point de tesmoignage public & manifeste? Ne plus ne moins que dans Claudian :

*Neglectum Scilico iam per tot secula morem  
Restituit?*

Dequoy le plaisir & profit est, que le rafraichissement de la loy, venant à imprimer vne affection nouuelle, de la garder & suiure : & ne plus encourir la transgression vsitée au passé. Semble que la discipline restablie, vaille mieux : que si tousiours on l'auoit obseruée. C'est ce que remonstroit le Tribun Marcellin, aux Peres de la Conference, d'entre les Orthodoxes, & Donatistes : *Quis magna esse gaudia dubitet? cum inueterata aegritudini, prouenit insperata curatio? nonne causam exultationis in talibus maiorem facit sanitas restituta, quàm semper retenta?*

A quel propos donc, demander vn delay de deliberer? si l'on acceptera ceste reforme, ou non? *Qui deliberant* (selon Tacite) *iam desciscunt* : ou comme Bias fouloit dire, que les Nautonniers, qui flottent sur la mer, ne doiuent estre mis, entre les vifs ny les morts : soubz quel genre de Religieux, seront rangez ces amphibies?

---- *an libera Iudice sese*

*Mens humilis? quam degenerem trepidatio prodis?*



# OU DE LA NVDITE DES PIEDS. 111

Anciennement, on abominoit ce Gallien Cæsar, qui recherchoit vn presage d'Haruspice, dans les entrailles des enfans, à quibus fugauerat vitam: hé quoy, apres auoir chassé l'obedience, penser trouuer vn salutaire aduis? *Va filij deserto- res* (s'escrioit Esaye) *qui Concilium fecerunt, sed non ex me.* L'obeissance Monastique peut-elle souffrir ceste deliberation? au contraire, si tost qu'elle passe en genre deliberatif, disoit *Petrus Blesensis*, elle commence à perdre son nom, & son effect. Imò, selon le Prophete Samuel: *quasi peccatum est hariolandi, repugnare: & quasi scelus idololatriæ, nolle acquiescere.*

Comment donc rechercher des fuites & allonges? & se dire en l'oreille l'vn à l'autre, de mesmes que iadis Asellius au Cassius de Rome? si nous pouuons encores retarder vn Hyuer: nous gagnerons le temps, d'auoir autant vescu? Hé combien ridicule ce Tigellinus? qui pressé de quelque commandement precis, demanda le loisir de se raire la barbe?

Specieuses excuses, mais d'ames trop delicates; mesme- ment en chose qui doit suiure, & marcher aussi viste, que l'aile de la parole: ou que le simple mouuement de la main? *Imperat animus, vt moueatur manus* (suiuant le traict elegant de S. Augustin) *& tanta est facilitas, vt vix à seruitio discernatur Imperium.*

D'ailleurs, si par la loy Mosaique, l'hostie des pacifiques, estant vne fois immolée, deuoit estre mangée le iour mesme, ou dans celuy d'apres, non à autre plus tard: *alioquin si quis ex ea post biduum comederet: fiebat profanus, & impietatis Reus.* Comment sur vne reforme Monastique, rebrousser en arriere? est-ce pas vne vraye hostie de pacifiques? puis que par icelle, les Ames discordantes en leur ton, & alienées de leur deuoir, sont reduites en concorde, & remises en ordre? Platon mesmes, disoit que c'estoit le principal effect de la iustice. Cependant on veut icy crier avec le hargneux de l'Ecclesiastique: *molestum esse ascensum arenosum, in pedibus veterani.*

P iij



## 112 LES GYMNOPODES, ON

Mais d'autant plus absurdement: qu'au contraire és actiōs genereuses, la celerité ha tousiours esté grandement estimée. Les Libyens à ceste cause, faisoient pour Roy le plus viste d'entre-eux. Et ainsi les Ames releuées, Roynes de leurs passions, és affaires d'importance, y apportent vne promptitude extreme: & s'agissant de reforme: ne font point ceste clameur, comme ceux du iadis, au Prophete Aggée: NON ESSE TEMPVS ÆDIFICANDÆ DOMVS DEI: à l'opposite: *numquam non sera est illis ad bonos mores via.* Leur ardeur les porte à redoubler le pas, & rompre tous obstacles:

*nec ipsa hæc viuida celi*

*Semina, mortales norunt sentire latebras:*

*Nec possunt perferre moras.*

Prenons neantmoins, que ce delay vous soit baillé, que ceste deliberation vous soit indulgée, quel en sera l'effect? qu'elle en sera l'issuë? sera ce point? comme de ceste Hostie, que ceux de Panæade sacrifioient au pied du mont Liban? & laquelle estât esvanoüie par prestiges, ils la faisoient acroire estre rauie au ciel? Au lieu dequoy Asterius Sénateur Chrestien, après auoir prié Dieu, de desfiller les yeux de ces pauvres Gentils, & les tirer de cet erreur: leur fit veoir la victime, qui nageoit sur les eaux, du Iourdain là tout proche?

Ainsi en ce Discrettoire, vous penserez esleuer vos ames en haut, pour en attendre quelque inspiration, qui soit à vostre gré: & au bout de là, est-il point à craindre, que l'on vous voye flotter en pareil, ou plus grand doubte qu'auparauant?

*Deus at dubitabile pectus,*

*Sub titubante fide, refugo contemnit honore.*

Que si en outre, de vos deportements presents, on peut colliger l'auenir: au cas que vous preniez quelque resolution, qui osera cautionner: qu'elle ne tombe au pire? puis que par vne vaine apprehension de l'incommodité des pieds nuds,



OU DE LA NVDITE DES PIEDS. 113

il y en ha d'entre vous, qui fauto d'un nouuel an de probation, demandent ja passe-port? *an ut in montem Auentinum? an ut ultra amnem Anienem?*

Pourtant vaut il micux préuenir ce meschef: & empescher de bonne heure, qu'un abyfme n'en inuoque vn autre, à vostre precipice, à vostre perte & dommage. Donc point de delay, point de discretoire:

*Cur indecores in limine primo*

*Deficitis?*

*Imbelles ne animos virtus te pefacta resoluit?*

mais à quoy cet effroy? ce frisson? ce changement de couleur, & ce trouble d'esprit? Qu'avez-vous encores trouué digne de plainte? s'escrioit Symmaque, sur vn subiect presque semblable? *Nondum te militares contumelia perculerunt, nondum catenas mulierum scissa veste fugisti: nondum ante ianuas eminentium potestatum, vigilem noctem saluator expertus es, & iam delicato fastidio renuis Magistratum?*

Neanmoins pour dissiper ce faux ombrage, & vous bailler assurance en vous mesmes, escoutez l'aduis qui vient de Blesensis, autant bon à sçauoir, qu'utile à practiquer: *Inconsulta carnis affectio, proditorie blandiens, & amicabiliter fallens, in deuium te retorquet: dum à pusillanimitate spiritus conturbatus, primitias religionis, & introitum sanctitatis abhorres. At tu, si iugo Domini assuescere velis, factus tanquam vitula Ephraim, docta diligere trituram, affectabis, quod times: cupies, quod vereris.* Car par experience iournaliere, se recognoist pour veritable, ce conseil d'Epictete: qu'il n'est que d'eslire vn bon genre de vie: & que bien que fascheux de prim'abord, l'accoustumance le rendra facile & supportable. Parquoy, non faullement le Poëte:

*Est artis tantum tristissima Janua nostrae,*

*Et labor est vnus, tempora prima pati.*

Estant certain: que souuent la longue habitude passe en Nature: ou pour vser des termes d'Arnobe, *fit familiaris è mora,*



*natura in consuetudinem versa.* Et ainsi au rapport de Pline, vn Sénateur Romain, è *Vocontiorum genere* : s'estant vn temps abstenu de boire, *ex hydropis cura*; du depuis en prit l'habitude, tout le reste de la vie, & *in senecta*, *potu omnino caruit*. Mais qui n'adiousteroit foy à ces vers du Poëte, qui en parle, comme de chose esprouuée à ses propres despens?

---- *corpus quod inantè laborum*

*Impatiens nobis, inuolidumque fuit :*

*Sufficit : atque ipso vexatum induruit usu.*

Car la continuë emporte tout : & selon Symmaque : *omne quod in cursu est : viget : continuatio experientia, vires suas renouat.* Cause que Virgile donnant les preceptes de l'agriculture, & prescriuant la methode de façonner les Limonniers, destinez au labour : conseille de leur imposer du commencement des fardeaux legers : & puis quand ils y sont façonnez à la longue : de les contraindre à la souffrance d'autres plus lourds & plus pesants :

*Ac primùm laxos tenui de vimine Circlos*

*Ceruici subnecte : dehinc ubi libera colla*

*Seruitio assuerint : ipsos è torquibus aptis*

*Iunge pares : & coge gradum conferre Iuuenkos.*

Et c'est le mesme expedient que l'on pratique à l'esgard de ceux, qui par longue accoustumance ont pris vne habitude à tous actes serieux : *eoque casu*, suiuant le dire de Ciceron, *ad Brutum* : *durior est conditio spectata virtutis, quàm incognita*. Mais plus dure en vn sens, au lieu que d'vn autre, on la croit plus facile, par les espreuues du passé : comme l'escript S. Basile en son Homelie *αὐτὸς ἀπὸ τῆς*. A quoy semble auoir miré le Poëte par ces vers :

*Eheu, quisquis amat, ferro præcordia duret :*

*Nil properet : discatque diu patienter amare.*

Sans omettre : que si par le cinquiesme Concile d'Orleans, & general de Vienne : tenu par Clement cinquiesme, vne tacite profession



# OU DE LA NUDITE DES PIEDS. 115

profession par longue demeure, & habitude, peut obliger sans probation nouvelle, à vne expresse profession : plus fortement vne profession expresse, peut astringre sans nouvelle Dokimasie, ou tentatiue, à l'obseruance des accessoires, & branches de la Regle: DD. cap. *beneficium de regularib. in 6. Archid. cap. ex eo de elect. in 6. Et canon vt lex consentanea, 27. quest. 11.*

Et quant aux menaces de sortir du cloistre, faute de ceste nouvelle probation : n'est ce point comme de ceux, dont parle l'Empereur ? *qui signis felicibus applicati, militia rudimenta timuerunt, & castrensibus stipendiis degenerem latebram quasierunt?* Mais quelle peine cōtre les Deserteurs de ceste Milice terrestre ? & plus contre les Transfuyards de la celeste ? *qui post deuoratos sanctos, vota retractat?* *Melius est enim,* dict l'Ecclesiastique, *non vouere, quàm post votum, promissa non reddere.* Et bien à propos, S. Bernard : *Iuste cogitur ad soluendum, qui non cogitur ad vouendum : alioqui restrictio contra voluntatem : murmur est, non profectus : & absque necessitate remissio, non dispensatio, sed prauariatio est.*

A quoy aussi visant Platon, dict en son second Alcibiade : que c'est vn signe euidet, de n'auoir faict ses vœux avec sincerité : quād on est bien aise d'auoir trouué quelque occasion d'en pouuoir resilir, *ἐλπίον ἐπιχρόντες ἐνίοτε παλινωδοῦσιν αἰδούμενοι ὅτι αὐτὸ τὸ ἀρῶσθαι βύζωνται.* De maniere que le Religieux qui en cela montre faute de cœur, donne à coniecturer, que sa premiere initiation, n'ait esté droicte, ny poursuiuie d'une franche affection : *nullum desiderium ad secunda progreditur, si prima displiceant.*

Aussi à l'opposite, vne ame bien disposée, & vne poictrine bien preparée, ne conceura iamais vn dessein de telle lascheté. *Numquam comederunt filij Israhel neruum, qui emarcuit in femore Jacob.* Ioint que par l'experience commune & ordinaire.

*Terror in his ipso maior solet esse periculo:*

*Quemque timere libet : pertimuisse pudet.*

Q



C'est vn proverbe de Salomon : *Adolescens etiam cum senuerit, non recedet à via sua.* Autrement celuy, qui par forme de desespoir : ou pour auoir l'esprit trop fiché à ses aises & commoditez, s'ingere de faire faillite, & recedit à *via doctrina* : in *cœtu Gygantium commorabitur*, tres-mauuaise demeure, & de faulſe compagnie : *quoniam*, dict Esaye : *Gygantes non resurgent, cum Dominus eos contriuerit.*

Les Dauphins accompagnent les Nauires, tant qu'ils sentent de l'eauë : mais les abandonnent, si tost qu'elles viennent à sec. Et si les Religieux auoient ce pusillanime penser, que de ſejourner au cloistre : tant qu'ils s'y trouueroient bien : & le deguerpir, si tost qu'ils y craindroient du mal : seroit ce poinct pour encourir l'apostasie, tant & tant abhorrée des Pythagoriciens, qu'au rapport d'Iamblique, ils erigeoient vn Tombeau, au milieu de leur Eschole, pour ceux que le desuoyement d'esprit, emportoit à ce crime. Car le Sage demeure ferme & stable :

--- votique

*Propositum semper non commutabile seruat.*

Autrement, selon Anaxandrides, vaudroit mieux mille fois estre mort : qu'apres auoir bien commencé : aboutir honteusement à vne funeste Catastrophe. Ce seroit bien pour regretter avec le Mime Laberius : *uno die plus vixisse, quam uiendum foret.* Que si les Romains aux Ides de Decembre, facrifioient vn Cheual à Mars : pour punition, de ce que c'est l'asyle & le refuge de ceux, qui veulent fuir, & tourner le dos à l'ennemy. Et si tous ceux qui prirent la fuite à la bataille de Leuctres, mal'heureusemēt perduë par ceux de Lacedæmone, furent notez d'vne publique infamie : quelle peine peuuent attendre les Religieux, qui taschent à s'escarter, & rompre les rangs de leur Milice ? Et fut ce point vne extreme loüange au valeureux Argonaute Iason : de ce que depuis qu'il eut entrepris la conqueste de la toison d'or : qu'il se fut embarqué :



OV DE LA NUDITE DES PIEDS. 117

& veid sa nef surgir en mer : ny luy ny les siens :

*Nec quisquam freta, nec patrias iam respicit urbes:*

*Sed magis ad præsens iur decus?*

Suetone escript de Iules Cæsar: qu'estant arriué sur le bord du Rubicon: il dit à ses soldats: *etiam nunc regredi possumus: quòd si semel ponticulum transferimus, omnia mox armis agenda erunt.* Le mesmes des Religieux, ou Ascetes, *in castris Ecclesiæ.* Aupara-uant leur profession ou serment de vie reformée, proferé à la face de Dieu, & de ses Anges, il leur est loisible de retourner le pied, & *regredi per sepem, si forte ingressi erant per viam:* Mais depuis que la Ceremonie en est faicte: c'est vne irreuer- sion Platonique:

*--- nec licet ore*

*Post tergum verso, speculari funera rerum.*

Ains ne leur reste autre gloire, que de perseuerance: laquel- le si vous retrâchez, ou tollissez au Souuerain bien, vous cor- rōpez l'estat de sa Nature, disoit Tyrius Maximus, en sa Dia- lexe 31. de mesmes que si vous ostez au Soleil son perpetuel mouuement, ou à la terre son immobilité: vous alterez l'es- sence de l'un & l'autre. ὅπως καὶ τὸ ἀγαθὸν εἴη τις ἀφελῆ πλεὺς ἀ- κρίβειαν, καὶ πλεὺς ΣΤΑΣΙΝ, συναφεῖλεν αὐτῷ καὶ πλεὺς φύσιν.

Aussi Platon rapporte *in Lyside*: que le Prince Athenien Hipparchus, auoit faict eriger deux Colomnes, au milieu de deux Carfours de la ville d'Athenes. L'une, qui portoit ceste inscription: *εἵνεκα δικαιοφρονας. PERGE quæ recta sunt, CVRA- RE:* Et l'autre *φίλον μὴ ἐξαπατᾶν: AMICVM NE DECIPIAS.* Or ce ne seroit pas accōplir le premier poinct: au lieu de tirer outre à la perfectiō: de rebrousser arriere. Ce ne seroit pas aussi executer le dernier, de faulser vne promesse faicte à Dieu, & aux saincts; qui nous doiuent estre plus chers, que tous autres amis, d'autant que selon S. Hierosme contre Vigilance: *post coronas & victorias, in cælo solliciti sunt pro nobis, & par ceste sol- litude,*

Q ij



*Horum praesidio fouentur omnes.*

Dailleurs, pour vn symbole mystique de ceste perseuerance : & pour destourner tout Religieux de ce crime de faillite : l'Escripture sainte , nous represente , que les Animaux du chariot d'Ezechiel , *non reuertebantur, cum incederent , sed unumquodque ante faciem suam gradiebatur.* Et par la parabole de l'Euangile, en vain laboure celuy , qui ayant la main à la charuë, tourne la face arriere, combien donc au contraire meritent les Religieux ?

*Auersis qui ritè oculis , post terga , tenebras*

*Liquerunt : miseri fugiendo pericula mundi?*

Ne seruiroit d'excuse aux Peres Conuentuels : que ce n'est de leur gré : ains qu'on les force , & contrainct à sortir, par l'imposition d'un nouveau faix , & inaccoustumé : Attendu que par obediencia & humilité Monastique , fault faire en ce cas, de necessité , vertu : Ne fust-ce qu'à l'exemple de saint Paul l'Anachorete, qui *persecutionem fugiens : necessitatem , in vinculum monastici propositi conuertit.* Ce sont les propres termes de saint Hierosme : lesquels semblent auoir esté imitez par *Petrus Blesensis*, en son Epistre onzième : *Conuertisti ô amice , in necessitatem , tuae libertatis arbitrium, nec sine animae periculo , & famae dispendio , conuersionem tuam detrectare poteris, aut differre.*

La nauire n'est pas loüangée, pour estre bien peincte, & de belles figures: comme autrefois selon Plin, on est venu à ceste superfluité, *ut classes pingerentur* : mais entant qu'elle est forte & ferme, pour resister aux vagues, & tempestes. Hé, qu'elle estime est-ce que l'on fera d'un Religieux, supposé qu'il soit ceint de chorde, couuert de cendre, & d'un exterieur tout plein de sainteté, s'il n'a le cœur de supporter quelque fatigue : & quelqu'une des austeritez Monastiques, telle que la deschauffure? S'il s'en veut aller : s'il met desja la main sur la clef de la porte? & bien que son Général,



OV DE LA NVDITE DES PIEDS. 119

que son Supérieur, luy en ait peut estre donné la faculté: du moins qu'il ait mis cela au choix de son arbitre: le doit-il pourtant faire? *Nunquid & vos vultis abire?*

Noëmi en l'Escripture sainte, se voyant vieille, & ses enfans defuncts, pria leurs veuves Orpha & Ruth, ses deux Brus: de se retirer d'auec elle, & chercher ailleurs quelque meilleur party. De prime face, elles s'en excusèrent, & se tindrent long temps, sans y vouloir entendre. En fin Orpha se relaschant, prit congé d'elle, bien que non sans regret: Ruth seule demeura, & ne pût estre esmuë de la vouloir quitter: De ceste Orpha n'est plus parlé, depuis sa retraicte: Mais de Ruth, est dict, qu'elle fut comblée de benediction: Quel grand mystere caché sous l'escorce de leurs noms? Orpha en langue Hebraïque, vaut autant à dire, que *ceruicosa*, testuë & opiniastre, aussi elle abandonna *speciosam Noëmi*. Ruth signifie vne personne contente, & satisfaicte: *illa remanendo: Patris-familias reperit gratiam*.

Qui seront ceux, qui sur le congé du General, luy voudront faire faillite? *An-non filij istius ceruicosa?* les seuls reuesches & indociles? Et qui demeureront avec luy, sinon les debonnaires, paisibles, & æquanimés? Quel plaisir & honneur à ceux cy? & quelle vergongne aux autres? comment desceindre la corde S. François pour en auoir licence? *& hunc fidei præcidere funem? an omnia que licent, expediunt?* perseuerez au contraire, perseuerez, puisque selon saint Bernard, *si tollas perseuerantiam, nec obsequium mercedem habet, nec beneficium gratia, nec laudem fortitudo*. Marchez auant, plus on vous tire arriere.

*Et quantò minùs ire voles: tamen ire memento:*

*Perfer, & inuitos currere coge* PEDES.

Voila donc toutes vos obiections refutées à suffire: *& plura loquentem impedit pudor, ei si non deficit ratio cogitantem*. Car semble, que c'eust esté, & seroit encores assez de dire en vn mot: OBEDITE PRÆPOSITO. Hé pourquoy le Religieux en

Q iij



choses saintes & loüables, n'obeiroit-il à son Supérieur, establi de Dieu, pour diriger sa vie ? puisque, ce Dieu mesme, ce Createur immense & infiny, obeit bien à l'homme ? Iosue commanda au Soleil d'arrester sa course : & Dieu autheur & premier moteur du Soleil, le fit aussi tost arrester. Prompte obeyssance d'un si grand, enuers si basse creature. De mesmes dans l'Exode, *Deus fecit secundum verbum Moyses, pro sponsione Ranarum.*

Veritablement, c'est bien au contraire, de ce que Protagoras, dans les Poëtiques d'Aristote, condamnoit la Preface de l'Iliade d'Homere, en ces mots, *μὴν δ' ἀδείκτα. O Dea cantarum* : à cause qu'ils sentent plus leur commandement d'un Poëte : que la priere enuers vne Deesse. Mais autre est le vray Dieu, qui se laisse commander, & monstre luy-mesme l'exéple d'obedience : puisqu'il l'a preferée à tous sacrifices. Et autres sont les Dæmons, qui n'aiment tant l'obedience, que la nideur, & fumée des victimes. *Rectè autem, dict S. Gregoire, Deus præfert obedientiam sacrificio, quia per hoc aliena caro, per illam voluntas propria mactatur.*

Aussi à l'opposite, de sçauoir s'il faut obeyr à Dieu, si aux Peres, si aux Gouverneurs, celestement establis, & qui le representent en personne visible : c'est chose (disoit Aristote en ses Topiques) qu'on ne doit persuader par raison, ains seulement apprendre à coups de foüet, *ἄλλ' οὐ μασίγων.*

Pour ceste cause Homere, par vne belle Mythologie, introduisant Minerue Deesse de Prudence, aucunement malcontente de Iupiter son Pere, dict toutesfois, qu'elle n'osa souffler vn seul mot contre luy :

*ἦτοι Ἀθωάη ἀχέων ἦ, ὅδ' ἐπὶ εἶπεν,  
συνζυγὸν δὲ πατρί.*

Et iamais n'aduient bien (dict-il ailleurs) à celuy qui s'ingere de resister au fauory de Dieu, & lequel par eslite, il ha prapposé à d'autres : pour auoir sur eux charge & cōmandemēt :



ὁ π π ο τ' αὐτῶν ἐστὶν ἡ δόξα τοῦ δαίμονα φωτὸς μετὰ χαράν, ὡς  
 ἐν ρα τοῦ πρῶτου, ὅτι οἱ μέγα πῆμ' ἀκούονται.

Singulierement, l'homme spirituel, ha cela de prérogative, *ut iudicet omnes*, & non *iudicetur à quoquam*, au moins de ses inferieurs. Pour ceste cause celuy qui se rend inobedient à son Prelat, est autant déclaré son ennemy, s'il luy contredit en vne chose, qu'en toutes: *can. si quis Diaconus quæst. 50.* attédu qu'il faut que tout vienne à perir, là où l'obediéce n'ha point de lieu. *can. miramur 61. distinct.* Et ne doit-on murmurer cōtre luy: supposé mesmes, qu'il excède en la correction. *can. quanto 8. distinct.* Si cela de tous Prelats: donc d'un General d'ordre, mesmement des Cordeliers: puis qu'un simple Gardien est censé Prelat, & auoir préeminence & iurisdiction, *natiuam, si non datiuam. DD. cap. edoceri de rescript. clement. 1. eodem tit. & in Clementina dudum, versic. non habentur, tit. de sepulturis.*

De vray: c'est chose estrange, & plus qu'on ne sçauroit penser, que de l'estroicte obediéce d'un Moine. Tant s'en faut qu'il ait pouuoir de resister à son Supérieur, luy cōmandant choses austeres: que luy-mesme ne peut entreprendre choses d'austerité, & loüables de soy, sans le cōmandemēt de son Supérieur, dict S. Basile: *μηδὲ αὐτὰ ἐπαρνετὰ χωρὶς τῆς ἐκείνου γνώμης ποιῆν.*

Petrus Blesensis passe plus outre; & par vn traict superlatif. Le Religieux (dit-il) au Sermon 9. de Purifica. est plus crucifié en vn cloistre, que nostre Seigneur en la Croix. car en icelle bien que pieds & mains cloüez, il auoit la langue libre, & pria mesmes pour ses persecuteurs. Le Moine ha cela de par-sus, qu'il est crucifié par la langue: dautant qu'il n'ose parler, s'il ne luy est cōmandé par son Supérieur. *Itē vir contēplatiuus, sic omnia sua mēbra CLAVIS OBEDIENTIE ARCTAUIT: ut nec etiā lingua loqui valeat: sed etiam in necessariis, manus innuens, mutæ subueniat sorori.* Mais aussi en cōtre-eschange, selon le mesme, ceste obediéce estroicte, luy apporte grand honneur & profit. *Vir obediens loquitur victorias, vincit mundum, & seipsum.*



## 122 LES GYMNOPODES,

Ce que considerant à par-moy: ie trouue, qu'il y ha és Intelligences celestes, quelque symbole de ceste obediēce estroictē. Car quand les Hebreux traictent la question: de sçauoir: si ces hautes intelligences, comme Cherubins, Seraphins, Anges, & Archanges, ont vn liberal arbitre: leur resolution est: qu'à l'esgard de Dieu, ils sont comme des Buccines ou Haults-bois, qui reçoient le soufflé & l'inspiration de celuy, qui leur cōmande, sans s'esmouuoir ou parler dauantage. Et ie croy qu'Homere, qui auoit eu fort familiere cōuersation avec les Iuifs & Ægyptiens, auroit esté, comme en plusieurs autres choses, bien imbeu de ceste doctrine: quand il nous represente, notamment és 15. & 24, de l'Iliade: qu'Iris enuoyée en Ambassade par Iupiter, repete tous les mesmes mots: que ceux qui luy ont esté dictēz, sans en changer, ny adiouter vn seul: de mesmes que la Buccine ou Hault-bois, ne sonne rien que ce qu'on luy souffle.

*Tale aliquid formans in sese, quale sequuta est*

*Passio, quæ corpus sibi vindicat.*

Or l'ordinaire de tout bon Superieur, est d'enioindre choses dures & austeres: *et talia suadentes, instrumēta sunt boni seculi*, pour ce que selon Sulpice Seuerē, en la vie de S. Martin, *ubi durior vita, ibi gloriosior corona*. Et là mesmes il rapporte l'exēple d'vn Abbé: *qui cū Monasterium ingresso, cœpisset multa proponere: graues esse istius disciplinae labores, sua verò dura imperia, quæ nullius facile valeret implere patientia: aliud potius monasterium ubi faciliore legibus viueretur, expeteret*: ce nouueau Religieux, ne s'en estōna pourtant: ains rendit des actes d'obediēce si estranges, qu'estant librement entré dans vn four chaud: & ayant quelque temps arrousé vn arbre sec, l'inopiné succez passa en forme de miracle.

Le mesme Sulpice Seuerē tesmoigne, que ce grand Apostre des Gaules S. Martin: estoit principalement vexé & trauaillé par deux fascheux Dæmons, l'vn nommé Iupiter, lequel il espro-



OV DE LA NVDITE DES PIEDS, 123

esprouuoit pour brutal & stupide; l'autre, Mercure: alaigne & babillard: & qui au reste le trauailloit le plus. Sur ce il recommandoit la simplicité: & le silence aux siens, comme les vrais effects d'une iuste obediencia. Et d'où par interualle de temps, S. Bernard ha pris subiect de dire: que le tout bien considéré, *perfecta obedientia legem nescit, terminis non arctatur, nec contenta angustiis professionis, largiori voluntate fertur in latitudinem charitatis, & ad omne quod iniungitur, spontaneo vigore liberalis, alacrisque animi motum non considerans, in infinitam libertatem extenditur.*

Ce qui m'auroit faict persuader, que ce n'ha point esté sans mystere: qu'en la Genese, Enoch qui signifie vn homme discipliné, est dict auoir engendré Jared, qui vaut autant à dire, que descendant, se fleschissant, ou obeissant. car certes l'obeissance est fille de la bõne discipline. Et ce que la mesme Escriture rapporte, qu'Enoch ha vescu 365. ans, autant d'années, qu'il y ha de iours en l'an: & qu'au bout de là, il ne mourut point, ains fut rauy au ciel: qu'est ce autre chose, sinon pour demõstrer, que le dernier loyer de la discipline, & obediencia, est l'immortalité? C'est ce que le Religieux peut vn iour gagner là hault: car ça bas, disoit S. Augustin, *quomodo in potestate habeat vitam, qui nec habet vitam?*

Ainsi selon Menandre & Euripide, subiection par tout. mais sans doute és Moines, d'autât plus estroicte, que leur professiõ, au dire d'Apulée, & qui est merueilleux pour vn Payen: leur profession encores vn coup, *est genus VOLUNTARIÆ MORTIS, ET PRECARIÆ SERVITVTIS.* si preciaire seruitude: cõment peut-elle estre sans obediencia? *illa perẽptoria omnis appetitus illiciti?* & laquelle suiuant d'autres Epithetes emphatiques, est appelée *unica clavis innocentia, religionis anchora: custos ordinis, & per quam specialiter motus animi, reuocatur à malo, & stabilitur ad bonum?*

Seroit-ce donc point honte à des Religieux: de restiuer ou

R



se roidir contre icelle:veu mesmes ce quePlaton in *Euthydemo*,  
recite de Ctesippus, l'un des Disciples de Socrate: que comme  
autresfois on luy tint quelque propos de reforme. le l'accepte  
(dit-il)& que mesPrecepteurs m'escorchét s'ils veulét:prouueu  
qu'ils ne conuertissent point ma peau, en celle de Marsye: mais  
à bon escient au cuir robuste de la vertu: εἰ μοι ἢ ὀδρεῖ μὴ εἰς ἀσκήν  
τελευτήσει, ὥσπερ ἡ τῆς Μαρσύης: ΑΛΛΑ ΕΙΣ ΑΡΕΤΗΝ.  
Suiuant le rapport du mesme in *Protagora*: les Escholiers de ce  
Sophiste, luy rendoient tant de submission: que si tost qu'en  
se promenant, ils le voyoient s'arrester: pas vn d'eux n'eust  
entrepris de remuer le pied. μήποτε ἐμὲ παραθεῖν εἶναι παρὰ τὸ γόρυ,  
ἀλλ' ἐν κόκλῳ περὶ οἰόντας, αἰεὶ εἰς τὸ ὅπριον καὶ ἡσάσαι καλῶς.

Et icy par quel defaut? ou quelle contumace? vn Pere Ge-  
neral, ne peut-il sur la nudité de ses pieds, esmouuoir ses Disci-  
ples, & enfans spirituels, à la mesme nudité? Ou plustost cela  
leur eust-il point deub venir de leur volonté propre: *adeò dulce  
est inberi*, disoit Pline, *quod deceat vel sponte fecisse*. Et le Poète  
proprement:

*Quod necesse est, cur non voluntas occupet?*

Cause que Socrate auoit raison d'asseurer, que le commande-  
ment legitime d'autrui, est chose tres-bonne: mais que meil-  
leur est celuy, par lequel chacun se commande à soy-mesme.

Et ainsi dans Homere, les Nauires des Phæaciens, n'auoient ny  
gouverneur, ny gouuernail, pour les cõduire, cõme les autres:  
ains entendoient d'elles-mesmes les volonteiz & pensées des  
personnes, & nageans toutes seules sur les eaux, les sçauoient  
mener sains&saufs, cõme elles firēt Vlyse, en sò pais d'Ithaque.

Οὐ γὰρ φαίηκεσι κυβερνητῆρες ἔασιν.

Οὐδέ τι πηδάλι ἔστι, τὰ τ' ἄλλα ἱκῆς ἔχουσιν.

Ἀλλ' αὐταὶ ἴσασιν νοήματα, καὶ φρενὰς αἰδρωῖν.

Καὶ λαῖτμα τὰ χεῖρ' ἀλὸς ἐκπερῶσι.

comment non plustost ceste obediencia vltroñée, en la Nef  
de S. Pierre? en laquelle des-obeir, est *vitam sine gubernaculora-  
tionis transfretare?*



# OV DE LA NVDITE DES PIEDS. 125

Mais ce qui doit dauantage exciter les subiects au respect de leurs Superieurs: les enfans, au commandement de leurs Peres spirituels, ou autres: & à l'exemple de la fleur appelée Callistephane, ou Belle-couronne: auoir les fueilles supines, c'est à dire, le dos dessus, & la face contre terre: est: que par vne violente presumption de Nature, & de philostorgie: la pieté paternelle, ne cesse de prendre conseil pour ses enfans: & leur sçait mieux prouuoir, qu'ils ne croient eux-mesmes. Cyrus l'asseuroit dans Xenophon: οἱ πατέρες τῶν υἱῶν τῶν παιδῶν. Et lors que Dædale vit faire le premier vol à son fils Icare:

*Vix patria lachrymas continuere gena.*

Aussi nos Iuriscultes ont eu mesme sentiment: *quod nullus sit affectus, qui vincat paternum l. Aurelius. §. Titius ff. de liberat legat. & l. cum furiosus c. de Curatore furiosi.* Et comment ne seroit? veu que le mot Hebreu אב אב ou Syriaque, אבבא, qui veut dire vn Pere, signifie proprement AFFECTION? En ce sens donc, Dieu est nommé par nous Pere.

*quoniam mortalia semper*

*Admiscenda sibi proprio curauit AMORE.*

Partant selon le conseil de Platon: au 4. de ses loix: si le pere renfrongne quelquefois le sourcil à son fils, s'il luy vse de quelques paroles d'aigreur, ou de rebut: le fils bien morigené, ne s'en doit fascher; ains prendre patience: *Patres enim his quos plus diligunt filijs, tristiores esse solent,* disoit au mesme propos Pacatus en son Panegyrique: parquoy ceste rudesse imaginaire venât d'un excez de vraye dilection, luy doit estre agreable: comme deuant reüssir à son plus grand profit:

*vinamque oculos in pectore posses*

*Inserere: & patrias intus deprendere curas.*

Singulierement: c'est vne marque de ceste exuberante affection paternelle: de ce que les peres ne se peuvent iamais assez contenter de l'aduance ou progres de leurs enfans: ains desirét tousiours qu'ils montét à plus haut degré d'honneur:

R ij



& se poulsēt de plus en plus à la perfection. Symmaque le diēt ainsi en la 59. du neuuesme de ses Epistres, & par vne formule de parler assez nouuelle, mais à luy peculiere: *scio dit il) Patres auaros esse voti, nec vlla bona Filiorum putare esse perfecta. DESIDERIO ET CVPIDITATE POTIORE.* Mais ce desir de progresz, paroist-il point aussi és peres de la patrie? promeus aux dignitez & charges temporelles? & s'accroist-il pas en eux-mesmes pour leur respect, afin que leurs enfans, soient excitez d'ensuiure leur exemple? *Nemo (disoit Seneque) agit de Tribunatu gratias: sed conqueritur, quod vsque ad Praturam non est perductus. si adsit consulatus, nec hoc quidem sufficit, si vnus est vltra. Cupiditas, non vnde venerit, respicit: sed quò tendit.*

Combien donc à plus forte raison, les Peres spirituels, mesmement les Prefects Monastiques, doiuent ils estre rongez d'un interne soucy, de voir leurs Ascetes, contendre tous leurs nerfs, & bander toutes leurs forces, pour paruenir à la perfection? Si vous estiez adopté pour enfant de Cæsar, (soulloit dire Epictete) combien releueriez-vous vostre sourcil? pour entreprendre au monde toutes choses arduës & sublimes? Hé, quoy? pour les œuures dignes de la gloire du Ciel? *Te quoque dignum, finge Deo.* Et à ce propos elegamment saint Augustin: *se Deo genitum credat Homo, ut eo modo, animus Humanus, velut diuinæ stirpis fiduciam gerens, res magnas aggrediendas præsumat audaciùs, agat vehementiùs, & ob hoc impleat ipsa securitate feliciùs.*

Mais spécialement, toutes choses semblent induire les Religieux, ou de volonte, à ceste perfection, ou par contraincte, les y presser & attirer. Voyez la partie plus eminēte en eux, qui est la COVRONNE DE LEURS TESTES, elle est de forme Circulaire. Or la rotondité d'icelle, est le symbole de la perfection: pour ce que les deux extremittez s'y cōioignent, & n'y ha ny vuide, ny defect. Ainsi le discours Philon le Iuif, parlant de l'effusion circulaire du sang de la victime: ainsi Clement



OV DE LA NVDITE' DES PIEDS. 127  
Alexandrin, Athenée, Eustathius sur le 13. de l'Iliade, & autres  
rars Autheurs.

Dauantage Alcinous au 12. chapitre de la doctrine de Platon : dict, que Dieu ha donné au Soleil, la forme Sphærique : comme la plus belle, plus capable, & plus propre de routes, à vn prompt mouuement. Et que ce mouuemēt luy ha esté designé en rond, comme estant naturel à l'esprit, & au progrez de la prudence. μέντω αὐτῷ δὲ δῶκε κυκλοφορητικὸν, ὡς καὶ φρονήσεως οἰκείαν ὑπερβαίνει. Voires Zoroastre adioust : que non simplement le Soleil, ains tout l'Vniuers, ha esté créé en forme circulaire : comme la plus parfaicte, pour vn chef. d'œuvre sans pair : & le Poëte aussi proprement, apres luy :

*Hæc æterna manet, Diuisque simillima forma,  
Cui neque principium est usquam, nec finis in ipsa.  
Sed similis toto remanet, pèrque omnia par est.*

Sur ceste notion, les Payens, fouloient ceindre le circuit de leurs Temples, de couronnes de fleurs, & de laine meslée : ou si le circuit en estoit trop large : le portail seulement :

----- *variis florentia limina fertis.*

autant en faisoient ils à leurs Autels, pour ceste cause appelez CORONATI IGNES par Statius, pour ce que (dict Lactance interprete d'iceluy) *ARÆ omnibus sacrificiis CORONABANTVR.* Il n'estoit pas iusqu'aux trepieds d'Apollon, qu'ils ne fussent couronnez, tesmoin le Scholiaste d'Aristophane *in Pluto.*

Et sur ce modelle, selon Aristide Orateur Grec, ils fouloient couronner les sepulchres, & vrnes des Trespassez. Dans *Minutius Felix*, *Coronas sepulchris non denegatis*, pour ce qu'ils les reputoient pour Manes : c'est à dire, pour Deïfiez, & paruenus à vne condition de vie entierement parfaicte. ἐν αὐτῇ τῇ εἰσόδῳ ἢ πλήρωσις σημεινέται.

Les Religieux donc morts au monde, portent ils point la couronne pour mesme subiect ? Ainçois plus que ceux de la simple Clericature, lesquels neantmoins reçoient la Pappa-

R iij



lithre, ainsi les Grecs appelloient la petite Tonsure: mais les vns & les autres, pour vn caractere & presage de reformation. Et en ceste maniere, selon Prudence, en l'hymne de S. Cyprian, depuis qu'il eut deguerpy les vanitez du monde, esquels l'esprit de tentation ne l'auoit que trop enuélé: pour signal de ce changement,

*Deflua Casaries ei compefcitur ad breues capillos.*

Certainement les Peres du 4. Concile de Carthage, l'ont creu ainsi, au canon *Psalmista distinct. 25. iuncto cap. cum dilecti ē de success. ab intestat.* Et S. Hierosme au canon, *duo sunt, versic. hanc Coronam habent IN SIGNVM REGNI 12. quæst. 1. & Clement. quoniã vers. Tonsuram, ē de vita & honestate Clericorum.*

Et ce qui le tesmoigne encores, est la façon en laquelle ceste Couronne se faict, sçauoir par la Tonsure, ou rasure des cheueux. S. Hierosme au passage pré-allegué. *Rasio capitis est temporalium depositio.* Et S. Augustin au traité de contemptu mundi: *caput radere, significat cogitationes terrenas & superfluas à mente rescare: nec incongruè per pilos & capillos, significantur cogitationes superflue.* Et les extremittez qui restent de ces cheueux, signifient, qu'il leur doit demeurer quelque chose, *ad sustentationem: gloss. d. can. duo.*

Satan auoit bien autre sentiment en ses Orgies, ou festes Trieteriques. Car entre autres mysteres, failloit y apporter vne Toison non pas lauée, ny repurgée, mais avec toute la crasse, qu'elle retenoit du corps, dont elle estoit tirée: *ἰελωντα μὴ εἰς ἐργασίαν πωλεῖν*, comme parle Pausanias en ses Arcadiques, *ἀλλὰ ἐπὶ αἰδέπλεα τῶ οἰσίου.* C'est que la toison estant attachée à la peau, comme le poil à la teste, & la plume à l'oiseau: & se ressentant de plus pres de sa matiere primitiue: il vouloit que l'homme demeurast tousiours emphiltré à sa chair: tousiours fiché à ses appetits sensuels: tousiours eust vne inclination brutale, & panchée contre terre. Arnobe adioust *inde & temporis aliquid posse conciliari, membris (nempè) ad libidinem frigentibus.*



## V DE LA NVDITE' DES PIEDS. 129

Au lieu qu'à l'initiation des Religieux, aux mysteres de la vie parfaite, on leur separe l'excrement des cheveux, d'auec le sommet de la teste: on faiët abstraction de la forme d'auec la matiere: on faiët diuision entre leur ame & leur corps: afin que tout estant net, & purifié sur eux: ils se despoüillent de toutes affections mondaines & terrestres: ils ne participent plus à la confusion & mellange d'icelles: qu'ils ne respirent plus rien, que l'air proche du Ciel, & n'ayent plaisir qu'au goust de sa Beatitude. Et n'est-ce point l'expiation mystique, de la rongneure des cheveux? enioincte aux esclaves proselytes du peuple d'Israël? chap. 4. du Leuitique, Nombres 8, Deuteronomie 6. & vingt & vnième?

En somme: si au passé, en peril de naufrage, c'estoit la coustume, de raser ses cheveux, & les presenter à Neptune, comme on voit dans Petrone. Si pour ceste mesme cause pardeuers Nonius, ceux qui estoient Manumis, & gratifiez du don de la liberté, estoient rasez, *ut tempestatem seruitutis effugisse viderentur.*

Si au recit de Pline le Jeune en la 37. du liure sept de ses Epistres, quelques siens Affranchis, couchez de nuit en sa maison: ayans esté tondus en songe, & leurs cheveux esendus sur la place, par deux Dæmons, qui leur apparurent en habit blanc, *quique in Tunicis albis, per fenestras venerant*: Ceste tonsure inopinée seruit de presage à luy leur Maistre & Patron, qu'il estoit miraculeusement eschapé de l'accusation machinée contre luy, par Carus sous l'Empereur Domitian: & qui fut descouuerte peu apres le trespas d'iceluy: ce presage fondé, sur ce que la coustume des Accusez estoit à Rome, non pas de se raser, ains se laisser croistre les cheveux: ou pour vser des termes d'iceluy: *Moris erat ibi REIS submittere capillum.*

En suite: si l'usage estoit aussi audit lieu, quand vn homme s'estoit sauué d'une accusation capitale, de monter au Capitole la teste rase, pour rendre grace aux Dieux, de ce que du peril



de la mort : il estoit comme restitué à vne nouuelle vie, selon qu'il s'apprend de ce vers de Martial :

*Ad alta TONSVM Templa quum REVM misit.*

Finalemēt, pour y adiouster quelque singularité de nostre France : si enuiron l'an 1200. Rotrou Comte du Perche, indigné de ce qu'à son occasion, Hildebert Euesque du Mans, auoit esté par la mere de luy Rotrou, arresté prisonnier en son chasteau de Nogent : ne sceut la contraindre ou conuier, par aucun symbole plus emphatique : à mettre promptement ce Prelat en liberté : que D'ENVOYER A SADI TE MERE, VNE BONNE PARTIE DE SES CHEVEUX, pour luy faire entendre que ce qu'il s'estoit arraché avec desplaisir, luy reuiendroit au moins à plaisir : si par ce moyen il pouuoit deliurer ce Prelat de sa capriuité.

Que fera-ce des Religieux, qui par la rasure volontaire de leurs testes, font paroistre, qu'ils se sont garantis des trauerles & bourrasques du monde? qu'ils ont sceu, de la prison du corps, mettre leurs ames en liberté? & se sont rachetez de la mort, peine du peché: pour viure leur vie en estat d'innocence? Combien doiuent-ils au prix des autres, s'esuertuer à ceste perfection, marquée par leur Couronne? Car si à croire Platon in *Euthydemo*: les Scythes qui s'imaginoient auoir de l'or dans les os de leurs testes, ne vouloient boire que dans des ossements dorez : ceux qui portent ce Cercle sur leur chef, font-ils tenus sauouer autre chose, que l'ambrosie, qui en donne le goust? ou dans autre vase, que ce Calice en-yurant, qui ja dès ce bas monde, trempe l'ame és delices de la vie eternelle? *ubi abundantia sine defectu, et epulum sine fastidio?*

Certainement : qui entend dire à vn Stoïcien, tout Ethnique qu'il soit, que celuy qui avec luy faiēt profession de la haulte Sapience: CVM DIIS EX PARI VIVIT: qu'il se doit assurer d'estre DEORVM SOCIVS, NON SUPPLEX: & qui luy oyt

tren-



OU DE LA NVDITE DES PIEDS. 131

trencher ce dernier mot, mesmement à Chrysippe, *nulla ex parte OPTABILIOR AVT AVGVSTIOR IOVI FELICITAS, HAC HVMANA*: Doit-il point en contre-carre, esleuer son esprit plus haut, à la meditation des choses vrayement diuines? & se proposer, quelle honte à luy, & à ceux de sa Regle, d'encourir ce reproche?

*Nemo animum summi memorem Genitoris, in altum*

*Excitat: ad calum mittit suspiria nemo:*

*Nec recolens apicem solij natalis, ad ipsum*

*Respicit AVTHOREM, NEC SPEM SVPER AERA LIBRAT:*

Pour leur y faire tourner visage: examinez quel est leur nom: c'est de RELIGIEVX. Ciceron tout Payen qu'il fust: dict admirablement, au second *de natura deorum*: & comme par l'infusion d'une lumiere de Nature. *Qui omnia quæ ad deorum cultum pertinebant: diligenter pertractarent: & NVNQVAM RELEGERENT: DICTI SVNT RELIGIOSI, EX RELEGENDO, vt Eligentes ab Eligendo, tanquam à diligendo diligentes, & intelligendo intelligentes.*

Lequel texte, en passant sera obserué, pour refuter ce qu'Aulugelle au 4. des Nuiëts Attiques: chapitre neuf: rapporte de l'autorité de Nigidius Figulus, second Varron de Rome: que le mot de *Religiosus*, pardeuers les Anciens: sonnoit en mauuaise part: & que de là venoit ce vieil traitt:

*RELIGENTEM esse oportet, RELIGIOSVM, nefas.*

Comme si ce mot de RELIGIOSVS, estoit autant que SVPERSTITIOSVS, ou autres termes de deriuation, & consonance pareille.

Car Ciceron, Maistre insigne, de bien dire, & mieux versé, qu'aucun autre, en la droicte intelligence de la langue Latine: puis qu'il ha porté la gloire d'icelle, pardelà les bornes de l'Empire Romain: prend icy le mot de RELIGIOSVS, en bonne part: & donne aduis, qu'il est ainsi appelé, *quod sacra ritè pertractata, NON RELEGERET, id est non iteraret, non re-*

S



*tractaret*: il faisoit si bien du premier coup, & accomplissoit si exactement toutes les solennitez, que rien n'y defailloit, & n'y conuenoit plus toucher. Voila donc pas vn autre signe de vraye PERFECTION?

S. Augustin, le Nil second de l'escripture sainte: & auquel on peut iustement attribuer l'Epithete, que luy-mesme baille à Varron, au sixiesme liure de la cité de Dieu, chapitre deuxiesme: *Vndecunque doctissimus Varro, (AUGUSTINVS) qui tam multa legit, vt aliquid ei scribere vacasse miremur: tam multa scripsit: quàm multa vix quenquam legere potuisse credamus*: Ce grand S. Augustin donc, & l'Aigle transcendant de la Theologie: au mesme ceuvre de la Cité de Dieu, liure dix, chapitre quatriesme: donnant atteincte à l'explication de ce mesme mot de Religieux: *Hunc (dict-il) eligentes Deum, vel potius RELIGENTES, amiseramus enim negligentes, hunc ergo RELIGENTES, vnde & RELIGIO dicta perhibetur: ad eum dilectionetendimus, vt perueniendo quiescamus: ideo Beati, quia illo fine PERFECTI.*

Le mesme en ses Retractions, chapitre 13. repassant sur les discours de son traitté de *vera Religione*, escript ce qui ensuit: *Ad vnum Deum tendentes (inquam) & ei vni RELIGANTES animas nostras, vnde RELIGIO dicta creditur, omni superstitione careamus. In his verbis meis, ratio quæ reddita est, vnde sit dicta Religio: plus mihi placuit. Non me fugit, aliam nominis huius originem, exposuisse Latini sermonis Authores; quod inde sit appellata RELIGIO, quia Religitur: quod verbum compositum est à legendo: id est eligendo, ita vt Latinum videatur RELIGIO, vel religo, sicut eligo.*

Mais d'une façon ou d'autre: vient fort à peser, ce qu'il ha dict cy-dessus, que la Religion rend les hommes heureux. *QVIA ILLO FINE PERFECTI*: pour faire quadrer son opinion, à celle de S. Denys l'Areopagite, en sa celeste Hierarchie; quand il dict, que des trois grâces conferées à l'hom-



# OV DE LA NVDITE' DES PIEDS. 133

me entré en Religion, ou initié aux mysteres d'icelle: la premiere, ha la vertu de purger, la seconde d'illuminer: & la troisieme, de rendre accomply ET PARFAICT en science, celuy qui ne peut plus rien ignorer des points de son salut. Qui osera donc dire en matiere de Religieux; NEMINEM COGI CRESCERE? Imò, disoit S. Hierosme, grandement croyable és affaires Monastiques: PERFECTVM ESSE NOLLE; DELINQVERE EST.

Car l'Eglise Chrestienne, est vne vraye Mesopotamie, ELEVATA VOCATIO, quia totus mundus elevatione vocatus est: cõsequemment les Religieux qui sont par dessus le Monde: doiuent auoir en leur vocation plus eleuée, vne plus parfaite fonction:

*Hanc disciplinam quisquis infensus vetat:*

*Vetat probatum viuere, & sanctum sequi:*

*Vetat vigorem mentis altè intendere:*

*Nostrique acumen ingenij ad terram vocat:*

*Nec excitari vim finit prudentia.*

Combien toutesfois, que ce soit le Relief, que Dieu appelle le plus: & pour ceste cause entre tant d'instruments de Musique: par especial, il s'est reserué le PSALTERIVM, pour le plus propre outil de ses louanges: d'autant selon S. Augustin, qu'il réd son harmonie par en-haut, & de la partie superieure: au lieu que les autres, ne la rendent que par bas, & de l'inférieure. D'ailleurs le Dieu mesme en la loy Mosaique, declare pour immondes les poissons, qui n'ont ny ailes ny escailles: à cause qu'ils ne se peuuent esleuer du Limon. Quoy donc, du Religieux, qui veut tousiours ramper à terre? laisser abrutir son esprit? esmousser la poincte de sa vigueur? & croupir en la fange de sa masse corporelle?

*O spissus error! o tenebrosus genus!*

*Terris amicum, deditum cadaueri:*

*Subiecta semper intuens, numquam supra!*

S ij



Au contraire, les Gymnosophistes, selon le recit de Philostrate, plus ils bondissoient, & s'esleuoient en l'air, parmy l'entregent de leurs danses & caroles : plus ils se pensoient rendre agreables à leur Dieu. Comme de faiët, Aristote decide, & tient pour constant, au second de *cælo* : que des motions ou lations directes : la plus excellente ; est celle, qui se pousse plus haut : entant que plus elle approche de la diuinité. Et au mesme propos, Seneque : *Generosiores est : respicientem non ad suas, sed ad naturæ vires, conari alta, tentare, & mente maiora concipere, quàm quæ etiam ingenti animo effici possint.*

Partant les lasches & timides, seroient ils point, pour ouïr ce reproche de Iosué, aux enfants d'Israël ? *Quid marcetis ignauia ? & non intratis ad possidendam terram ?* Quelle crainte vous saïfist ? qui vous empesche, qui vous retarde ? Et puis qu'à l'instant Caleb, qui en langue Hebraïque signifie tout-cœur, se mit à faillir aux montaignes, où estoient les charrettes ferrées des Geants d'Enakim. Les nostres y grauiront-ils point aussi ? ou se tiendront-ils les bras croïsez, pour s'esbattre parmy les roses des champs, & les lis des vallées ?

*Deiciant-ne animos ? ceu victi, & spicula ponent ?*  
N'auront ils point de honte, au lieu de se roidir, & prendre bon courage :

*Elumbem mollire animum, petulanter amcenas*

*Haurire illecebras, & fractos soluere sensus ?*

Mais à l'opposite : si le braue Vrie, estant admonesté, voire prié, de s'aller reposer chez luy, au retour d'une longue fatigue, comment ? (dit-il) l'Arche de Dieu, est sous les Pavillons : Ioab & les autres Preux de l'armée d'Israël, couchent tous sur la dure : & moy j'iray prendre soüefuement du repos dans mon liët ? Comment Peres Conuentuels, voila vos freres les Capuchins, Recollects, & Tierciers, qui vont N V D S P I E D S sur le carreau, soit Hyuer ou Esté, soit bon ou mauuaistemps : pout accomplir ce precepte de l'Euangile : SOIEZ



# OV DE LA NVDITE' DES PIEDS. 135

PARFAICTS, comme vostre Pere qui est au ciel : & outre pour edifier de plus en plus les fidelles, qui les voyants, s'escrient !  
*o res Monasticè gestas in terra ! sed calitùs : per homines , sed diuinitùs !*

Et vous Conuentuels, irez les pieds chauffez & couuerts, & vous battrez contre terre, de vos ailes Seraphiques, rompuës, & deplumées. O Phrygiennes ? & non plus Phrygiens ! O soldats de Marcellus ! faces d'hommes , & non plus de Romains !

*O non virile robur ! ô molles PEDES !*

Neantmoins, est-ce pas allegoriquement pour vous ? que le Patriarche Iacob, auroit transposé sa benediction ? & donné ceste sentence : *VT MAIOR SERVIRET MINORI ?* Que les Maieurs des villes, & familles, Princes, & Potentats de la terre, cederoient & seruiroient aux FRERES MINEURS, à cause de la Saincteté de leur vie, mortification, & autres austeritez ? qu'à raison d'icelles, ils auroient le precipu des aînez de Dieu, & emporteroient le dessus parmy toutes les contrées du Monde ? Et quand le Patriarche Iob ha dict mystiquement : *FAVILLA DEI REDDENT HOMINEM PERFECTVM*, entendoit-il point cela, de la couleur de CENDRE de vos habits, qui en estofe si vile, & couleur si abiecte, monstreroit la magnificence de toute perfection ?

*--- Hoc Deus ipse*

*Constituit : cuius nutu dominaris , & orbi*

*Imperitas , & cuncta potens mortalia calcas.*

Veritablement Pline s'est esbahy, en son histoire naturelle, des estranges effects de la semence du LIN : qu'estant si petite & si mince, elle produise la matiere de ces larges voiles, qui voguent sur les mers d'un bout du Pole à l'autre : *mirum e tam paruo semine nasci, quod orbem terrarum ultrò citròque portet , tam grandi euentu.*

Mais cela est-il point à estimer, & admirer dauantage, en

S iij



l'ordre de S. François? qui d'un petit essaim de Freres MINEVRS, auroit peu amplifier l'Eglise, d'une lignée si feconde? qu'elle s'est espanduë par tous les coings de la terre, voire parmy les Sauvages, Barbares, & Infidelles? auxquels ils portent des presents plus riches & plus rares, sçavoir les dons du S. Esprit: & en rapportent, ou ramènent des ames conuerties, thresors plus precieux, que l'or, l'yvoire, & autres ioyaux exquis, qu'on apportoit à Salomon de la contrée d'Ophir? Car que signifie Ophir, en la langue Hebraïque? rien que de la cendre. Helas mortels! voyez que c'est peu de chose que de vostre or: pour luisant & brillant qu'on le voye: ce n'est que cendre: mais cendre encores non cōparable à celle du Pere Seraphique, que la Chymie Theologale sçait trāsmuer en or, par l'acquisition de tant d'ames au Royaume de Dieu. *Hoc illorum labori tribuendum quisquis non videt: cæcus: quisquis videt, nec laudat, ingratus: quisquis laudanti reluctatur: insanus est.*

Quelle pitié seroit-ce donc? que de perdre ce beau talent, ce droict d'aisnesse, par vne relasche de l'austerité de la discipline, qui auroit seruy de principal motif à sa production? & de moyen à sa perfection? sans doute les mieux sensez en tireroient double mauuais presage. L'un que comme le limon qui descouure le fonds de l'Ocean, outre les Colōnes d'Hercule, demonstre par là, au dire d'Aristote, que l'eau ny est gueres haute ny profonde: de mesmes ce dégoust si soudain donneroit argument d'une simple, & superficielle conuersion: & d'un manquement de zele interieur à la deuotion, seroit indice d'une profession clochante, & d'un vœu imparfait, tel que de ce Thesée, qui offrit seulement au Dieu Apollon, le deuant de ses cheueux, & laissa le derriere.

L'autre mauuaise coniecture, seroit: d'un peril de la ruine de l'ordre: ne plus ne moins que l'hostie autrefois immolée par Iules Cæsar, s'estant trouuée sans cœur, elle fut reputée pour un certain prognostic de sa mort. Aussi Gorgias auoit-



OV DE LA NVDITE DES PIEDS. 137

il raison de dire : qu'aux affaires grandes & serieuses , deux choses estoient requises , la sagesse , & l'audace : de mesmes aussi le Poëte en termes elegants :

*Omne opus egregium per quod solertia pollens  
Emicat : INGENII est, aut ROBORIS, illud acuto  
Corde viget, duris excellit viribus istud.*

Rougissez hommes, quand vous oyez vne femme , & encores vne Imperatrice Agrippine , consequemment nourrie es delices de la Cour : auoir souuentefois dict à ses familiers, selon le tesmoignage d'Epiëctete: qu'elle trouuoit bon, ce que le reste du monde appelloit mal: fiebures, langueurs, maladies & autres incommoditez : qu'elle ne voioit rien de tout cela, qui ne peust estre aisément supporté. Si par vne femme? quoy par des hommes, & encores par des Religieux? Et posé que les loix Imperiales ayent iustement prohibé, de faire des Eunuques, parmy l'Orbe Romain : la peine en est-elle point plus iustement deuë, à ceux, qui effeminent leurs ames, plus nobles que le corps?

*Vnde eblanditis virtutibus halitus illex,  
Inspirat tenerum labefacta per ossa venenum,  
Et malè dulcis odor domat ora, & pectora, & artus?*

Car la virilité, la masse & robuste disposition de l'homme genereux : non seulement luy conserue la dignité de son estre : ains produit ses effects plus outre ; le rend vn Demy-Dieu , ou semblable à Dieu: entant que le septiesme des Gymnosophistes, estant interrogé par Alexandre le grand, comment l'homme peut deuenir Dieu? respondit : que c'estoit, en faisant choses, qui surpassent le commun pouuoir, & naturel des hommes :

*Cum maiora petens, animam per vota tetendit  
Inconcessa homini : plusquàm mortale laborans.*

Or ces choses qui surpassent la commune inclination, ou faculté des hommes, sont les labeurs d'Hercule , ou plustost



## LES GYMNOPODES,

les penibles exercices del'Athlete : qui court & combat, non pour vne couronne de Ache, ou d'Oliuaftre, mais pour l'Amaranthe de l'immortalité. Ce font les mortifications, les veilles, les jeufnes, les chamæunies, les nuditez des Pieds, par lesquelles ( difoit Blefenfis ) *gravius est illud martyrium, quod sustinetur in clauftro, quàm fit illud, quod fit gladio.*

Et ne faut point se rendre si delicat en fa vaine pensée, que de s'imaginer, que la rendre charnure du corps humain, ne les puisse supporter : Car l'vn des autres Gymnosophistes : dont ha esté parlécy dessus : estant enquis par le meſme Alexandre, lequel estoit le plus fort des deux, ou la vie, ou la mort : respondit, que c'estoit la vie ; puis qu'elle bastoit à souffrir tant de maux.

Toutesfois à bien dire : ce n'est rien de ceste patience des Gentils, en comparaison de celle des Chrestiens : celle-cy ha tousiours eu vn esclat & relief, qui auroit monſtré, que l'autre au pris d'elle, n'estoit qu'ombre & fumée : Et n'en faut d'autre tesmoignage plus authentique, ou solennel ; que celui de S. Iustin le Martyr : lequel escript de luy meſme, qu'estant Payen, & de secte Platonique : rien ne sceut tant l'es-mouuoir à se rendre Chrestien : que la grande persecution, qu'il voyoit ceux de ce nom & caractere, porter si constamment, & avec tant de patience, & si ferme resolution. Voires s'exposer eux-mesmes si volontiers, à toutes sortes de tourments & martyres : qu'il iugea, qu'il failloit que ces hommes eussent vne vertu plus qu'humaine, eussent creance en vn Dieu, de toute autre nature & puissance, que ceux adorez des Gentils ; & infailliblement fussent asseurez, d'une autre vie que celle-cy ; en laquelle ils deussent recevoir le prix & la couronne, de tant de maux soufferts, & de combats gaignez.

Neantmoins : ce qui seruit à S. Iustin pour sa conuerſion : fut à l'opposite, la confusion de ce President de l'Asie, Arrius Antoninus :



OV DE LA NVDITE' DES PIEDS. 139

Antoninus: lequel esbahy de veoir tant de gens de tout aage, & tout sexe, s'offrir librement à toutes sortes de tourments, pour l'amour de leur Christ. Miserables, leur disoit-il: si vostre vie vous ennuye, n'avez-vous point de cordes & precipices? ὦ δδλοὶ, εἰ θέλετε ἀποθνήσκειν: χρημνοὶ ἢ βεργχοὶ ἔχετε. Mais en sens contraire, Tertullian les confirmant par ses viues Remonstrances. Nos (disoit-il) *aternam consequuturi Coronam, carcerem nobis pro palastra interpretamur: ut ad stadium Tribunalis bene exercitati, incommodis omnibus producamur. QVIA VIRTVS DVBITIA EXTRVITVR, MOLLITIA DESTRVITVR.*

Voila donc, pour tous les Chrestiens en general: mais particulièrement c'est aux Religieux, QVIBVS VNGVLA BIFIDA EST, tant à cause de la solidité de leur doctrine, que scissure ou mortificatiō de leur chair, que l'on doibt attribuer l'excès, & la gloire tout ensemble de ceste longue souffrance:

*Hos successus alit: possunt, quia posse videntur:*

Et pourquoy n'y eschaufferoient-ils leur courage?

*Latius est quoties magno sibi constat honestum.*

Ouy: plus il coulte, plus il est agreable: & pour ceste cause

*----gandet patientia duris:*

Attendu que les choses aspres sont son vray exercice.

*Nulla anceps luctamen init virtute sine ista,*

*Virtus, nam vidua est, quam non Patientia firmat.*

Et S. Augustin ayant pré-iugé, ce que nous auons touché cy-dessus, que la patience, & souffrance des Chrestiens, comme elle est de plus grand merite, & attend vn plus noble loyer, doibt surpasser de beaucoup, celle du Paganisme; il recitoit en son Sermon 37. *ad fratres in Eremo*: qu'en qualité d'Euesque de Bonne ou Hippone, estant allé visiter & prescher l'Euangile en l'Æthiopie superieure: il y veid des hommes & des femmes, n'ayants poinct de testes, ains de gros yeux fichez en la poitrine, *vidimus ibi multos homines, & mu-*

T



*lires, capita non habentes, sed crassos oculos fixos in pectore, cetera membra, equalia nobis habentes.* Il adioulte, que faisant sa mesme visite en la basse Æthiopie, il y veid des hommes qui n'auoient qu'un œil au front, *homines unum oculum in fronte habentes*: sçauoir tels que les Arimaspes, ou Cyclopes nous sont figurez par les Poëtes.

Leurs Prebſtres (dit-il) viuoient en telle mortification de la chair, telle pureté, telle abstinence: qu'en la sepmaine, en laquelle ils deuoient offrir de l'encens à leurs Dieux: *nihil sumebant nisi metretam aquæ per diem, ab omni labe carnis puri.* Là dessus ce S. Euesque s'escrie, *O grandis Christianorum miseria! Ecce Pagani, FIDELIVM DOCTORES, FACTI SVNT, & peccatores, ac meretrices, præcesserunt fideles in regno Dei. Non ergo sic, fratres, non sic: Dominum non solùm diligamus ore, sed opere, & veritate: Tunc verius Ministri erimus, si sobriè, & iustè, si castè vixerimus.*

Durons-nous point en suite de ceste Remonſtrance? Mais vous Athletes de la vie ascetique, refuserez-vous en chose, où il va du salut de l'ame, & du loyer de la Beatitude, ce que les Gladiateurs de Rome subissoient volontiers, en choses viles & ludiques? Car leur serment estoit-il point dans Seneque, *VRI, VIRGIS VERBERARI, FERRO NECARI? SI SE MOLLITER GERERENT?* Quelle horreur pour un simple combat, & passager sur le plan de l'areine?

*Pulvis ubi Cauea semper funebris? & illa*

*Amphitheatralis spectacula tristia pompa?*

En apres: auons-nous pas, les Constitutions Imperiales? qui à l'égard des soldats de la iuste milice: deffendent de leur donner, *cænaticum, & lauachrum, salgamum: culcitram, lignum, oleum?* & qui commandent de les exercer chasque iour à toutes sortes de trauaux? Est-ce point pour la raison qu'en rend Flaue Vegece? *quod minùs timeat mortem, qui minùs deliciarum nouit in vita?*



OU DE LA NUDITE' DES PIEDS. 141

Qui void ces choses, qui les lit, qui les entend, qui parmy les Payens, & pour choses friuoles : doit-il point s'esbahir, iectant l'œil sur la Milice sacrée, d'ouïr tant de bruit, pour vne guesstre, ou vn soulier osté? ceste dureté pretendüe, correspond-elle à la moindre des peines pré-alleguées? Ainçois n'est-ce point chose estrange? qu'avec toute ceste mortification, la chair ne laisse pourtant de se rendre rebelle?

*Vt vulneratus anguis ictu spiculi,  
Ferrum remordet, & dolore sauior,  
Quassando pressis immoratur dentibus?*

Oyez ce que *Petrus Blesensis* en diët elegamment, & avec de belles antitheses: *Hæc est pessima illa caro nostra, quæ licet sit vexata doloribus, repleta illusionibus, infecta sordibus, afflictæ infirmitatibus, obnoxia passionibus, flagellis trita, plagis cæsa, morti denique deputata: tamen adhuc aculeis contradictionum hispida, rebellis, superba, contumax, inquieta, in suum & animæ coniurat exitium, nec posse satis fieri sibi putat, donec se & animam præcipitet in æternæ damnationis Abyssum?*

Hé, que ne feroit-elle donc au prix? si on la laissoit à son aise? sans la matter par le Cilice, par le Ieusne, par la Nudité pedale, & autres austeritez? Partant quelle honte d'ouyr dire à vn Religieux, *hoc capiti, hoc oculis, hoc stomacho, hoc hepati nocet?* ou d'alleguer cet autre pretexte aussi friuole? *Diu ad orationem stare, nervos debilitat: ieiunare, cerebrum turbat: vigilare, desiccatur? Nunquid inueniuntur istæ differentie in Euangelio? vel Prophetis?* Certainement l'institution du Seraphique saint François, n'ha pas cela: *sed an miseris hoc reuelat caro & sanguis?*

L'histoire du Dauphin d'Vrique, est prodigieuse dans la 33. du neuuesme des Epistres de Plin: Il s'appriuoisa tellement avec vn Enfant par luy aymé, qu'il venoit le prendre sur le bord de la mer: le chargeoit sur son dos, le portoit emmy les flots, & apres luy auoir donné mille sortes de passe-temps,

T ij



le ramenoit sain & sauf, au lieu où il l'auoit pris. Cela fut reiteré tant de fois, que les autres petits enfans voulurent auoir part au ieu, & à ceste fin se mirent à caresser le Dauphin, comme il leur rendoit le reciproque: Des petits, le bruit vint aux grands, qui maintes fois accoururent au spectacle.

En fin Octavius Auitus Lieutenant de la Prouince d'Afrique, voulut venir sur le bord, & arriué là, voyant que ces Enfans à leur maniere accoustumée, auoient attiré le Dauphin à sec: ILLE PRAVA RELIGIONE SUPERFVDIT VNGVENTVM: Il se mit à iecter des parfums de sur luy: mais le Dauphin inaccoustumé à telles delicatesses, & nourry à la faumeure de la mer, se reiecta promptement en icelle, fuyant ceste nouuelle odeur: & ne fut reueu là, que long-temps apres: mais tout deffaict, tout malade, LANGVIDVS ET MOESTVS.

Prendons-nous point ce symbole: pour en induire, que ceux qui se sont accoustumés aux austeritez de la vie, & exercez aux trauaux ordinaires de la Religion, si vne fois ils viennent à receuoir quelques aises & douceurs: aussi tost ils perdent la force de leur esprit, & vigueur de leur corps: tant s'en faut qu'elle en soit par là fortifiée? Au contraire; comme parmy le lac de Vadimon, les choses rompuës reprenoient leur nature solide: de mesmes parmy les eaux perennelles de l'affliction, se raffermist la vertu Monastique. Et ainsi le peuple d'Israël, puisa de l'eau à la fontaine de Mara, ou d'amertume, auant que de paruenir *ad Elim, id est, ad fortes*. Et de quel lieu est-ce? que Iosué enuoya les Auant-coureurs de ses Tribus, en la terre de promission? en la terre decoulant miel & laiët? ce fut à Setin (c'est à dire,) *à spinis, & flagellis*, du lieu des foyers, & des espines?

Chose estrange? que la vie de l'homme, notamment d'un Religieux, ait vn tel precipu, ait vn tel appanage. Et partant sur la r'encontre de ceste terre de Miel & laiët, i'ay à propo-



OV DE LA NVDITE DES PIEDS. 143

fer, & faire entendre: que le Miel ha cela de special, contre tous les autres liquides: que ce qui est de feculent en iceluy, sur-nage, & s'esleue en haut: & le liquide, deuale contre bas: *quod spissum est, supernatat, quod autem liquidius, ad ima descendit.*

Certain signal: & qui bien que caché, doit estre mis au iour: que les delices emmiellées du monde; les pompes, les magnificences, les festins, les jeux d'instruments de Musique, les danſes, & autres tels esbars, sur-nagent, paroissent, & esclatent à merueilles: & par vn appast trompeur, seduissent, & induissent les hommes, à y appliquer leur cœur, & leur estude: & chacun d'eux, ou la pluspart, *statim ea sequitur, quasi bos ductus ad victimam, aut Auis festinans ad laqueum.*

A l'opposite: les Ieufnes, les veilles, les macerations de la chair, les Cilices, les nuditez, qui sont le liquide de ce Miel, deualent à bas: n'ont pas vn lustre esclatant parmy le monde: comme le marc de dessus: Mais Dieu les veoid, & les cognoist, leurs flammeschcs brillent à ses yeux, montent iusqu'à sa face, & luy sont agreables. Or ce qui le delecte, est-il point plus à estimer, que ce qui plaist au monde? Consideré mesmes, que le Monde s'abuse: & son amour est aussi plein de fallace, que l'oracle de ce Iupiter Philien, ou amoureux, en Antioche: duquel vn de nos Chrestiens, par grace diuine, decouurit les prestiges,

Pattant à ceste occurrence, nous resueillerons la voix, qui fut ouye du Ciel, au martyre du braue S. Polycarpe: *FORTIS ESTO, ET VIRILITER AGE*, d'autant que ce redoublement de courage, redouble le merite: & que la perseuerance finalement emporte la Palme & la Couronne. Au reste à tel Luiſteur, à tel Athlete, à tel Ascete; *tali Pugili percusso, & non vulnerato: impulsio, & non deieſto: concusſio, & non excusſio: reor gratulandum de constantia, timendum de nondum finita pugna, & adhortandum de perseuerantia.* Ecce Caminus, sed eum non ti-

T iij



*met aurum: ecce mare, sed supernatat folium: ecce praelium: sed Miles, tenet gladium.*

Ouy: il tient le glaiue desguainé, pour ne se laisser vaincre: pour resister, pour prendre son aduantage, & gaigner le dessus.

*Fortuna fortes metuit, ignavos premit:*

Et si au port de Sigæe, où est le Sepulchre du valeureux Achille, les Payfans voyent par fois la nuit, vn jeune Prince tout armé, voltiger à cheual: & s'esleuer en l'air, comme si Achille, nonobstant sa mort, n'auoit peu encores oublier ses premiers exercices. Tout de mesmes la magnanimité du Religieux, quoy que mort au Monde: ne doit demourer enseue lieau tombeau de son corps: ains de iour & nuit, c'est à dire, soit bon ou mauuais tēps, iecter des esclats dignes de sa resolution, dignes de sa perseuerance: voire, par lesquels il face cet effort, *ut generatus in terra, cælum quærat, & conetur possidere per virtutem, quod non tenet per naturam.*

L'Athlete Pisæan, s'estant présenté sur l'areine Olympique, pour luiçter, & combattre; & ayant iecté les yeux sur l'image de Iupiter qui estoit là: il luy fit ceste priere: si ie n'ay manqué à aucun des exercices necessaires, pour me rendre capable de ce qu'on faiçt icy: ie te prie, & non autrement, donne moy la Couronne. Partant n'y auroit apparence, que le Religieux ou Ascete Monastique, ainsi appelé par saint Basile: à cause des exercices spirituels, auxquels il doit incessamment vacquer; n'ayant pas faiçt la moitié d'iceux, ny obserué entierement sa regle; osast se presenter à Dieu, pour luy demander à si bon marché, la couronne eternelle. *Quantis sudoribus hereditas cassa expetitur?* disoit saint Hierosme: *an minore labore promissa Margarita Christi emi poterit?*

Ce n'est pas toutesfois que l'on ne sçache, qu'elle est la foiblesse du corps humain: ny que l'on vueille reduire au desespoir les Professeurs de ceste vie Ascetique: & moins les Pe-



OV DE LA NVDITE' DES PIEDS. 145

res Conuentuels. Mais ils doiuent auoir ceste consolation, que comme S. Theodore, estant torturé en Antioche par Salluste, Lieutenant de Iulian l'Apostat : & Dieu luy ayant fait la grace que de l'en deliurer : au sortir de là, il dict à ses Amis : qu'estant à l'Agonie : il y auoit pres de luy vn Iouuenceau ( vray-semblablement vn Ange ) qui le confortoit ; qui luy allegeoit ses tourments. Au cas pareil, ceux qui souffrent pour se purifier à Dieu, par le lauouier de la Croix : pour atteindre au but de la perfection, & gagner le loyer de la perseuerance : recoiuent de la main diuine vne joye interieure, qui leur adoucist tous leurs trauals, & les leur rend faciles, & supportables : luy qui deuient à eux :

--- commune gementibus ultrò

*Auxilium, præsens Numen, inempta salus.*

Ioinct, que de sa part, le Pere Superieur, ne se rend point si roide, si rude, ou inexorable, que selon les occurréces & necessitez : il n'y apporte du temperament, & de la relasche, ou douceur necessaire. Mais au fonds, cela cessant : faut que le nerf de la discipline demeure en son entier. Car comme disoit Seneque, *non negamus aliquando cedendum, sed sensim relato gradu, & saluis signis, salua militari dignitate.* Autrement à la longue, tout iroit-il point, à vne finale desbauche, & dissolution ? Et vaut-il pas mieux y obuier par le feu du cautere ?

--- atque animam lethali labe piatam,

*Prouidè ab interno tutam seruare veneno ?*

OR EN CONSEQUENCE DE CESTE NVDITE' DE PIEDS, enioincte & restablie : il estoit en outre de l'essence d'une Re-forme accomplie : D'OSTER LES TRONCS, & Thresors de l'Eglise : d'autant que la Regle du bien-heureux Patriarche, & le Statut de Clement cinq, au Concile general de Vienne : porte en termes expres : *ut quæstus omnis pecuniæ, ac oblationum quæ sunt, pecuniarumque receptio prorsus tollatur : IN ECCLESIA VEL ALIBI, CIPPI, SEV TRVNCI, ORDINATI AD*



*offerentium, seu donantium pecunias reponendas: amoveantur, interdican-  
dicantur. Tant affin qu'il ne soit rien veu és temples de saint  
François, qui puisse repugner au vœu de pauvreté, que pour  
retrancher tout moyen de pecule, ou de peculiarité. O amice!  
si hanc regulam egrederis, transgrederis.*

Car c'est chose condamnée en tout Religieux, de quelque  
ordre qu'il soit: & S. Hilarion excellent Hermite, l'auoit du  
tout à contre-cœur. S. Augustin au liure de *moribus Ecclesie  
Catholicae*, le plus eloquent de ses œuvres, & le premier par luy  
composé, apres son heureuse conuersion: Quelle louange  
condigne (dict il) peut on bailler à nos Cœnobites? *qui nulla  
superbia tumidi, nulla peruicacia turbulenti, nulla inuidientia liuidi,  
sed modesti, verecundi, pacati, concordissimam vitam, & intentis-  
simam in Deum: gratissimum munus ipsi offerunt: à quo ista posse  
meruerunt? NEMO QUICQUAM POSSIDET PROPRIUM:  
nemo cuiquam onerosus est.*

Le mesme des Esséens de Iudée, & d'Ægypte: de Rhinoco-  
rura, des dix mille Religieux, & disciples de S. Serapion, aupres  
de la contrée Arsinoite. Et Sulpice Seuer, parlant des Moi-  
nes instituez par nostre S. Martin, *Nemo (dict il) ibi quic-  
quam PROPRIUM habebat: omnia in medio conferebantur.* Et à  
bon droit *Petrus Blesensis*, en son Epistre cent deuxiesme, *si  
MONACHVS HABEAT ALIQUID PROPRIUM, nihil  
commune habet ad Christum.* Tres-bien, il n'a rien de com-  
mun avec le Christ, qui fut en ce Monde la mesme pauvreté:  
& ce que le Iuge de saint Laurent luy reprocha, lors de l'es-  
fort de son martyre:

*Ni fallor, haud vllam tuus*

*Signat Deus pecuniam.*

*Nec cum veniret, aureos*

*Secum Philippos detulit:*

*Præcepta sed verbis dedit:*

INANIS A MARSYPIO.

Partant



OV DE LA NVDITE DES PIEDS. 147

Partant si ceste expropriation est essentielle à tous Religieux: elle l'est encores plus aux Mendians, & par especial aux Peres de l'ordre de S. François: tant par les Decretales pré-alleguées, que par les Canons modernes du Concile de Trente: pour ce que la pauvreté ne leur est pas seulement enjointe: mais aussi l'inopie ou indigence, disette & mendicité: choses différentes, au premier verset, du Pseaume quarantième.

De maniere: que c'est tout à rebours des mysteres d'Eleusine, esquels entre autres instruments de leurs Ceremonies, ils ne manquoient d'y apporter vn Crible & vn Van: qui seruoient anciennement aux enfans de Berceau, pour presage d'une future abondance, & pleine fertilité. C'est le Scholiaste de Callimaque, qui l'escript ainsi, sur l'hymne de Iupiter: *ἐν λίκνοις τὸ παλαιὸν κατεκρίμιζον τὰ βρέφη, πλῆθον καὶ κάρπους εἰαυίζοντο.*

Icy à l'opposite, aũtun signal que de sterilité: voire que leur estant interdit de manier argent: ils ne doiuent aussi veoir aucun TRONC deuant eux: pour ce que tout ce qui nous est prohibé d'auoir, disoit Tertullian, *nec visu participare debemus*. Il en faut destourner les obiects, effacer les marques, & d'un seul trait, abolir les vestiges.

*Ah! pereat quantum est auri! quantumque smaragdi!* pluſtoſt qu'il fuſt reproché par aucun, ſur l'aſpect de ces Troncs: voila des Gents, qui monſtrent en public, ne faire ce qu'ils profeſſent, ou faire tout l'opposite. Au lieu que jadis, quand Origene paroifſoit quelque part, ceux qui le monſtroient au doigt, ſouloyent dire: *HIC EST QUI QVALEM DOCTRINAM, TALEM ET VITAM HABET.*

L'hiſtoire ſacrée nous r'apporte, au treizième, & dernier chapitre d'Eſdras: que pendant qu'iceluy Gouverneur du peuple d'Iſraël, eſtoit abſent de Hieruſalem, en la Cour du Roy Artaxerxes: autrement par Plutarque appellé Ouarſes,



mot plus approchant de l'Assuerus des Hebreux : Il aduint à Eliafib, l'un des Prebſtres de Iudée, d'eriger & poſer vn grand Tronc, & Gazophylace, dans le Temple pré-allégué: *Et ibi erant ante eum, reponentes munera, Et thus, Et vasa, Et decimam frumenti, vini, Et olei, partes Levitarum, Et Cantorum, Et Ianitorum, Et primitias Sacerdotum.*

Mais Eſdras eſtant de retour: & ayant veu la profanation commiſe en ſon abſence, contre l'honneur de Dieu, & la pureté du Sanctuaire: eſmeu d'un iuſte zele, fit incontinent enleuer, & emporter ce magazin extraordinaire: & y fit remettre au lieu d'iceluy, l'encens & le ſacrifice: qui ſont les ſymboles & attraiſts des graces diuines: ſur leſquelles ſe doiuent fier les Eccleſiaſtiques, pour ce qui touche leur viure & veſtiaire, notamment ceux d'eſtroicte Religion, *quibus fas eſt*, pour parler avec Tertullian, *Diuinæ gratiæ viſceratione frui*: non qu'il leur ſoit reproché, comme à d'autres par ceux de Marſeille, dans Valere Maxime: *O religionis ſimulatione fuſam mendicitatem!*

Et quand aux Collectes de l'Egliſe primitive, dont parle S. Paul, au chapitre quinzième de l'Epître aux Romains, & chapitre ſeizième de la première aux Corinthiens: eſtoient-elles miſes dans des TRONCS? ou ſi pluſtoſt, on les portoit au Prelat ou Superieur, pour en faire la diſtribution? ſainct Iuſtin l'eſcript il pas ainſi ſur la fin de ſa ſeconde Apologie? *τὸ Συλλεγόμενον ΠΑΡΑ ΤΩ ΠΡΟΕΣΤΩΤΙ ἀποτίθεται, καὶ αὐτὸς ἐπικουρεῖ ὀρφανοὺς τε, καὶ χήρας, καὶ τοῖς ἀγαθοῖς.*

Mais voyez, s'il vous plaiſt, comme le Paganisme ha contrefaiſt quelque choſe de ceſte expropriation, de ceſte pauvreté, & de ceſte communion de vie. Homere eſcript en l'hymne d'Apollon, que ce Dieu ayant contrainct certains Gortyniens par luy trouuez dans vn vaiſſeau ſur mer, de renoncer pour iamais à leur pays, parens, & amis: de le ſuiure,



OU DE LA NVDITE' DES PIEDS. 149

se vouër à son seruice, & luy rendre miniftre affidu en fon Temple de Delphes, nouuellement basty : comme à toute extremité, ils se furent condescendus à ce qu'il demandoit : & qu'il les eut introduicts en ce Temple: Nous auons (luy dirent-ils) quitté tout : & delaiſſé nos biens pour vous ſeruir icy, dequoy donc viurons-nous? Simples Gents! leur dit-il: auez-vous ce ſoing-là? Il ne faut à chacun de vous, finon vn couſteau pendu à ſa ceinture. Car de tous les coſtez, & de tous les Potentats de la terre, on vous apportera tant de viſtims à immoler : que vous auez à viure pour iamais, plus qu'il ne vous faudra.

Νῆπτοι αὐθρόπαι δυσλήμονες, οἱ μελεδῶνας  
βουλέασι ἀρχαλέοις τε πόνοις καὶ τείνεια θυμῷ  
ῥηϊδίον ἔπος ὑμῖν ἑρέω, καὶ ὅτι φρεσὶ θήσω,  
δεξιτερῇ μάλ' ἑκαστος ἔχων ἐν χειρὶ μάχαιραν,  
(Φάξιν αἰεὶ μῆλα, παδ' ἀφθοῖα πάντα παρέται,  
ὅσα ἐμοὶ ἀγάγῃσι περικλυτὰ φύλ' αὐθρόπων.

Horreur, donc, & honte tout enſemble, aux Religieux, & Miniftres non point d'un Apollon imaginaire, mais du vray Dieu, donneur de tous biens; d'auoir des Reſeruouërs, & Magazins d'offrandes : leſquels meſmes les autres n'eurent, & ne requirēt pas. Auſſi nous eſt-il rapporté par Sulpice Seueren la vie S. Martin: qu'un grād perſonnage nommé Lycontius, luy ayant apporté force preſents, pour le remercier de la guarifon miraculeuſe, & diuinement obtenuë par l'ayde de ſes prieres: S. Martin ſur le champ deſtina le tout au rachapt des captifs. Et comme il fut admonēſté par ſes Religieux, d'en reſeruer quelque partie pour leurs neceſſitez : *omnibus enim angustum eſſe victum : multis deeſſe veſtitum* : Sa reſponſe fut braue: *Nos (inquit) ECCLESIA PASCAT, & VESTIAT : DVM MODO NIL NOSTRIS VSIBVS QVÆSISSSE VIDEAMVR.*

Et d'ailleurs ceſte pauureté, faiſt, que les Religieux ſont moins ſubieſts à l'enuie des Princes, & Seigneurs temporels.

V ij



## 150 LES GYMNOPODES,

Qu'ainsi soit : Eusebe escript au troisieme liure de l'histoire Ecclesiastique, chap. 20. que l'Empereur Domitian, ayant conçu quelque ombrage, du regne promis aux descendants du Roy Daud: il les fit rechercher & amener pardeuers luy : & comme il les veid pauvres, à demy nuds, deschirez, deslabrez: haues, & des plus hideux: il les laissa là par mespris ; n'estimant pas que pour telles gents, fust vn regne terrestre : aussi estoit il celeste: comme celuy auquel aspirent les Peres Conuentuels: à quoy donc ces Troncs & Magazins, qui apparemment peuuent y seruir d'obstacle ? Car non en vain le Poëte :

*Sordet Christicolis rutilantis fulua moneta*

*Effigies : sordent argenti emblemata, & omnis*

*THESAVRVS, nigrante oculis vilescit honore.*

Autrement seroit-ce chose estrange : qu'il se leust en l'histoire Romaine: qu'un Spartacus Capitaine de Serfs refugiez, eust deffendu, qu'en son armée, n'y eust or ny argent : *ne in castris esset aurum, neque argentum* : & qu'à l'opposite, les Peres Conuentuels, en leur Milice Ascetique, ressemblassent à ces peuples Orientaux, d'ot parle l'Historiographe de nostre Roy Robert : qui allants à la guerre, *solebant omnem suam Gazam se-cū ferre*: voire qu'ils en fissent mostre publique par des Trôcs, & Reseruouërs d'asvn Monastere Solstital, ou porté au comble de toute pauureté : & auquel mesmes ils n'ont pas la possession de leur simple Breuiare. Et moins encores que celuy,

*--- qui omnia secum*

*Armamentarius Afer agit, tectumque, laremque.*

Nous apprenons de la loy Salique, selon la redaction qui en fut faicte sur le modelle de l'ancienne, par le Roy Charlemagne: que c'estoit vne obseruace vsitée entre les vieux François, Saliens, ou Sicambriens ; que quand quelqu'un d'entre-eux, vouloit faire faillite, c'est à dire abandonnement ou cession de biens: il auoit accoustumé de se mettre tout nud en chemi-



# OV DE LA NVDITE DES PIEDS. 151

se: puis alloit ramasser de sa main, la poulsiere qui estoit es quatre coings de sa maison: s'en venoit ainsi en chemise sur le seuil de sa porte, iectoit ceste poulsiere par dessus l'Espaule: cela faict: prenoit vn BASTON BLANC en son poing, préparé à cet effect près sa porte: à lors faisoit vne grande esjambée ou tressault, par dessus vne haye proche de là: puis tiroit chemin, sans regarder derriere: & sans plus reuenir.

Delà, sans doute, est venu le Prouerbe Ironique, d'vn HOMME RICHE PARDESSVS L'ESPAVLE: & qui sort d'vne maison vn BASTON BLANC AV POING. Secret de l'antiquité Françoisse, qui n'a esté lçeu, par l'Autheur des Recherches: ny descouvert par la Recherche des Recherches.

Peres Conuentuels: mirez-vous sur ceste image: & considererez, qu'encores que vous ayez quitté le monde, pour autre & meilleure cause; que la pré-alleguée: neantmoins la forme & la fin n'en ont esté de beaucoup differentes. C'a esté en partie pour accomplir le precepte; *Derelinquite omnia*: en partie pour vous despestrer du soucy de l'or & de l'argent. Saba, Ophir, Heuila, qui ont donné le nom aux Pays de l'or: sont dictz en l'Escripture, *filij Iectan, id est filij tædij, & contentionis*: & bien à propos Seneque, *illi sollicitudinis causas colligunt: & per insidiosum iter vitæ, non tantum ferunt sarcinas, sed trahunt*.

Voudriez vous de rechef vous traualier l'esprit de cela? vous en debatre & stomaquer? vous en plaindre? & ressembler à ces miserables Plongcons, lesquels (dict Tyrius Maximus) ne pouuâts trouuer l'or sur la superficie de la terre, le vôt chercher iusqu'au fonds de la mer? C'a esté pour ne plus manier, ny l'vn ny l'autre metal, de mesmes que la loy Imperiale prohibe de ne rien adenerer aux soldats, ains leur liurer tout en espee: *quod Militem, pecuniam attrèctare non deceat, l. ult. græca, C. de erogat. militaris annonæ*. Bref ç'a esté pour déguerpir la richesse, & vanité du monde: vous seroit-il seant, d'e-



estre plus riches, & plus auides, *sub Christo ? quàm in mundo ?*  
Symmaque se plaignoit-il point de ceux, *quos licet integra con-*  
*scientia, tamen non sincero pudore videbat ditari ?*

Que si vos autres Confreres, n'ont aucuns Troncs chez eux : & neantmoins pour cela, les aumosnes, & bienfaicts ne leur manquent : deuez-vous par raison en craindre aucun de-  
faut ? Les portes du temple de Hierusalem, hautes de soixan-  
te coudées : & couuertes d'or fin, estoient si massiues & pe-  
santes : qu'il falloit, dict Iosephe, deux cens hommes à les ou-  
rir le matin : & autant encores à les fermer le soir : Mais la  
porte de l'aumosne est elle point plus facile à ourir ? autre-  
ment faudroit il selon Pierre de Rauenne : que qui la vou-  
droit fermer, *prius omnem pietatis Januam apud Deum clauderet.*

Or puis que la pieté mesme faict reiecter ceste faulse clostu-  
re : sur quelle crainte aurez-vous soucy du lendemain ? Dans  
le Patriarche Iob, *faciem Behemoth præcedit egestas* : au lieu de-  
quoy la vraye version lit : *A facie eius LAETABITVR DO-*  
*LENS.* Donc si parmy la souffrance de la disette : vous te-  
nez tousiours vostre ame en ioye & allegresse : est-il point  
vray ? que vostre maison sera faicte, comme la nauire du  
Roy Lamuel ? *quasi nauis illa Institoris ? de longè panem por-*  
*tans ?*

Et de là resulte : qu'il est plus conforme à vostre profes-  
sion : & au precepte de la Sainte Euangile : de vous appuyer,  
reposer, & fier du tout sur la prouidence & liberalité de vo-  
stre Pere celeste : qui tantost par des oiseaux : tantost par des  
hommes ravis en l'air, & transportez d'un pays en autre :  
tantost par d'autres manieres inopinées, enuoya, & enuoye  
encores le repas à ses Prophetes, & seruiteurs. Et comment  
les hommes n'auroient-ils ceste creance au cœur, puis que les  
bestes irraisonnables, leur en monstrent la leçon ?

*Nonne vides ? vt nulla auium CRAS COGITET ? ac se*  
*Pascendam præstante Deo, non anxia credat ?*



# OU DE LA NVDITE DES PIEDS. 153

*Confidunt volucres victum non de fore viles.  
 Passeribusque subest modico vanalibus asse  
 Indubitata fides, Dominum curare potentem  
 Ne pereant: Tu cura Dei, facies quoque Christi,  
 Andubitas? ne te tuus unquam deserat Author?*

*Ne trepidate homines: VITÆ DATOR, EST DATOR ESCÆ.*

Aussi que peut-on dire, de plus prompt, de plus seur, ou de plus copieux, que le Thresor de la grace diuine? Que signifioit autre chose dans la Genese, le dernier puits d'Isaac, sur-nommé ABONDANCE? La grace diuine, est-ce pas vne source continuë, qui ne tarist iamais?

L'espreuue en parut au 36. de l'Exode, lors que Beseleel, & Ooliab excellens Ouuriers, instruits & inspirez de Dieu, s'employèrent à bon escient, à la manufacture des vtenfiles, & vases du Sanctuaire. Car ils se plainquirent à Moyse; de ce que le peuple, contribuoit plus d'or & d'argent, qu'il ne leur en failloit: & force fut à Moyse, de faire publier à son de trompe; *ne Vir ne Mulier conferret ultra, in opus sanctuarij.* D'où venoit ceste excessiue liberalité? ceste desmesurée ou infinie deuotion? de la grace de Dieu? ou de la main des hommes?

Mais que veut figurer au troiesme liure des Roys, chapitre quatorzieme, ce que Sefac Roy d'Ægypte, estant venu faire la guerre à Roboam: il entra dans Hierusalem: & emporta du Temple, les grands Thresors, que Salomon y auoit amassez? Sefac, en langue Hebraïque, signifie le don du Sac, le don de la Besace, qui est le vray appanage de l'ordre de sainct François: Mais ce Sefac, ce donataire du sac, ce Roy de la Besace, ne laisse d'auoir la meilleure part aux Magazins sacrez. Est-ce point donc vn signal euident? que ces Deuots Religieux, qui iour & nuict font seruice à l'Eglise: par là sont comblez des richesses de l'ame, & du corps?



que Dieu multiplie sur eux ses BenediCTIONS ? qu'il accomplist en eux ceste promesse ? *De fructu oris homo satiabitur bonis ?* & ceste autre dans l'Exode: *Benedicam panibus tuis, & aquis: & auferam infirmitates de medio tui ?*

C'est aussi comme ie croy, le sens mystique, que l'on peut donner, à ce qui est escript, au troisieme chapitre du second liure d'Esdras, que le grand Prebtre Eliafib, & les autres Leuites, edifierent la porte du Troupeau, establirent les murs, & sanctifierent le tout, iusques à la Tour d'Hana-neel: c'est à dire en Hebreu, de la grace de Dieu: mais ils s'arrestèrent là, & ne passerent plus outre. Car apres la grace de Dieu ? que peut-on desirer ? que peut-il defaillir ? Et l'heberge de la Tour d'icelle, est elle point plus seure, que de ces guarites de Constantinople, *in quarum Pedeplanis* estoient logez les soldats de l'Empire ? *l. deuotissimos C. de metatis & Epidemeticis.*

En apres, que vient-on à mediter sur l'escripture, lors qu'elle expose que Nachor, qui signifie le sec ou le brulé, est dict Pere de Rebecca, ou de l'Engraissee: Sinon que l'ardent amour de Dieu : engraisse & nourrist l'homme, sans que mesmes il y pense, sans qu'il soit necessité de se soucier du lendemain, ny de faire aucune prouision ?

*Quid referam innumeras cœlesti pane cateruas  
Angelicos sumpsisse cibos ? nimisque superni  
Nectaris, aëria populum dulcedine pastum,  
In pluuijs habuisse dapes ? & in imbribus escas ?*

Finalemēt, quelle allegresse dans le Prophete Aggée: lors que la fille de Sion, ouit ceste parole: que du iour, qu'elle auoit commencé à bastir le Temple: toute fertilité, toute benediction luy estoit suruenue ? A l'opposite, aux rebelles de Moyses, qui demandoient vn pays de vignes, & de grenades, fut-il point respondu ? *Radix Juniperorum, sit cibus eorum ?*

Ne



OV DE LA NVDITE DES PIEDS. 155

Ne m'allez donc pretexer le grand nombre de vos Religieux: la multitude ordinaire des malades: les necessitez des Estudiants, les charges du luminaire, & autres fournitures, pour le diuin seruice: le pretendu rafroidissement de la charité d'aujourd'huy: & l'accroissement des nouveaux Ordres, au secours desquels on se porte plustost, qu'à l'entretienement des anciens, quasi comme tombez en mespris: *quique velut sexagenarij de ponte deiecti sunt.*

Car tout cela n'est point suffisant à violer la regle prohibitive des TRONCS, ny à faire croire: *ut quæstus quomodocunq; factus, pietas appellari debeat.* Que si Platon en son Protagore blasme ce Sophiste, de ce qu'il faisoit iurer ses Escholiers dans le Temple, & à l'Autel: qu'ils le payeroient bien de sa peine à les instruire: Quelle pudeur au prix, à ceux qui doiuent tout faire pour le seul honneur de Dieu? & qui peuuent s'asseurer que sa grace, est leur entiere & vraye recompense: d'affecter par dessus icelle, vn lucre present, & vn gain temporel? *Deus tibi totum est:* disoit saint Augustin sur S. Iean: *si esuris: panis tibi est: si sitis: aqua tibi est, si in tenebris es, lumen tibi est, si nudus, immortalitate tibi vestis est.*

Neantmoins, d'autant qu'on auroit voulu pretexer ces Deposts & Reseruoërs, sur la necessité presente & pressante des Estudiants: le Pere General, se seroit pareillement senty obligé en conscience, à reformer le desordre, qu'il auroit appris se commettre, ez ESTVDES de la maison. Notamment sur ce qu'on auroit voulu pretendre, que la faueur d'icelles, deuoit seruir de relasche à la Regle. *Adeo vitia nostra quia dementes amamus, (disoit Seneque) præfractè defendimus, & malumus illa excusare, quàm excutere.*

Mais bien à l'opposite, maintient le Pere General, que c'est contre toute raison, de penser d'un Semnie, Phrontistere, Laure, ou Celle de Religion, en faire vn College de Libertinité. Et donner lieu derechef à ceste plaincte du mesme



Seneque, *postquam docti prodierunt: boni esse desierunt.*

Il est escrit au chapitre premier du premier liure des Machabées: que certains Iuifs desuoiez sous le regne du Roy Antiochus: *adificauerunt Gymnasium in Hierosolymis, secundum leges gentium, & fecerunt sibi præputium, & recesserunt à Testamento sancto: & iuncti sunt Nationibus, & uenundati sunt, ut facerent malum.* Parauenture, que c'est l'Eschole, ou Synagogue, appelée au sixiesme des Actes des Apostres, *Schola Libertinorum, vel aliàs Græcensium.* Seroit-il raisonnable d'en introduire l'usage? ou souffrir la pratique? en la plus celebre Eschole de saint François? & qui doit seruir de Phare & modelle aux autres de l'Vniuers, pour conioindre la doctrine avec la pieté: & les lettres avec les bonnes mœurs, *ne pro desertis, deserti sint à regula cultu, aut dealbatiores sæculi cursitent vias?*

A ceste cause saint Augustin, au cinquiesme de ses Confessions, huitiesme chapitre: rendant la raison pour laquelle, il auoit quitté les Escholes de Carthage, afin d'aller à celles de Rome, y apprendre & enseigner: Apres en auoir attribué la premiere cause, à la prouidence diuine, *cuius altissimus recessus, & præsentissima in se misericordia cogitanda & predicanda esset:* il adioute: que ce n'estoit pas pour y gagner plus grád L'endict, ou Escholage: bié qu'il luy fust promis notable & honorable par ses intimes, qui l'auoient mandé-là. *Sed quod audisset quietius ibi studere Adolescentes: ET ORDINATIONE DISCIPLINÆ CORRECTIONE SEDARI:* au lieu qu'en la ville de Carthage, *scæda erat, & intemperans licentia Scholasticorum, & propè furiosa fronte perturbauerant ordinem.*

Lequel desordre, venoit apparemment, de ce que les Escholiers, estoient enfans de bonne maison, nourris ez delices, & accoustumez à leurs aises, pleins de desbauches, & qui n'embrassoient l'estude, que par maniere d'acquit. Comme Ciceron au troiesme de Oratore, nous rapporte de l'Orateur Hortense, qu'apres son Consulat, se voyant, des moyens assez:



OV DE LA NVDITE DES PIEDS. 157

*remisit studium, quo à puero, fuerat accensus: atque in omni rerum abundantia, sic maluit beatiùs viuere.* Mais Pline, non contrevn seul Hortense, ains plusieurs autres delicats de son siecle: plus generalement, & avec iuste reproche: *STERILITATE FORTVNÆ antiqui ingenia exercebant. Nos in omnium rerum copia, vix corpus, ET DELICIIIS CORRUMPIMVR.*

Tres-bien: & ce sont veritablement les Delices qui rendent les Estudians, lasches & encruez. Certs (disoit Tertullian) *opimitas ingenium impedit: exilitas expedit.* Quoy qu'il en soit, il se trouue & par la verité, & par l'experience commune: que la sapience & la doctrine, *non habitant in terra suauiter viuentiù.*

Ains qu'à l'opposite: l'habitude au mal, l'accoustumance aux trauaux, la tolerance du froid, du chaud, de la faim, & d'autres telles fatigues, mesmes de la nudité: aiguïsent dauantage l'esprit: ce que Xenophon en sa Cyropædie, tesmoigne des enfans des Perses, nourris durement, & en pais fascheux: & donnent plus de viuacité, pour conceuoir & elaborer mille & mille ouurages, rares & excellents: *ἐλμαχε δὲ πένιν σφίλω: & nescio quomodo bonæ mentis soror est paupertas.*

Et ceste Faconde, que l'on diët auoir le sein herissé, dans sa bure bruineuse: faiët-elle point dauantage esclater ses discours? lors que l'antiperistase du froid, luy augmente son interne chaleur? & sçait-on point, qu'il n'y ha rien qui donne vne si viue poincte à l'intellect, que la vexation?

*Ingenium mala sepe mouent: quis crederet vnquam*

*Aërias hominem carpere posse vias?*

C'est chose estrange: que suiuant ceste notion: rarement les Poëtes, parlent-ils d'un homme studieux, d'un Philosophe, ou autre amateur de science: qu'ils ne luy baillent vn Epithete ou de pauvre, ou d'un homme attenué de peines, ou d'un homme qui endure la faim, ou telle autre austerité. Tantost vous entendrez ces vers:

*Quique animi vires, & structas pondere mentes*



*Prudentes habuere viri : quibus omnis in ipsis*

*CENSUS erat : sapiensque Solon, fortisque Lycurgus.*

Voyla pour la pauvreté : voicy pour les veilles & angustes repas.

*Quaque docet Sapiens brachatis illita Medis,*

*Porticus INSOMNIS : quibus indetonsa Iuuentus*

*INVIGILAT, SILIQVIS ET GRANDI PASTA POLENTA,*

en vn autre endroit, vous les verrez *cum arumnis*, avec misere & affliction, & vn libertin dire :

*non ego curo*

*Esse quod Arcefilas, ÆRVMNOSIQVE Platonēs.*

Le Poëte Manile en ses Astronomiques, passe plus outre : & diët que celuy qui naist sous l'horoscope de l'astre d'Erigone : sera studieux, sera sçauant, mais non riche, ny addonné au lucre :

*Dat quibus Erigone primum nascentibus aum :*

*Ad studium ducet mores : & pectora doctis*

*Artibus instruet, NEC TAM COMPENDIA CENSUS,*

*Quàm causas, virésque dabit perquirere rerum.*

Sous ceste constellation donc Plaute fut pauvre, Aristote fut indigent : Et neantmoins au rapport d'Aulugelle, *cum essent tenui censu, paucos libros decem millibus aris mercati sunt.* Quoy du fameux Horace ? *quem paupertas compulit audax, ut versus faceret ?* En fin : quoy de cet insigne Iuriconsulte Sabinus, si desnüé de moyens, *ut neesse haberet ab Auditoribus sustentari ?* Et sans parler de plusieurs autres, en vn champ si commun : fut-il iamais hôme plus necessiteux par sa confession mesme, que le sage Epictete ? & neantmoins fut-il iamais esprit si riche, & content que le sien ? ou de Diogene son Archetype : duquel on auroit pris subiect d'escrire ces deux vers ?

*Ex animo rem stare æquum puto, non animum ex re :*

*Cuncta cupit Cræsus, Diogenes Nihilum ?*

Et entre nos Chrestiens ; Origene ce tant fameux Docteur,



OV DE LA NVDITE' DES PIEDS, 159

qui eut ce don de Dieu, estant en Alexandrie, que de catechiser, & cōuertir à la foy Chrestienne, la Princesse Mammée, mere de l'Empereur Alexandre Seuer; & qui ha plus deuoré de liures en son temps, qu'un Charybde de Nauires: il estoit si pauvre, au recit d'Eusebe Pamphile, qu'il engagea sa Bibliothèque à un nommé Ambroise, à la charge de luy fournir quatre oboles pour le viure par iour: & c'estoit cét Ambroise qui luy administroit la pluspart de ses necessitez. Mais quoy du grand saint Augustin? si pauvre, qu'il fut contrainct mourir intestat? *cum non haberet, de quo testari posset?*

Neantmoins pour toute ceste souffrance, misere, & nudité, seroit-il rien de pery à l'excellence de ces deux personnages? & autres Phoenix de Literature, & miracles d'esprits? Au contraire, ils sont montez à tel comble de gloire, que leurs noms seroient demeurez au monde, non pour noms d'hommes, ains des sciences mesmes:

*Ite igitur Camæna,  
Fonticola puella,  
Quæ clauditis sub antro  
Mellifluos sonores.*

Ce sont lyriques de la veine du S. Augustin pré-allegué: par lesquels, ô mignardes Muses, il vous inuite à restreindre vos douceurs? Et moy pour ceste fois, ie vous en coniuire: afin que l'on ne tienne plus pour paradoxe, ains pour un oracle de Delphes: que ceste pauvreté, ceste fatigue, ceste nudité, non seulement esueille & recrée le Genie des esprits: mais qui plus est, augmēte la vigueur & la force des corps: *cum infirmior* (disoit S. Paul) *fortior sum*: & les entretient en meilleur embon-poinct. L'exemple en est merueilleusement beau dans Athenée, au quatriesme de ses Dipnosophiltes. Menedemus & Asclepiades, Sectateurs de la Philosophie, furent accusez pardeuant les Arcopagites, d'estre trop gras, trop



fraiz, & rebondis, & disoit-on, que vray-semblablement ils faisoient trop bonne chere: pour gens que l'on scauoit estre de peu, ou nuls moyens: *quorúmque haud esset, struices concinnare patinarias.*

Ils comparurent, & remonstrent: qu'ils s'estoiét abonnez & louiez à vn Boulenger, pour luy puiser de l'eauë, & remuer sa paste toutes les nuits: moyennant certains petits gages: à l'aide desquels, toutes les iournées suiuanes, ils s'employoient aux estudes, & autres exercices d'esprit. Sur le champ ils en firent preuue: & les Areopagites en furent si estonnez, qu'ils les enuoyerent absous: leur firent distribuer par honneur deux cents drachmes: & condamnerent leurs Calomniateurs, en de grosses amendes.

Tellement que la fatigue, la pauureté, & l'estroicte abstinence, donnoient aussi bon teinct, & aussi belle corpulence à ces deux Philosophes; que l'usage des legumes aux trois Enfants Hebreux. Aussi estoit-ce vn precepte de l'Eschole Hebraïque: Mange vne bouchée de pain, avec du sel: boy de l'eauë par mesure, dors sur la terre, & meine vne vie laborieuse: afin que tu puisses mieux vacquer à l'estude de la loy. Si tu le fais, tu seras heureux en ce siecle, & en l'autre: *אשרך בעולם הזה וטוב לך לעולם הבא* &c. Que doiuent donc esperer les vrais Estudiants, és Escholes du Christianisme? & notamment en celle du bon Pere Seraphique?

----- *quo preside tui,*

*Non unquam Vates inopi metuere Senecta?*

Seroit ce point chose honteuse, d'ouyr dire au ieune Philolaches dans Plaute? que prouueu qu'il peust gagner les bonnes graces de sa Nymphé:

*Non calorem, non FRIGVS timeret, neq; ventum, neq; grandinem:*

*Imbrem se paratum perpeti, & labores omnes perferre.*

Qu'un Chasseur ou vn Nourrisson de Diane, pour attraper vn fan ou vne Bische, ait osé se vanter,



OV DE LA NVDITE DES PIEDS. 161

---- non me vlla vetabunt

FRIGORA Parthenios canibus circumdare saltus.

Qu'à vn autre ayt esté dit, pour meriter vn petit prix à la course des PIEDS NVDS:

---- hac tibi festa

GYMNAS, & infantes iuuenum sine castibus Ira.

Finaleme[n]t, qu'un simple Berger, pour faire reuenir sa Cheure, graue contre les roches: se soit despoüillé, se soit guindé, se soit escorché bras & jambes, contre les ronces & espines:

----- duris ego perdita ruscis

Iamdudum, & nullis dubitavi crura rubetis

Scindere: nec quicquam post TANTVM SANGVINIS EGI.

Et que les Conuentuels de S. François, ayent vne friuole apprehension du froid, du chaud, du vent, de la pluye, de la faim, de la nudité! lors qu'il s'agist d'acquérir vne si precieuse & feconde richesse, que de la Theologie, & science diuine?

At tibi ne montes sit durum, & FRIGIDA saxa

Galle, nec expertos semper adire lacus.

rel ioyau ne se peut gagner sans peine, ny ceste couronne obtenir sans sueur: puisque par le moyen de ceste philosophie caeleste: ils peuuent tonner, & foudroyer en chaire, pour percer les cœurs, les amollir & flesc[h]ir à leur edification, à leur conuersion: *ne tardando tenebescant, ne recedendo frigescant, & vi ad Deum accedendo feruescant.*

Car cét exercice de leurs predications ordinaires, passe infailliblement l'estude commune des Escholes: en ce que c'est la fonction d'un perpetuel Doctorat en l'Eglise. Et S. Gregoire Nazianzene fit bien entendre le merite de ceste prerogatiue, à S. Hierosme son Disciple, comme il l'atteste luy-mesme, quand ayant enquis ce sien maistre, que vouloit dire dans S. Luc, *Sabbatum ad te & deum*: il luy respondit:



*Docebo te*, SED IN ECCLESIA : comme estant la vraye Eschole de la Sapience diuine, plustost que celle, où se font les leçons, & disputes ordinaires.

Le vray effect d'icelle donc, n'est pas de violer vne regle professée : ains de l'observer avec d'autant plus de rigueur, que la science sans discipline, ne seroit qu'un instrument de dissolution. Auquel cas vaudroit mieux cent fois, estre du tout ignorant, que docte à son dommage : mieux cent fois, n'auoir comme saint Anthoine, autre liure pour tout, que celui de la Nature : & comme vn Pembo, estre analphabetaire : que de sçauoir plus de sophismes, qu'un Ætius de Syrie, qu'un Abayelard de Paris, qu'un l'Escot, ou autre, à la ruine & perte de son ame. *Quid facient* (disoit Tertullian) *tot ac tantæ animæ Rupicum, & Baronum.* ( ainsi faut-il lire, non *Barbarorum*, encores que l'un & l'autre mot reuienne à mesme sens) *quid facient* (inquam) *illi, quibus alimenta sapientiæ desunt ? tamen indocta prudentia pollent ? & sine Academiis & porticibus Atticis, & carceribus Socratis, denique ieiunantes à Philosophia, nihilominus viuunt ? Non enim substantiæ ipsi, alimenta proficiunt studiorum, SED DISCIPLINÆ, quia nec opimiorum animam efficiunt, sed ornatiorem.*

D'où vient à recueillir, que c'est vray-semblablement en ce sens, que le Prophete Esaye ha dict autresfois, *cum Simpli- cibus esse sermocinationem Dei* : & que les idiots bien viuans, ont plus forte operation enuers luy, que tous ces Rabis acariastres, que tous ces Sophistes :

*... ventosa quibus doctrina superbit,*

*Personat eloquium, nodos fraud abditæ nectit.*

plus que tous ceux qui ont employé leur aage à cueillir des fleurs de Rhetorique, franchir les espines de la Dialectique, remuer la quinte-essence de la Metaphysique : ou à ponctiller iour & nuict sur l'intelligence de telles autres facultez plus sublimes : esclaireir les nombres obscurs d'un Platon, dissou-  
dre



OV DE LA NVDITE' DES PIEDS. 165  
dre les sophismes, desbroüiller les Elenches :

----- & quos

*Texit Aristoteles torta vertigine nervos.*

Voires Senecque le Philosophe, ores qu'il n'ait tenu petit lieu, entre iceux, neantmoins auroit esté contrainct de recognoistre, que la probité simple, est meilleure qu'une licence graduée, qu'une littérature desreglée, & que trop de liures, sans bien viure. *Quid est? quare existimes non fore sapientem eum, qui literas nescit? cum sapientia non sit in literis? Non facient bonos illæ, sed doctos: apertior res est sapere, imò simplicior: paucis opus est ad bonam mentem literis.*

*Imò ferè nullis:* notamment à l'esgard des vrais Religieux: Et long temps auparavant luy: l'Ecclesiastique auoit dict fort proprement, & conuenablement: *Melior est homo minoratus sapientia: & sensu deficiens in timore: quàm qui abundat sensu, & transgreditur legem Domini.*

Ce fut entre autres le principal subiect, pour lequel les Heretiques Artemonites, furent jadis condamnez: mesmement de ce que leur presumption, les portoit à negliger tout ce qui estoit des mœurs, prouueu qu'ils parussent sçauans: & encores faisoient plus d'estat des liures profanes, que des sacrez. Et de là par especial, leur deprauation:

*Hinc fermentati tumuerunt crimine mores.*

Comme aussi du temps de nostre Philippe Auguste: Amaulry de Chartres, & autres estans tombez en de lourdes erreurs, par la lecture, comme on croyoit, de certaines Metaphysiques d'Aristote, nouvellement apportées de Constantinople: & traduites en Latin, mais peu bien entendues. pour retrancher ceste gangrene, qui ja gaignoit le hault: fut ordonné par vn Concile de l'Eglise Gallicane, assemblé tout expres: que les liures susdits seroient bruslez, comme ils furent: avec deffenses de ne les lire, ny transcrire.

Et sagement certes: car à quoy ce miel empoisonné de

Y



Trebifonde ? qui trouble & desuoie l'esprit ? A quoy de l'Arfenic, dans vne boëte azurée ? Et à quoy la doctrine sans discipline ? Voires qui la destruiet & renuerse, avec d'autant plus de danger, que moins on s'en deffie, tant beau en est le lustre ? Et d'ailleurs presenter ceste doctrine à vn esprit cacochyme, & qui n'ha desir d'en deuenir meilleur : c'est du tout gaster ce beau present,

*Haud aliter : quàm si rastris quis tentet eburnis*

*Cænosum versare solum : limoque madentes*

*Excolere aureolis si fortè ligonibus vluas.*

Qui est bien pour esloigner le bonnet, & le Doctorat des Peres Conuentuels, de la dispense de la regle, que l'on demande en faueur d'iceluy. Veu mesmes que si Tertullian arguoit les Maistres d'Eschole de l'Eglise primitiue, de ce qu'encores qu'ils eussent en horreur le Paganisme : *tamen celebrabant Minervalia, & Saturnalia, & strenas captabant, & Septimontium, flore scholæ coronandæ* : quoy pour penser paranymphe, ou faire esclater vne Eschole de Religieux, *inducere in eam Floralia Theatri* ?

Ainçois plustost est-il à croire, que ne plus ne moins que la teste de la statuë d'Apollon, estant vne fois tombée, pour presage de la mort de certain Octavius : elle demeura si fixe à terre, qu'il ne fut iamais possible de la retirer, que cét Octavius ne fust mort. Au cas pareil : la guirlande du chef de ceste Eschole, estant versée à terre : *quia propter prauaricationem, Deus occidit omne pulchrum* : quel moyen sinon apres l'extinction de ces abus, de la remettre au relief de sa gloire ?

*Ergo caue, EGREGIVM CAPVT ORBIS, inania posthac*

*Prodigia, & laruas stolido confingere cultu.*

Et en consequence de ce : n'allez plus criant : Nos pieds deschauffez, nos troncs enleuez, & nos moyens faillis, nous feront perdre courage : personne n'aura plus enuie d'estudier, d'escrire, de compoler, de trauailler ; les vns s'en iront d'un



OV DE LA NVDITE DES PIEDS, 167  
 costé, les autres d'un autre : nos Classes en peu de iours seront  
 vuides & vagues ; nostre maison despeuplée , & le Conuent  
 desert: *aut relinquetur in eo sicut racemus, parvus & modicus, nequa-*  
*quam multus.*

Car au contraire : iamais reforme aucune n'osta moyen de  
 profiter ,

----- & *cœlestia nunquam*

*Terrenis rectum per iter gradientibus obstant.*

Ainçois , apprenez de saint Hierosme , que parmy ses veil-  
 les, les Chamæunies, les ieusnes, qui luy auoient blanchy les  
 cheueux, & la barbe, fany le cuir, & desseché la peau: parmy  
 sa faim, sa soif, son hermitage : parmy sa solitude, & tant d'au-  
 steritez : il ha faict toutes ces belles traductions de la Bible,  
 tous ces beaux Commentaires, & autres liures :

*Sidereis quos illa notis manus aurea duxit :*

liures, que l'Eglise manie iournellement avec respect & ve-  
 neration : & ne peut lire sans admiration.

Retenez de l'aduis du mesme : *bonum esse obedire Maioribus :*  
*& non uti præceptore pessimo: nimirum, præsumptione sui:* Et n'ou-  
 bliez encores : ce qu'il rapporte ailleurs, que le Disciple de  
 saint Hilarion, pour auoir mesprisé les preceptes de son Su-  
 perieur, *morbo regio statim computruit.*

Sus donc alaigrement, à la Classe, à l'Eschole, à la Chaire:

----- *vocat ingenti clamore Cythæron:*

franchissez le pas, & rompez toute demeure. Mordez l'Isle  
 d'Eubœe : & faultez par dessus les autres, pour gagner le  
 Nauire, comme vn Ephialtes. Ayez le mesme cœur que ces  
 Corinthiens, qui en cas de conquête presente, enfoncerent  
 toutes portes. Et ne ressemblez à ce Philopœmen, quoy que  
 braue d'ailleurs : à qui souloit prendre vn branlement de  
 teste, si tost qu'il oyoit le son de la Trompette.

Voyez vos Majeurs, voyez vos Peres : car selon qu'il fut  
 dict à la Conference des Catholiques & Donatistes : *honor-*

Y ij



*ficentia causa*, PATRES appellamus eos, qui nos tempore, vel meritis præcesserunt. Contemplez leurs Monuments, & fucillez leurs gestes. Par iceux serez-vous informez, comme avec la pauvreté, la nudité, & toutes autres sortes de peines & fatigues, ils sont montez à ce hault degré de perfection: ont acquis ceste grande célébrité, en toutes sortes de lettres & sciences: notamment les diuines: Et ne plus ne moins que la journée Paschale, selon saint Augustin, *una de septem, tamen extra septem est*: ainsi auroient-ils fait: qu'estant vostre maison du nombre des autres Academies Monastiques: si est-ce qu'elle les ha surpassé toutes, *una ex illis, extra, & supra illas*.

Ou de mesmes: qu'Isocrate en son Panegyrique, disoit de la ville d'Athenes: que c'estoit le domicile, non tant des Estudiants, que des études mesmes: semblable honneur auroient-ils acquis à vostre Conuent, & qu'il soit tenu non tant pour vne retraicte de Religieux, que de la Religion, & de la pieté, en son essence propre. Feindriez vous de retracer leurs pas? ensuiure leurs vestiges, & affecter leurs palmes?

----- an-non pudet Hercule tritas

*Desperare vias? laudemque timere secundam?*

OR DAVTANT qu'encores que plusieurs d'entre vous, se soient trouuez de bonne volonté: neantmoins l'un ou l'autre de vos Ephores, & Superieurs, qui deuoient estre *in vertice Nazaraorum*, & pousser les premiers à la rouë du chariot d'Aminadab: soit par faute de cœur, ou par occulte adhesion, avec les supposts de la partie contraire: sont demeurez comme *perplex inter sacrum & saxum*: & sans prendre vne resolution certaine d'obeyr.

*Illi inter vitæ Dominum, mortisque, Ministri sederunt dubij.* en somme ont restiué à la deschaussure: & n'auroient fait diligence de puiser à la fontaine de Rogel, appelée, *PEDIS EXPLORATIO*.



OV DE LA NVDITE' DES PIEDS. 167

Là dessus, le Pere General, vsant de son autorité, les ha depose de leurs charges, & transferé pour vn temps en vn Conuent prochain. Que pouuoit-il autrement? Dieu en fit-il pas ainsi, au Cherubin ou Ange Gardien, de la ville de Tyr? le mit-il pas hors de sa place, & de son grade? pour n'auoir faict son deuoir, & ne s'estre bien acquité de sa charge?

Qui le croyroit? vn si horrible iugement, contre vn Cherubin? contre vn Ange de tel relief? Si Ezechiel ce grand Prophete, ne nous en dōnoit tesmoignage en son chapitre 37. *Tu CHERVB, extentus & protegens, & posui te in monte sancto Dei, in medio lapidum ignitorum ambulasti. Perfectus in viis tuis, à die conditionis tuæ: DONEC INVENTA EST INIQUITAS IN TE. In multitudine negotiationis tuæ, repleta sunt interiora tua, iniquitate, & peccasti, ET IEICI TE DE MONTE DEI, ET PERDIDI TE O CHERVB PROTEGENS, de medio lapidum ignitorum. Omnes qui viderint te in Gentibus, obstupescunt super te: NIHIL FACTVS ES: & non eris in perpetuum.*

Encores vn coup, effroyable iugement! Et si Dieu ha vsé de ceste rigueur, contre vn Cherubin, & contre l'Intelligence, qui presidoit à la ville de Tyr: selon que l'interprete sainct Hierosme: doit-on trouuer estrange? qu'il se monstre autant ou plus seuer, contre ses Ministres d'icy bas? *Et purgabit filios Leui*, disoit le Prophete Malachie: *& colabit eos, quasi aurum & argentum.* Si cela en la vieille Synagogue, de mesmes en l'Eglise, qui luy ha succédé! *Tempus est, s'escroieit sainct Pierre: vt iudicium à domo Dei incipiat:* Et n'est-il point dict ailleurs: *A SANCTIS MEIS INCIPITE?*

Comment donc les Superieurs establis de la main de Dieu, au regime d'icelle Eglise, ne suiuront-ils en cela son exemple? *alioquin non esset præstare regimen, sed augere discrimen:* tolerant les abus, sans y remedier. Et eux-mesmes en porteroient la peine: pour ce que la Iustice diuine leur impute les fautes de leurs inferieurs, *can. peruenit distinct. 18.*

Y . iij



Suiuant quoy sainct Hierosme rapporte de luy-mesme, que pour le delict d'un Escholier, il fit punir le Maistre, & com-  
 manda d'apprehender & chastier *pædagogum plagiatorem pueri*:  
 à l'exemple de ce vieil Philosophe, qui pour l'offense du  
 Disciple: bailla vn soufflet, non à luy, ains à son Precepteur,  
 qui l'auoit deub. mieux nourrir & instruire: *Qui potest emen-*  
*dare, & negligit, dicit S. Gregoire, participem delicti profecto se*  
*constituit.*

Aussi est. ce l'ordinaire: quand les Præfets delinquent, de  
 leur oster les charges, desquelles ils abusent. Eusebe escript au  
 liure deuxiesme, chapitre vingt trois de l'histoire Ecclesia-  
 stique, qu'à l'instance priere du peuple de Hierusalem, Albinus  
 President de Iudée, abdiqua, & priua du souuerain Pontificat,  
 Ananias; à cause de ses abus & maluersations. Nestarius Pa-  
 triarche de Constantinople, y abrogea la charge de Pœnitent-  
 ciet, pour mesme occasion. Et sainct Iean Chrysostome, de-  
 deposa de leurs Prelatures, treize Euesques, en la Lycie &  
 Phrygie: & Gerontius, du Throsne de Nicomedie: encores  
 qu'il eust esté Archediacre du grand S. Ambroise, Arche-  
 uesque de Milan: sur les plainctes qu'on luy fit de leur  
 mauuais gouuernement: selon que le rapporte Nicephore,  
 au treisiesme liure de l'histoire Ecclesiastique, chapitre  
 neuuesme.

A plus forte raison donc, ceste rigueur peut-elle estre  
 practiquée és offices Claustraux: qui sont tous tenus *in ma-*  
*nuali obedientia: cap. cum ad Monasteriũ §. ult. de statu Monachor.*  
*cap. his qui, de maiortate & obedientia. & cap. olim de restitut.*  
*spoliat.* De maniere: que la facilité de leur destitution, ne  
 pouuoit estre exprimée par vn terme plus emphatique, que  
 d'obedience manuelle: attendu ce que nous auons rapporté  
 cy dessus de S. Augustin: *Imperare animum MANVI, ut mo-*  
*neatur: & tantam esse facilitatem: ut vix à seruitio, discernatur*  
*imperium.*



OV DE LA NVDITE DES PIEDS. 171

Aussi ceste destitution, peut proceder contre Moines, pour causes fort legeres, *Clement. quia regulares, de supplend. negligent. pralat. & cap. per tuas de simonia* : Ne plus ne moins que le Censeur Romain, sur fort petits pretextes, poterat *Senatorem mouere gradu* : à cause de l'extresme integrité, qui deuoit re- luire en telles gens : au lieu qu'à l'esgard de ceux de moindre qualité : il estoit besoin de congnoissance de cause, pour in- fliger vne peine, qui peust emporter infamie. *Senatoribus au- tem loco motis dicebatur tantum, inuri ignominia, non infamia* : Tite Liue libro 42. & Ciceron pro Cluentio.

Specialement les Cloistriers sont deposez, si leur faute s'ad- dresse vers le Superieur : *quia solo vultu leditur pietas* : ou si elle induict quelque dechet, au poinct de l'obseruance de la Re- ligion : *can. miramur distinct. 61. & can. in synodo distinct. 63.* Hé comment non, au Christianisme ? veu qu'en l'histoire Romaine, bié qu'entre Payens : *L. Cornelius, & Cethegus*, furent deposez de leurs Flaminats, ou sacrificatures : seulement pour n'auoir baillé par ordre les entrailles de l'Hostie ? Car comme disoit Paul Æmile Consul Romain : en matiere de Religion : ne faut rien negliger, iusques aux moindres choses.

Quel tort donc ha esté fait, à vn ou deux, qui osents'en douloir ? *Que tua tibi detraximus bona* ? s'escrioit la Vertu à Boëce degradé, au second de sa Consolation Philosophique ? *Si cuiusquam mortaliam proprium, quid esse monstraueris : ego iam tua fuisse, que repetis, sponte concedam.* DEDI ET NVNC MANV RETRAHERE LIBET. *habe gratiam, velut usus alienis.* Et la pratique en est-elle pas commune és Iustices subalternes ? esquelles de iour à autre, les Officiers instituez *ad nutum*, se peuuēt reuoker *ad nutum* ? *solent §. sicut ff. de offic. Procons.* Et à plus forte raison donc, és Cloistres : ou tout est precaire & manuel, *d. Clement. quia regulares, & cap. si religiosus de elect. in 6.*



Que si au rapport d'Homere : Automedon Gouverneur du Chariot d'armes d'Achille : voyant Pedasus, l'un de ses meilleurs cheuaux tué : & que par sa cheute & embarrasement, il retardoit & empeschoit les autres de courir, fit debuoir de le retrancher viftement, & couper les resnes: de peur que la perte de l'un, ne fust cause de perdre tous les autres :

----- κρίκε δὲ ζυγὸν, ἡνία δὲ, σφι  
 σὺλχυν', ἐπειδὴ κείτο πρὸ ἡορῆς, ἐν χειρήσι,  
 τοῖο μὲν αὐτομέδων δουρικλυτός, ὄρετο τέκμαρ  
 αἴξας ἀπέκυσσε πρὸ ἡορῆς, ὅσ' ἐμέτρησε.

Eust-on peu trouuer autre remede plus prompt à ce present desordre ? Car en matiere de discipline, ou desbauche de Cloistre : c'est comme du Terrouër Attique : iamais meilleur miel : iamais pire ciguë. D'ailleurs : s'il est à croire : que ce ne fut sans mystere caché : que la loy Mosaique fut publiée pour la seconde fois, entre Pharan, qui signifie Beauté : & Tophel : qui veut dire ruine : peut-on point asseurer, que la reforme, est vn cousteau trenchant, à l'aduanee des vns, & ruine des autres ?

*In tantum miseris peccati Nectare captis:*

*Dulce mori est: tanta in tenebris de peste voluptas.*

Neantmoins en vain, y eust-on voulu desirer les formes de la Iustice. Car premierement elles ne sont requises en telles affaires de Cloistre, & de Cuculle : *cap. ea: quę de statu Monachorum, & cap. olim de accusat.* Comme si en tel cas, deuoit estre practiqué, ce qu'un bon seruiteur ne disoit mal dans Plaute:

*INDIGNA, digna habenda sunt, Herus quę facit.*

En apres estoit-ce poinct pour leur sauuer leur honneur : & les garantir de toute sinistre suspicion ? Donc s'ils osent s'en plaindre : est-ce pas du bien receu ? & du mal destourné ? *an offenditur, cui sic ignoscitur ?*

De



# OU DE LA NUDITE DES PIEDS. 171

De vray, toutesfois : cela s'est passé avec vn extrem regret, & desplaisir du Pere General. D'autant que si Platon au pré-ambule du neufiesme liure de ses loix : disoit que de prime-face, c'estoit chose honteuse & absurde, d'ouïr parler de crimes & de peines en vne Republique, reglée par bonnes loix : & telle que la sienne : αἰσχρὸν μὲν εἶναι. Ἐπει τὰ τοιαῦτα τῶν ἐν τῇ πόλει.

A plus forte raison, se pourra trouuer estrange, qu'en vn Monastere policé par loix de Religion, non point imaginai-re, & Platonique : mais reelle & solide: on entende vn Prefect se plaindre de fautes & d'offenses: & qu'il soit contrainct de venir à vne destitution, priuation, ou espee de relegation. La fascherie en ha esté plus grande pour luy, que pour les de-posez: & plus en haine du scandale, que pour les assauts & pe-rils qu'il en ha soufferts, tantost d'une façon, tantost d'une autre :

*Exoritur quoties turbatis sensibus intus*

*Seditio, atque animam morborum rixa fatigat.*

Cependant : parce que selon le rapport de Cantipratanus: qui viuoit, comme ha esté dict, du temps de nostre S. Louys: c'estoit vn vieil prouerbe Gaulois : *Gallicum vetus prouerbium : VBI BONA CVSTODIA : IBI BONA PAX* : force ha esté de prendre vn Gardien, ou Ephore, des plus dispos à la reforme. Car quand Pharaon dans la Genese : voulut faire bail-ler des Pasteurs à ses Troupeaux : il dit à Ioseph son Lieute-nant general : *si quos ex Fratribus tuis nosti viros industrios, con-stitue illos esse Magistros pecorum meorum* : Tellement qu'il fit esli-te des plus indutrieux.

Et lors que Dieu fit separer les Leuites, d'auec le reste du populaire : en quel lieu fut-ce ? *in IETABATA*, selon le dixief-me du Deuteronomie, *id est, in loco Bonitatis*. Ainsi fit-il trier les meilleurs, pour garder son Sanctuaire, & seruir à l'Autel. Et au poinct, qu'il ordonna la composition des vapeurs aro-

Z



matiques du Temple: de quelle matiere les voulut-il? *Sume tibi* (dit-il) *aromata prima myrrha, & electa*; est-ce pas l'odeur de la bonne renommée d'une vie exemplaire?

Finaleme[n]t: pour solider l'edifice du Temple: il demanda *lapides pretiosos, & quadratos*: Hé, que signifient ces pierres precieuses, & quarrées: sinon la vertu & cōstance de ces braues Præfects, & Superieurs, qui appuyez sur la Pierre Angulaire, Cubique, & Terragone: demeurent fermes en leur saint propos? & n'en peuuent estre desmeus, ny esbranlez, pour aucunes bourrasques?

--- *qui nihil verentur*

*Non incendia, non graues ruinas:*

*Non casus dubios periculorum.*

Et l'euenement auroit faict paroistre: que ce Pere General, n'ha faict mauuaise eslire: puis que tant auparauant que depuis son departement, & à l'instant de ces nouueaux Esleus: la Reforme s'est tellement aduancée, que ceux qui l'auoient plus debatue aux premieres froidures, ou chaleurs: du depuis l'ont plus viuement embrassée, que les autres. Voires que fortifiants la puissance spirituelle par la temporelle: ils ont pourfuiuy, & obtenu Arrest de la Cour du 27. Septembre 1622. par lequel, l'obseruance de la Reforme, est eniointe prouisionalement: mesmes POUR LA NVDITE' DES PIEDS.

Estrange Metamorphose! On dict qu'Opimius en sa fureur, bastit à Rome le Temple de Concorde: void-on point icy quelque chose de semblable? parmy le debat, la paix: & parmy le desdain, la reforme? Les Patiens, qui ont le plus crié contre leur Medecin: *nuper* (dict Tertullian) *gementes & mugientes, inter manus MEDICI: postmodum easdem mercede cumulant, & artifices optimas prædicant, & se uas negant*: Est-ce point vn changement de la dextre d'en haut? Qui l'eust creu si soudain? & apres tel dégoust precedent? telle & si longue resistance? telle & si ferme obstination?



# OV DE LA NVDITE' DES PIEDS. 173

--- quibus aspera quondam

*Visa maris facies : & non tolerabile Numen :*

*Ire volunt : omnemque fugæ perferre laborem.*

Les autres peut estre, plustost par stupeur d'Esprit: qu'infirmité du corps: veulent demeurer en leur premier rebut: *Adducite Lamentatrices*, amenez les moy ces Prætiques: à fin que ie pleure avec elles, les desuoiez de la fille de mon peuple!

O Alpes neigeuses, peu heureusement trauesées! ô Pyrénées franchies, avec plus de fatigue, que de contentement! O long & penible voyage! entrepris avec meilleure volonté, que fauorable issuë! ô temps inutilement consommé! ô iours mal employez! Qui l'eust pensé? dans le Phrontistère capital, & sur le Theatre plus esleué de tous les Conuents de l'ordre de S. François? Dans ceste Cariath-sepher, Cité, ou Forteresse des lettres, qui ha receu de tout temps la benediction Australe, & Boreale, qui auroit eu en dot, l'Esgoust d'enhaut, & l'Esgoust d'embas, de toutes les graces Celestes? comment, y ay-ie trouué vne Cariath-senna? vne Cité d'Espines? ou vne haye de ronces & buissons?

*Pæniteat : per si qua mouet Reuerentia summi*

*Numinis: hoc tam dulce malum voluisse nefanda*

*Proditione sequi : si pænitet, an nocet error?*

Le Patriarche Isaac, voulant esprouuer si c'estoit son fils Iacob, lequel il embrassoit: *PALPAUIT EI NVDA COLLI*: il luy tasta la nudité du col: (car en ce temps-là, ils ne portoient point de collets au pays d'Orient, cōme ils ne font encores) il le recogneut à ce maniemment: & à l'odeur souëfue de ses habits velus. T'ay voulu esprouuer les miens *A LA NVDITE' DES PIEDS*: & à la docilité de leurs meurs & humeurs: ie les ay trouué couuerts d'une part: & de l'autre: qu'ay-ie senty, qu'offenses & murmures? *Mea est ultio, & retribuam eis in tempore, VT LABATUR PES EORVM*: ou plustost

Z ij



leur feray-ie grace, pour preseruer *Pedes EORVM A LAPSV.*

Car quelle aduenture plus pitoiable? voicy le second Ioseph, qui agnouit *fratres suos*, & non est agnitus ab eis. Ses freres se courroucerent contre luy *IN DOTHAIM*, id est in *Ritualibus*: comme l'indignation des Conuentuels, est suruenüe de l'adstriktion d'iceux, à vne plus rituale, ou plus formelle obseruance de la Regle. Là dessus, les Freres de Ioseph, le liurent *Madianitis*: hoc est *litigatoribus*. De mesmes qu'on haicy voulu reduire le General, à plaider en diuerses Iurisdicions Royales, & seculieres. Bien qu'il s'agist d'affaire claustral & Monastique: auquel sans doubte:

-- *Imperium est in sua tecta Ioui.*

Quelle procedure plus heteroclite? ou quelle vexation trop indeüe est-ce là? *Hæc faciat Dominus*, & hæc addat: que la passion y ha plus dominé, que la droicte raison. Car Platon mesmes, tout Payen qu'il fust: & apres luy, saint Paul, ont trouué estrange: qu'un affaire de Religion se traictast hors le pourpris du Sanctuaire. Hé, quel reproche iadis aux Syracusains, d'auoir preferé la direction des Carthaginois, bien qu'estrangers, à celle de leurs Confreres?

Voila que c'est: les Animaux, qui ont les yeux de corne (dict Aristote) ne peuuent discerner les couleurs: comme les autres, qui les ont de peaux tendres. Et les yeux de l'ame encornez & endurcis, peuuent ils recognoistre le caractere d'honneur & dignité, emprainct sur la face de leur Superieur? Et neantmoins Plutarque escript, que sur la teste d'un Belier, nay en l'une des terres de Pericle, & qui n'auoit qu'une corne; le Deuin Lampon predict: que des deux partis de la ville d'Athenes, d'entre iceluy Pericle & Thucydide: la puissance feroit reduicte en vne, & que la part, ou estoit nay le Belier, emporteroit sur l'autre.

Donc eussiez-vous les coeurs plus durs, que la corne de ce Belier: se pourront-ils point amollir? pour vous reconcilier



OV DE LA NVDITE' DES PIEDS. 175  
 à vostre Præfect, & vous fleschir soubz luy, puis que par son  
 autorité, il doibt emporter le dessus de ses inferieurs? *Quare*  
*conuertimini ad correptionem meam*: comme disoit la Sapience  
 dans Salomon: *En proferam vobis Spiritum meum: & ostendam*  
*vobis verba mea: quia vocaui, & renuistis: extendi manum meam,*  
*& non fuit, qui aspiceret.*

Aussi n'est-ce point sans mystere, que l'escripture Saincte  
 nous represente, qu'entre les Leuites, les enfans de Caath, *id*  
*est FILII RVGÆ ET OBTUSIONIS*, ne portoient les va-  
 ses du Tabernacle, sinon enuoloppez: & leur estoit deffendu  
 d'en prendre la veuë à descouuert: liure des Nombres chapi-  
 tre quatriesme.

Qui sont ces enfans de Caath? au front ridé? au sourcil  
 r'enfrongné? au cœur rebours, & à l'humeur reuefche? pour-  
 quoy ne voyent ils que les estuis & couuercles des vases du  
 Tabernacle? Est-ce pas que la contumace des esprits refra-  
 ctaires, les offusque de tenebres? & leur faict perdre la veuë  
 de ceste lumiere d'enhaut? qui eust peu garantir leurs pieds de  
 chopement? *Viam autem sapientiæ monstravi vobis: quam cum*  
*ingressi fueritis, non artabuntur GRESSVS VESTRI, & currentes*  
*non habebunt offendiculum.*

Autrement est-il à craindre, que comme les Philistins,  
*hoc est populi lapsi*, menerent l'Arche du Seigneur *ad Azoton,*  
*nempè ad deprædationem*: de mesmes par ceste cheute inespérée  
 des Principaux de l'ordre, soudain la Regle du Pere S. Fran-  
 çois, ne soit mise en proye & desolation.

*Hostibus eueniant conuiuia talia nostris!*

Pourquoy ne desireray-ie destourner ce mauuais presage?  
 puis qu'au Pseaume 144. qui se commence: *EXALTA BO TE*  
*DEVS: versic. 14. Fidelis Deus in omnibus operibus, &c.* Rabi  
 Selomo, & autres Talmudistes, croyent qu'en l'ordre Alpha-  
 betique des lettres d'iceluy, le verset commençant par *NVM*,  
 auroit esté omis, à cause qu'il contenoit la prædiction de la

Z iij



ruine du Temple? Et plusieurs se persuadent, que David la préuoyant par esprit Prophetique: auroit faulté ces vers: comme regrettant qu'à cet esgard; Dieu ne fust que trop fidele, & ferme en ses paroles: voire en ses menaces. Et tel est-ce pas le commun sentiment de l'humanité? és choses de funeste aduenture? Hé commét ne pourroit-elle arriuer en l'ordre de S. François? si les Conuentuels, vouloient tousiours persister au proie&ct de leur diuorce & separation? *Separatio enim, disoit Optat Mileuitain, sine exterminio fieri non potest.*

Esdra nous rapporte: qu'entre tant de milliers d'hommes, qui contribuerent de leur peine & industrie: à l'edifice du Temple du Seigneur: les seuls Thecuens, *non supposuerunt collum in opus Domini.* Et ne s'en faut estonner: le mot Hebreu de Thecuens, veut dire, *murmurantes, clangentes, obstrepentes*: Mais il faut dire avec Moysé: *murmur vestrum, non est aduersus me, sed aduersus Dominum.* Car sur quel subiect? & à quoy ceste opinia&tre&te? son ioug est-il pas souë&? & son faix supportable? Ade& (disoit Boëce) *nihil est asperum, nisi cum putes: contra autem beata est fors omnis, æquanimittate tolerantis.*

Prenez-donc courage, contre ceste pretenduë austerité, contre ceste rigueur imaginaire: *Per diem Sol non uret vos: neque Luna per noctem*: Il garantira vos pieds d'entorse: & fera croistre les roses sous vos pas: *Erit vobis in umbraculum diei ab aestu: & in securitate, à turbine & pluuia.*

Sinon: & au cas que la præ&omptueuse opinion, du respect de vos habits Religieux, & de la rasure de vos testes: vous apreste matiere de fomentier vostre desobeï&ssance, sous espoir d'impunité: *ut aliquando (disoit S. Gregoire) pro reuerentia ordinis, peccator honoratur*: est-il point à craindre, que n'arriue ce temps de la menace de Hieremie: *visitabo (dixit Dominus) super eos qui attonsi sunt in comam*? Ou si peut estre la tiedeur de vos cœurs: vous faic&t redoubler ceste froidure pour vos pieds: à l'opposite: vous pourroit-on sauuer de ce prognostic



OU DE LA NVDITE DES PIEDS. 177  
de Iob ? QVI TIMENT PRVINAM : IRRVET SVPER  
EOS NIX ?

Or vaut-il mieux destourner son esprit de toutes ces crain-  
tes : & concevoir autre meilleure esperance : puis que suiuant  
Platon , au septiesme desloix : c'est la premiere solennité des  
prieres publiques : VT LICEAT BENE OMINARI : *ὡραίων ἐν  
ὡδαῖς ἐκφημία , καὶ τὴ τῆς ὡδῆς γένος εὐφημία ἡμῶν παρ' τῇ πᾶσι  
ὑπαρχέτω.*

Les esclats en ont ja volé : les effects en seroient parus , &  
paroissent tous les iours.

*Dat signum felix concordia , reddere castris*

*Victrices Aquilas : atque in tentoria cogi.*

Et c'est chose fort agreable : *ut ab Altore Deo , AD RVRSO-  
REM, orbe reciproco quisque vestrum redeat.* D'autant que ce re-  
tour , à son principe : demonstre vne ardeur , à reprendre le  
droict chemin , duquel on s'estoit distraqué : par des sentiers  
obliques. *Magna res est amor, si ad suum recurrat principium* (disoit  
S. Bernard) *si suæ origini redditur, si refusus suo fonti, semper ex eo  
sumat, unde iugiter fluit.*

Par ceste reuerfion , chaque esprit pensera , & toute langue  
publicra : que vos cœurs n'estoient du tout alienez , ny vos  
sens peruertis : que le nerf optique n'estoit entierement affoi-  
bly , ny effacé en vous , que l'infirmité n'estoit à la mort : ains  
que l'Até Homerique, & le Genie de Schisme, & diuision, que  
la bourrasque & tempeste de l'une & l'autre :

*-- illa turbatrix inuida pacis,*

*Heu ! tantum subita vexauit clade Triumphum.*

& s'est interposée entre mes desseins , & vos deportements,  
pour en retarder , ou tout à fait empêcher le fruiet tant de-  
siré , l'issuë tant souhaitée. Et adonc , le Pere General vous di-  
ra , comme Ioseph à ses freres. *Nolite timere : num Dei possu-  
mus resistere voluntati? Vos cogitastis de me malum : sed Deus verlit  
illud in bonum: ut exaltaret me sicut impræsentiarum cernitis: & sal-  
uos faceret populos multos.*



Ou plustost ô Dieu ! ce n'ha point esté pour mon exaltati<sup>o</sup>n : ains celle de vostre gloire , & de vostre Sainct nom , que i'ay affecti<sup>o</sup>nné de tout mon cœur : promeu de toutes mes forces , & poursuivy à rames & à voiles , l'exécution d'une si sainte Reforme. Pareillement ay-je visé à reſtablir cet Ordre Sera- phique , autrefois si lumineux , en sa splendeur premiere : à le releuer par dessus les Cedres du Liban , les Chefnes de Basan : & pardessus le mast des Nauires de Tharse. Et puis qu'il ny a vœu qui ne demeure frustratoire de ceste part , sans l'ayde de vos mains : vous oseray-je point adresser ceste priere : que vous fit S. Cyprian, à l'heure de son Martyre ?

*Da, ne quis iners sit de grege, quem tuum regebam,*

*Ne cadat impatiens pœnæ, titubet-ve quis tuorum :*

*In columem ut numerum reddam tibi, debitumque soluam.*

ou cete autre tracée en vers, par son Cōpatriote S. Aug uſtine :

*Siste vagas mentes per denia multa ruentes:*

*Da fontem lustrare boni, da luce reperta,*

*In te conspicuos animi defigere viſus.*

C'est la seule eſperance, qui me console, en ceste affliction, soufferte volontiers pour vostre seule amour :

*O nomen prædulce mihi, lux & decus, & ſpes !*

*Præſidiumque meum ! requies o certa laborum :*

*Blandus in ore ſapor, fragrans odor, irriguus fons.*

Ouy , non pour autre reſpect , ains pour vostre amour seule. Car qu'eſt-ce que i'ayme , quand ie vous aime ? Non l'eſ-clat d'une pourpre Hierarchique , non les perles & pierreries d'une Mithre : nō les riches reuenus d'une Croſſe , non la dou- ceur & melodie des loüanges , non la manne , & le miel des compliments & ſalutations : non le plaisir & contentement de veoir des peuples infinis , ſe courber & fleſchir ſoubs mes commandements : *an ex eo bono quod communiter à te datur, li- ceat gloriari priuatim?*

Mais bien en vous cheriſſant : ( car ie ne le puis diſſimuler : )

ie che-



OV DE LA NVDITE DES PIEDS. 179

ie cheris vne espece de lumiere, sçauoir celle qui me donne l'ouuerture de ceste direction : vne melodie, qui me faiet chercher pareille consonance en tout l'ordre Seraphique : & vne bonne odeur, de tout ce qui est plus agreable, en la vie exemplaire des vrais Religieux. Je cheris tout cela, & avec passion : mais en l'interieur de mon ame, auquel vous me voyez agoniser pour le salut de mes Freres, & de moy : & à cet effect brusler d'un iuste zele : *in illo recessu interioris hominis, ubi fulget anima mea, quod non capit locus : ubi sonat, quod non rapit tempus : ubi olet quod non spargit flatus, ubi sapit quod non minuit edacitas : & ubi haret, quod non diuellit satietas.*

Si par vostre grace : ie puis obtenir l'accomplissement de ces miens vœux, & souhaits si ardants : alors quel excez d'allegresse, quelle clameur de ioye & de triomphe ?

*Quos spargam flores ? quibus insertabo coronis*

*Atria ? quæ festis suspendam pallia portis ?*

alors toutes les amertumes du passé, me deuiendront douces, & agreables : mes angoisses se conuertiront en pleniere allegance, & le triste souuenir du passé, s'esvanouira, s'enfuira plus viste que le vent. *Pyctes ipse iam non queritur, dolere se non vult, corona premit vulnera, palma sanguinem obscurat, plus se amat victoriatum, quàm iniuriatum. Hunc tu læsum existimabis ? quem vides lætum ?*

Voila donc son loyer pour vn combat de pouldre. Mais ô Dieu ! pour des œures meritoires, outre les insignes recompenses que vous donnez çà bas, & qui surmontent toutes celles des mortels : il y en ha vne finale, & vne palme eternelle, que vous reseruez là hault, à ceux qui par les degrez des vertus en vertus, y aurôt sceu heureusement atteindre. Or si c'est ce pourquoy ie me traueille, pourquoy ie suë, à quoy i'aspire, & pourquoy ie souspire : auray-ie ceste assurance de vous, ô le souuerain des biens, d'y pouuoir paruenir ? Et vous exposeray-ie mô ecstaze, es propres vers du grãd Prelat d'Hippone ?

A a



## LES GYMNOPODES,

*Ad perennis vitæ fontem , mens sitiuit arida.*  
*Claustra carnis præsto frangi , clausa querit anima.*  
*Gliscit , ambit , eluctatur , exul frui patria:*  
*Nam quis promat summæ pacis quanta sit letitia?*  
*Vbi viuis Margaritis surgunt ædificia ?*  
*Flos perpetuus Rosarum , ver agit perpetuum :*  
*Candent Lilia , rubescit Crocus , sudat Balsamum:*  
*Virent prata , vernant sata , riui mellis influunt.*  
**CHRISTE**, *Palma Bellatorum , hoc in Municipium,*  
*Introduc me : post solutum militare cingulum.*  
*Fac Consortem donatiui beatorum Ciuium:*  
*Probes vires inexhausto laboranti prælio.*  
*Vt quietem post præcinctum , debeas Emerito :*  
*Teque merear potiri sine fine præmio.      Amen.*







L E S  
GYMNOPODES,  
O V  
DE LA NVDITE  
DES PIEDS,

Disputée de part & d'autre:

*Par M<sup>E</sup>. SEBASTIAN ROVLLIARD,  
de Melun, Aduocat en Parlement.*

---

P A R T I E   N E G A T I V E.



OvT aussi tost que le corps du Monde, ayant le chef orné de ses Sphæres cœlestes, les bras targuez contre le flux & reflux de la Mer: & ses pieds establis sur le dos de la masse terrestre: ressentit par sa droicte posture: qu'il auoit au poinct du millieu, pris vne solide, & ferme consistence: neantmoins, selon le dire d'Anaxagoras: de son mouuement propre; il se pencha vn peu du costé du Midy: *ἐκ τῆ αὐτομάτου, εἰς τὸ μωσημβρινὸν αὐτῆς μέρος*, pour r'allentir, & moderer le cours trop rapide, venant de l'Aquilon: & de

Aa ij



## LES GYMNOPODES,

peur, que par vn excez de froidure, tout fust inhabité: ou par vne insupportable vehemence de chaleur, tout broüy, tout feché:

--- neu fortè sacer tot ab ignibus Æther,  
*Conciperet flammæ, totusque ardesceret Axis.*

C'est donc le costé, vers lequel, entre la trop excessiue ardeur des vns; & trop defectueuse morfonture des autres: les Peres Conuentuels, de l'ordre de saint François, requierent tous ceux, qui presteront l'oreille à ceste cause: de se vouloir fleschir, de se vouloir tourner: affin d'obuier, à la ruine, & desolation de la plus florissante maison & famille, qui soit sortie de l'estoc de ce grand Patriarche: & à la naissance de laquelle, fut dict par bon presage:

*Onunquam peritura cohors! ô debita summo  
 Progenies cælo: nullisque obnoxia fati!*

Aussi ne peuent-ils esperer que tout bien, de ce costé Meridional; puis qu'il porte le symbole de faueur & clemence: qu'en signe de ce: lors que Dieu iugea nos premiers Peres, il s'enclina vers iceluy: & *deambulauit in Paradiso, ad auram, POST MERIDIEM*: que le Patriarche des fides, alloit de Midy, en Bethel: & qu'en somme, suiuant la tradition des Hebreux: c'est le costé, d'où viennent les gracieuses & douces influences: *unde Auster perflat hortum: & fluunt Aromata illius.*

En suite dequoy, vient-il à souhaiter: qu'ayants les Auditeurs l'esprit attrempé de ces vapeurs souëfues: & le cœur depouillé de toute sinistre passion: ils se mettent à examiner, si ces Religieux, qui ont professé la regle Seraphique, non au pied de la lettre: ains selon les dispenses des SS. Peres: lesquels ont eu autant de pouuoir de la modifier: qu'ils auoient eu, de l'homologuer en sa rigueur, la premiere fois, qu'elle fut establie: & si entre ces dispenses, estant celle de la deschaussure & nudité des Pieds, ils sont pas asseurez en conf-



OU DE LA NVDITE' DES PIEDS. 183

ciencie, & sans scrupule; à faire pauois de ceste grace pleniére, du chef visible de l'Eglise: attendu qu'à luy seul, pour vser des termes de S. Ignace, en l'Epistre aux Philippiens: les saincts des saincts, ont esté baillez en garde superlariue: & qu'à luy seul, Dieu auroit voulu confier le sêel de ses secrets: ὁ πεπιτευμένος τὰ ἅγια τῶν ἁγίων: ὃς μόνος πεπιτεύεται τὰ κρυπτά τοῦ Θεοῦ.

Qu'ils aduisent: si par vn Delegué, venant du Siege d'ice-luy: mais sans mandement precis: auroit peu estre rien attendu, ou innoué, au preiudice de ceux, qui se sont appuyez sur ceste puissance Hierarchique: laquelle és choses spirituelles, donne la loy à tout l'Orbe Chrestien: & specialement oblige les Generaux des Ordres, à luy deferer toute submission. *Quid enim iniquius*, (disoit S. Augustin) *quàm velle sibi obtemperari à minoribus, & nolle obtemperare Maioribus?* Ou qu'ils résoluent, si entre ces deux extremitez, des Papes permettant d'une façon: & du General prohibant de l'autre: le plus seur ha point esté pour ces Religieux: de s'establir fermement sur la pierre angulaire:

---cuius fundamine primo,

*Res Romana valet: dum Præsides pendet ab vno.*

En fin concluét & decidét: si ne plus ne moins que Sanfon, promet double paire d'habits, à ceux qui luy pourroient resoudre son Probleme: ainsi ceste chaussure, leur ayât esté octroyée par dispense, en faueur de leurs penibles estudes, & actes Theologiques: & de temps immemorial, du moins auant le dernier centenaire, l'ayants par eux portée, en public, & au veu d'un chacun: ils ont pas iuste subiect d'en vouloir retenir l'usage, & conseruer ceste longue possession: voire y sont d'autant plus obligez: que puis que par les loix Imperiales, les soldats de la Milice terrestre, estoient punis, *si fortè humerale, vel TIBIALE abiecissent*: à l'opposite les soldats de la milice Cœleste: doiuent estre exempts de telle, ou autre peine: si suiuant le precepte de saint Paul, en son Epistre aux Ephe-

A a iij



fiens : *maneant CALCEATI, ad preparationem operis Evangelij.*

Alors ceux qui entreront en ces iustes considerations ; vray-semblablement ne prendront garde aux pieds de ces Conuentuels : pour sçauoir s'ils sont nuds : ny à leurs espaulles ; pour descouurir s'il y ha des aëles, qui les enleuent haut : veu qu'au moins deux des six, deuroient seruir à leur couurir les pieds : ny à leurs mains pour recognoistre, si elles sont empreintes de Stigmates ignées ; qui puissent eschauffer l'interieur de leurs ames, à vn surcroist d'extreme deuotion. Car qu'est-ce que du regard de l'exterieur tout seul ? & quelle foy, à la simple apparence ?

*Quid ? si quis vultu toruo ferus, & PEDE NVDO,*

*Exiguaque Togæ simulet textore Catonem :*

*Virtutem ne representet, moresque Catonis ?*

Trop bien, qu'à l'opposite : on apperceura ces Conuentuels, par toutes sortes d'exercices vrayements louïables & serieux : & par l'assiduité de leurs estudes, leçons, & disputes, continuées du iour à la nuit, & de la nuit au iour : executer & accomplir ce que Rabi Iosé, fils de Ioëzer, souloit conseiller : de se pouldroyer dans la pouldre, tracée par les pieds & vestiges des Sages : *והיו מתאבק בעפר רגליהם.*

Et d'ailleurs : puis que les aëles des Seraphins : selon les Theologiens, sont les forces, qui les portent, ou ils veulent, par intelligence purifiée, & amour tres parfait : ils apprendront que ces Conuentuels n'en sont pas desgarnis : & qu'avec ces aëles, ils sçauent atteindre l'essor de ces Oiseaux : qui non comme les autres volent dessoubs, ains selon les Hebreux, au premier de la Genese, dessus la face du firmament, *על פני רקיע* : *Aues cæli*, dont parle l'Ecclesiaste au chapitre dixiesme, *quibus datum est portare vocem, & pennis quas habent, annuntiare scientiam.*

Dauantage, auront vn extreme plaisir, de recognoistre en



OV DE LA NVDITE' DES PIEDS. 185

eux, des Stigmates, non pas ces affectées, que reprouue le Leuitique : ny celles de l'ostentation de ce faux Prophete, auquel, comme on demandoit dans Zacharie : *quæ sunt plagæ istæ, in medio manuum tuarum ?* Sa response estoit : *his plagatus sum in domo eorum, qui diligebant me.* Mais de ces playes & blessures, lesquelles leur sainct Patriarche, & ceux qui apres luy ont plus zelé sa regle & discipline : ont desiré estre plustost emprainctes au fonds de leur cœur : que sur le dehors de la superficie : ces playes desquelles disoit S. Augustin : *Sagittasti domine, cor nostrum, charitate tua : & gestauimus verba tua transfixa visceribus.*

Afin qu'encores qu'il soit expedient, que la pieté, mesmement pour l'exemple, se descouure au dehors : & pour vser des termes de S. Bernard, *sicut seminat Angelis gaudium, per occulta suspiria, sic hominibus bonum exemplum seminet per bona opera :* neantmoins ils prennent leur principal contentement en leur interieur : & sentent vn feu caché, tellement operer au dedans : qu'il les esmeue, qu'il les eschaufe à l'amour diuin : mais sans qu'aucune nudité, ou froidure forcée, leur face courir ce danger, dont parle Iob : *Ne ad NIMIVM CALOREM transeant AB AQVIS NIVIVM :* ains de leur volonté propre, & d'une franche allegresse, ils soient eslancez de la terre au Ciel : de mesmes que celuy, auquel on souloit dire en son Enthousiasme :

---cum sacra tuas torrebit flamma medullas :

Sis felix : cæli sis in amore potens.

LA VERITE' EST : qu'en Decembre 1621, lors qu'il pleût à leur Reuerend Pere General : de les venir visiter, en leur grand Conuent de Paris : ainçois en cet autre Bruchium d'Ægypte : appellé par Ammian Marcellin : le souuerain Domicile des hommes de lettres, & de vertu : n'y auoit pas vn d'entre-eux, ny grand ny petit : qui sur l'aspect de sa vie exemplaire : & respect de son autorité : ne se sentist feru d'un merueil-



leux aiguillon de l'imiter, & ensuiure : & luy rendre entiere obeissance : voire à sa vœu de redoubler leurs forces, aux plus salutaires exercices de toute deuotion : & comme enfants bien nez, de donner ce singulier contentement à leur Pere spirituel : *cum anima Patris*, selon qu'on disoit de Ioseph : *ex anima filij pendeat* : N'estants en outre à sçauoir & apprendre : que les Peres Visiteurs, sont comme des nuées : *si bene excipiantur*, irrigant : *si malè*, tot cadunt laquei.

Aussi, ont ils esté posterieurement aduertis : & deuëment informez, par personnes d'honneur : que le premier dessein, de leur Pere General, auoit esté de faire vne entrée pacifique : non par vne contraire dissimulation,

*Pacem orare manu, & præfigere puppibus arma,*  
ains par esprit de douceur, & æquanimité, *tanquam filijs uti temperanter, tanquam subditis obtemperanter, nullo, intemperanter.*

Du moins : que son intention estoit, de ne rien agir par contraincte, ou force Despotique : ains porter la main de sa Reforme, là où il verroit leurs volontez se tourner d'elles-mesmes : sans rien attenter, ne innouer aux vœux solennels de leur profession. De leur part aussi, la submission qu'ils desiroient luy rendre, n'estoit : qu'à l'arraisonner de ce langage, comme dans Blesensis : *Tu verò Pater, iam iam clementer adspira : confirma, quod in nobis trepidat : quod frigescit, accende : quod nutat, consolida : doce, quod desipit : erige quod desperat : collige, quod vagatur : quod superbit, humilia : excita, quod lentescit : & illumina, quod caligat.*

Mais comme on rapporte de Phocion : que voyant autrefois l'Athenien Archibiades : capter la bien-veillance du peuple, avec son crin espais, à la mode ordinaire de Sparte : luy dit : que ne te faisois tu donc au pré-allable raire la barbe : si tu en voulois venir là ? Au cas pareil : aduint-il, que deux ou trois de la maison, voyants leur Pere General, avec la Cappe, & nuds pieds : soit pour se conformer à son exemple, ou par  
autre



OV DE LA NVDITE' DES PIEDS. 187

autre dessein : peu de iours apres, se presenterent à luy, en mesme accoustrement : comme de quelque costé, qu'on tourne le miroïer :

*Res ibi respondent simili forma, atque colore.*

Certes de commandement expres, n'en auoient-ils aucun : veu mesmes que l'Hyuer estoit lors fort rude,

--- geluque

*Flumina constiterant acuto.*

Seulement se proposerent-ils l'obiet, de leur Pere General : lequel au retour de sa visite, en l'une & l'autre Hesperie, climat plus doux, & temperé : ayant trauersé le Languedoc, & la Touraine : où luy mourut l'un de ses Secretaires de froid, & de fatigue : en fin, s'estoit venu rendre à Paris : là où ayant seiourné quelque temps : luy-mesme esprouua en sa propre personne, ce que le Dieu de la froidureuse Thrace, remonstroït à Mercure, enuoyé deuers luy :

---- an hunc Germane sub axem

*Sponte venis? hyemesque meas? cui roscida iuxta*

*Manala? & æstiu clementior aura Lycæi?*

Neantmoins s'estant apperceu, que sur son modèle, deux ou trois, comme ha esté dict : s'estoient de leur mouuement propre, portez à ceste nudité de Pieds : non seulement il se resolut d'y perseuerer : pour ne se departir de l'austerité à luy commune & familiere : ains en outre, par vne inonction precise, statua, que grands & petits, eussent à faire le semblable. Soudain à cause de ceste nudité non professée, & pour l'aspreté de la saison, grand bruit au cloistre : & ceste clameur maintefois redoublée : MORS IN OLLA, VIR DEI. Fleschissez ceste rigueur, & addoucissez ceste amertume : OS TVVM SVMVS, ET CARO TVA.

On le supplia d'accomplir, ce que le Prophete Osée, sembloït auoir spécialement figuré, pour la discipline del'Ordre des Cordeliers. IN FVNICVLIS, TRAHAM VOS IN VINCVLO CHA-

Bb



RITATIS. Que ceste Charité paternelle, & ensemble fraternelle, que ce Genie amiable le deuoit plustost semondre, à tenir *ex sapientia modum*; & prendre la voye de douceur, qu'à lesiecter abruptement & inopinément en ceste extremité. *Male vim suam potestas aliorum contumelijs experitur* (disoit Plin au huietième de ses Epistres) *malè terrore veneratio acquiritur: longè que valentior amor, ad obtinendum, quod velis, quàm timor: nam timor abit, si recedas, manet amor: atque fit, ut ille in odium, hic in reuerentiam vertatur.*

C'est pourquoy en la mesme Epistre, exhortant son amy Maximus, enuoyé par l'Empereur, pour regler & ordonner la Prouince d'Achaie: à prédre garde au naturel des peuples: se conformer aux diuersitez qu'il y pourroit trouuer, & leur conseruer à chacun, leurs franchises & anciens priuileges: *videt, luy disoit-il, à Medicis, quanquam in aduersa valetudine, nihil serui ac liberi differant, mollius tamen liberos clementiusque tractari.*

Aussi Pacatus en son Panegyrique à l'Empereur Theodose; venant à recommander le moyen qu'il auoit tenu, à son entrée au regime del'Empire, pour reformer les licences, & desbauches de sa Cour: entre autres Eloges d'honneur, n'oublie pas celuy-cy: *Alienis vitijs corrigendis curam adiecisti, IDQUE MODERATE: ut SVADERE potius honesta, quàm COGERE videre-ris: & l'issuë en auoit esté si heureuse & fauorable, ut quod difficillimum est in natura, EMENDASSET VOLENTES. Sic est enim, sic est: exasperat homines IMPERATA CORRECTIO.*

De vray, que ne peut la persuasion, au prix de la contraincte? & l'attrait volontaire, au prix d'un effort violent? Autresfois Borée, & le Soleil, ayants faict gageure, à qui feroit plustost despoüiller l'homme: Borée n'en peût venir à bout, avec son souffle impetueux, qui tout à rebours, embarrassoit les habits d'iceluy, & les resserroit l'un sur l'autre. Veu qu'au contraire, le Soleil, par vne chaleur doucement inspirée, luy fit oster, & mettre bas, premierement le manteau, puis pour-



OV DE LA NVDITE DES PIEDS: 189

poinct, & chemise: Mais comment le Soleil, ne se fust-il moderé à ceste occasion? veu que selon S. Ambroise, au second de l'Hexameron: *frequenter videmus solem madidum, & rorantem, in quo evidens dat indicium, quod alimentum sibi aquarum, AD TEMPERIEM sumat?*

Donc quel autre expedient de leur faire quitter la giestre & le soulier? Car au lieu, que l'esprit de l'homme, traîné par force, se rend d'ordinaire contumax & reuesche:

--- *non colla iugo, non aspera prabet*

Ora *Lupis: Dominique negat captiuus inire Imperium*: Tout à l'opposite, venant à estre traicté doucement, & de façon benigne & modérée, ny ha rien de si doux: & se laisse emporter, où l'on veut: il se fleschit, il deuient souple:

--- *ceditque: vt Hymettia Sole*

*Cera remollefcit, multas quæ pollice tracta  
Vertitur in facies.*

Partant quel pouuoit estre l'effect de ce temperament: pour induire & attirer les Peres Conuentuels à ceste nouueauté, à ceste deschaussure? qu'à leur proposer au pré-allable son Decret en public? pour estre veu & cogneu d'un chacun? *Plerumque enim utile est, selon Symmaque, in publicam proferre notitiam, quod velis esse correctum: vt denuntiatione futuri periculi, ad consulendum cunctorum cura moueatur.* Et consequemment à cet effect leur bailler le loisir d'assembler leur Conseil public, appellé Discrettoire? *Etenim mihi, persuadere non possum, disoit le Plin pré-allegué: quin & cum multis, & saepe, tractandum sit: quod placere & semper, & omnibus, cupias.*

Consideré que selon Aristote, en ses Rhetoriques au Roy Alexandre: de toutes les choses humaines, la Consultation est la meilleure, mesmement és affaires d'importance. Et à plus forte raison, en celles, où il va du repos de la conscience, & du salut de l'ame: esquelles la Pronœe, vaut mieux, que la Metanœe; c'est à dire selon Epicharme, esquelles il est plus

Bb ij



leur de preuoir & deliberer , que de se repentir , apres vne trop legere precipitation : & μετανοεῖν, ἀλλὰ προνοεῖν ἕως τὸν αἰ-  
δεῖν τὸν σὸφόν.

Autrement feroit-ce chose estrange , qu'au passé, quand on vouloit mener les Lacedæmoniens en quelque expedition de guerre : au pré-allable leur faisoit-on celebrer vn sacrifice à Iupiter Hegetor , ou Conducteur : & que l'on ne permist à ces Peres , d'entrer en congregation iuste & legitime : du moins pour implorer la grace de celuy , qui ha promis d'inspirer, & darder ses rayons, sur telles compagnies, assemblées en son nom:

---quibus ille arcana recondita mentis

Ambit : & electos vocat in præcordia sensus.

Veu mesmes , que si la raison est vn autre dard à l'homme : & la prudence , au dire d'Iamblique , vn autre œil à l'esprit : quoy donc quand plusieurs poussez de bõne intention, viennent conioinctement à contribuer de l'vne & l'autre ? qu'en peut-il arriuer qu'vn heureux & plausible succez ? Hé ! quelle ha esté par le passé, l'espreuue du bien de ce Discretoire, selon les occurrences ?

---ubi collecti Patres , qui rebus in arctis

Consulerent ? natisque darent solatia morbis ?

Au reste : le subiect d'y entrer estoit icy tout apparent : On leur vouloit faire quitter vne chaussure , en laquelle sans remonter aux siecles plus esloignez , le Pape Iules second , y ha cent ans & plus, les auoit confirmez. De mesmes , le Pape, *Pius quintus*, bien qu'austere Conseur des regles Monastiques, par ses Bulles du sixiesme May 1566, adressées au Pere Commissaire de Rome : Et entre les plus modernes, Clement huiet, par le contenu en ses Bulles , adressées au Reuerend Pere François à Sofa , lors leur General : qui tous ont déclaré , les Conuentuels n'estre subiects soubs peine aucune, à ceste deschaussure , & **NVDITE' DES PIEDS.**



OV DE LA NVDITE' DES PIEDS. 193

De maniere, qu'il ne se faut esbahir, si l'an 1502, leur General Delphin, estant venu en leur maison à Paris, pour faire sa visite, luy chaussé, les souffrit chauffer: comme on void par la representation du Tableau, qu'à son departement, il fit apposer, au mur Meridional de leur grand Chapitre à Paris. Et en outre: ceste mesme chaussure, leur ha esté pareillement laissée, par leurs autres Generaux, Amessana, de Cheffontaines, Atrechaud, de Parme, Gonzague, & Catalagerona, ce General, qui en l'année 1598, moyenna la paix, entre la France, & l'Espagne: & depuis fut faict Patriarche, sous le titre de Constantinople. Qui donc oseroit offenser la memoire de si grands personages?

---nec tremere Fabios, durumque Catonem?

Et Scauros? & Fabritios?

Dauantage, TRES-REVEREND PERE, on vous fit veoir au haut du mur, qui est à l'entrée fenestre du mesme grand Chapitre: vn Tableau fort ancien, & remarquable, peinct contre la muraille, auquel frere ALEXANDRE DE HALLEZ, Cordelier, appellé par le Pape Innocent quatriesme, le Docteur irrefragable: & qui florissoit enuiron le temps de nostre saint Louys: est representé apres le naturel, assis dans vne chaire, vn poulpitre deuant luy, & vn liure dessus: luy comme enseignant plusieurs Auditeurs, seants sur des bancs deuant luy: & entre iceux par excellence, les premiers assis, saint Thomas d'Aquin, de l'ordre de saint Dominique, & S. Bonauenture Cordelier, ainsi nommé, lors qu'il fut faict general de l'ordre Seraphique: car son vray nom estoit, Eustache du Bain-Royal.

Sa chaussure paroist euidentement sous sa robe, comme sous celle de cet insigne Alexandre de Hallez. Duquel si vous auez daigné, releuer en marbre la tombe & sepulture, à l'entrée de la nef de l'Eglise du Conuent: on peut à meilleur droit dire de vous, qu'autrefois de Cæsar, restablisant les sta-

Bb iij



rues de Pompée, qu'en releuant la memoire de ce Hallez, vous auez eternisé la vostre.

Mais en somme: le spectacle de ce Tableau, vous deuoit-il point au moins desmouuoir de vostre nouuelleté? Car nous lisons dans Athenée, au quatriesme de ses Dipnosophistes; que comme certain iour, les Lacedæmoniens, voulurent faire couper quelques chordes de la lyre de Terpandre: lesquelles ils disoient estre irregulieres, & supernumeraires: pour toute deffence, il ne fit autre chose, que leur monstrier vn Tableau, auquel estoit peint Apollon, tenant en main sa lyre, avec pareil nombre de chordes, & en semblable assiette. Là dessus, il fut aussi tost mis hors de Cour: & enuoyé absous, *candidis calculis*.

Pourquoy cet autre Tableau, ne pouuoit il enuers vous operer mesme effect? *an non decuit*, disoit Pline, *reuereri gloriam veterem? & hanc ipsam senectutem, quæ in homine venerabilis, in urbibus (imo & in Ordinibus) sacra est?* Et failloit-il point pour le respect de ces grands personages, approuuer en leurs successeurs vne chaussure, par laquelle vray-semblablement ils n'eussent voulu faire tort à leur conscience? ny offenser leur regle?

*O Apelles! ô Zeuxis Pictor! cur numerò estis mortui?*

*Hinc exemplum ut pingeretis: nam ceteros nil moror.*

C'est vn precepte de saint Paul: *Patres nolite filios ad iracundiam prouocare*: comme n'estant raisonnable, que sous ombre du respect superlatif qui leur est deub: ils se iectent en des excez insupportables à leurs inferieurs. Quelle apparence donc d'irriter ces Conuentuels, par ce nouveau remuement, & encores attenté en vn temps si mal propre, si rude, & importun?

*Turbata mentes: imperfectusque Deorum*

*Cessit honos: ruptis linquunt Altaria sacris.*

Aussi toutes soudaines mutations, disoit Platon comme



# OU DE LA NVDITE' DES PIEDS. 193

les secouffes des humeurs du corps humain; sôt perilleuses en vn estat public. Cause, que Numa Pompilius, refusa de prime abord, la Royauté des Romains, à luy offerte par leurs Ambassadeurs: pour la crainte qu'il eut, de rien innouer en leur estat: lequel neantmoins eu esgard à l'humeur feroce du peuple, il scauoit requerir vne autre & nouuelle discipline, qu'il le disposast plus à la religion, qu'à l'exercice des armes, voire qu'à cet effect, *ignorantiam protelauit in occasionem, & conscientiam corrupit in dissimulationem, aut utrumque.*

Du moins, s'il en faut venir à ce change, comme quelque-fois il est necessaire: & que les affaires du monde sont en perpetuel bransle, vertige, & mouuement: Xenophon conseille fort bien de ne se iecter abruptement d'une extremité à l'autre, ains laisser vn milieu entre-deux. Il en allegue l'exemple des quatre saisons, dont l'Esté chaleureux, ne succede immediatement apres le froid Hyuer: ains par l'entremise du printemps, participant des deux, & ainsi de l'Hyuer, qui vient apres l'Automne intercalaire:

--simul

*Pomifer Autumnus fruges effuderit: & mox  
Bruma recurrit iners.*

Pour ce mesme subiect, selon Philon le Iuif, le Soleil ne se presente à nous, qu'à trauers l'air opaque, autrement si d'un droit aspect, il frapoit nostre veuë: au lieu de nous esclai-  
rer: ils nous offusqueroit. Et à ce propos, elegamment Ter-  
tullian. *Periculosa sunt, quae magna sunt, si repentina sunt. Nam etiam lux solis subita post tenebras, splendore nimio insuetis oculis non ostendit diem, sed potius faciet cecitatem. Quod ne in damnum humanorum contingat oculorum, paulatim disruptis & dissipatis tenebris, ortus luminaris istius mediocribus incrementis fallenter adsurgens, oculos hominum sensim aduefacit ad totum orbem suum ferendum, per incrementa radiorum: GRADATIM ENIM ET PER INCRE-*



MENTA, FRAGILITAS HVMANA REGI ET NVTRIRI DEBET.

Et sur ceste mesme consideration : suiuant Plin en son histoire naturelle : *Ex nimio rigore Saturni , & nimio ardore Martis , interpositum Iouis Sydus salutare est.* Et en vn autre endroict, pour pareille efficace de ce temperament : *Sol partitis vicibus anni Brumalis abscedit : vt noctium opacitate terras reficiat , exusturus planè.* Ce qui nous doit facilement persuader, que ç'a esté par semblable , ou plus haute prouidence : que nostre Seigneur , vray guide & recteur de ce Soleil , ainçois le Soleil mesme , & Soleil de Iustice moitoyenne entre-deux-extremitez : n'ha pas faict succeder la loy de grace ou Euan-gelique , directement , & sans moyen à celle de rigueur , ou Mosaique : ains par l'interposition de la Prophetie, moyenne entre les deux.

Icy tout à coup : & sans l'entre-mede d'vn an de probation, tres-instamment requis: on ha voulu iecter ces Conuentuels d'vne extremité à l'autre: *& cum libentiùs pudor adnuere soleat, quod cum fiducia postulatur* , disoit Symmaque : icy rien d'o-ctroyé, icy tout refusé. Et de là tant de bruits & clameurs. Car Phison l'vn des quatre fleuves du Paradis terrestre, qui si-gnifie mutation de bouche: est dict circuir la terre d'Euilath, *id est, terram parturientis vel dolentis* , d'autant que tous enfante-ments de nouueautez fascheuses , causent de pareilles tren-chées, que celles des Ilithyes : & ouurent la bouche à telles ou semblables doléances.

*Eheu? quid tumidum subitis concursibus æquor ,  
Astræi turbant , & eunt in prælia Fratres?*

TRES-REVEREND PERE. Il est escript au trentetroisiesme chapitre de la Genese: que les deux freres Esau & Iacob; ayâts faict leur entre-veuë; Esau pria son frere, qu'ils peussent en-semble marcher de cōpagnie. Mais Iacob s'en excusa hone-stemét: & luy dit: *Nosti, Domine mi, quod paruulos habeam teneros,*

*& oues*



# OU DE LA NUDITE DES PIEDS. 195

*Et oues Et boues fetas mecum, quas si plus in ambulando fecero laborare, morientur una die cuncti Greges.*

Seroit-il possible, que vous eussiez moindre senti ment d'humanité, vers si grand nombre de vos Enfans spiri tuels, & tant de pauvres Etudians? qu'auroit eu ce Patriarche enuers ses bestiaux, & que parmy vn si grand trauail de iour & de nuit, vous eussiez moindre esgard à leur soulagement? veu mesmes qu'il est deffendu par les loix Imperialles, *ne plus iusto equi onerentur aut veredi. l. quoniam C. de cursu publico*? D'ail leurs sçauiez vous point, que dans Platon *in Euthyphrone*: vn Maistre Naxien, fut deferé en iustice: pour auoir laissé mourir de faim & de froid, l'vn de ses domestiques? *ἄπο λιμοῦ καὶ πύρου καὶ ὄψου δεσφωδῶν.*

Ce n'est point enchanterie, que du trauail des hommes, & par especial, de ceux qui estudient:

*Ac quos nocturnis iuuat impallescere chartis.*

Les Magiciens de Pharaon, peurent contr'imiter, le premier & second des miracles de Moyse. Mais quand ce vint au troisieme des Cinyphes, qui naissent de la sueur des hommes: iamais ils n'y sceurent aduenir: là ils demurerent courts, & recongneurent l'impuissance de leurs vains artifices. Car encores vn coup, ce n'est point enchanterie, ce n'est point illusion, que de la sueur & peine de l'estude. L'esprit y est gésné, les nerfs du corps tendus, les forces naturelles y sont consom mées, le corps attenué.

*Vox tenuis, tardique gradus, oculique iacentes.*

Tous plaisirs du monde y sont abdiquez, la fatigue se re nouuelle de moment en moment: voire deuiant infinie: tout de mesmes que le desir d'apprendre est infiny: *quod in multa sapientia*, diët l'Ecclesiaste, *multa sit indignatio, vel molestia*. Et si à tout cela par surcroist d'affliction, vous adioustez encores la faim & le froid: reduisez-vous pas ce pauvre corps organique à succomber, & perir à la longue? Consideré qu'il

Cc



n'est pas ny de fer, ny d'acier: & quand il le feroit, pourroit-on le garantir de l'iniure du temps? qui ronge, & mine le fer? s'ape & brise les Roches?

*Nec magis assiduo vomer tenuatur ab usu:*

*Nec magis est curuis Appia trita rotis.*

De là ceste plainte du Poëte, & faite à bon elcient?

*En: me debilitat series immensa malorum,*

*Ante meum tempus cogor & esse senex.*

Et ceste autre procedée d'une pareille angoisse.

*Contudit ingenium patientia longa malorum,*

*Et pars antiqui magna vigoris abest.*

Pourquoy donc tant greuer de pauvres Religieux? de si lourdes fatigues?

*Subducunt oneri colla perusta boues.*

C'est le sommaire des Remonstrances, que les Peres Conuentuels, faisoient ou pouuoient faire à leur Superieur: & non beaucoup esloignée de celle cy dans Seneque: *Nimis alta promittitis, nimis dura precipitis: nos Homunciones sumus: omnia nobis negare non possumus* Et partant estimoient qu'à la longue, sa Reuerence, les pourroit prendre de bonne part: puisque selon Symmaque: *non potest esse culpabilis querimonia, quæ ex iniuria valetudinis, non ex voluntate descendit.*

Joint: que saint Iustin le Martyr conseilloit en son Parænetique, & par tres-bon aduis: que celuy qui entreprendroit de corriger les autres de leurs fautes, pour l'autorité, qu'il exerceroit sur eux: de l'autre part, eust à recevoir benignement leurs plaintes & doleances. A quoy semble reuenir cet autre precepte de l'Ecclesiastique: *Rectorem te posuerunt, noli extolli: esto in illis, quasi unus ex ipsis.* Car l'homme sage, qui desire tirer profit condigne de quelque louable dessein, par luy conceu ou projecté: ne doit tant regarder à ce qu'il s'imagine pouuoir par sa pré-eminence, comme à mesurer les forces de ceux, desquels il veut estre obey. *Vetus est verbum in*



OV DE LA NVDITE DES PIEDS, 127

*consolatione amicorum* : VELLEM VT VELLÉS. Et fit-on autresfois estat à Rome, de ce grand Pompée, qui en vne perplexité d'affaires, ne refusa de s'accommoder, de se feschir à tout.

*Quæque dari voluit: voluit sibi posse negari.*

A plus forte raison donc, le souuerain Prefect d'un ordre Monastique, se doit-il rendre æquanime & traictable: ne fust-ce en outre, qu'à l'exemple mesme de ce pré-dominant Legislatteur de l'Vniuers, qui par expres, graua ses dix Commandements, dans deux Tables de Saphir: à cause, disent les Hebreux; que ceste pierre est comme terrestre & massiue en sa lueur: & que le choix d'icelle estoit vn symbole mystique, pour tesmoigner, qu'il vouloit par vne demission spontanée, rendre sa loy perceptible aux Neophytes, & peuples non encores initiez, aux mysteres de sa Religion: Aussi est-il rapporté par Nicephore, chapitre 14. de son neufiesme liure: que saint Pachomius, premier instituteur des Moines de l'Orient, departoit à chacun les charges, selon la qualité de leur aage, & portée de leurs forces.

Tellement que ces Conuentuels, esperoient d'esprouer en la personne de leur General, quelque pareil temperament, *non vt euaderet in longius, non vt extenderet se in latius*. Mesme-ment pour n'encourir la menace faicte aux Pasteurs, qui escartent & dispergent les ouailles de leur pasture. *si multas oues errare foris plangimus*: disoit saint Augustin, *va quorum humeris & lateribus factum est.*

Partant estoit-il à presumer, que vray-semblablement il aimeroit mieux, les r'allier tous ensemble de cœeur & volonté: que de couper le feu avec le cousteau, introduire parmy eux, l'esprit de diuision, *scindere pallium Abiæ Silonitæ*: faire les vns de Iuda, les autres d'Israël: & ne maintenir ny les vns, ny les autres, en leur vieil institut: ce qu'il deuroit fuir, quand ce ne seroit, que de crainte d'un scandale public, lequel ne luy pour-

Cc ij



roit reuenir à honneur : & leur apporteroit infailliblement vn extrefme dommage. ce pendant nulle certitude, ny resolution :

----- *velut anxia puppis,*

*Seditione maris, nec quicquam obstante Magistro,*

*Errat, & aduerso redit in vestigia velo.*

Pour à quoy obuier, les Decrets du sainct Siege, & Canons des Conciles, enioignent en ce cas, de se relascher de toute rigueur, si l'on s'apperçoit, qu'elle puisse plus nuire, que profiter. *Cogunt multas inuenire medicinas* (disoit sainct Augustin) *multorum experimenta morborum. Verum in huiusmodi causis, ubi per graues diffensionum scissuras, non huius aut illius hominis periculum, sed multorum strages iacent: detrahendum est aliquid seueritati: ut maioribus malis sanandis, charitas sincera subueniat.*

Nonobstant toutes ces Remonstrances, & autres aduis venans du dehors: soit de Prelats insignes, ou autres personnes d'eminente qualité. Ce Pere General ne se peut diuertir, ne se peut desmouuoir :

*Non saxa miseris surdiora Nautis*

*Neptunus alio tundit hybernus salo.*

En fin: pour tascher à luy donner toute sorte de satisfaction: & monstrier par ces Conuentuels, que tant s'en failloit, qu'ils fussent la Reforme: qu'au contraire, plus elle seroit agréée des Experts, & plus trouuée plausible: plus ils estimoient la pouuoir rendre ferme & durable: ils s'en seroient soubsmis, au iugement & aduis de quatre Communautéz: sçauoir, de la faculté de Theologie de Paris, des Peres Chartreux, des Celestins, & Capuchins. Quelle autre eslite pouuoient-ils faire, plus propre, ou plus idoine? Tout cela s'en est allé, à ces bouffées de vent:

----- *que nullis sensibus auctæ,*

*Nec veras audire queunt, nec reddere voces.*

Là dessus, veritablement, quelques-vns d'entr'eux, se por-



OV DE LA NVDITE DES TIEDS. 199

terent à ces Propathies, ou passions premieres: que les plus sages mesmes ne peuuent euitier. *Alioquin ubi Colchus, aut Thessalus, qui statim cantu, vel manu, has offensiones leuaret?* Neantmoins quelque semblable trouble se trouue par le passé aduenu au Conuent: de maniere, qu'il ne faut recourir *ad coronatam Agnam*, pour l'expier, comme si c'estoit quelque nouveau prodige.

Car les Registres de la Cour sont chargez, que le 26. Aoust 1401. le grand Conseil du Roy (ce sont les mots du texte) avec les gens de sa Maiesté, au Chastelet, furent assemblez en Parlement: afin de prouuoir à vne sedition aduenüe au Conuent des Cordeliers de Paris: entre les Freres de la Nation de France: & les estrangers: & d'entre iceux quarante furent mis en prison, &c.

Mais au faict de present: ce qu'à l'improuiste Gardes & Archers, vindrent au Monastere: ce fut plustost pour assseurer le Pere General, contre la peur, que pour le garantir d'aucun mal, qui luy peult arriuer, parmy les Confreres, ores que partroublez; *cum A R A ei esset pro Castris*: & qu'avec la grande fuite de Religieux, qu'il auoit faict y venir de dehors:

*Ipse locus trepido ferre valebat opem.*

En fin: cét affaire, quoy que simple Monastique: se veoid franchir les bords du Cloistre: & comme il ne se pouuoit faire autrement: esclatte beaucoup çà & là par la ville, tantost il est promeiné, en la Iurisdiction spirituelle, tantost en la Royalle: comme ces Iurisdictiones fraternisent d'ordinaire: & contribuent au secours, l'vne de l'autre. *Principes seculi* (dict Isidore) *nonnunquam intra Ecclesiam, potestatis adeptæ culmina tenent, ut per eandem potestatem, disciplinam Ecclesiasticam muniant. Caterum intra Ecclesiam potestates necessariae non essent: nisi ut quod non praevalent sacerdotes efficere per doctrinæ sermonem, potestas hoc imperet per disciplinæ terrorem, saepe per regnum terrenum, cæleste regnum proficit: ut qui intra Ecclesiam positi, contra fidem, & disciplinam*

Cc. iij



*agunt, rigore Principum conterantur.*

Toutesfois d'en venir là, ce fut au grand regret de ces Conuentuels, qui eussent beaucoup mieux aimé, d'estre laissez au repos de leurs estudes, & exercices : & se fussent bien passez de ce trouble & tumulte. Tellement que pour leur descharge, on eust peu dire, ce que le Moine Aphraates respondit à l'Empereur Valent. Car comme il eust reproché à ce Religieux, qu'au lieu d'estre en vn Cloistre, ou vne solitude, suiuant sa profession: il luy séeoit mal d'estre veu en vne Cour de Prince. Il voudrois bien (repartit-il) n'y estre entré, ou d'en sortir de ce pas. Mais que la faute en soit imputée à ceux, qui m'ont reduict à ceste necessité, pour tascher à garantir mes Confres & moy : d'une fascheuse & longue vexation.

Sur ces entre-faiçtes, le temps de la visite du Pere General, s'estant si aduancé, qu'il estimoit ne debuoir plus long temps demourer à Paris: aussi que ceste contention, se trouuoit par l'euuenement, d'autant difficile à terminer, qu'elle auoit esté facile à esmouuoir : *post longum vale*, ce General se retire, pour reprendre le chemin d'Italie:

*----- rerumque relinquit habenas.*

Depuis son partement : & à la poursuite d'un Commissaire par luy delegué : ce debat ha encores receu de diuerses rencontres.

*----- stat adhuc incertus in alta  
Nube, quibus sese Maiores indulgeat armis.*

DE L'AVLTRE PART: on s'est efforcé de monstrier, par beaucoup d'autoritez & exemples, tirées du Iudaïsme, Paganisme, & Christianisme: que la deschaussure & nudité des Pieds, est vn acte d'estroicte deuotion, mesmes qu'elle en porte vne marque particuliere. Partant que ces Peres Conuentuels, qui doiuent aspirer à la perfection Euangelique, ont tort de refuser ceste austerité, venant en suite des autres de leur Regle.



OV DE LA NVDITE DES PIEDS. 201

Mais en premier lieu : ce traict de responce avec S. Augustin : *Non in confusione Paganorum, neq; in cecitate Iudaorum, neque in languore Schismaticorum, quærenda est Religio, sed apud Orthodoxos.* Or les Orthodoxes leur en ont consenty, voire les Saincts Peres octroyé la dispense.

Secondement : quelle apparence, de prendre icy pour loy expresse de deuotion, vne Mode commune, & vn vsage promiscu, à toutes sortes de gens : voire de l'un & l'autre sexe ? de porter socques & sandales, ou chaussures liées d'une courroye ? Qui ne sçait que telle estoit la coustume ordinaire en l'Orient, en la Grece, & autres tels païs ? Et en outre : les Orientaux auoient vne mode, laquelle ils gardent encores auourd'huy : selon que le rapportent les Pellerins, qui viennent de ces lieux-là : que de porter de longues chausses, comme celles que nous appellons Chausses de Marine, qui leur descendoient, & descendent iusques sur les pieds, & couurent les jambes entierement.

Je croy : que de telles chausses on doit entendre, ce que les Peres, Medes, & Chaldeans, appelloient *Sarabara* ou *Saraballa* : selon S. Hierosme, & autres. Et ainsi lisons nous dans l'histoire de Daniel, que les trois Enfans Hebreux, sortirent du feu de la fournaise, *SARABALLIS ILLÆSIS*. Ce que Tertullian pareillement exprime és mesmes termes : *Babylonij ignes, nec Tiaras puerorum Hebraorum, nec SARABARA læserunt.* Le Poëte appelle ces Saraballes, *BRACCHAS*, par ce vers :

*Quæque docet sapiens Bracchatis illita Medis :*

des Grecs elles sont appellées *ῥακίδες* ou *ρακιδες*.

Et pour demonstrier, que par fois elles seruoient de hauts & bas de chausses, & couuroient les cuisses, & toutes les jambes : n'en faut d'autre autorité, que celle de Pomponius Mela, quand il dict : *BRACCHATI SUNT TOTVM CORPVS, Sarmatae & Mysi : quæ vident, etiam ora vestiti.* Et à cause de ceste couuerture entiere : Diodore au liure sixiesme escrit, que



les peuples des regions froides vsoient de telles Brayes, guar-  
gueffes, ou SARABALLES: & inde BRACCHATA nostra  
Narbonensis Gallia. Comme pareillement les Scythes habitans  
sous le Pole Septentrional,

*Pellibus, & laxis arcebant frigora BRACCHIS:*  
au rapport d'Ouide.

Auquel vers: ce qu'il vse de l'epithete LAXIS: est: que  
ces SARABALLES, ou Brayes, laxes & larges, nageoient  
dessus les pieds: En fin: pour confirmer de plus en plus, que  
c'estoit l'ancien habit, & ordinaire de tous Orientaux: seruira  
ce passage de Tacite: *Ornatum Cæcinna, Municipia & Colonia,*  
*in superbiam trahabant, quod versicolores bracchas, barbarum tegmen*  
*indutus, Togatos alloqueretur* Il appelle ces Brayes, BARBARVM  
TEGMEN: pour ce que les Romains, qualifioient principa-  
lement les Orientaux, de ce nom de Barbares: tesmoin, entre  
autres, ce vers de Martial:

*BARBARA Pyramidum sileat miracula Memphis.*

A quoy doit estre necessairement adiousté: pour ne rien  
obmettre, de la mode cõmune, des habits & chausses de l'O-  
rient, outre ces Saraballes: que le mot CALCEAMENTA, selon  
S. Hierosme, sur le vingtiesme chapitre d'Esaye, *quandoque*  
*sumitur pro CALIGIS, QUÆ TOTVM CORPVS OPERIRENT.*  
C'estoient especes de bottes de cuir, ou autre estoife, qui de-  
puis la plante des pieds, en remontant, s'estendoient iusques  
dessus les reins, dont les Rustiques de Grece, vsent encores au-  
iourd'huy, tesmoins les Itinerares, & rapports des Modernes.

Ce discours pré-supposé, pour fondement notable, & de  
lumiere insigne, à toute ceste matiere: il est fort facile d'en  
colliger, que iamais ny les Hebreux, ny les Ægyptiens, ny les  
Grecs, ny autres Orientaux, ne marcherent, ny les jambes nuës,  
ny les pieds descouverts; pour ce que les Saraballes, Brayes, ou  
Calceaments, qu'ils portoient à la mode du pays: souloient  
couvrir toutes les parties basses. Que si les socques, sandales ou  
sou-



# OV DE LA NVDITE DES PIEDS, 203

souliers, n'auoient point d'empaing, ou couuerture dessus: ains estoient seulement liez d'une courroye: c'estoit la mode commune.

Voires qu'elle auroit passé en nostre vieille France, recours à ce passage de Vuerimbert, qui le rapporte d'un Moine de S. Gal, en la vie de nostre Charlemagne: *Erat (dit-il) antiquorum ornatus, vel paratura Francorum, CALCEAMENTA forinsecus aurata, CORRIGIIS TRICVBITALIBVS insignita.* chose estrange! que leurs courroyes fussent de la longueur de trois coudées. *Fasciola crurales vermiculata, & subtus eas Tibialia, ac coxalia linea, quanuis ex eodẽ colore, tamẽ artificiosissimo opere variata.*

Et à veoir les anciennes sepultures de nos Roys, comme de Clouis premier, à sainte Geneuiefue, de Childebert, Childeric, & autres, à S. Germain des prez: mesmement à contempler au portail du grand Refectoier de ceste Abbaye: l'effigie toute esleuée en bosse, de l'un de nos Roys, & n'aguères repeinte: leurs souliers y sont descouverts, & liez de courroyes. Voires n'y ha pas cinquante ans, recours aux Peinctures, & Tableaux de ce temps-là, qu'on portoit de telles chaussures ouuertes par l'empaing, & s'appelloient souliers escolletez.

Qu'ainsi fust en Iudée, voires en tout l'Orient: nous l'apprenons de ce traict d'Elaye, au chapitre cinquiesme: *non rūpetur CORRIGIA calceamenti eius.* Et en la Grece tout de mesmes: ce vers de Menandre, en sa Comœdie du Superstitieux, nous en fera foy: quand il represente, que ce Dyseidæmon, ayant rompu la courroye de son soulier, en se leuant au matin: il demande, si c'est un bon, ou malheureux presage.

Bref, qu'à Rome, & es pays Occidentaux, cela fust aussi pratiqué: outre l'exemple de Cornelia, cy dessus allegué de l'autre part: *cuius SOLEÆ sine amentis, id est sine corrigiis pictæ.* n'en faut d'autre autorité, que celle cy d'Aulugelle, *lib. 13. cap. 20. SOLEÆ PROPE NVDÆ, & teretibus HABENIS vinctæ sunt.* Sans toutesfois obmettre, ce que rapporte le Poëte Prudence, en son Apotheose: que les Peinctres & Sculpteurs des Gentils

Dd



souloient donner de telles soles, ou sandales, aux pieds des statuës de leurs Deesses.

*Augustum caput, ante pedes curuare Minervæ  
Fictilis, ET SOLEAS Iunonis lambere, plantis  
Herculis aduolui: genua incerare Dianæ.*

Mais tant y ha: que l'usage des chaussures & souliers estoit commun en tous ces pays du Leuant: recours à ce qui est reproché au peuple Iuif, dans le Deuteronomie: *Vestimenta & calceamēta tua, per quadraginta annos in deserto non fuerunt attrita.* Soubs lequel mot de vestemens, on peut entre autres comprendre les MISNAIIM, Brayes, ou Saraballes, qui leur vailloient de bas de chausses: ou giestres pour les pieds. Et dans Iosué, les Gabaonites, par fraude, vindrēt deuers luy, CALCEIS ATTRITIS: signe que l'usage des souliers estoit en l'Orient.

Au second des Paralipomenes, chapitre 28. *Steterunt viri quos supra memerauim⁹, & apprehendētes captiuos, omnesq; qui nudi erant, vestierunt eos de spoliis, cumq; vestīssent eos, & CALCEASSENT, & refecissent cibo ac potu, unxissentq; propter laborem, & adhibuissent eis curam, qui erant imbecillo corpore: imposuerunt eos iumentis: &c.* Esaye au chapitre vnziēme, semble faire emphase sur ce mot de Chaussé: *Desolabit* (dit il) *Dominus linguā maris Ægypti, & leuabit manum suam super fluium in fortitudine spiritus sui, & percutiet eum in septem riuis, ITA VT TRANSEANT PER EVM CALCEATI.* Et en vn autre endroit: *Dominus auferet ornamenta CALCEAMENTORVM:* Et dans Ezechiel, *CALCEAVIT hyacintho:* Et autres passages infinis de l'Escripture sainte, qui suffiroient à monstrier, que les Hebreux, & peuples de la Palæstine, auoient tout communément l'usage des souliers.

Sans passer soubs le silence d'oubly, ce qui est toutesfois horrible à raconter, & neantmoins sert de confirmation plus ample, à tout ce que dessus: sçauoir, que Iosephe escript, que ors de l'angoisseuse famine, aduenü en la ville de Hierusalé, par la longueur & rigueur du siege d'icelle, opiniastré par Ve-



OV DE LA NVDITE DES PIEDS. 205

spasian : les assiegez au defaut de toutes sortes de viures, se mirent à faire botuillir & manger leurs souliers : signe qu'ils en auoient, & d'estofe de cuir : car vne autre matiere n'eust peu se conuertir en telle quelle viande, pour sinon les nourrir ; à tout le moins prolonger leur miserable vie, par la mort de leur mort : tandis que chascun d'eux est contrainct de rechercher la pasture dans soy-mesme :

--- dum vacuis peragit iciunia venis,  
*Exercetque cibo delusum guttur inani,*  
*Oraque vana mouet, dentemque in dente fatigat.*

Mais quittant ce triste discours: pareillement oultre les souliers, ce peuple Iuif se seruoit aussi de sandales: neantmoins, tant s'en failloit, que ce fussent chaussures de deuotion : qu'au contraire, l'usage en estoit promiscu aux hōmes & aux fēmes: voire les femmes en vsoient plus que les hommes: & ceste chaussure leur estoit comme particuliere, pour plus de mignardise. Et ainsi au 10. chapitre de l'histoire de Iudith, ceste belle veuve, voulant aller combattre Holopherne, à force de traits & attraiets feminins : *Induit se* (dict l'Escripture) *vestimentis incunditatis suæ, induitq; SANDALIA pedibus suis.* Et au retour de sa victoire, le peuple de Bethulie, estant venu au deuant d'elle, luy chanter vn Cantique de Triomphe: entre autres Eloges d'honneur, n'oublia pas celui-cy: *SANDALIA eius rapuerunt oculos Holophernus, &c.*

Tellement que nous pouuons recueillir de ce passage, & autres de l'Escripture sainte: que l'usage des souliers, socques, & sandales, n'estoit prohibé, entant qu'il seruoit seulement à couvrir la nudité des pieds: mais entant qu'à la longue, on y voulut apporter trop de delicatessse & superfluité: soit en l'estofe trop riche & precieuse, ou en la façon trop elabourée, trop superbe, & artificielle: Comme estant chose indecente, & contre les bonnes mœurs, de faire tant de fraiz, sur vne simple chaussure, sur vn petit soulier, qui bat la terre, qui se

D d ij



traisne parmy la fange : & dont l'vsage n'est que pour couvrir la plus basse & vile partie du corps :

*Nec pol quisquam (disoit Plaute) sine grandi malo,*

*Præterquam res patitur, studet huic elegantia.*

Pour le moins, Dieu offensé de ceste trop curieuse superfluité : fulmine ceste menace, au troisiésme chapitre d'Esaye : *Pro eo quòd eleuata sunt filia Sion, & ambulauerunt extento collo, & nutibus oculorum ibant, & plaudebant, & pedibus suis composito gradu incedebant : Decaluabit Dominus verticem filiarum Sion : & Dominus crinem earum nudabit. In die illa auferet Dominus ORNAMENTVM CALCEAMENTORVM, & Lunulas, & torques, &c.* Le Prophete vsé de ce mot, *ornamentum Calceamentorum* : pour dire que Dieu n'en blasme pas l'vsage, ains seulement l'abus.

Passant de la Iudée, en l'Ægypte voisine, & alliée : dirons-nous, que la tant fameuse Cleopatre, nourriciere de toutes aises & delices, ait porté sur elle, aucunes marques d'austerité, ou de deuotion ? Or son antiquaille qui se voyoit nagueres en Bronze, dans le jardin Royal de Fontainebleauë : nous represente vne femme estenduë de son long, ayant les pieds nuds, dans vn Sandale lié de cordons de soye, aboutissants comme des lignes portées à l'entour de leur centre, au milieu duquel se descouure vne rose de perles & pierreries, que l'on peut soupçonner auoir esté d'un prix inestimable. Est-ce point pour dire ?

*Isthac minis lenta vincla sunt Veneria,*

*Quò magis extendas, tantò adstringas arctiùs ?*

Venons à la Grece, & au Paganisme : & tout du premier coup, oyons Plaute *in Tri-numno* : parlant du sandale, non pas comme d'une chaussure de Reforme, mais particulièrement feminine, & conuertie à trop de dissolution.

---- ducitur) dit-il) *familia tota,*

*Vestificij vnctor : auri custos, flabellifera,*



# OU DE LA NUDITE DES PIEDS. 207

SANDALIGERVLE, cantrices, cistellatrices,

Nuntij, renuntij, raptores panis & peni.

Lucian au cas pareil, parle de ceste chaussure, comme speciale aux Nymphes. De mesmes Iulius Pollux en son Onomastique : où il en rapporte de diuèrses façons. Ou du moins c'estoit vne chaussure promiscuë aux hommes & aux femmes, & ainsi peut-on interpreter ce traict de Terence, in Eunucho. *Vtinam tibi videam committigari SANDALIO caput.*

Mais remontons à Homere, comme à la source de toute antique literature : s'il veut donner vne Epithete à Mercure de Mercure: il l'appelle bien chaussée :

ἀμφὶ δὲ κροτάλυ καὶ μεγάλα καλὰ πέλιδον.

Et au treiziesme de l'Odyssée, figurant en quel equipage Minerue desguisée sous forme de Berger, vint aborder Vlysse, sur la riue d'Ithaque: il luy donne de beaux souliers, sous ses pieds gras, c'est à dire, lauez, oincts, & huilez.

ποσσὶ δ' ὑπαὶ λιπαροῖσι πέλιδ' ἔχε:

Le mesme Homere appelle ordinairement les Princes de Grece, Eucnemides, ou bien houssez: *bene caligatos*: signe que les guerriers Grecs n'auoient la jambe nuë. Et venant au second de l'Iliade, à d'escrire comme le Roy Agamemnon, prend la peine de s'habiller soy-mesme: il lia (dit-il) ses beaux souliers sous ses pieds:

ποσσὶ δ' ὑπαὶ λιπαροῖσιν ἐδήσατο καλὰ πέλιδα.

Vlysse arriué incogneu en son Isted'Ithaque, vient-il arraisonner Eumæe son fermier, à l'entrée de la porte? il le trouue r'accommodant ses souliers à ses pieds, coupant du cuir de bœuf, teint, & coloré, & propre à son vsage:

αὐτὸς δ' ἀμφὶ πόδαςιν εἰς ἀργείοισι πέλιδα

τέμνων δῖρμα βόφον ὤχεοις.

Le mesme Eumæe raconte à Vlysse, que Laërtes, l'ayant pris à louage, pour le seruir en sa mestairie, luy donna vestements & souliers: *ποσὶν ὑποδήματα.* Et Eurymachus l'un des

Dd iij



amoureux de Penelopé, meſcognoiſſant Vlyſſe, & luy demandant, ſ'il le vouloit aller ſeruir en ſa meſtairie, luy promet habits & ſouliers, *ἔμματα, καὶ ποσὶν ὑποδήματα.*

En fin, le meſme Vlyſſe, allant chercher ſon pere Laërtes dans ſon verger, le trouua qui arrachoit des eſpines: & de peur d'en eſtre eſcorché, pieds ou mains; auoit, dict Homere, des gands de gros cuir, & des bottes auſſi de cuir de bœuf, qui luy couuroient les jambes, & vn chapeau faiçt & tiſſu de poil de chevres, qui affubloit ſa teſte. Paſſage fort remarquable, pour l'antiquité des bottes, & des gands:

-----*ἔχει καὶ κνήμῃσι βοείας  
κνημίδας ῥαπῖας διδὼν γραπτῷ ἀλεείνῳ,  
χειρίδας δ' ὅπῃ χειρὶ, βάτῳ ἕνεκ'.*

D'où ſ'apprend, & par vne longue antiquité, que les vieux Palladins de la Grece, auoient l'vſage des bottes & ſouliers, & lequel du depuis continua de ſiecle en ſiecle, puis que Platon *in Charmide*, dict qu'en vne Republique bien ordonnée, vn meſme ouurier taillera des habits, & couldra des ſouliers. Et qu'à l'opposite, Xenophō au huitième de la *Cyropædie*, rapporte, qu'ès villes populeuſes, afin qu'il y ait autant d'ouuriers, que de manufactures: tel ne doit eſtre employé qu'à couldre, & l'autre à lier la courroye.

Qu'en outre, Ariſtote, au ſecond des Morales *ad Eudemum*, argumente, que le ſoulier eſt bien l'ouurage du Cordonnier, mais que l'vſage en eſt à celuy qui le porte. Et qu'en ſomme: puis que le Philoſophe Crates, la pluſpart du temps faiſoit ſes leçons dans la boutique d'un Cordonnier: c'eſt ſigne que l'exercice de la manufacture des ſouliers, eſtoit frequent en la ville d'Athenes, & ailleurs; autrement n'eũſt-il eſté beſoin de telle ſorte de boutiques.

Mais comme cy deſſus ha eſté ja touché, & merite encores d'eſtre icy confirmé par exemples: ſi cét ouurage eſt tombé en blaſme: ce n'ha eſté qu'à cauſe de l'abus de la trop



## OV DE LA NVDITE DES PIEDS. 209

riche estoife, & du trop d'artifice : Comme Athenée rapporte au sixiesme de ses Dipnosophistes, que le Tyran de Chio nommé Ortyges, souloit porter des souliers deschiqutez, en diuerfes manieres. Que le Comique Stratonicus se mocquoit d'un qui vsoit de souliers trop mignonnement faicts, & les estaloit par forme de piaffe. Et vn autre nommé Demetrius, se plaçoit tant en ceste brauerie, qu'il s'en rendoit ridicule à chascun.

Bref, au lieu que le Capitaine Lamachus, portoit des pantouffles mechaniques, & coucha en ligne de compte, ce qu'il auoit employé pour la refection d'icelles. A l'opposite les Perles portoient des Pantouffles ou Panto-phelles, c'est à dire, **TOUT-LIEGE** haultes & massiues, sous leurs robes plantureuses, & traînantes : afin qu'estans ainsi couuertes & cachées, ils parussent plus grands : Et au cas pareil, selon le rapport de Suetone : *Augusti CALCEAMENTA, ERANT PROFVSIORA, vt altior videretur.*

De ce pas donc, nous frayerons nostre chemin vers Rome : & dirons, pour ne nous departir de cét Empereur Auguste, qu'en hyuer, *habebat femoralia, & Tibialia* : & tousiours en sa chambre, auoit vne paire de souliers preste pour les occurrences fortuites : mesmes en s'habillant au matin, prenoit garde, s'il luy aduenoit de chauffer le soulier du pied droict, ou gauche, le premier : par forme de bon ou mauuais pronostic. Tybere son successeur, portoit de la broderie d'or, & des perles sur ses souliers. Caius Caligula, *soccas margaritis distinctos gestabat* : ce qui demonstre que les socques, de mesmes que les sandales, estoient souuent portez par mignardise.

Heliogabale, & Diocletian vserent de mesme luxe : & celuy cy faisoit baiser le dessus de ses souliers, ausquels y auoit quantité de perles & pierres precieuses. Alexandre Seuer deffendit toutes ces enjolieuers, comme trop feminines : & à l'enuers, l'Empereur Aurelian, *mulieribus reliquit MVLLEOS CALCEOS,*

imp 30



ce sont nos Mulles, à *mullando* ( *id est* ) *consuendo dicta*, selon *Tirinnius*. Et quand aux ESCARPINS, Vopisque en la vie de ce mesme Empereur, les nomme *CARPISCOS CALCEOS*, du nom des peuples appelez *Carpi*, qui en auoient le special vsage.

Plinc en son histoire naturelle, arguant ce luxe de Chaussures, accreu de iour à autre : *Vidimus* (dit-il) *gemmas calceis impactas, pedibus calcari* : & en vn autre endroiçt, *vidimus vestigia pedum unguentis tingi*. Sur tout, les Dames Romaines, *stantibus quidem mœnibus, sed euersis moribus*, excedoient en ce luxe, comme en celuy de leurs autres pareures. Peut estre pour n'en rien debuoir à ce mignard Patin de Rhodope, qui fut par vn Aigle enleué du bord de la mer, comme elle s'estoit deschaussée, pours'y oindre & lauer: ou pour ne ceder en gentillesse, à ces Vierges Tyriennes: qui auoient la coustume de porter le carquois:

*Puniceoque aliè suras vincire Cothurno.*

Mais en chose inexcusable, ce qui ha donné pour vn temps, quelque espee d'excuse aux femmes, naturellement curieuses de telles jolietez: est, que le Roy de Syrie Antiochus,  *aureos clauos Crepidis subiectos habuit*: & que l'on ha veu à Rome sous Iules Cæsar, parmy ses estendarts sanglants, & parmy ses Aigles herissées de fer & d'acier: la pluspart des soldats d'iceluy, porter des clouds d'or, aux semelles de leurs souliers: outre les musques, & parfums, qu'ils respiroient parmy leur audace & fureur: *an ut nitidi, & uncti in primo puluere deficerent?*

Et depuis la translation de l'Empire: sous le regne de Iulian l'Apostat: ce fut encores tout autre excez, selon la plaincte qu'en faict Ammian Marcellin, és 14. 22. & 28. de son histoire: *ut sudarent sub ponderibus lacernarum, & longioris fimbriæ Tunicae, perspicua lucerent varietate Liciorum, effigiata in species animalium multiformes*: toute piaffe, toute delicateffe, *etiam INGRES-*  
*SIBVS MOLLIORIBVS.*

Ce qui



OV DE LA NVDITE DES PIEDS. 211

Ce qui fera trouver plus estrange, ce que rapporte nostre histoire de France, de certains Moines de Tours, qui du temps de nostre Charlemagne, entre autres marques de dissolution, portoient des glaces de mirouërs, sur le couvercle de leurs fouliers.

Somme : pour conclurre ce poinct, apres avoir couru l'univers d'un bout à l'autre : que pour ce qui est des socques, sandales, ou fouliers liez d'une courroye, telle ha esté indifferemment la mode de tous lesdits pays. Et que par especial, ils avoient comme ils ont encores aujourdhuy des Saraballes, Brayes, ou guarguesses de marine, qui leur couvroient les jambes, & les pieds : ou portoient des Brodequins, qui depuis la plante des pieds, montoient iusques aux reins. Comme encores nos Princes, Seigneurs, & Gentils hommes de France, és ceremonies de Cour : portent des haults de chausses, attachez au bas, à la vieille Gauloise.

Bref l'usage en ha esté indistinct, pour gents de toute profession, soit sacrée ou profane : & n'auroit esté blasmé, que l'abus en l'excès, ou superfluité. *Non habent virgines Christiana*, disoit S. Hierosme, *crispantes mitras*, NON STRIDENTES CALCEOLOS, *nec orbes sibi fuliginatos : quanto fædiores, tanto pulchriores.*

Ou bien on auroit eu à contre-cœur, & auroit-on pris pour argument de trop grande insolence : si quelqu'un venoit à porter des habits & chaussures de façon estrangere, & plustost à la mode d'autre pays, que du sien. Comme ce L. Scipion, Sénateur Romain : *qui fiducia sui*, se fit esleuer au Capitole vne statuë en bosse, vestuë à la Grecque : *cum pallio & CREPIDIS*. Marc-Antoine, tant exagité par Ciceron, *quod consulatum petisset*, avec des Galloches, *cum GALLICIS & lacerna*. Et ce Præteur Verres, *qui stetit SOLEATVS, cum pallio purpureo, & tunica Talari*. Cet Empereur Tybere, *qui quandoque deposito patrio habitu, ad pallium, & CREPIDAS se*  
E c



*redegit* : comme iadis nostre Charles le Chauue, se vestoit à la Grecque : au lieu que le Grec Alexandre, *sola sua gloria minor, ad captiua Persarum Sarabara deceßit.*

Et finalement, de mesmes que ces Senateurs Romains, si iustement repris & tanseiz dans Aulugelle ; par le Rheteur Castritius, leur Precepteur : *quos cum vidisset die feriato Tunicis, & lacernis indutos, & GALLICIS CALCEATOS*, chauffez de Galloches, ou à la Gauloise. *Equidem (infit) malletm vos Togatoseße* ; plustost vestus à la Romaine, qu'à la foraine. Mais que peut-on dire de plus diuers, que les guises ? que les modes ? *cultusque, habitusque locorum?*

Ceste prénotion generale, estant donc ainsi establie, pour donner vne intelligence pleniere, de ce qui doit estre sceu, & entendu, sur le subiect qui s'offre : il est maintenant facile de respondre par le menu, à ce qui auroit esté obiecté de la deschaussure pretenduë, soit entre ceux de la secte Iudaïque, ou de la superstition des Gentils, ou de la vraye Religion Chrestienne. Et mon effort sera, que tout s'y r'apporte par ordre :

----*ut quadrent vndique frontes,*  
*Nec commissuris distantibus angulus impar*  
*Argutam mutilet per dissona Symmetra normam.*

Premierement : quand à ce que Iacob changea d'habits, luy & les siens : lors qu'avec eux, il voulut monter en Bethel, en la maison de Dieu, où il vid l'eschelle des Anges, & la porte du Ciel : Le semblable font tous les Religieux à leur premiere entrée au Monastere, voire avec vne consecration beaucoup plus auguste, que celle qui se faisoit és mysteres des supposts d'Eleusine, esquels la coustume estoit, de proferer plusieurs paroles de sanctification, sur les habits dont on les reueltoit. Tesmoin ce traict d'Aristophane : *πειρώμιον ἀγᾶθήσαν ἔρχομαι πρὸς τῶν θεῶν.* Et de Melantius en son liure des Mysteres, *πάτερον ἔστι τῆς θεᾶς αἰσεργιῶν, καὶ τῆς πολλὰς τοῖς μύσταις ἐν οἷς τυχοῖεν μυηθέντες.*



OV DE LA NVDITE DES PIEDS. 213

Petrus Blefensis, sur ce subiect apostrophant aux Moines, en son Sermon trentesixiesme: *Tonsura capitis* (dict-il) *VESTIVM VILITAS, & mundities, ciborum arida sobrietas, metus, incessus, gestus & habitus compositus, & cetera in hunc modum: inscriptiones sunt vobis impressæ, & signa Dei vestri, ut dicere possitis. POSUIT SIGNVM IN FACIEM MEAM: ut nullum præter eum, amatorem admittam. Hæc autem signa sunt ab angulo corporis, in angulum: id est a capite vsque ad pedes: ut nulla enormitas à planta pedis, vsque ad verticem, habere in vobis locum videatur: vel ab initio professionis vestræ, vsque in finem vitæ, quia citra veritatem sacrificij est, hostiæ caudam non offerre.*

Par apres, ce qui est obiecté de la deschaussure commandée à Moÿse & Iosué, estants venus à mettre le pied sur vn lieu sacré-sainct. On doibt sçauoir selon le discours vniuersel, fait par Clement Alexandrin és liures de ses Stromates: que tout le texte de la Bible, est plein d'ænigmes, & allegories, qui contiennent autre chose en la lettre, & autre chose au sens. C'est ce que signifioit la couuerture d'Hyacinthe, dont l'Arche estoit enuelpée, c'est ce que demonstroit le voile sur la face de Moÿse, *vsque in hodiernum diem*, disoit saint Paul en la seconde aux Corinthiens, *idipsum velamen in lectione veteris Testamenti non reuelatum, quod in Christo euacuatur.* Et en l'Epistre aux Colossiens ou Rhodiens: *Neomenia ac Sabbata, erant futurorum umbra.*

Et pour faire paroistre, qu'il y auoit de l'Ænigme, & allegorie, en ceste deschaussure ordonnée à Moÿse, & Iosué: c'est que la sainte Escripiture estant la mesme verité, elle demeure vniforme, & ne se peut elle mesme contredire. Or Dieu commande à l'opposite, par la bouche du Prophete Ieremie: au chapitre deuxiesme: *PROHIBE PEDEM TVVM A NVDITATE, & guttur tuum à siti.*

Donc l'allegorie de la deschaussure de Moÿse & Iosué, estoit pour les aduertir, que d'vne basse & terrestre profes-

Ee ij



sion, Dieu les appelloit à de plus releuez mysteres, & ministres, par vne plus haute vocation : sçauoir Moyse, au lieu de la sapience d'Ægypte, en laquelle il auoit esté nourry & enseigné; & de laquelle luy failloit quitter l'affublement, à la celeste & diuine legislation, laquelle il deuoit apprendre face à face, de la bouche de Dieu, pour la prescrire & prescher au peuple, lequel ce Dieu de Sabaoth, s'estoit reserué pour son propre pecule.

Et Iosué, pour luy faire entendre, qu'il se deuoit despouiller des estofes d'Ægypte, affin de se vestir des armes de lumiere, pour guerroyer les guerres de Dieu, & conduire les entrées & issües d'Israel: En effect, Dieu voulut qu'il quittast la possession de la terre profane, symbolisée par le Soulier, pour luy faire prendre possession de la terre coulant miel, & lait, par vne autre chaussure; suiuant ce qui luy fut dict par la bouche du Seigneur. *Omnem locum, quem calcauerit VESTIGIUM PEDIS TVI, tibi tradam.*

L'ænigme de ceste deschaussure, vouloit encores signifier, que la Synagogue Iudaïque, de laquelle Moyse & Iosué, alloient deuenir chefs, seroit desnüée & despouillée de vraye affection vers son Dieu & Seigneur, qu'elle se courberoit deuant Baal, & immoleroit ses enfants à Moloch. Voila pourquoy ceste Synagogue, fut deschaussée: Mais l'Eglise Chrestienne, luy ayant succédé, toute brullante de zele & deuotion: pour en porter les marques à l'ouuert, tout à l'opposite, elle ha esté chaussée. Et c'est ce qu'ha voulu figurer le Cantique. *Quàm pulchri pedes tui, Filia Principis, IN CALCEAMENTIS.* Et le Prophete Esaye: *Quàm pulchri pedes Euangelisantium pacem.* Finalement, saint Paul, tout à plain, en l'Epistre aux Ephesiens, chapitre cinquiesme: *STATE CALCEATI PEDES, in preparationem Euangelij pacis.*

Passant outre: & entrant que touche Aaron, & ses successeurs, & autres Prebîtres, & Leuites, du Temple Mosaïque:



# OV DE LA NVDITE DES PIEDS. 215

vray-semblablement autres estoient leurs habits, en la fonction du Sacerdoce, & ministration de l'Autel, & autres au dehors, en leurs maisons priuées: selon qu'il se peut apprendre du seiziesme chapitre du Leuitique: *versic: EGRESSVS E LOCO SANCTO, INDVETVR VESTIBVS SVIS:* & de Iosephe au liure troisieme, chapitre huietieme de ses Antiquitez.

Et cela leur dura long-temps, mesmement parmy les Estrangers: puis qu'au rapport de Suetone, *dum Tyberius Cesar Iudaicos ritus compefcuit: coacti sunt qui superstitione ea tenebantur, RELIGIOSAS VESTES, cum omni instrumento comburere.*

En apres: quand à ce qui auroit esté rapporté de l'autre part, du huietieme chapitre du Leuitique: qu'au poinct que Moyse presenta au peuple, son diect frere Aaron, & autres du Sacerdoce: il leur frotta du sang du Belier immolé, le bout de l'oreille, le poulce de la main droicte, & celuy DV PIED DROICT, ce qu'il n'eust peu faire, s'ils n'eussent esté nuds pieds. La responce est: que ce ne fut, qu'une ceremonie temporaire de leur premiere initiation. Car ce fut la premiere fois, qu'il les alla presenter au peuple, affin qu'il les receust pour ses Prebstrs & Sacrificateurs. Mais, ce qui se faict à une entrée, & une premiere Ceremonie, ne dure pas tousiours. Et si bien les lauements leur estoient ordinaires: cela ne se practiquoit principalement que pour les sacrifices: comme les habits qu'ils portoient à l'heure d'iceux, ne leur estoient pas communs hors de là: ains en prenoient d'autres en leurs maisons, le reste de l'année.

Voires d'ailleurs en tout sens: nous ne voyons pas bien clairement en l'escripture: ny es passages de Philon, & Iosephe cotez de l'autre part: que leurs Sacrificateurs, & Leuites, alors fussent nuds pieds. Les ornements de leurs parties superieures, sont bien descripts & figurez, avec toute leur magnificence: iusqu'aux moindres parcelles: mais des inferieures

Ec iiij



res, nulle mention: S. Hierosme dict que, Dieu, *propter pudorem, ad femoralia Sacerdotum non extendit manum.*

Veritablement, à veoir, comme ce femoral, est dict en l'Escripture, ne s'estendre, que depuis les reins, *usque ad femur*: sembleroit, de prime face, que ce ne fust qu'un simple Perizome, ou Brayer: comme celuy qui se veoid à l'hypomphale des sacrées Images du Crucifix. Et neantmoins se peut faire, que sur iceluy en outre ils portassent des Saraballes, ou chausses deualantes iusques sur les pieds, lesquelles pour ce qu'elles estoient vastes, & larges, ne pouuoient pas empescher, que s'ils venoient à monter sur l'autel de pierre par degrez: *quod eis prohibitum Exod. 20. aliquid reuelaretur non videndum.*

Tant y ha, quand ie viens à lire au quarante-cinquiésme chapitre de l'Ecclesiastique: où il est parlé de ces mesmes ornements du grand Pontife Aaronite: *CIRCVM-PEDES, & femoralia, & humerale posuit ei*: ce mot *CIRCVM-PEDES*, specifiquement distingué à *femoribus*, me donne l'argument, d'une chaussure, ou couuerture de pieds.

Et Plutarque, le faiët entendre bien expressement: lors qu'au quatriésme de ses Symposiaques, chapitre cinquiesme, s'estant mis à discourir de la Religion des Iuifs: & desquels par là il demonstre auoir leu les liures bien soigneusement: ores que par malice Payenne, il tasche à les detorquer à contre-sens. Premièrement (dict-il) leur grand Pontife, sortant en leurs Festes avec une Mitre en la teste, vestu d'un Palleroc, faiët de peau de Cerf, semé de papillotes d'or, avec une Robe longue, par dessoubs iusqu'en terre: *DES BRODEQVINS EN SES PIEDS*, & de petites Clochettes, attachées à la bordure de sa Robe, tout à l'entour, qui sonnent à mesure qu'il chemine, & puis le Thyrsé ou Iauelot, & les Tabourins, que l'on monstre imprimez contre les lambris des parois de leur Temple: toutes ces Ceremonies là (dict-il) ne peuuent conuenir à autre Dieu, qu'à celuy, que l'Autheur s' imagine.



OV DE LA NVDITE' DES PIEDS. 217

Neátmoins de façõ ou d'autre: soit qu'ils fussent nuds pieds, ou non, *in die vicis sue*; tant y ha, comme auroit esté dict: que par figure, la Synagogue deuoit demeurer deschauffée, pour tesmoignage de son defaut d'affection: Aussi n'auoit-elle simplement, que l'eauë, & non le lait de la Sapience diuine: ainsi qu'on interprete ce passage du Cantique: *soror nostra (id est Synagoga) paruula est, & VBERA non habet: VBERA*, en l'escripture, veulent dire, *amores*, *affectus*, tesmoin ce passage au septiesme des Prouerbes: *inebriemur VBERIBVS*, *id est amoribus*.

Et à ce propos, vient à remarquer, que la loy de ceste Synagogue, fut donnée, non en la terre promise, ains sur la montaigne de Sinay, en Arabie: où naquit Ismaël, homme rustique & grossier: affin de donner à cognoistre, que ceste loy estoit baillée, pour la sanctification de l'homme animal: de faict que selon saint Paul, *generabat in seruitutem*: au chapitre quatriesme de l'Epistre aux Galates.

Mais l'Eglise Chrestienne, toute consommée d'ardeur, & faisant reiaillir son sang espendu de tous costez, par l'excez de l'incomparable amour qu'elle porte à son Espoux: au lieu de l'homme Animal, & outre iceluy, sanctifie l'homme spirituel. Et le mesme saint Paul, monstre par quelle maniere, en l'Epistre aux Hebreux: *Ne cesse fuit (dict-il) exempla Cælestium his mundari, ipsa autem cælestia, an melioribus hostijs, quàm istis? Illa enim sanguine animalium mundabantur: Hæc autem sanguine Christi, filij Dei expiata sunt.*

Voila pourquoy, l'Espouse Euangelique, qui sanctifie l'homme spirituel, & le regenere en liberté, par la plenitude de son zele, est chauffée au contraire de l'autre. Et que nostre saint Pere le Pape, chef visible d'icelle, se presente à l'Autel avec des Bottines & sandales tissuës d'or, de soye, & d'escarlatte: selon mesmes que ceste magnificence & prerogative, est spécialement cottée par la Donation, quoy que tant



debatuë par les modernes, de l'Empereur Constantin, dont le formulaire se trouue transcript par Balsamon, sur le huitiesme tiltre du Nomocanon de Photius en ces mots, entre autres.

*D A M V S sanctissimo Domino nostro Papæ Syluestro, Coronam capitis nostri, simul etiam Lorum, & Superhumerales, præterea purpuream Chlamydem, & Tunicam coccineam, & Indumenta regia, & Imperialium Equorum authoritatem: Similiter & sceptræ Imperialia, & signa, & Banna, & reliqua ornamenta Imperialis amplitudinis. Viros quoque Religiosissimos diuersorum Ordinum, Clericos sanctæ Romanæ Ecclesiæ seruientes, ornari: & illam amplitudinem, & maiestatem habere: QV A ORNATVS ERAT MAGNVS NOSTER SENATVS, seu Patritij & Consules, & reliqua dignitates. Equitabunt quoque Equos albis linteis ornatos. Et sicut noster SENATVS FERT CALCEOS, SEV SANDALIA, cum linteis albis: ita etiam cælestia sint ad Dei laudem, sicut terrestria.*

Sur lequel texte, vient à remarquer, qu'il n'appartenoit qu'à l'Empereur seul, de porter le Brodequin de pourpre; lequel est appellé *CAMPAGVS*, par Pollion, par Capitolin, & par le vieil Interprete de l'Antecesseur Iulian: sur la Nouvelle vingtiesme: Et ces vers du Poëte Corippus en feront foy, en la vie de l'Empereur Iustin:

*Purpureo suræ resonant fulgente Cothurno,  
Cruraque puniceis induxit Regia vinclis:  
Parthica Campano dederat quæ tergora fuco,  
Lectaque pro sacris tactu mollissima plantis,  
AUGUSTIS SOLIS, hoc cultu competit uti:  
Sub quorum est pedibus Regum cruor:*

Le Pape aussi, Empereur au spirituel, vse seul de ce Campague: encores que sa mansuetude Hierarchique, *nullum cruorem sub pedibus habeat: aut pedibus calcet*, & deffend aux autres Clercs d'en vser sans sa permission: *can. peruenit ad nos, 93. distinct.*



# OV DE LA NVDITE' DES PIEDS. 219

*distinct.* pour plus ample confirmation dequoy : & que non seulement ce CAMPAGVS estoit peculier au Pape : ains seruoit spécialement aux grandes solennitez : ce traict du Pontifical Romain, sous le Pape Estienne, y pourra donner lumiere, & fondement.

Lors (dict-il) que le Pape Constantin second du nom, fut degradé, (ce qui aduint enuiron l'an 760.) il fut amené au milieu de la Basilique de S. Sauueur : *lectisque sacratissimis Canonibus, ita depositus est: Accedens Maurianus subdiaconus, orarium de collo eius abstulit: & ante pedes eius proiecit, ET CAMPAGOS EIVS ABSCIDIT.* Laquelle forme de parler, CAMPAGOS EIVS ABSCIDIT : faiet à remarquer en ce, qu'au iadis, quand on degradoit nos Cheualiers, on tailloit & brisoit leurs Espérons en pieces.

Et quand aux autres mots de la Patente pré-alleguée, de Constantin le grand. SICVT NOSTER SENATVS FERT CALCEOS, SIVE SANDALIA : Ces Sandales priuilegées sont autrement d'un nom propre appellées ZANCÆ *vel* TSANGÆ : pardeuers Pollion, ZANCÆ DE nostris Parthicis. TZANCÆ au Code Theodosian : & le vieil Interprete d'Horace, ZANGAS *explicat, effertque, Senatorios Calceos.* Dans le septiesme des Capitulaires de Charlemagne, article 314. *ut Clerici pompis, aut Tzangis, vel armis non utantur:* Tellement que par là vient à corriger le texte du canon *Monacho, 27. quæst. 1.* & lire en iceluy, ZANGAS *Monacho habere, non licet:* au lieu du vulgaire, Zonas.

Dauantage : pour tousiours confirmer, quelle estoit la magnificence de ces souliers de Senateur : dont Constantin octroye l'usage aux Clercs de l'Eglise Romaine : (ainsi doit-on entendre les tres-illustres Cardinaux) nous pouuons à ceste fin employer l'autorité de Cassiodore, en l'Épistre premiere, du sixiesme de ses diuerses, intitulée *forma Consulatus,* ou entre autres marques de la dignité Consulaire: *Pinge* (dict-

F f



il) *vastos humeros, vario colore palmata, validam manum victoriali scipione nobilita, lares proprios etiam AVRATIS CALCEIS egredere.* Et au huitiesme liure, en l'Epistre neuf, adressée par le Roy Athalaric, au Patrice Tolony: *velavit* (dict il) *fortes humeros Chlamydum vestis, & pinxit furas setis, CALCEVS ROMANVS.*

Et de mesmes, que la splendeur & magnificence de tels ornements insignes, s'est gardée entre les Souuerains Pontifes, Cardinaux, Archeuesques, Euesques, & Prelats de l'Eglise Romaine: ainsi l'usage en auroit esté aucunes fois indulgé par grace & priuilege, à quelques Eglises inferieures: comme en nostre France, le sieur Doyen de saint Quiriace de Prouuins, Eglise Collegiale, mais demy-Episcopale: par octroy singulier, ha droict de celebrer la Messe, avec des Sandales, ou Bottines de cuir rouge.

Ne venant aussi à passer sous silence, le legs de deux paires de sandales, pour chanter Messe, contenu au testament de Leobauld iadis Abbé de Fleury sur Loire, du temps de nostre Roy Clouis, second du nom, fils de Dagobert: & par lequel, entre autres ornements d'Eglise, selon les termes Latins, *legat SANDALIA DVO, ad missas.*

Sans oublier en outre: le decret rapporté au cinquiesme des Capitulaires de Charlemagne: article 219. *ut unusquisque Presbyter Missam ordine Romano, CVM SANDALIIS celebret.* Ce qui est semblablement ordonné par le mesme Empereur, *in charta, DE CALCEAMENTIS secundum usum Romanum.* Et en outre est confirmé par *Rabanus Maurus, lib. 1. de institut. Cleric. cap. 22. Amelard 2. officialis cap. 25. Et Albinus, ou Alcuinus, de diuinis officijs: cap 99.*

Mais non seulement cela auroit esté *in usu Romano*, es pays d'Occident: ains aussi, pour de ce pas tourner en l'Orient, le Patriarche de la ville de Constantinople: appelée la nouvelle Rome, ses Supposts, & Officiers, auroient pareillement



OU DE LA NUDITE DES PIEDS. 221

eu à cet esgard, de notables marques de leur pré-eminence. Specialement Balsamon Patriarche d'Antioche, au huitiesme de ses Meditations, venant à expliquer par le menu, ce que signifioient les Hieroglyphes, ou caracteres sacrez, de l'habit du Patriarche, de ladiète cité Imperiale.

Diët: que ses Epimaniques, representoient les menottes, desquelles nostre Seigneur fut garotté: lors qu'on le mena prisonnier à Cayphe: Les riuieres peinctes sur sa Tunique, figuroient les ruisseaux de sang, & d'eauë, sortis de sa playe costale: **QVE LES COVERTVRES DE SES IAMBES,** τῶν γονάτων τὰ ὀπίσθημα, denotoient le linge, duquel il se ceignit, lors qu'il laua les pieds de ses Apostres. Le Sac, duquel on le couuroit, estoit, pour l'affubler de la honte & contumelie, qu'il souffrit à la face d'Herode.

L'humeral, ou Espaulier, ramenteuoit, comme le Protoplaste Adam, fut par luy espaulé, pour le guinder au ciel, du profond des enfers. Force Croix sur son Phanouil, ou manteau: renouelloient la memoire du Triomphe de ce bois de victoire. Les Gamma, ou Triangles parfemez entre icelles, seruoient à rafraischir le modelle de la pierre angulaire. Et finalement ce Baston Pastoral, pourtrayoit le Roseau, dont la poincte auoit si bien graué le salut du genre humain: τὸν κέλαμον, τὸν πλὺ σωτηρίας τῷ γένει τῶν ἀνθρώπων καλλιζαφῆσαι.

Partant: sans m'estendre plus outre, à telles autres recherches: ce que dessus peut seruir pour confirmer, ce que j'ay proposé, qu'au lieu que la Synagogue Mosaique, pour son défaut de zele: estoit presque nuë, & deschauffée: l'Eglise Chrestienne à l'opposite, auroit pour son excès d'affection, esté chauffée, & reuestuë de doubles, voire triples ornements de gloire, & de lumiere.

Et ne s'en faut esbahir, puis qu'il auoit esté prophetisé des l'ancienne Synagogue, qu'elle seroit enseuelie avec honneur,

Ff ij



dans le Christianisme : & le Sacerdoce d'Aaron, transferé en vn plus auguste, sçauoir du Christ, vray Prebstre, selon l'ordre de Melchisedec : Auquel sens indubitablement se doit entendre, ce qui est escript au dernier chapitre d'Esaye. *Adsumam ex Gentibus Sacerdotes, & Leuitas, (dicit Dominus) quia sicut cæli noui, & terra noua, quæ ego stare faciam coram me. Sic stabit semen vestrum, & nomen vestrum. Et erit mensis ex mense, & Sabbathum ex Sabbatho, id est dies vna, pro alia, in Sabbathum.*

Aussi croy-ie, que ce que Iosué enterra le liure de la loy de Moyse, au pied du Chesne, qui estoit dans le Tabernacle: cela ne signifioit autre chose, sinon qu'au pied de la Croix de nostre Seigneur, laquelle Paul Vuidnerus, & autres, escriuent auoir esté de bois de Chesne: seroient inhumées les Reliques & despouilles de l'ancienne Synagogue. Et à ce propos elegamment saint Paul, aux Corinthiens : *si ministratio mortis, literis deformata in lapidibus, fuit in gloria : quantò magis administratio spiritus, erit in gloria ?*

Car la vieille alliance, ha esté renouuellée en plus beaux Caracteres, *nobisque obtigit noua Hierusalem ; quæ sursum est mater nostra.* Finalement aussi au lieu de l'ancien Temple : nous est donnée vne nouuelle Eglise, *quia intrauit Iesus (dict le mesme saint Paul) in Tabernaculum non manufactum, sed in sancta : nec in sancta manufacta, sed in ipsum cælum : ut appareat vultui Dei pro nobis.*

Tellement que ce poinct deuëment expédié, comme le plus important de toute l'obiection, faiëte de l'autre part: tout le reste qui suit du Iudaïsme, est facile à resouldre:

*ſcētibus & vacuis hastilia fracta iacebunt.*

Car si le Prophete Helie estoit haue, hideux, auoit la barbe espaisse, le crin herissé, & les reins couuerts d'vne Pelisse; ceste peau monstroït que parmy la terre, il portoit par eleuation d'Esprit, vn vestement du Ciel, figuré par la peau,



OV DE LA NVDITE' DES PIEDS. 223

eu esgard à ce dire du Psalmiste : *qui extendit cælum, sicut pellem* : mais cela n'includ, qu'il fust nuds pieds, & sans chaussure. Du moins les Moines du mont Carmel, ses Disciples & Sectateurs, qui par entreiect de temps, furent amenez en France par S. Louys, y vindrent chaussez : comme ils le sont encores. Et ceux appelez en Italie, les Carmes de la congregation de Mantoüe, instituez par Eugene quatriesme, & en France de la congregation d'Alby, introduicte par le Cardinal d'Amboise, de laquelle ont esté les Carmes de Paris, de Melun, & Roüen, auroient iusqu'à huy porté, & portent encores des Chaussures.

Les Enfants des Prophetes, congregez premierement par Samuel, & par luy appelez *CVNEVS PROPHE TARVM*, puis à la longue estendus sur les riuës du Iourdain, vray-semblablement n'auoient autre chaussure, qu'à la mode du pays : voire ce qui faiët croire, que Samuel leur Instituteur, ores que comme Iuge, il refusast des Souliers en present : neantmoins il en pouuoit porter de faiëts à ses despens : cest ce passage du 46. de l'Ecclesiastique : *Samuel ante tempus finis vitæ suæ, & sæculi, testimonium præbuit, in conspectu Domini, & Christi : pecunias, ET VSQVE AD CALCEAMENTA, ab omni carne non accepit.*

En tout euenement, l'escripture ne diët rien par expres de la nudité des pieds de luy, & de ses Sectateurs. Au bout de là, ils n'estoient point Prebſtres, ne sacrifioient point à l'Autel, comme nos Religieux d'aujourd'huy, ne preschoient point, ne conuerſoient parmy le monde, ains demeüroient clos & couuerts, dans leurs Logettes, n'ayants qu'à vacquer à l'estude, & contemplation : *non occupati alienis molestiis*, comme parle ſainët Ambroise, *non distracti urbanis discursibus.*

Le mesme sera diët des Esleëns de Iosephe, lesquels cet Autheur compare aux Plistes des Dacques : & remarque particulièrement au propos que dessus, qu'ils enuoyoient leurs

Ff iij



presents aux Temple, *nempè quòd ipsi sacra non facerent* : D'auantage nous apprenons de luy, qu'ils estoient vestus à suffisance, puis qu'ils despouilloient leurs habits sacrez, ou de Religion, quand ils alloient, selon leur institut, traualier à leurs ceuures manuelles, puis les fouloient reprendre à leur retour. Ils auoient des Perizomes ou Saraballes, & n'estimoient leur estre licite, que l'on veist aucune partie de leur corps descouuerte, non pas mesmes és necessitez secretes de la nature. Sur tout, selon que rapporte le mesme Historien, au second de la prise de Iudée, chapitre septiesme. Ils PORTOIENT DES SOVLIERs: & ne les changeoient poinct (dict-il) non plus que leurs autres habits: s'ils n'estoient tout vsez & rompus.

A l'esgard des Therapeutes ou Cure-pensées d'Alexandrie, lesquels Eusebe Pamphile, & plusieurs autres Autheurs celebres, estiment auoir esté les premiers Chrestiens instituez en la ville pré-alleguée par S. Marc, Apostre & Catechiste d'icelle: il y ha beaucoup de parallele & conformité avec les Esséens susdicts, le vestiaire, & la forme de viure presque du tout semblable. Cause que cet excellent Iuif Platonicien, immediatement apres le discours des Esséens, ha soubs-ioint celuy des Therapeutes.

Or de ces derniers, il dict, que telle simplicité, qu'ils auoient en leur viure, telle l'auoient ils en leur vestiaire, c'est à dire qu'il suffisoit à les garentir des chaleurs, ou froidures. Il adioute qu'en Hyuer au lieu de pelisses, ils vsoient de grosses Tuniques, & en esté, de simples Exomides, ou chemises de lin, & qu'ils ne se mettoient à Table, sinon desceincts, & leurs Tuniques rauallées. De la chaussure, il n'en parle point, mais qui ne la reputera telle, que celle des Esséens? & d'ailleurs s'ils estoient si bien armez contre le froid, en vn pays si chaud, que de l'Ægypte: Que sera-ce des Religieux de ces plages Septentrionales, & qui se voyent d'ordinaire,



# OV DE LA NVDITE' DES PIEDS. 225

*Cærulea glacie concreta, atque imbribus atris?*

Ainsi pour conclurre ce point du Iudaïsme : rien ne s'en peut induire contre nostre Chaussure. C'estoient ombres, c'estoient figures, qui se sont esvanoüies, qui se sont effacées par l'esclat de la verité suruenue du depuis. Et comme dict elegamment le Poëte Prudence en son Apotheose.

*In faciem cecidit plebs, non visura profundæ*

*Legis in effigie, scriptum per enigmata Christum.*

*Infelix, quæ luce oculos præstricta pauentes*

*Texerit: & presso faciem velarit amictu.*

*At nos deiecto Christum velamine coram*

*Cernimus: atque Deum vultu speculamur aperto.*

*Nec sub lege graui, depressa fronte iacemus,*

*Sed legis radium sublimi agnoscimus ore.*

Pour tourner maintenant au Paganisme, il me sera d'autant plus facile de m'en deffendre, qu'en iceluy, ie ne reconnoistray que des Singes, & Plagiaires des mysteres diuins, comme les appelle Clement Alexandrin. *Agnoscamus ingenia diaboli* (disoit Tertullian) *idcirco quædam de diuinis affectantis, ut nos de fide suorum confundat, & indicet.* Mais à l'opposite, il vaut mieux reiecter ceste confusion sur luy-mesme, & ne luy laisser le masque, sans le leuer: ny les plumes furtiues, sans les luy arracher: pour en faire la fable & la risée du monde. *Multa sunt digna reuinci,* disoit le mesme Auteur, *ne grauitate adorentur.*

Tels estoient dont ces contrefaits Prebîtres, ou Moines Isiaques, avec leur Ibis, Anubis, Serapis, & avec leurs Crocodiles & Musaraignes, *quæ olim Ægyptus portenta coluit,* & aux iardins de laquelle, naissoient ces belles deïtez. Encores ces Isiaques, estoient ils chaussez: nonobstant que selon Diodore, l'estofe n'en peust estre que du papier du Nil, à la difference du profane populaire: car tousiours c'estoient souliers: & cestestofe de l'herbe ou arbrisseau du Nil; estoit fort en



usage aux Moines de ce pays là : de faict que Philon le Juif, au liure pré-allegué des Therapeutes, dict que leurs Chastits, & Cuislins, estoient de ce papier du Nil.

Les Prebſtres d'Ammon, viuoient parmy les chauldes arcines de la Libye, à qui la deschauffure estoit allegement, comme aux Gymnosophistes. Et neantmoins ne doit estre oublié, ce que Philostrate raconte, qu'Apollonius estant dans leur Rocque; leur reprocha; que ce qu'ils alloient nuds pieds, c'estoit par vaine gloire. Le mesme des Selles Homeriques. Et Tyrius Maximus en sa Dialexe troisieme, vray-semblablement entendant parler d'eux, dict: que ce ne sont pas les Hemicubes, & Illotipedes d'Homere, χαμηλῆναι καὶ ὀμιχρὴ αὐτῶν ποδες, qu'il faut reputer pour vrais Interpretes & Ministres de Dieu: les argüant raisiblement par là, de vanité: mais ceux qui ont fiché leurs yeux, & leurs esprits au ciel: & se sont entierement rengez à la prouidence diuine, καὶ αἰνρημένοι τῇ γνώμῃ πρὸς τὸν θεόν.

Entant que touche ces Philosophes tant fameux, Pythagore, Diogene, Anacharsis, & autres: c'estoient animaux de gloire, comme les appellent Tertullian, & saint Hierosime, *gloria animalia*, & *popularis aurea mancipia*; qui faisoient presque tout par vanité, parade, & ostentation. C'estoient des Buyes de Candiots, dorées au dessus, & de la cendre au dedans. C'estoit d'eux, comme de la pierre d'Atitanie, dont parle Aristote en ses Acroames admirables: en laquelle y auoit du feu, qui ne se voyoit point, mais venoit à s'allumer, si tost que l'on iectoit vn peu d'huile dessus. Avec vn peu d'applaudissement du peuple, on descouuroit incontinent l'esprit de superbe, qui agissoit en eux:

----*Deus immortalis haberi*

*Dum cupit Empedocles, ardentem frigidus Ætnam*

*Insiluit:*

on n'en



# OU DE LA NVDITE' DES PIEDS, 227

on n'en eust rien sceu, si son soulier de fer, vommy par l'effort de la flamme, n'eust laissé au monde, ce tesmoignage de son horrible phrenesie.

Mais pour reuenir à Pythagore, il auoit esté en Iudée. Et au rapport de Clement Alexandrin, sur le milieu du premier des Stromates, s'estoit rendu familier, & disciple d'un Nazareth Assyrien: réputé par quelques-vns pour le Prophete Ezechiel. Il auoit ouy en Ægypte, l'Archiprophete appellé Sonchedis. Ainsi sur l'instruction à luy donnée des liures de Moyse, il le voulut contrefaire, mettant vn linge sur sa face, quand il faisoit ses leçons, dans son Auditoire, nommé Omacoeion: de mesmes que sa maison, se disoit Cœnobie. Mais avec sa metempsychose, & autres telles resueries, s'est rendu si ridicule: *ut sapientia sue cum seculo destructa, ac dedecorata, pudere eum deceat.*

A l'esgard de Diogene, il portoit son orgueil aux crottes de ses pieds: & c'est ce que luy reprocha Platon: *calcas fastum, maiore cum fastu.* Anacharsis autre animal de gloire, viuoit és chaleurs de la Grece, loing du froid de sa terre natale. Et son Epistre rapportée par Clement Alexandrin, au mesme premier des Stromates, ne parle de la nudité des pieds, comme celle du cinquiesme des Tusculanes de Ciceron. Mon habit (dit-elle en sommaire) est vne robe de laine, & mon soupper, du lait & du fourmage. Au bout delà, estant de retour en la Scythie, il y fut assommé par ses compatriotes: à cause des nouveautez paradoxes, qu'il s'efforça d'introduire parmi eux,

*Dum tumet indomitum, dum formidabile feruet.*

Car il aduient d'ordinaire à ces gens de pompe, & ostentation, qu'apres auoir pour quelque temps circonuenu le populaire, lequel trop legerement par sa frequente barluë,

*----- corpus putat esse, quod umbra est:*

toft apres viennent à perdre leur credit, quand on commence

Gg



à recognoistre, que leur pretenduë moralité externe, n'est au dedans que piperie & simulation :

--- *vultus grauis, horrida longa*

*Sylua coma, nullus tota nitor in cute, qualem*

*Præstabit gelidi circumlita fascia visci.*

Aulugelle nous en donne quelque tesmoignage, au neuuesme liure de ses Nuiets Attiques, chapitre second; quand il rapporte, qu'estant certain iour avec autres, en la compagnie, d'un Seigneur Consulaire d'Athenes, nommé Herodes: furent en leur presence, *palliatu quispiam, & crinitus, barbâque propè ad pubem usque porrecta, ac petijt es sibi dari, ad panes emendos*: Lors Herodes s'aduança de luy demander, qui d'adventure il estoit: luy, avec un visage renfrongné, & une voix groumeleuse: *philosophum se esse dicit*: Et adioust, s'estonner fort, comme il s'enqueroit, de chose qu'il voyoit. *Video (inquit Herodes) barbâ, & pallium, Philosophum nondum video*: Là dessus Herodes, se tournant vers la compagnie: *illud (infit) mihi maximè dolori & ægritudini est, quod istiusmodi animalia spurca, & probrosa, nomen usurpent sanctissimum, & Philosophi appellantur*: comme blasmant ceste apparence exterieure, qui pour couvrir le vice du dedans:

*Fit virtus specie, vultuque, & veste seuera.*

Aussi oyez les Comiques dans Athenée, parler de ces Philosophes pretendus: tantost ils les appellent *ἐμπόρους λόγων*, marchands de bourdes: tantost *ὑποκριτῶν λόγων*, contrefaiseurs de paroles: & tantost comme chez Pacuue: *homines ignava opera, & philosopha sententia*.

Ce qui faict iuger avec Simonide, qu'il est bien difficile de trouuer un homme Tetragone ou carré: & dont la parole corresponde à la vie: à cause que ceux qui plus se flattent en leur foiblesse & imperfection: taschent à plus faire paroistre le contraire au dehors. D'où ie prendray subiect de m'escrier icy. O ampoule d'orgueil Hydropique! *ὦ ὑδρείον τῆς ἀνθρώπου!*



## OU DE LA NUDITE' DES PIEDS. 229

Et ie croy que personne iustement, ne trouuera trop d'aigreur, & d'aspreté en cét epiphoneme : puisque Tertullian, tres-graue Autheur, estant venu à interposer sa censure, sur la personne mesme de Socrate, réputé le plus moral d'entre eux : neantmoins il y trouue plus de subiect de mespris, ou reprehension, que de loüange, ou admiration. *Adeo* (dit-il) *omnis illa sapientia Socratis, de sola industria venerat consultæ æquanimitatis, non de fiducia compertæ veritatis. Cui enim veritas comperta sine Deo? cui Deus cognitus sine Christo? cui Christus exploratus sine Spiritu sancto? cui Spiritus accommodatus, sine fidei sacramento?*

Mais soit ainsi : pour ne tenir tant de rigueur à ces pauvres Philosophes Payens : encores que saint Iustin le Martyr, ne les traicte gueres plus doucement en sa premiere Apologie : soit ainsi, encores vn coup, que parmy tant de traicts jettez, parmy tant de discours diuersement tenus, & parmy tant de sortes d'actions, exhibées à la veüe de mainte compagnie, ils se soient en quelque chose rencontrez avec nous : ayent eu mesme visée, & frapé mesme blanc : quelle merueille peut-on assigner en cela? ou quel subiect d'en faire tant d'estime? *Nam nonnunquam in procella, confusis vestigiis cæli & freti, aliquis portus offenditur prospero errore: nonnunquam & in tenebris aditus quidam & exitus deprehenduntur cæca felicitate: sed & natura pleraque suggeruntur, quasi de publico sensu, quo animam Deus dotare dignatus est.*

Or ay-ie pensé m'estre, besoin de m'estendre vn peu plus au long, sur ce discours: afin d'aduertir, que l'on se donne bien de garde, à ceste occurrence, de faire pauois du syndicat de ces Philosophes Payens, contre le Christianisme: auquel tantost nous viendrons en son lieu, & monstrerons nostre sapience estre, *è porticu Salomonis, non Chrysippi.*

Attendu que par vn moyen, lequel ie veux icy alleguer pour le dernier & peremptoire : hors leur fard exterior, &

Gg ij



filloleure de paroles dorées : tout leur dedans estoit si mal affecté, si gauchement pestry, & si mal disposé : que quand sainct Paul les vint prescher, en leur ville d'Athenes : au milieu des Stoïciens, Peripateticiens, Academiciciens, & autres de routes sectes : iamais ne s'en trouua vn seul, qui fust susceptible de la grace diuine, hormis S. Denys, encores n'estoit-il de leur Eschole, ains de l'Areopage. Auoient-ils point donc le cœur plus espineux, que les espines de leur Philosophie ? & la semence Apostolique, y pouuoit-elle faire naistre aucun fruit ? ny rien profiter ?

----- *inter gentilibus obsita nugis*

*Ingenia, antiquos strictè retinentia cultus ?*

*Et quibus exactas placuit seruare tenebras ?*

*Splendentemque die medio non cernere Solem ?*

Des Philosophes donc, passons aux Legislateurs : & commençons par ce paradoxe & anomal Lycurgue. Aussi Theoperson dans Philostrate, se met à inuectiuer asprement contre luy : notamment pour la honteuse nudité, & cruelle flagellation, par luy ordonnée aux enfans. Ce qui me fait estonner, si elle duroit encores du temps de Tertullian, quand il escrit en son epistre *ad Martyres* : *Quod HODIE apud Lacedamonios solennitas maxima est, Ἀγασθῶσις, id est Flagellatio, non lateret.* Mais à quoy ceste cruauté ? puisque selon le mesme, en son Apologetique, *ne vel hyeme voluptas impudica frigeret, primi Lacedamonij penulam nudis excogitarunt ?*

Veritablement, voila des contre-poinctes ou antitheses d'estrange absurdité. Et Lycurgue mesme, eut-il point apprehension, que ses loix ainsi heteroclites, ne fussent de durée ? Fit-il point semblant d'aller à l'Oracle d'Apollon ? & ayant circonueni les siens par vn serment captieux, de n'y rien innouer, iusqu'apres son retour : se fit-il pas mourir de faim, *et apocartere sin optauit*, dict Tertullian : afin que n'y retournant plus : ils ne fussent iamais solus de leur promesse ? Et à



OV DE LA NVDITE' DES PIEDS. 231

ceste mesme fin, voulut-il point, qu'apres sa mort, ses cendres fussent jettées en la mer, ou dissipées au vent? Estrange ineptie d'homme!

*Nam timor an-ne ultra, quàm rogus esse potest?*

Que s'il ha faiët ce iugement de luy-mesme, & de sa legislation si abhorrente du sens commun: pourquoy est-ce que plus iustement, elle ne sera rejetée & condamnée des autres, qui par vne raison plus droicte, & iugement mieux reglé, *nesciunt errare, nec in via pedum*, comme parle S. Augustin, *nec in via morum*?

Platon doncviendra en ordre, ce Thesmothete de Chimæres & Idées,

*Consule barbati delyramenta Platonis,*

disoit le Poëte Prudence: Et quand à la nudité de la teste, & des pieds, par luy prescrite aux hommes & enfans: la mettrons-nous point en mesme ligne de compte, que celle par luy enjointe aux femmes? soubz pretexte, disoit-il, de les reuestir & orner de pudeur naturelle, au lieu de leurs corttes & robes de parade? Eusebe Pamphile par expres en faiët vne iuste & notable derision, au treiziesme liure de sa preparation Euangelique, chapitre douziesme.

De vray: on ne peut pas desnier, que ce Philosophe n'ait grandement sceu & entendu les liures de Moyse: dont le mesme Eusebe Pamphile, rapporte infinis tesmoignages, & passages, tirez des escripts d'iceluy: & ce par tout l'entre-cours de son douziesme liure, de la preparation Euangelique. Clement Alexandrin recite au premier liure de ses Stromates, que ce Grec, d'esprit superlatif, estant en Ægypte, auoit long temps conuersé avec Secnuphis Heliopolitain, Mystagogue du pays,

Sainët Augustin en son huiëtiesme liure de la Cité de Dieu, chapitre vnzième, rapporte plusieurs auoir pensé, qu'estant en Ægypte, il ait ouy le Prophete Hieremie, là transporté

G g iij



par l'exil, & transmigration des enfans d'Israël. Mais pour quelque discordance sur ce subiect, en la Chronologie: iceluy S. Augustin auroit mieux aimé croire, que ce Platon ait leu les liures de Moyse, soit par Interprete, ou par luy-mesme, non toutesfois sur la version des Septante, dont S. Augustin s'est du depuis retracté: car Platon estoit mort long temps auparavant.

Ains par vne traduction priuée qui couroit en l'Ægypte, & la Palæstine, lors qu'il y sejourna: & long temps avant la publique, qui fut faicte de l'autorité du Roy Ptolomée Philadelphie. Clement Alexandrin au premier de ses Stromates, faict notable mention, de ceste version ou traduction priuée, & confirme son dire par l'autorité d'un Ariëtobule, en son premier liure *ad Philomatrem*.

Mais ce grand Philosophe, detenant contre son deuoir, la verité en iniustice, & par l'enfleure de la sapience humaine, ayant estoufé au fonds de son cœur, les estincelles de la diuine: s'est ineptement ingeré de sophistiquer & corrompre l'Escripture sainte, de tant de fables, desguisées dans ses œuvres, sur les vrayes histoires de la Bible: qu'on le peut mettre au nombre de ceux, lesquels luy-mesme figure auoir esté enchainé au fonds d'une grotte, pour ne veoir pardeuant, que la reflexion d'une lampe allumée par derriere: *ἐν καλαρίῳ οἰκῇσιν ἀπηλαϊώδει, ὄντας ἐν δεσμοῖς, καὶ τὰ σκέλη καὶ τοὺς αὐχένους, ὥστε μὴ δύνασθαι αὐτοὺς εἰς τὸ παρῶν μόνον ὄρχειν, φάσι δὲ αὐτοῖς πυρρὸς αἰὼν καὶ πῶρ' ὦσθαι καὶ ὁμόμορον ὅτι οὐδὲν αὐτῶν, &c.*

Tellement qu'il luy faudroit, comme à l'Esclaue Moïsaïque, au lieu de la nudité de teste, rongner les cheveux, & raser tout ce qui luy reste d'excrements, de son vieux Paganisme: & en outre, au lieu de la nudité de pieds, mettre les siens *in cippo & neruo*, de mesmes que ceux de son maistre Socrate: afin qu'il n'ait plus moyen de les aduancer dans le sanctuaire, pour y rien profaner. Car comme disoit S. Romain, à son luge:



OU DE LA NUDITE DES PIEDS. 233

*Intrare seruis Idolorum ac Daemonum,  
Sanctam salutis non licet nostra Domum,  
Ne polluat purus orandi locus.*

Et apres luy: pour venir au Philosophe Musonius, c'estoit vn autre animal de gloire: nonobstant l'enjolieu de ses paroles, & pretendue austerite de vie. Aussi sainct Iustin le Martyr, qui dict en son premier Apologetique, iceluy auoir vescu de son temps, sous l'Empire d'Antonin le pieux: rapporte qu'il souffrit beaucoup de trauerses & algarades, à cause qu'il vouloit, trop faire du Censeur. Et mieux eust-il vaillu pour luy, qu'il eust enduré ceste persecution, pour la foy Chrestienne, alors preschée à Rome: Autrement pour ne s'en estre rendu susceptible: est-ce point vn signe euident, qu'il eust le fonds mal disposé? De telles gens, disoit sainct Iacques, au premier de son Epistre: *Exortus est sol cum ardore, & arefecit fœnũ, & flos eius decidit, & decor vultus eius periit.*

Que si les Athletes & Courriers dont parle Musonius, alloient nuds pieds, parmy les Sables de la Grece: quoy s'il leur eust faillu marcher sur des espines? Partant la nudité de teste & de pieds, par luy recommandée: seroit-elle point plus propre à des fils de Cyclopes, ou à ces Forgerons de Vulcain?

---- *quis ferrum vasto exercetur in antro,*

*Brontesque, Steropesque, ET NVDVS MEMBRA Pyracmon?*

Car entant que touche les Conipodes ou Magistrats populaires d'Epidaure, s'ils n'auoient à marcher que sur de la poulsiere, ils n'estoient à ce compte beaucoup interessez. Et à l'esgard de Phocion: comme son humeur reuésche & bisarre, le portoit à viure tout à rebours des autres: aussi se peut il faire, que par despit de leur chaussure: il allast nuds pieds, à la Tribune des harangues. De mesmes, que Caton d'Vtrique, autre homme pré-postere, & lequel Plutarque luy baille en parallele: ainsi se transportoit, au Tribunal ou siege de la Prature:



*En habitum! quo te leges ac iura ferentem  
Vidimus.*

Mais dequoy seruit à l'un & l'autre, ceste importune & sorte nouveauté? sinon que tant par là, qu'autres estranges deportements: le premier anima tellement le peuple d'Athenes contre luy, qu'à la fin il fut contrainct d'en souffrir vne mort dure, & ignominieuse? Et ce Caton d'Utique, ce contre-faict Stoïque, apres ses paradoxes opinions, & forme de viure extraordinaire; qu'elle fin vint-il à faire? sinon Tragique, miserable, & qui seule, comme vn mauuais acte de Tragoëdie, auroit gasté & diffamé, tout ce qui auoit peu estre de bon en luy? Car par desespoir, indigne d'un genereux courage, il jetta les mains violentes sur soy: Quelle honte? quelle abomination? nonobstant son dire,

*Scire mori, pars prima viris, sed proxima cogi?*

De ce rang passera la nudité des Empereurs Neron & Commode, à l'un parmy ses farces, à l'autre sur l'arène des Gladiateurs, non moins sanguinaires que luy: *Et inter meridianos Lanistas, quibus mos sese sine arte cadere.* Quand à la dureté du coutil d'Attalus, de celuy d'Antoninus, & rigoureuse abstinence de Senèque, parmy ses richesses & delices, *qui primum in frigidam descendebat, panis deinde siccus, tum prandium, post quod, non essent lauandæ manus:* si tout cela s'est faict pour la gloire du monde? en ont-ils point chascun remporté le loyer? D'ailleurs à l'esgard de Senèque: comment ceste frugalité se peut-elle compatir, avec les cinquante Tables Citrines, qui luy sont obiectées par Dion?

Neantmoins pour toucher plus particulieremēt quelques autres remarques sur ce philosophe: quand ie lis au dernier chapitre, de l'epistre de S. Paul, *ad Philipenses: Salutâr vos oēs sancti, maximè auî,* QVI DE DOMO CÆSARIS SVNT: ie ne doute point que Senèque ne fust de ce nôbre: & le croy plustost par ce passage, que par les pretéduës Epistres, que l'on faict courir de l'un à l'autre.



OV DE LANVDITE DES PIEDS. 235

à l'autre. Mais vray·semblablement, S. Paul, ne l'auroit voulu nommer par son nom, de peur que si la lettre venoit à estre descouuerte, Seneque fust pour tomber en peril de sa vie, à cause que l'Empereur Neron, bien que son disciple, estoit ennemy coniuré des Chrestiens : *Et primus in orientem Romæ fidem, Casariano gladio ferocijt, diët Tertullian : nempe vt omnes intelligerent, non nisi magnum aliquod bonum potuisse à Nerone damnari, quem Et Senatus ipse damnauit, Et damnatos ab eo restituit.*

Tant y ha, que par cet Autheur au liure de anima: ce Philosophe Seneque, est cité sous ceste modification, SENECA SÆPE NOSTER, il diët SÆPE, non, SEMPER, peut estre à mesme esgard, que sainct Augustin, au sixiesme liure de la cité de Dieu, chapitre onzième, ou parlant d'un traicté composé par ce Seneque, contre les superstitions des Iuifs & Gentils. *Christianos (diët il) tunc Iudeis inimicissimos, in neutram partem commemorare ausus est: ne vel laudaret contra suæ patriæ veterem consuetudinem; vel reprehenderet CONTRA PROPRIAM forsitan voluntatem.*

Toutesfois, quand dans les œuvres de cet auteur, ie le voy si obstiné à sa barbare doctrine, de seuir librement contre soy·mesme: qu'en son liure des Superstitions: il prend subiect de se mocquer du Sabbath des Iuifs, en ce qu'il les argüe d'auoir par le repos & vacance d'iceluy, presque perdu la septiesme partie de tout leur aage: & que d'ailleurs sainct Augustin sur la fin du dixiesme chapitre, du liure pré allegué, adioust: *eum quia illustris populi Romani Senator erat, coluisse quod reprehendebat, egisse quod arguebat, Et adorasse, quod culpabat: cela est il point suffisant, pour s'esbahir, comment quelques vns l'ont mis au nombre des Martyrs?*

Finalemeñt à l'esgard d'Epictete: puis qu'il viuoit à Rome sous Domitian, & en la premiere vogue de la predication des Chrestiens, se faut-il estoner, s'il auroit transcript dans ses

Hh



Morales, beaucoup de belles sentences, lesquelles il auoit appris d'eux, comme le Seneque pré-allegué, Plutarque, & autres tels auteurs, qui neantmoins l'ont dissimulé, & s'en sont rendus trop ingrats plagiaires? Cause qu'Origene estant interrogé, quelle estoit la vraye Philosophie: semble auoir eu iuste subiect de respondre, que c'estoit celle, laquelle les Gentils auoient desrobée aux Chrestiens.

Mais à cet Epictete, peut à bon droit estre obiecté, ce que luy-mesme disoit dans Aulugelle, *literas atque doctrinam Philosophiae, cum in hominem falsum atque degenerem, tanquam in vas impurum atque pollutum influxissent, veterari, mutari, corrumpi, & ruinam fieri.* Attendu que la liqueur de l'Euangile, luy ayant esté distillée à suffire: mais son vase ne s'estant rencontré pur & net: ceste infusion se seroit tellement aigrie en luy, qu'au lieu de le conuertir au bien: il seroit demeuré en sa peruersion, & croupy au remeugle de son Idolatrie.

*Nunquam oculos, animumque leuans, rationis ad arcem*

*Retulit: insulsum tenuit sed credulus usum.*

Autrement eult-il quitté les tenebres d'icelle, pour estre illuminé: de mesmes que ce braue Platonicien Synese: de l'aisée conuersion duquel, Theophile Euesque d'Alexandrie s'as-seura promptement: sur ce qu'il le vid d'un bon naturel, & d'une humeur docile: Mais qui se promettoit le semblable, d'une ame enflée d'orgueil, & de presumption?

*... cui decolor usus*

*In vitium versa monimenta coinquinat artis?*

Maintenant donc avec meilleur succez, ie passeray au Christianisme, & vous supplie suiuant la vieille formule Latine: *FAVETE LINGVIS:* ou selon la Grecque, *ΕΥΦΗΜΕΙΤΕ:* Il s'agit de sçauoir, si nostre Seigneur, dont la vie est nostre pleine institution, ha esté nuds pieds, durant son seiour en ce bas monde. Et pour resoudre ceste difficulté, en peu de mots: vient à noter, que le Cantique des Cantiques, resonne l'E-



OV DE LA NVDITE DES PIEDS. 237

pirhalame d'iceluy, ou comme Espoux de la Synagogue, ou de sa chere Eglise.

Comme Espoux de la Synagogue, & pour susciter spirituellement la semence d'Abraham: il ha esté DESCHAVSSE, il ha fait le LIBVN, il ha deslié la courroye du sandale. Et à ce propos, Rupert sur saint Iehan. *Cui magis competebat uxor esse Synagoga, quàm Christo? cuius est tota patria hereditas, vel vniuersa, quæ est ab initio, usque ad finem sæculi, Ecclesia? Quis enim Patri magis propinquus, quàm filius?*

Mais comme Espoux de l'Eglise, il ha esté chaussé: CALCEATVS in preparationem operis Euangelij. Aussi de luy ha esté dict par esprit prophetique. *In Idumæam extendam CALCEAMENTVM meum.* Et Clement Alexandrin au second liure de son Pædagogus, chapitre onzième: dict par expres, que nostre Seigneur, ha porté des Souliers, mais simples, & bas: non curieux, ny superflus. Saint Augustin tout de mesmes, au Sermon premier des Apostres: *De his Calceamentis quibus calceati ambulamus, consolatur me dominus meus. SI ENIM IPSE CALCEATVS NON ESSET, non de illo Iohannes diceret: Non sum dignus soluere corrigiam calceamentorum eius.*

A l'entendre, c'est à sçauoir d'une chaussure simple, & telle que deuoit porter celuy, qui monstroir aux Hebreux, le vray Prototype de toute humilité. Et c'estoit aussi pour rabatre l'orgueil des Pharisiens, lesquels entre autres marques de leur presomptueux Doctorat, & sublim Magistère, portoient de haultes, & grosses Pantoufles, ainsi que l'escript S. Epiphane, en l'heresie contre les Pharisiens.

Et sauue correction, n'y ha point de meilleur moyen, que par ce diuers respect de concilier les antinomies des textes de l'Euangile, & diuersitez d'opinions, qui se trouuent sur ce subiect: comme nous en fait ouuerture le canon, olim, 8. *quæst. 1.* tiré de saint Augustin, in libro contra Manicheos: *Qui sibi prodest & Ecclesia, accepto Euangelizandi & prædicandi mu-*

Hh ij



nere (dict-il) BENE INTELLIGITVR VTROQUE PEDE CALCEATVS, vnde illud, quàm speciosi pedes Euangelisantium pacem. qui autem lucratorum curam refugit aliorum, DISCALCEATI illius non figuratum significat, sed in se impletum portat opprobrium, veut on chose plus ouuerte que ceste distinction?

Pareillement, & à diuers esgard, elle militera pour concilier, ce que saint Mathieu rapporte au chapitre troisieme, que saint Iehan disoit aux Iuifs; *fortior me est, cuius ego non sum dignus CALCEAMENTA portare*. Il dict CALCEAMENTA: nostre Seigneur donc, auoit des Souliers. D'autre façon disoit S. Marc, chapitre premier. S. Luc chapitre troisieme, & saint Iehan chapitre premier: sçauoir *cuius non sum dignus CORRIGIAM CALCEAMENTORVM soluere*: comme si ce n'eussent esté Souliers, ains simples Sandales, liez d'une courroye.

Saint Augustin, au second liure, de *consensu Euangelistarum*, chapitre 12. & 31. semble faire ceste distinction; que les Souliers estoient couuerts, & le Sandale non: *scilicet quo pes neque reclusus esset, neque nudus*: & que par l'une & l'autre Phrase, Saint Iehan ha fait vne protestation publique, de son humilité.

Origene & Theophylacte, interpretent ces deux Souliers, des deux allées & venuës de nostre Seigneur, l'une du ciel en terre, l'autre de la terre, aux Enfers. S. Ambroise liure second, sur saint Luc, chapitre onzieme, de la chaussure de la predication. Le venerable Bede: sur saint Luc, suiuy d'Albert le grand, saint Bonaventure, saint Thomas d'Aquin, & autres, l'expliquent comme nous auons fait cy dessus, du mariage de l'Eglise. *Quid enim inter homines Christus* (disent-ils) *nisi Ecclesie sponsus apparuit? De quo et idem Iohannes dicit: qui habet sponsam, sponsus est*. Les autres comme saint Gregoire Homilie septieme, entendent la courroye, de l'union de l'humanité avec la diuinité, par le hault mystere de l'incarnation. Plusieurs pour la rupture du lien des pechez.



OV DE LA NVDITE' DES PIEDS. 239

Tant y ha , que par les textes , & autoritez susdictes, *Christus habuit duo Calceamenta* , & vray-semblablement de cuir , qui se faiçt de beste morte ; pour demonstrier la nature mortelle de son humanité , dict S. Gregoire en l'Homilie pré-alleguée. Et puis qu'il estoit le grand Prebstre, selon l'ordre de Melchisedec : peut-on pas estimer , ou qu'il se soit vestu des mesmes habits , que ceux prescripts au Pontife Mosaique ? ou s'il ha porté des habits , selon la mode commune de l'Orient , qu'il ait esté couuert & chaussé ? selon qu'il ha esté discouru cy-dessus ?

Quand à ce qu'on ha obiecté de l'autre part, que la femme pecheresse, mentionnée au septiesme chapitre de S. Luc, n'eust peu luy oindre, ny lauer les pieds, estant à Table , s'ils n'eussent esté nuds. Responſe double : l'une qu'encores que nostre Seigneur eust des Souliers , neantmoins il ne les portoit pas tousiours , ains selon les mysteres que sa prescience vouloit représenter. L'autre : que l'ancienne mode de ceux qui se mettoient à banqueter au Triclinium , estoit ; de se deschausser, auparavant que de monter sur le liçt : selon que nous apprenons de ce traict de Plaute :

*Jam redijt animus, DEME DEME SOLEAS,*

*Cedo vinum :*

cestuy - cy d'Horace , lors que parlant du souper de Nasidienus , il dit , que se leuant de Table, *soleas poposcit*. Et finalement par ce court Epigramme de Martial,

*DEPOSUI SOLEAS: affertur protinus ingens*

*Inter lactucas, oxycarumque liber.*

En tant que touche les vestiges des pieds de nostre Seigneur, imprimez à nud sur la roche du torrent de Cedron : il ha ia esté dict, & montré cy-dessus, qu'il ne portoit ses Souliers que quand il vouloit : & peut estre lors ne les auoit il pas : ou par aduenture les Satellites Iuifs, & Romains, qui le surprirēt, à la descente du mont d'Oliuet , le traîsnerent , & tiraillerent

Hh iij



tant, qu'ils luy rôpirent la courroye de ses Souliers, & que l'un s'en alla d'un costé, l'autre de l'autre. Et pour les autres vestiges, empraincts sur la croupe du mont d'Oliuet, lors de son Ascension : saint Iustin le martyr, en sa responce cent seizeiesme aux Orthodoxes, dict que nostre Sauueur, apres sa resurrection, se fit des habillements propres selon son corps glorifié, ou les prit d'autre lieu, comme il emprunta l'asnesse & le poulain, lors qu'il viuoit en terre.

Le texte grec qui suit, est defectueux & mutilé : sinon que sur la fin, saint Iustin adioute, que nonobstant que cela ne soit exprimé par l'Euangile : on ne doit remuer ce doute touchant les vestemens du Seigneur, apres sa Resurrection ; ains pour l'entiere puissance qui estoit en luy, croire ce qui en doit estre creu, sans plus ample recherche : *ἐν τῇς δυνάμει αὐτῆς λαβεῖν πλεονάζον, ὅτι τὸ ἐκδύμενος αὐτῆς.*

Mais en somme : à ce fils de Dieu, dût la diuinité n'ha iamais esté séparée de l'humanité, il estoit aussi facile d'aller nuds pieds, sur la terre, qu'à pied sec sur la mer. Partant si c'est vne determination en la foy de l'Eglise, qu'il ait tousiours esté nuds pieds, pour rien ne voudrois-je en faire doute, ny aller à l'encontre : puis que cela redonde au surcroist de sa gloire.

*Hunc ego non venerer ? qui cælo visus, humique  
Inuentus Rex, atque Deus, moderatur utrumque  
Naturæ specimen : cuius quoque summa potestas  
Implebat teneros diuinis flatibus artus ?*

Seulement ay-ie à dire : que tout ainsi qu'apres la mort de Demetrius, Roy de Macedoine, iamais ny eut Roy, ny Prince, qui osast, ny entreprist de porter le braue & magnifique manteau d'iceluy : à cause que tout y estoit superlatif, en l'estofe & artifice : que la figure du monde, des astres, & des cercles du Ciel, y estoit pourtraicte par miracle : nul aussi ne prit la hardiesse, de porter sa CHAVSSURE, teincte en escarlate pure, non tissüe, mais feutrée, & dorée par dessus : comme si



# OU DE LA NVDITE DES PIEDS. 241

l'un & l'autre ornement, eust voulu dire par Prosopopée:

*Cui colar infelix? aut cui placuisse laborem?*

*Ille mei cultus unicus Author abest.*

Aucaspereil, depuis que la Diuinité de nostre Seigneur, s'est conioincte à son humanité: & que sous le voile d'icelle, se couvrirent toutes les perfections & merueilles du monde: depuis qu'il auroit tourné sa volée au Ciel: & pris sa seance au Throsne de sa gloire: iamais, ny ha eu homme mortel sur terre, esleué à pareil degré de dignité, ny reuestu de mesmes prerogatiues, que luy: *Eius hoc principaliter proprium*: (disoit Tertullian) *nullius exempli capere comparationem*. Et saint Bernard fort proprement, en peu de mots; *semper ultra, non citra querendus est*.

Partant, ny de luy, ny de ses Esleus, ausquels en ces bas lieux, il ha voulu communiquer quelque supernaturel rayon de sa lumiere, ne faut tirer consequence à ce commun des hommes, lesquels on peut comparer à ceste pourpre de Rome, laquelle confrontée au pres de celle enuoyée à l'Empereur Aurelian, par le grand Roy de Perse: parut moins que de la cendre: ou pour vser des termes de Vopisque, *quasi cinis decoloratus apparuit*.

Les grands, ont leurs graces singulieres, & non communes, soit par l'heur de la naissance, ou par le relief de leur vertu, ou par la faueur, dont la cause par nous ignorée, est appelée fortune, Valere Maxime le discourt au tiltre, *Quæ cuique magnifica contigerunt*. Et à telles prerogatiues n'appartient aux petits d'oser mettre la main: veu mesmes ce traict de Ciceron: *Non oportere duci, hoc errore quenquam, ut si quid Socrates, vel Aristippus, contra morem, consuetudinemque civilem, fecerint, locutiue sint: idem sibi arbitretur licere. Magnis illi & diuinis bonis, hanc licentiam assequabantur*.

Auquel discours ie me suis senty obligé d'entrer, par forme de Parasceue, ou preparatoire: ou comme d'un preserua-



tif general, contre tout ce qui suit : Car à present i'ay à parler des Apostres, & Disciples de nostre Seigneur ; & d'autres qui assez proches d'eux, ayants participé aux rayons de leur gloire : ont fait paroistre la grace superlatiue, qui agissoit en eux : encores que pour nous oster tout subiect d'excuse, ou de desespoir, saint Ambroise ait voulu dire, *sanctos illos viros, non natura præstantioris fuisse, sed obseruantia maioris, nec vitia nesciisse, sed emendasse.*

En somme, il est question, de sçauoir : si les Apostres de nostre Seigneur, Disciples, & leurs successeurs pré-alleguez, ont esté nudspieds : Et de prime face, on obiecte ce passage de saint Mathieu, *Nolite possidere neque peram in via, neque duas Tunicas, neque CALCEAMENTA.*

Mais à cela double responce : la premiere : qu'au sixiesme chapitre de saint Marc : nostre Seigneur leur concede, *ut sint calceati sandaliis.* Ainsi pour concilier ces deux Euangelistes : S. Mathieu se doit entendre : que Dieu leur enioignit d'aller sans Tunique, c'est à dire sans autre, que celle qu'ils auoient sur le dos : il leur deffendit d'auoir Souliers : c'est à dire, autres, que ceux, qu'ils portoiét à leurs pieds : afin qu'ils n'en fissent prouision, ains se fiasent en la prouidence diuine, qui par l'espace de quarante ans, au desert, auoit conserué les habits & souliers, des Enfants d'Israel, sans qu'ils se fussent vfez, ny deschirez.

C'est ce qu'il leur disoit dans le mesme S. Mathieu : *Nolite solliciti esse, dicentes : quid manducabimus ? aut quid bibemus ? aut quo tandem operiemur ?* Finalement : c'est qu'il leur vouloit donner à entendre : que ceux auxquels ils alloient Euangeliser, leur fourniroient leur viure, leurs habits & souliers : partant n'auoient que faire de s'en fournir : *dignus enim ( leur disoit-il ) Operarius cibo suo.*

L'autre responce est : que c'estoit vn mystere diuin : que ceux qu'il vouloit initier aux principes de la vie parfaite, &

les



OV DE LA NVDITE' DES PIEDS. 243

les esleuer d'un plus bas, à un plus hault degré, cōme nous auōs dict cy-dessus, de Moysē & Iosué: il les faisoit deschauffer. Mais quand ils estoient ja promeus & aduancez en ce degré: alors il leur commandoit de prendre la chaussure. Et c'est le sens que ie donne à ce passage de S. Luc au chapitre 22. *Quando misi vos sine sacculo & pera: & CALCEAMENTIS, nunquid aliquid defuit vobis? At illi dixerunt: Nihil: sed nunc qui habet sacculum, similiter tollat & peram: & qui non habet, vendat Tunicam suam, & emat gladium.* A quoy on peut adiouster, comme à vne oraison abrupte, le pré-cotté passage de saint Paul: *& CALCEATE vos ad preparationem operis Euangelij.*

Aussi S. Ambroise, au second liure sur S. Luc, chapite 11. expliquant le trait pré-allegué: *quia non sum dignus soluere corrigiam calceamentorum eius*, dict fort à propos de nostre interpretation. *Per hæc Iohannis verba, Euangelicæ prædicationis gratia in Apostolos collata est: qui sunt CALCEATI IN EVANGELIVM: videtur tamen hoc ideò dicere, quòd plerumque Iohannes personam accepit populi Iudaorum, unde ad hoc referunt, quod ait: illum oportet crescere, me autem minorari, quod oporteret minorem fieri, populum Iudaorum, crescere in Christo populum Christianorum. Deinde & Moyses accepit personam populi, sed ille CALCEAMENTVM non dominicum portabat, ast pedum suorum: & isti CALCEATI sunt calceamento, fortasse non pedum suorum.*

Puis, expliquant le mystere de ceste deschauffure, spirituelle, & corporelle, quand elle auroit commencé, & quand finy: & l'une & l'autre, à quelle fin: *Ille autem (dit-il) soluere Calceamentum iubetur suorum pedum, ut animi eius, & mentis corporei nexus vinculis absolutus: iter spiritale gradiatur. Apostoli autem deposuerunt CALCEAMENTVM corporale, quando missi sunt sine calceamentis, sine pera, sine baculo, sine virga, sed non statim calceamenta Dei portarunt. Fortasse post resurrectionem portare cæperunt. Antea enim, ne cui gesta Domini dicerent, admonebantur. Hæc ille.*



Par où l'on peut reconnoistre que le præcepte de se deschausser ou chauffer, doit recevoir diuerses considerations en l'Escripture, selon la difference des Temps. Tantost nous voyons dire à Moÿse, & à Iosué : *exuite calceum*. Tantost à l'opposite, nous oyons crier à Hieremie, *prohibe pedem tuum a nuditate*. Tantost nous entendons prescrire aux Apostres d'aller prescher, *sine calceamentis*. Tantost nous leur oyons enioindre de se chauffer, *in preparationem operis Euangelij*. A diuers esgard tout est veritable, & nulle discordance :

*Figè gradum Scriptura tuum : nil mobile & anceps  
Affirmare decet.*

C'est tout ainsi, qu'en la mesme Escripture sainte : tant tost il est enioint, tantost deffendu, de se raser la barbe. A ceux qui retenoient quelque chose des excrements de l'Idolatrie, ou de telle autre ancienne, & mauuaise conuersation, il estoit prescript de raire tout : pour marque d'un changement de vie. Et ainsi doit estre entendu cét oracle d'Esaye, au chapitre septiesme. *In die illa, radet Dominus nouacula conducta, iis qui sunt trans flumen Assyriorum, caput, & pilos pedum, & barbam totam.*

Au contraire, à ceux qui n'ont aucune tache à effacer, & qui demonstrent vne virilité en leurs actions, pour indice de la solidité, qui est au dedans de leurs ames : à ceux-là est deffendu de ne faire Seisoen : comme parlent les Conciles : & de ne raser ny poil, ny l'angle ou Peath de leurs Barbes. Et ainsi iamais rasouër ne monta sur la teste de nostre Seigneur : comme accomply de toute perfection. Et le mesme se practiquoit-il pendant le vœu de tous Nazareans.

Mais pourquoy donc aujourd'huy, en la loy de l'Euangile : & apres la translation du Sacerdoce, nos Prebſtres font-ils raser leurs barbes ? Est-ce en memoire, de ce qu'elle fut rasée par derision à saint Pierre, estant en Antioche ? De mesmes que Hanon Prince des Ammonites, fit raser par moquerie la



OV DE LA NVDITE' DES PIEDS. 245

moitié de la Barbe: & couper iufques à my-cuiffe, les habits des Heraults de Dauid, enuoyez deuers luy? Et que l'Eglife pour le refpect de S. Pierre, auroit voulu tourner à honneur, ce qui luy fut faiët par telle contumelie?

De mefmes, que S. Auguftin rapporte en fon Epiftre 86. qu'à caufe que S. Pierre fit ieufne avec le Clergé Romain, le Samedi, dont le lendemain iour de Dimanche, il debuoit combattre Simon le Magicien, & laquelle viëttoire luy reüffit à gré: de là s'eft introduiët la couftume, de s'abftenir de viande, le Samedi, en l'Eglife Romaine.

Ou bien eft-ce point? pour ce que felon Petrus Blefenfis, au Sermon quatriefme, *per capillos fape bona terrena folent intelligi, quod figuratur in tonsura Ecclefiaftica. Unde & Leuita tempore oblationis fuæ raserunt omnes pilos carnis fuæ, Numer. 8.* Et confequemmet, que le Clergé Chreftien, voulant manifefter qu'il abdique toutes penfées terriennes: faiët abbatre fon poil, par lequel les mondains tafchent à fe rendre fi beaux, & fi mignons?

----- *nec ut turpe verentur*

*Pileolum nitidis impofuiffe comis?*

Mais d'où vient donc qu'à l'oppofite, il y ha des Prelats, Prebftres, & Religieux, qui portent barbe? comme chofe indifferente? Voires qu'en l'an 867. dans Flodoard en l'hiftoire des Archeuefques de Rheims: le Pape Nicolas premier, refcriuit lettres au Clergé de France: portans ces mots entr'autres: *succenfent nobis Graci, quia CLERICI A PVD NOS BARBAS SVAS radunt.* ce que pas vn de l'Eglife Grecque, n'ha iamais voulu faire?

Au refte de ce paffage on peut recueillir, que ce n'ha pas eûté Pierre le Lombard, Euefque de Paris, qui premier ha enioint aux Prebftres de deça, de fe raser la barbe. Car le pré-allegué Hincmarus, viuoit plus de trois fiecles deuant luy: & fon paffage indefiny, femble autant comprendre le Clergé.

Ii ij



de France, que le Romain. Si ce n'est qu'on vueille dire, que par laps de temps, la mode de la Rasure des barbes, ayant esté discontinuée: ce Pierre le Lombard l'auroit restablie de son temps: Aujourdhuy neantmoins par la pluspart se pratique le contraire. Que diroit-on de ceste diuersité? C'est sans doute à different esgard, pour les causes que dessus, & comme j'ay touché de la chaussure.

Donc pour y r'entrer, & la remettre au pied: ce qui me faict presumer, qu'à saint Pierre, Prince des Apostres, eust bas de chauffe & souliers. C'est qu'il se lit au douziesme chapitre de leurs actes: que le Roy Herode, l'ayant faict mettre en prison: comme l'Ange vint de nuit pour le deliurer, il dit à saint Pierre: *Præcingere, ET CALCEA TE CALIGAS TVAS. Et fecit sic, & dixit illi: Circunda vestimentum tuum, & sequere me.* Il ne faut pas beaucoup proumener sa plume: pour faire entendre, que c'est que CALIGA, quæ CALIGA militaris, quæ CALIGA Maximini.

L'aduouie, qu'il ny ha pas ainsi au texte grec de saint Luc: ains *ὑποδύσαι τὰ σαρδάλια σου.* C'est à dire, *subliga tibi sandalia tua.* Ou selon la version d'Erasme, sans toutesfois autrement l'approuuer, *Subliga tibi SOLEAS TVAS.* Mais pour concilier la lettre du texte, avec le sens de l'Interprete. On doit ramenteuoir, ce que j'ay rapporté cy-dessus, de l'autorité de saint Hierosme, sur le vingtiesme chapitre d'Esaye; *CALCEAMENTA quandoque sumi pro CALIGIS, quæ totum corpus operirent:* c'estoient des especes de bottes de cuir qui s'estendoient iusques par dessus les reins: & en ce sens l'Interprete Latin approuué de l'Eglise, qui ha traduit CALIGAS TVAS *SVME*, regardant à la façon, cōme elles estoient faictes, n'a point violé le texte Grec, qui diët *subliga tibi Soleas:* ains ha suppléé au defect d'iceluy, de mesmes qu'en autre endroiets, pour donner plus d'intelligence aux paroles de saint Luc.

Mais soit: qu'il eust Saraballes à la mode commune de



OV DE LA NVDITE' DES PIEDS. 247

l'Orient, ou des Sandales aux pieds, de mesmes que S. Marc, qui rompit la courroye des siens, entrant dans la porte d'Alexandrie d'Ægypte, ou bien S. Barthelemy és Indes, dont les Sandales demeurèrent entiers à ses pieds, l'espace de vingt cinq ans, sans se rompre, ny vser. Tant y ha, que premiere-ment par là est confirmé, ce que i'ay dict cy-dessus, que Dieu leur deffendit de se fournir de double paire de Souliers : affin qu'ils se fiasent du tout en sa Prouidence.

Secondement: void-on point, que parmy des pays chauds à merueilles, ils auoient neantmoins jambes & pieds couuerts? Autrement y auroit-il pas subiect de se plaindre avec S. Iean Chrysostome? de ce que les vies, & gestes des Apostres, leurs façons d'habits, & manieres de viure, nous ont esté si eschar-vement descriptes, si cachées & couuertes, que le regret de li-ignorance d'icelles, donne vn plus impatient desir d'en auoir entiere cognoissance?

*O vetustatis silentis obsoleta obliuio!*

*Inuidentur ista nobis, fama & ipsa extinguitur:*

*Chartulas blasphemus olim nam Satelles abstulit,*

*Ne tenacibus libellis erudita secula,*

• *Ordinem, tempus, modumque passionis proditum*

*Dulcibus linguis per aures posterorum spargerent.*

Et ou l'on voudroit repartir, que si les Saraballes, ou lon-gues Tuniques des Apostres, leur couuroient les pieds: aussi font les robes longues des Peres Conuentuels. Lesquels à ce compte, on pourroit comparer à ces Iaons d'Homere: appe-lez par luy TRAISNE-ROBES, ἐλκεχίτωνες. Responce, que selon Tertullian, au liure de Pallio, ceux de la primitiue Egli-se, qui voulurent aller nuds pieds dans le Sandale, prirent le Pallium ou manteau, deualant seulement iusqu'à my-jambe, & quitterent le Soulier, lequel iceluy Tertullian appelle *pro-prium Toge tormentum*.

De sorte qu'on ne doibt enuier ce tourment ou Purgatoi-

Ii iij



re aux Peres Conuentuels, puis que la necessité de leur regle, les oblige à porter leurs robes ainsi longues & rauallées. Car la loy de l'humanité, deffend de bailler affliction à l'affligé : au contraire parmy les plus aspres bourrasques :

*Sapius à Zephyris mitior aura venit.*

Partant ne nuist de rien la coniecture, que puis que l'Euangile ne dict poinct, que les Apostres se deschaussent, lors que nostre Seigneur leur laua les pieds : c'est donc signe qu'ils estoient nuds. Car vray-semblablement, l'escripture s'est contentée de representer, ce qui estoit de la Ceremonie de ce lauement, sans auoir la curiosité d'exprimer vne chose abiecte, & autrement non digne de remarque. Comme pour exemple, en nos Eglises le iour du Ieudy absolu, on void les Religieux, & autres s'aller deschausser en vn Reuestiaire : puis venir presenter leurs pieds, tout prests au lauement.

Quand à ce qu'Eusebe escript, que lors que S. Polycarpe voulut monter sur le Buscher de son Martyre, il se deslia luy-mesme la courroye de ses Souliers : le semblable par entreiect de temps, de saint Fructueux Euesque d'Arragon, d'où l'on veut colliger, que l'un & l'autre estoient nuds pieds. Premièrement, c'estoit en Grece, *sub curru propinqui solis*, c'estoit en Hesperie, *sub occiduo* : & puis de là ne vient aucune telle consequence necessaire : puis que la Chaussure Grecque, ainsi qu'il ha esté monstre cy-dessus ; couuroit toutes les parties basses, depuis la plante des pieds, iusques au haut des reins : le mesme del'Iberique.

Finalement qu'il se peut faire que leurs Diacres, leur eussent rendu ce dernier office, que de leur auoir tiré la chaussure, bien que non les souliers, comme il se lit és actes de la passion de saint Cyprian ; que les siens, luy ayderent à le despouiller de ses habits, lors qu'il souffrit le trenchant du Martyre : *ligatis quoque Manicis ad cernicem*, à TVLLIANO PRESBYTERO : *ipse sibi manu propria oculos texit, & sic gladio percussus occubuit.*



# OV DE LA NVDITE' DES PIEDS. 249

A l'esgard de ce qu'escriuent sainct Denys l'Areopagite, & sainct Iustin le Martyr : que lors que les Neophytes estoient initiez aux mysteres de la Religion Chrestienne, ou de la vie Monastique ; on auoit de coustume de les faire deschausser : i'y ay desja satisfaiet cy-dessus, sçauoir que c'estoit vne Ceremonie temporaire, pour leur faire entendre, qu'il failloit despouiller le vieil Adam : & deuenir nouuel Azyme, *corporeisque licet manente compage*, pour vser des termes de S. Cyprian, *hominem animo ac mente mutare*.

Et pour le confirmer de plus en plus, c'est que le Singe de la verité Cæleste, faisoit practiquer quelque semblable mystere, parmy la fallace des sacres Sebaziens. Car la coustume y estoit, de deualer vne Couleure d'or dans le sein, de ceux qui se presentoient pour y estre initiez : & puis estant descendu iusqu'au bas : on le leur ostoit sur le champ, comme leur deuât suffire, de l'auoir peu retenir vn momēt. Σεβασίων μυστηρίων (dict Clement Alexandrin) συνέβη δὲ τοῖς μεμυημένοις, ὁ ἄρ' ἐλάτου τοῦ θεοῦ.

Et Arnobe en son liure cinquiesme, descouurant ce mystere plus amplement, & plus apertemēt. *Ip̄sa* (dit-il) *nouissimè sacra, & ritus initiationis ipsius, quibus Sebadiis nomē est, testimonio esse poterunt veritati* : IN QVIBVS AVREVS COLVBER, IN SINVM DEMITTITVR CONSECRATIS, ET EXIMITVR RVRSVS, AB INFERIORIBVS PARTIBVS, A TQVE IMIS.

C'est ainsi que Satā faisoit trophée, d'auoir soubs figure de Couleure, ou de Serpent, deceu nos premiers Peres, & iceux reduits à vne honteuse nudité. Aussi pour le contre-carrer, ceux qui estoient initiez au Christianisme, des le cōmancemēt, embrassoient vne nudité de toutes affections mondaines, & souffroient la deschaussure, pour le symbole d'icelle. Mais si tost qu'ils auoient fait vn notable progrez aux exercices de la perfection, à lors ilsestoient rechaussez. CALCEATI IN PRÆPARATIONEM OPERIS EVANGELII. Ceste mesme interpretatiō recoiuent les passages de Clement Alexandrin, *in Pedagogo*,



## LES GYMNOPODES,

d'Origene, & de Tertullian *in Pallio*, & puis ils n'ont tant re-  
prouvé l'usage du foulard: cōme ils en ont blasmé le trop d'ar-  
tifice, & declamé cōtra *Perones effæminatos, & venereas sutrinæ*.

Entant que touche S. Anthoine, S. Macaire, S. Hilarion, &  
autres Hermites, ou Anachorettes de la Palæstine, Thebaide,  
Ægypte, & Prouinces voisines: on ne veut, ny ne peut-on  
desnier, qu'ils n'ayent exercé des austeritez, qui non seule-  
ment ont surpassé la force, mais la créance humaine:

*O nimis optato sæclorum tempore nati*

*Heroes! saluete Deûm genus! ô pia turba!*

Vos loüanges ne se peuuent chanter, que par silence: & re-  
cognoistre, que par stupeur & admiration. Vous avez passé  
vos iours,

--- *in Sylvis, inter spelæa ferarum.*

Les antres mouffus, ont esté vos Palais lambriffez: les Ly ons,  
& bestes feroces, par vous appriuoisées, vous apportoint le  
Past: la Courtine du Ciel, estoit vostre liure tousiours ouuert:  
& en terre, sans terre, vous meniez vne vie Angelique. Et peut  
estre, qu'il y en ha encores quelques vns, en ce siecle, qui com-  
me vous, aiment la solitude:

--- *strepitusque fori, rerumque tumultus.*

*Cunctaque diuinis inimica negotia donis,*

*Et Christi imperiis, & amore salutis abhorrent.*

Mais sçache, quiconque prend plaisir à ouïr ces Eloges, que  
Dieu ha infus des graces particulieres, dans ces vaisseaux d'esli-  
te, lesquelles ne se communiquent au reste des Mortels: par-  
tant ne doibt-on tirer à conséquence, selon qu'il ha esté ja tou-  
ché, ce que ces rares Phœnix, ont eu de singulier pour eux, &  
peréptoire aux autres. Ioinct qu'ils n'estoiēt point Prebſtres,  
n'auoient la fatigue ny la peine, de prescher, viuoient en pays  
chaleureux, ne sortoient de leurs grottes, n'auoient aucune  
cōuersation parmy le monde, ny ne faisoient la plus part des  
fonctiōs de la vie actiue, ausquelles sont iournellement, voi-

res



OV DE LA NVDITE DES PIEDS, 251  
res aussi nuictamment occupez, les Peres Conuentuels, & autres Moines d'aujourd'huy. Quel changement de temps, & de condition ?

*Hæc ego confiteor, dixi Melibæe, sed olim*

*Non eadem nobis sunt tempora, non status idem.*

Et faute de pouuoir remettre les choses en ce premier estat : ne faut trouuer estrange, si les Saints Peres venus depuis ce siecle là : comme le venerable Eustathius Armenien, lequel Eusebe croid auoir esté l'auteur des Regles Ascetiques, prescrites par saint Basile, aux Religieux du Leuant : S. Augustin à ceux de l'Afrique, & saint Benoist à ceux de l'Italie, qui par apres se sont espandus par toutes les contrées de l'Vniuers, n'ont rien statué de ceste nudité : ains expressement leur ont donné vestemens propres, & chaussures commodés : soit pour ce que lors ils estoient promeus à l'ordre de Prebstrise : car ils le furent vers le temps du Pape Siricius l'an 389. ou qu'ils alloient prescher par fois, & catechiser selon les occurrences : & qu'il leur failloit par consequent bailler souliers, pour la préparation del'œuure de l'Euangile.

Neantmoins, ie ne veux obmettre, pour l'honneur de nostre France, que long temps auparauant que saint Benoist, eust institué son ordre à Mont-cassin, le tant fameux S. Martin, au rapport de Sulpice Seuer, auoit fondé par deçà plusieurs congregations de Religieux, Saint Martin, dis-je, qui florissoit sous Theodose l'an 382 ; & saint Benoist, long temps apres, sous Iustinian, l'an 534.

Et outre ces Religieux, establis par saint Martin, en Gaule : presque au mesme temps entrerent en vogue, ceux de l'Isle de Lerins, au delà du pays de Prouence, sur les confins des Alpes, ausquels Religieux, Sidonius Apollinaris, qui viuoit assez pres de ce siecle-là, donne infinis beaux Eloges d'honneur : à cause que ceste Isle sacrée, estoit comme le seminaire, & la pepiniere, en laquelle s'alloient planter, & exercer, tous

K k



les amateurs de la vraye pieté : comme entre autres S. Seuerin, & saint Cloud son disciple : puis en estoient tirez pour leur donner çà & là, les charges pastorales, les Eueschez, & regimes des Eglises.

CÆSARIUS Archeuesque d'Arles, en son Homelie 25. *Hæc est illa Lirinensis Insula, quæ eximios nutrit Monachos, & præstantissimos per omnes Prouincias erogat Sacerdotes: ac si quos accepit filios, reddit Patres, & quos nutrit paruulos, reddit magnos. Et au mesme propos, Sidonius Apollinaris carmine xvi.*

----- quantos illa Insula plana

*Miserit in cælum Montes, quæ sancta Caprafi*

*Vita Senis: iuuenisque Lupi: quæ gratia patrem*

*Mansit Honoratum, &c.*

Ce qu'il confirme encores en l'Epistre premiere, de son sixiesme liure, adressée à saint Loup, Euesque de Troyes: où il le louë, *quòd LIRINENSIS militia, ante Episcopatum, desudasset excubias.* Et en l'Epistre quatorze du septiesme liure, adressée à Principius Euesque de Soissons, frere de S. Remy, Archeuesque de Rheims: *vixit quondam in illo Cænobio Lirinensi spectabile caput, Luporum Concellita, Maximorumque salibus, consequi affectans Memphiticos & Palestinos Archimandritas, is est Episcopus Anatolius.* Auquel lieu, Concellita, veut dire, *quasi in eadem cella habitans.* Finalement, au liure neuuesme: *Tu precum peritus Insulanarum, quas de palaestra congregationis Heremitidis, quas de senatu Lirinensium cellularum, in urbem aduexisti, &c.*

Donc auant saint Benoist, ces venerables Religieux, faisoient honneur à nostre Gaule, & profit à l'Eglise. Et outre iceux: Clouis nostre premier Roy Chrestien, au retour du siege de de Verdun: selon le recit d'Aymon le Moine, ayant amené avec luy, saint Auspice, & S. Maximin son Nepueu, à cause de leur eminente pieté: il leur fonda l'an 510. vn Monastere près Orleans, *in Missiaco agro*, aujourdhuy appellé saint Mesmin: Là où, sous leur conduite, s'exercerent



plusieurs Religieux insignes : & depuis leur vie canonisez à cause de leurs miracles : Sainct Auit, sainct Liphard, Leonard, Urbice, Agile, Theodemir, Maximin le Jeune, Viateur, Lié, Calez, Constance, Frambour, Launomar, & autres, dont les noms sont heureusement escripts au liure de vie.

Tous ces Religieux auoient vn ordre en France, auant ce-luy de sainct Benoist : & afin que l'on ne pense point, que c'estoient congregations de simple deuotion : sans autre ad- striction de regle. Le mesme Sidonius Apollinaris, liure 7. Epistre dixsept, parle nommément de *statutis Lirinensium* : sans dire quels ils estoient : A quoy supplée Hilarius Arela- tensis in *vita sancti Honorati* : & les peut-on aucunement con- jecturer par ces vers du mesme Sidonius :

*Discipulis seruire venis: vix otia somni,*

*Vix coctos capture cibos, abstemius auum*

*Ducis, & insertis pingis ieiunia Psalmis.*

voila sommairement de grandes austeritez : & n'en peut-on auoir autre opinion, puisque cy dessus, il les compare aux Moines d'Ægypte, & de la Palæstine : Toutesfois nulle men- tion DE NVDITE' DES PIEDS.

Or quelque temps apres, estant venu ce grand Patriarche sainct Benoist, veritablement il composa vne regle pour son ordre, si belle & accomplie : qu'il semble auoir surmonté celles d' auparauant, & osté tout espoir à l'auenir, d'en pouuoir dresser vne plus parfaicte : puisque ceux qui ont institué de nouveaux Ordres apres luy, n'auroient pensé pouuoir rien faire de mieux à propos, que de suiure son modelle, & puiser à sa source. De mesmes qu'au recit de Pline, *fecerat Polycletus quem Canonem Artifices sculpturæ vocare solebant, lineamenta artis ex eo petentes, velut à lege quadam: solusque hominum, artem ipse fecisse artis opere indicatur.*

Si est-ce, que tant s'en faut, qu'il ait songé à ceste nudité de pieds : qu'au contraire, il ha par le menu disposé de ce qui



concernoit les vestemens & chaussures de ses Religieux, au 55. chapitre de sa regle, & en la recollection d'icelle, faite l'an 817. sous le regne de nostre Louys Debonnaire, en l'assemblée des Abbez, & autres Religieux de cét ordre, artic. 22. *Abbas omnino provideat, ut camisas duas, & Tunicas duas, & cappas duas unusquisque Monachorum habeat: quibus verò necesse est, addatur & tertia. & PEDULES quatuor paria, femoralia duo paria, roccum unum, pellicias usque ad talos duas, fasciolas duas, quibus autem necesse est, itineris causa, alias duas, VVANTOS (guants) in astate, MVFFVLAS in hyeme, ex Veruicino, CALCEAMENTA DIVRNA PARI A. subtalares per noctem in astate duas, in Hyeme verò saccos, &c.*

Et neantmoins pour cela voudroit-on dire, que ce glorieux Patriarche, n'eust tendu à l'estat de la perfection? veu que Dieu ha donné vne si manifeste benediction à la sacrée famille de cét ordre? Car Trithemius, Azorius, Galenius, & autres, rapportent, que depuis son origine de l'an 534. ou environ, iusques en l'an 1417. d'iceluy estoient sortis 24. Papes, 104. Cardinaux, mille cent soixante Archeuesques, trois mille cinq cents Euesques: Que desjà du temps du Pape Iehan 22. vers l'an 1300. l'on comptoit quinze mille, cinq cens 59. Religieux de cét ordre canonisez, & mis au nôbre des Saints: Et qu'en vn mesme temps on ha veu de ceste Religion, trente sept mille Conuents, & d'auantage: selon le rapport de Follengius-Benedictin, en son Commentaire, sur le Pseaulme cent deuxiesme.

À cét ordre demeuré seul en France, pendant la premiere & seconde Race de nos Roys, auroit succédé celuy de Clugny, vers l'année 910. portant comme la reforme de celuy de saint Benoist, qui s'estoit relasché par entreiect de temps: & neantmoins nulle mention en iceluy de nudité des pieds.

Quelque temps apres, & environ l'an 1098. s'estant meu vn paroxysme, pour ne dire schisme, en l'ordre de Clugny.



duquel sera plus amplement discouru cy deffoubz : sur ce que l'Abbé Robert, se plaignoit à ses Religieux, qu'ils ne gardoiēt assez exactement leur Regle : & qu'il veid, que nonobstant toutes ses Remonstrances, n'y en auoit que dix ou douze, disposez à s'amender, & prests à se reduire: il sortit d'avec eux, & alla fonder l'ordre appellé de Cisteaux, suiuant ce vers,

*Sub patre Roberto cœpit Cistercius ordo:*

auquel enuiron l'an 1115. se rangea S. Bernard: avec de grandes austeritez : *cum vexillo fidei, cum castitatis signo, cum sanctitatis trophæo.*

Neantmoins tous les Cisterciens, portent chaussure: & bien que depuis n'agueres les Peres Fueillants, ayēt pris les socques & la courroye, tous les autres, qui se disent aussi Bernardins, n'ont pas laissé de demeurer chauffez.

L'ay voulu enfilier ces trois ordres de suite: comme ayans mesme source & origine: & ces derniers, comme bastis sur la cheute des premiers. Maintenant ie viens au plus austere de tous, & qui se ressent plus de l'ancienne vie anachoretique, qui est celuy des Chartreux, fondé par S. Brunon, Theologal de Coulongne, & Chanoine de Rheims, enuiron l'an 1085.

*Petrus Blesensis*, qui viuoit en ce temps là, discourant des loüanges de cét ordre, en son Epistre 86. l'appelle *sanctum & gloriosæ opinionis ordinem*. Et adiousté par apres, *domus siquidem Cartusienfis, & locus appellationis illius, situs est in montibus & scopulis, & in petris: vt sit potius habitatio Angelorum, quàm hominum, ad dandam altissimo vocem confessionis, & laudis*. Quelques lignes au deffoubz, continuant son propos, ce traict luy vient de surcroist: *licet domus illa sit in terra horroris, & vastæ solitudinis, nominatissima tamen est in obseruantia Religionis, & ordinis, habet heic vnusquisque cellulam, mansuenculam suam: vt contemplationi & orationi liberiùs vacet.*

Qu'en ce temps là, par plus grande veneration, ne leur estoit permis de chanter tous les iours Messe, ains seulement le



Dimenche: Qu'en somme, on trouuoit en cét ordre, *locum pœnitentiae, secretum solitudinis, arcanum gaudium in Spiritu sancto: munus salutis, & efficax beneficiũ Medicinæ*: Toutesfois cét ordre n'ha iamais eu, ny n'haencores, LA NVDITE' DES PIEDS.

Peu de temps apres, parut l'ordre de Premonstré, sçauoir enuiron l'an 1120. suiuant ce vers,

*Anno milleno centeno bis quoque deno.*

*In Premonstrato fundatur candidus Ordo.*

Sainct Norbert Archeuesque de Magdebourg, en fut l'instituteur. Quatre ans apres, sçauoir l'an 1124. fut produict en l'Eglise, l'ordre des Blancs-manteaux, par S. Guillaume Duc de Guyenne, prodigieux en sa peruersion, & plus miraculeux en sa conuersion: Par mediocre interualle de temps, sçauoir l'an 1201. commença le premier esclat de l'ordre du Val des Escholiers. En tous ces ordres, nulle mention de NVDITE' DES PIEDS.

Ils nasquirent tous du téps de ce *Petrus Blesensis* pré-allegué: & voicy ce qu'il en rapporte en son 4. Sermon de sainte Luce: *In diebus nostris, derinationes multæ exortę sunt, quidam enim albis, quidam nigris, quidā griseis gaudent indumentis. Caterum regularis cohabitatio Fratrum, initium habuit in Sion, temporibus Apostolorū: initiata verò est in tribus: In caritate fraterna, in communi substantia, in communi obedientia: in his nulla licet ratione dispensare. Principium verò quedam habuit à Domino Benedicto, quedam à Doctore Augustino. Rudem enim quasi imaginem colorantes, addiderunt de ariditate ciborum, de modicitate vestium, de austeritate Lectorum, de custodia labiorum, de temporibus ieiuniorum: de modis & distinctionibus orationum, de consolatione laborum. Voila vn denombrement sommaire, des austeritez de ces deux Regles: & toutesfois nul mot de deschauffure.*

Au Sermon 5. apres auoir dict, que Samuel ha le premier institué la congregation des Moines, appelée en l'Escripture *CVNEVS PROPHE TARVM*, il asseure que depuis l'Euan-gile annoncée, les Apostres retracerent les mesmes vestiges,



ainfi que dessus. Il adioust: *Dominus Benedictus huic capiti supererogauit quadam ornamenta, vel ut veriùs dicam, circa sterilem ficulneam fodit, ut fructum ferret, & stercore apposuit, ut plus ferret: de ariditate ciborum, de vilitate vestium, de humilitate Lectorum, de temporibus ieiuniorum, de custodia labiorum, de exercitio laborum, & de distinctionibus orationum.* En ceste seconde recapitulation: quel mot, ou quel præcepte de nudité de pieds?

Après les ordres pré-alleguez, le Pape Honoré 3. approuua celuy de S. Dominic, ou des Freres Prescheurs, enuiron l'an 1210. & ceux-là sont chaussez. Le mesme Pape l'an 1224. homologua celuy de S. François, de la chaussure ou deschaussure duquel nous parlerons tantost: Le Pape Honoré 4. & Innocent aussi 4. receurent l'ordre des Carmes, réglé par le Patriarche saint Albert. Et ce dernier Pape l'an 1247. y apporta quelques modifications, nulle de la deschaussure. Bien que la sainte Mere Tereze, depuis nagueres, l'ayt fait prescrire à ceux par elle reestablis.

Les Hermites de saint Augustin, par vne longue coustume, mis au nombre des Mendians: se voyent aussi chaussez. De mesmes les Minimes, instituez par S. François de Paule, & approuuez par les Papes Iules second, Leon dix, & autres: & quoy que reputez par Nauarrus, les plus austeres des Mendians: neantmoins portent la giestre, avec le soulier. Les Peres Iesuites, fondez par saint Ignace de Loiola, pareillement chaussez: bien que luy, & saint François Xavier: la pluspart du temps allassent les pieds nuds. Saint Charles de Borromée alloit aussi chaussé: & la blessure qui luy aduint, par vn clou de fer, à la plante du pied, fut en vne procession de penitence publique.

L'ay passé sciemment, & de propos deliberé, plusieurs autres ordres entre-moyens, d'autant que ie n'ay voulu toucher, que les plus austeres, & de regle plus estroicte: pour en induire: que les Saints Patriarches, & aujourd'huy reluisans



au ciel, qui les ont establis: jaçoit qu'à cause de la communication, qu'ils auoient dés icy bas des rayons de la Diuinité: ils fissent des actes de deuotion, qui surmontoient les forces communes de la Nature: voire que les vns d'eux souuent fussent nuds pieds.

Neantmoins s'attemperans à la foiblesse de leurs disciples, & sectateurs, lesquels ils pré-uoioient ne pouuoir atteindre à pareil degré de perfection, leur ont laissé l'usage de la chaussure: ne plus ne moins qu'au quatriesme & septiesme des Nombres, les Leuites comme plus releuez en sainteté, portoient les plus sacrez vaisseaux du Tabernacle: & aux Bœufs on laissoir porter, les moins precieux, & de faix plus pesant.

Mais pour venir maintenant par especial, à S. François d'Assise, à l'occasion duquel, auroit esté principalement entrepris ce discours: de vray il alloit nuds pieds: mais premierement par humilité, il refusa d'estre promu à l'ordre de Prebstrise, ny ne passa le degré de Leuite: tesmoin l'estole trauersante, qu'à Paris, le iour de la feste, on met à son Image au haut du grand Autel: ainsi oultre l'assistance des autres graces diuines, pouuoit aller pieds nuds: les Disciples au contraire paruiennent à la Prebstrise, font estudes, leçons, disputes, vont prescher de costé & d'autre: pourquoy donc ne seront-ils chauffez, selon le traiet tant reitéré de S. Paul, *ad preparationem operis Euangelij?*

En apres: la regle ne porte aucun commandement expres ny precis de ceste nudité de Pieds. Et quand au statut de *non portando calceamento, uel equitando, nisi in casum necessitatis* il peut receuoir diuers visages, selon les occurrences, comme sera dict cydessoubs, en son lieu plus cōmode. *Res alioquin illa*, estant de telle importance, *egebat speciali nota*, & d'une precile determination: comme disent les Iurifconsultes *in l. 2. C. de Episcop. audiend. & l. omnes §. in hac, & ibi glossa C. de his qui in Ecclesia.*

Et à



OV DE L'ANVDITE DES PIEDS. 259

Et à l'esgard de ce que Frere Thomas de Chantpré, qui viuoit de ce temps-là, rapporte, que les Cordeliers, alloient nuds pieds: peut estre entend il escrire de ceux, qui n'estoient ny Prebſtres, ny Predicateurs, ny fatiguez du travail des estudes. Ou bien il parle de quelques Obseruantins, qui sont differents sur ce point, des Peres Conuentuels: En cela *Myſorum & Phrygum fines discreti sunt.*

D'ailleurs, il y ha eu du depuis du changement: pource que ce Cantipratanus descriuant leur habit: *sunt (dict-il) duro cincti funiculo, & sine amictu CAPPÆ VEL PALLII, induti Tunica super nudo.* Toutesfois ce Pere general moderne, les ha contrainct de charger leurs Espauls de ce Pallium ou manteau, au lieu qu'ils ne l'auoient point, comme c'est chose notoire: Hé toutes les choses de ce Monde, sont elles point subiectes à changement?

*Nec species sua cuique manet: rerumque nouatrix  
Ex aliis alias reparat Natura figuras.*

On s'est de l'autre part estudié, à monſtrer par ſix amples raisons, que ceste nudité de pieds, est vn acte d'estroicte religion, d'autant que les pieds en l'escripture, portent les marques, & symboles de nos affections: & que tout ainſi qu'en Égypte, aucun n'estoit receu à se faire initier: qu'au pré-allable, on n'eust enseuely le Bœuf Apis, & qu'il fust enterré: au cas pareil, dict on estre pré-allable, d'inhumer les sensualitez, & despouiller son vieil Adam: auparauant que l'on se puisse rendre capable des myſteres de l'Eglise, y gaigner le degré de perfection, & prendre la route du chemin de salut.

Mais ceste premiere raison, & les cinq qui ensuiuent, sont ce point ſimples figures, & ænigmes enuelopez des ombres d'vne obscurité Mythologique, dont le ſigne est autre, que le ſens? κατὰ μὲν τὴν εἰκόνα, ἐπεὶ δὲ αἰνίτται; Quel ſubiect donc de vouloir pourſuiure ces ombres perplexes, ou de s'y



**LES GYMNOPODES,**  
 arrester ? scait-on pas, que la figure de ce monde se passe, & *in imagine pertransit homo !* Que si selon Aristote, en ses grandes Morales, liure premier ; la fin est tousiours plus noble, que les choses qui tendent à la fin : & veu que les ombres & figures ne sont que par relation à vne realité : doit-on point faire plus d'estat du corps solide d'icelle, que de ces Phænomenes qui se dissipent d'elles-mesmes, faute de subsistance ? *Porro imago, disoit Tertullian, non usquequaque veritati adequabitur, aliud est enim secundum veritatem, aliud ipsam veritatem esse.*

D'ailleurs, comment scauroit-on s'imaginer, que les pieds peussent auoir aucune affection ? Certes bien au contraire, nous est escript par Philon le Iuif, en son traicté, des embusches du pire contre le meilleur ; que Dieu auroit appliqué contre terre, les pieds de l'homme, comme les parties qui ont le moins de sens, & les plus esloignées du siege de la raison. En apres : est ce pas la seule ame, selon Epicharme ) qui void, qui oyt ? qui ouure la bouche, qui estend les bras, qui remue les mains, & fait mouuoir les pieds ? *Sapimus animo,* disoit le vieil Poëte *Attius, fruimur animo: sine animo, anima est debilis.*

Tous les membres de soy sont aueugles, sont sourds, sont muets, insensibles, immobiles. C'est l'ame vitale qui les anime, & qui au dedans agit la mole : non pas (dit Aristote au liure de *communi animalium gressu,*) qu'elle habite en chascune partie, mais elle luy transmet ses facultez. De mesmes que le Magistrat ou Prince d'une Republique, se contente d'ordonner son Estat du hault de son Palais : & pour le reste, laisse à chacun de ses Officiers, ce qui est de leurs propres fonctions. Au mesme propos, saint Augustin, *De interiori Palatio, quicquid iusserit Imperator, per Imperium Romanum emanat: quicquid videtis agi per Prouincias. quantus motus fit ad unam iussionem Imperatoris, intus sedentis: mouet ille solum labia cum*



OV DE LA NVDITE' DES PIEDS. 261

*loquitur: & mouetur omnis prouincia, cum fit quod loquitur.*

Partant sur ce point de la pretendue affection des pieds, doit auoir lieu, ce que dict le mesme Autheur, au troisieme de doctrine *Christiana*, chapitre seiziesme: que depuis que l'Escripture sainte, parle de quelque chose, qui semble auoir le sens estrange, *figuratiuè intelligenda est*: Et ainsi Euthymius expliquant ce passage de saint Mathieu: si ton œil te scandalise, arrache-le: ce n'est pas qu'il le faille entendre à la lettre: mais d'arracher la mauuaise affection, cause de ce scandale: Tout de mesmes, saint Ambroise, interpretant ce trait si ton œil est vne fois simple, ton corps aussi deuiendra tout luisant, *vel è conuerso*: si ton œil (dict-il) *id est* ton affection, ton intention manifestée par l'œil, & ainsi conséquemment.

Adiouterons nous point d'ailleurs, que ces pieds doiuent estre plustost entendus de l'homme interieur, que de l'exterieur? Pour le moins y ha raison d'interpreter en ce sens: ce que disoit Rabi Abraham, que Dieu ha fait le pact de la circoncision, entre les doigts des pieds: De mesmes que dans le Deuteronomie, *circumcidite præputium cordis vestri*: dans Ioel: *scindite corda vestra*. Dans Ieremie *denigrata est eorum facies, super carbones*, c'est à dire la face interieure, sçauoir la conscience. Ne plus ne moins qu'en ce verset du Psalmiste: *exquisiuit te facies mea, hoc est conscientia mea*. Au premier liure de S. Ephrem, de la componction du cœur, chapitre onze: si tu veux lauer ta face ou ta synderese, c'est avec larmes qu'il la faut nettoyer.

Et finalement ce qui est dict en l'Euangile: *unge caput tuum*, est interpreté par saint Ambroise & S. Bernard, de l'homme interieur. Le mesme donc de la pretendue affection des pieds: Et passant outre: puis que ceste affection peut aussi tost estre bonne que mauuaise: si ceste derniere se doit desnuer: pourquoy non l'autre se chauffer & vestir?

LI ij



Outre ce que dessus, si Platon ayant appris des Hebreux, qu'il y ha des plantes raisonnables : mystiquement appellées les cedres du Liban : *ubi passeret sine Angeli nidificant* : S'est ingeré d'escrire, que l'homme est vn arbre renuersé : dont les racines sont les cheueux, tournez vers le ciel, duquel ils prennent leur nourriture ; comme la chevelure de l'Espouse du Cantique, comparée à la Pourpre ioincte à ses canaux, c'est à dire aux esgoufts celestes, desquels elle puise ses douces influences : ou de mesmes que la perruque des Nazareans, qui pour ceste cause pendant leur vœu, ne deuoit estre toulée : ou finalement au cas pareil, que les cheueux de Sanfon, esquels gisoit le surcroist de sa force.

De là s'ensuit, que puis que les racines des arbres sont leurs pieds, & ainsi appellées par Aristote : donc les pieds de l'homme, sont ses cheueux. Partant veu que la femme Iuifue, estoit circoncise *in viro*, qui est son chef : pourquoy est-ce que la rasure de la teste des Religieux, ne sera censée comprendre la nudité des pieds ? Ou qui empeschera, qu'ils ne soient couuerts, puis que le chef l'est aussi : attendu qu'au dire ja touché de Platon, l'homme ha la teste aux pieds, & les pieds à la teste ? Et à ce propos conuiennent fort ces vers de Martial, au liure douzième :

*Hædina tibi pelle contegenti*

*Nuda tempora, verticemque caluæ:*

*Festiuè tibi dixit ille,*

*Qui dixit CAPVT ESSE CALCEATVM.*

Et quand à ce qui ha esté obiecté : que ceste deschaussure de pieds, & nudité d'affections, est vne demonstration de la despouille du vieil Adam : cela ne doibt estre à la façon de ces Heretiques Adamiens, qui s'assembloient tout nuds, dans des estuues chaudes : & auoient des Capsaires à la porte, qui gardoient leurs habits : selon que l'escript saint Epiphane au second liure, *sui Panarij* : ains cela gist en la despouille des



OV DE LA NVDITE' DES PIEDS. 263

mauuaïses passions de l'homme interieur, pour euacuer le vieil leuain de ce Protoplaste Adam; appellé selon les Hebreux, *malum figmentum*: & le reiecton duquel ayant esté re-tranché par Iosué *cultris labideis*, il osa dire mystiquement: *hodie opprobrium Ægyptiati stultitiae vobis*.

Au reste comme Dieu voulut, què le peuple d'Israel fust vestu & paré, pour receuoir le don de la loy Mosaique. De mesmes, & à plus forte raison requiert-il non point des ames nuës: mais doublement parées, *bifariis vestibus Sansonis*: l'une pour faire brauer & pomper l'homme spirituel: l'autre le corps animal à la reception de la loy de l'Euangile. A ceste fin, dict-il dans Ezechiel: *vestiui te discoloribus, & CALCEAVI TE HYACINTHO: & cinxite bysso, & indui te subtilibus*.

A la seconde obiection: que les Monasteres sont appelez. Semnies & Phrontisteres, comme lieux augustes, & de veneration: lesquels partant on ne doit profaner par les souliers: selon l'aduertissement donné à Moyse & Iosué: & selon qu'en outre au recit de Tertullian, il fut practiqué par le Soldat Chrestien, qui dégradé pour sa religion, *inter cetera, SPECULATORIAM (hoc est caligam) pedibus absoluit, TERRÆ SANCTÆ INSISTERE CUPIENTIS*.

Que nostre saint Louys, se proumenant par les Cloistres Monastiques, se destournoit, quand il voyoit des Croix emprainctes sur le paué: pour ne marcher dessus: Qu'à l'adoration d'icelle Croix, le iour du Vendredy saint, les Prebîtres officians vont nuds pieds, pour tesmoigner plus de respect & veneration. Que pour mesme cause, à plusieurs processions publiques & solennelles, maint & maint va nuds pieds. Que les Chrestiens d'Armenie, voire les Turcs vsent de ceste nudité de pieds, en leurs plus augustes deuotions.

Semble par ceste obiection qui est generale, & commune à tous Monasteres, que tous Religieux donc deuroient aller nuds pieds. Neantmoins il ha esté prouué cy-dessus

Ll iij



que les Esséens de Iudée, & Therapeutes d'Alexandrie, les Cellules desquels estoient principalement appellées Semnies, souloient porter chaussure. A l'esgard de Moyse & Iosué : ce n'estoit qu'une figure, dont le voile ha esté descouvert cy devant. Et le second signe demandé par Gedeon, en fut une apparente signification. Car le milieu de la toison, demoura sec, & le circuit d'alentour, fut tout mouillé: pour démonstrer que la Synagogue Mosaique, deviendroit seche & aride: & que la rosée de l'Evangile, s'espandroit és environs des peuples de la terre; qui feroit esvanoüir l'ombre de la deschaussure: & reuestiroit les peuples de l'habit septiforme des graces du S. Esprit.

Si nostre saint Louys, par respect special, ne vouloit marcher sur les Croix du pavement des Cloistres: il n'alloit nuds pieds pour cela. Et la deschaussure au iour du Vendredy saint, n'est que pour une ceremonie: & pour une minute, non à perpetuité. Le mesme de la deschaussure és autres actes solennels: & c'est donc à iceux, qu'on la doit restreindre, non la faire commune. Comme Dieu deffend, que l'huile destinée au balseme du Sanctuaire, ne soit employée à aucun autre effect, *iuxta compositionem olei sanctuarij, non facietis in usum vestrum.*

Entant que touche le troisieme obiect: que la nudité estant venue à l'homme, par force & contraincte, & à cause de la transgression: de luy opposer une nudité volontaire: c'est un acte de plus grande iustification. Qu'il n'y ha tesmoignage plus euident, d'un cœur contrit & humilié, que de monstrier ses pieds nuds, fangeux, & margouillez. Et puis que le monde se braue & piaffe, en ses souliers mignons: de n'en point porter du tout: est-ce point donner à cognoistre, combien on se plaist à le fouler aux pieds, & l'auoir à mespris? Finalement en la primitiue Eglise, estoit-ce pas là, le geste des Pœnitens publics? *Et id inolenerat in conciliatis & concine-*



ritis ? affublez du Cilice , & gifants sur la cendre ?

Mais apprenons-nous point d'Esaye , au chapitre 53. que nostre Seigneur par sa passion , auroit enleué les despouilles de celuy , qui ha deſnué ses Protoplastes : pour au de là les leur rendre en pompe , & haute magnificence ? *Ipse diuisit spolia , pro eo quod tradidit in mortem animam suam.* Et dans S. Paul en l'Epistre aux Collossenses , ille *Chirographum nobis contrarium affixit cruci , expolians principatus & potestates.*

Or depuis ces despouilles rauies au Prince des Tenebres : celuy qui ha triomphé de luy , auroit voulu , que l'homme affranchy par sa redemption : fust reuestu & orné , iusqu'aux parties plus ignobles , & abiectes de son corps. *Ignobiliora membra , Deus vult ut abundantiori honore circumdemus ,* (dict ſainct Paul) en la premiere aux Corinthiens , chapitre douzieme.

Et supposé que ce nonobstant , la nudité des pieds fangeux ; ou verglassez , soit vn acte d'extreme humiliation : est-ce à dire que par icelle seule , on se presume pouuoir atteindre à vne parfaicte iustification ? Car que seroit-ce si au dessus , on descouuroit vn Terebinthe de lustre & de parade ? & au dessous gisoit vn feu de concupiscence , fomenté de la couuerture des peaux de Madian ? Qui estoient ceux , qui pour acquerir reputation parmy le monde , *scalpebant carnes suas , iuxta ritum suum , cultris & lanceolis , donec sanguis exiret ? regum 3. cap. 18.* Mais que dirons-nous de ces soldats de Iudas Macabée , lesquels ayants esté deffaits en vn combat : comme on vint à les despouiller : on trouua sous leurs cottes d'armes , des Phylacteres d'Idoles ? Que sont-ce autre chose allegoriquement ? que secrete ambition , enuie ; rancune , & autres telles passions ?

D'ailleurs : si autresfois Bibulus , fit reproche à Marcellus : de ce que pour auoir donné vne legere escarmouche , aux troupes d'Annibal ; il s'estoit faict decerner l'honneur solen-



nel du Triomphe? comme s'il eust gagné vne pleine victoire. Hé que seroit-ce de ceux, qui sous pretexte d'une nudité de pieds, penseroient, que la Religion leur deust de reste? *Sat patriæ, Priamoque datum?* & n'eussent besoin d'autre plus grand merite?

Ce n'est pas, qu'estant ceste nudité gardée à bonne fin: on n'y reconnoisse des vestiges apparents, & tout ensemble des effets insignes d'une extreme penitence, & mortification. Aussi le iour du Vendredy sainct, que ceste nudité ha esté réparée, par la despouille du Prince des Enfers, l'Eglise va nuds pieds: & les Conuentuels ne s'en exemptent, non plus que tous les autres: E en oultre és temps de pœnitence publique, ou priuée, ceste nudité n'est gueres omise, ains constamment retenuë en vsage: comme on apprend de plusieurs canons de S. Basile, *ad Amphiloichium*: & du canon, *in capite quadragesimæ*, cité de l'autre part.

Mais à la fin d'iceluy, voicy les mots qui semblent y faire l'exception. *Hanc pœnitentiam nempe cum nudis pedibus, &c. nulli unquam Clericorum agere conceditur: atque ideo huiusmodi pœnitentes, ad Clerum admitti prohibentur.* Et tant s'en faut que ceste nudité de Pieds soit requise és Clercs: qu'au contraire la chaussure, leur est & enioincte, & permise, *modò EX CALCEAMENTIS decus non querant, can. cum Clericus*, tiré du quatriesme Concile de Carthage *distinct. 40.* Or aujourd'huy selon qu'il ha esté discoursu cy-dessus, les Moines, les Peres Conuentuels sont Clercs, sont Prebstrs: & non plus simples Anachorettes, ou personnes laïques, comme ils estoient du temps, du canon à *subdiacono, ubi post ostiarium ponitur Abbas, ut laicus: distinct. 93.*

Dauantage vient à considerer, que l'estat de l'Eglise, n'est pas tousiours en Pœnitence: elle ha son temps de ioye, & de liesse. Hieremie apres auoir long temps porté par les ruës de la ville de Hierusalem, *lumbare suum*, son Scapulaire: le cacha  
par



OV DE LA NVDITE' DES PIEDS. 267

par apres soubs la pierre d'Euphrate. Euphrate en Grec, veut dire resiouissance. Et saint Augustin fort à propos, en l'Oraison funebre, par luy faicte sur le trespas de Valentin, Euesque de Carthage. *Sunt (dict-il) tres status Ecclesie. Status videlicet pœnitentie, Iustitie, & glorie. In primo liberat, in secundo conseruat, in tertio coronat Dominus. In primo afficimur, in secundo reficimur, in tertio perficimur. In primo est labor & dolor, in secundo sapor & decor: in tertio gloria & honor.*

Or c'est le vray & principal estat de l'Eglise, que celuy de la ioye. De maniere que tout ainsi, que ceux qui assistent à la representation des Tragœdies: encores qu'il leur aduienne souuent de pleurer à l'obiet des maux representez: prennent toutesfois plaisir à ceste representation. Au cas pareil en l'Eglise, se faut-il mesme resiouir parmy les haires qu'on porte, & parmy les croix & tourments qu'on endure. Ainsi fort conuenablement Aaron à son frere Moyse: seroit-il possible, que des hosties offertes, ie peusse rien manger, *mente lugubri*? Et les Leuites en leurs prosnes ou proclamations. *NOLITE MOESTI ESSE, QVIA DIES FESTVS EST.* Ceste notion mesme, auroit passé iusqu'aux Payens, ne fust-ce que par ce vers.

*Dij quoque ut à cunctis hilari pietate colantur:  
Tristitiam poni per sua festa iubent.*

Cause, que Ciceron en vn certain fragment, tiré comme ie croy par Columelle, de la traduction faicte par ce grand Orateur, de l'œconomique de Xenophon: distinguoit en vne famille bien ordonnée, les ornements pour les iours de Festes, les autres pour les iours ouuriers, & les autres pour seruir à vne garde-robe, de lustre & de parade: & le mesme des CHAVSSURES. *Præparatis (dict-il) idoneis locis, primum ea secernimus, quibus ad res diuinas uti solemus, postea virilem ornatum, qui ad dies festos comparatur, nec minùs CALCEAMENTA*

M m



*utriusque sexui conuenientia : tum quæ ad lauauationem, quæ ad exornationem, exponuntur.*

Que si le Monde applique trop mal sa vanité, que de l'employer à l'enliouement des Souliers, qui ne seruent qu'à gascher la bouë, & tracer la poulfiere : est-ce à dire, que d'une extremité, on se doïue iecter à l'autre ?

*Nam neque qui Capua Romam venit, imbre, lutoque  
Adpersus, uolet in caupona uiuere, nec qui  
Frigus collegit, furnos & balnea laudat,  
Vt fortunatam plenè præstantia uitam.*

Trop bien qu'entre ces extremittez, on interposera le temperament du 45. canon cy-dessus allegué, & merite d'estre icy repeté, du quatriesme Concile de Carthage. *Clericus professionem suam, & in habitu, & in incessu probet : & ideò nec vestibus, nec CALCEAMENTIS decorem querat.*

Maintenant donc pour venir à la quatriesme obiection: que le Socque ou le Sandale, avec sa courroye, est vn symbole de la perpetuelle demeure, dans le cloistre. Comment cela se peut-il adapter aux Conuentuels de Paris, qui tel Aduent, tel Carefme, comme des Essaims d'abeilles, sortiront de leurs ruches ?

*Spiculaque exacuunt rostris, aptantque lacertos :*  
pour aller prescher la parole de Dieu, par les bourgs & bourgades, villes & villages ? voire qu'il y ha tel, qui en vn mesme iour, fera trois & quatre sermons, en trois & quatre villages, assez distants les vns des autres : par les vents, par les pluies, les brouillars & les neges ?

*Interea toto non secius aëre ningit :  
Intereunt pecudes : stant circumfusa pruinis  
Corpora magna bouum, &c.*

Que si avec cela, vous mettez ces pauures Prescheurs, nuds pieds : quel moyen de les rendre aptes, & idoines, à vn si pe-



OV DE LA NVDITE DES PIEDS. 269  
nible & fascheux ministere? vne Colique, vn Rheume, vn Catharre, vne toux, vne gorge enrouée, vne jambe gelée, ou les pieds morfondus, les feront-ils alaigrement monter en chaire, & donneront-ils moyen à leur voix, de se faire ouïr par tous leurs Auditeurs? *Dolor corporis* (dict Symmaque, par vne phrase assez extraordinaire) *familiarium officiorum sequestrator est.*

Et ce qui vient plus à obseruer, est; qu'au lieu que nostre Seigneur, disoit à ses Disciples: *Orate ne fuga vestra sit in hyeme*: à l'opposite c'est en Hyuer, qu'il faut, qu'ils sortent du cloistre. Car l'Aduent & le Carefme se rencontrent à la teste, & à la queuë de ceste fascheuse saison. Fascheuse di-ie, puis que la prouidence Oeconomique de la loy *veluti*, ff de *seruit. rust. præd.* veut, & ordonne, *ut hyeme ingruente, habeat quis quò se recipiat*: que par la loy, *ciuitas*, C. de *offic. rect. prouinc.* à cause qu'en Hyuer, la nauigation est perilleuse, l'Empereur enioinct au President de la Prouince des Rhodiens, *in quinque urbibus hyemare*. Bref qu'en ceste saison là, les Mondains mieux vestus: neantmoins, par la rigueur, qui les vexe & trauaille,

*Ipsi in defossis specubus, secura sub alta  
Otia agunt terra.*

Voires les animaux mesmes se mussent au fonds de leurs tanières, les autres gisent sur la paille

--- *glacies ne frigida lædat*

*Molle pecus, scabiemque ferat, turpesque Podagras.*

Cependant les pauvres Conuentuels, & autres, sont à l'erte: & se portent, qui en vn climat, qui en vn autre:

*Quod latus mundi, nebula, malusque*

*Iuppiter urget.*

Bref si ce passage du Psalmiste, *qui perfecit pedes meos tanquam Ceruorum*, est mystiquement interpreté des Predicateurs, qui doiuent courir viste à ces Montaignes, appelées

M m ij



par le Prophete, *Montes excelsi Cernis*: Montaignes de la maison de Iacob, *ubi via mandatorum curritur, ubi ambulatur in semitis Domini*: comment pourrez-vous retenir leurs pieds, dans la bride d'un Sandale? & *in radio Podostrabæ*?

Ou si les Predicateurs sont comparez aux Cerfs: d'autant qu'ils doiuent comme luy, combattre le Serpent: est-il pas dict en la Genese? que le Serpent *insidiatur CALCANEIS*? le faut-il donc pas chauffer? le faut-il pas couvrir? mesmement en Hyuer? puis que c'est le temps, auquel ces Champions Cœlestes,

*Confligunt vitiis, seque ad sua præmia seruant?*

Aussi le Patriarche Gad, appelé des Hebreux *accinctus*, comme les Franciscains, *dicuntur CORDIGERI, à funibus, quibus CINCTI*, est il pas figuré par la Genese, *armatus, usque ad Calcaneum*? & Iacob l'auroit-il pas beny, *usque ad Calcaneum*? bien que Moysé par apres, luy ayt seulement baillé sa benediction, *in vertice & brachio*?

Hé pourquoy pensons-nous, que par la loy *nam salutem §. effractura, ff. de officio Præfecti vigilum*: il soit si precisement enioinct au Cheualier du guet de Rome, appelé par le droit Oriental, le Nycterarque, & Drongaire de la Veille: d'aller CHAVSSE' de nuit par la ville: *per totam noctem vigilare, & oberrare CALCEATVM, ad incendia restringenda*? sinon que la chaussure, est le symbole d'une prompte & aligre preparation, à toutes occurrences?

L'apprenons-nous point de cet exéple de Iules-Cæsar? qui le dernier iour de son Triomphe d'Afrique, apres son souper solennel, *ipse in suum forum CALCEATVS, & variis floribus coronatus venit*? Et cela est-il point encores confirmé, par ce passage de Plin le ieune, liure septiesme, epistre troisieme? là où reprenant un sien Amy, de ce qu'il demouroit trop longtemps oisif aux champs, & l'exhortant de reuenir à la ville, pour vacquer aux affaires: *quousque* ( luy dit-il ) *CALCEVS*



# OU DE LA NVDITE' DES PIEDS. 271

NVS QVAM? *Toga feriata*? Et le mesme en l'epistre premiere de son troisieme liure, descriuant la façon de viure de son amy *Spurinna*, *Mane* (dict il) *lectulo continetur, hora secunda*, (c'est à dire selon la supputation du iour ciuil, à sept heures du matin) *CALCEOS POSCIT*, *ambulat millia passuum tria, nec minus animum quam corpus exercet*: voila l'effect de sa chausure.

Au contraire en l'epistre seiziesme, du sixiesme liure, parlant de l'effroyable embrasement du mont Vesuue, & des nouuelles qui en furent apportées à son oncle, qui estoit lors en vne sienne mestairie, assez proche de là, *SOLEAS POPOSCIT*, (dict-il) *et locum ascendit, ex quo maximè miraculum illud conspici poterat*. Esquels mots *poposcit soleas*: il veut demonstrier que le premier dessein de son oncle, n'estoit pas d'aller gueres loing, puis qu'il ne demanda que ses pantoufles, autrement eust il pris des souliers, s'il eust voulu courir à l'incendie.

Comme en fin pour reuenir à nostre Drongaire ou Cheualier du guet, la loy pré-alleguée luy enioint d'estre chaussé de nuit: en signe, qu'il est prest contre les inconuenients, qui peuuent arriuer pour s'y porter promptement, & courir à la haste? Quoy donc pour esteindre le feu des heresies, & qui menacent ou de consommer l'Eglise, *aut eius incendium ruina extinguere*?

D'ailleurs, comment est-ce, que l'Empereur Alexandre Seuer, selon Vopisque, equipoit ses soldats? *dabat eis vestimenta militaria, ocreas, Bracchas, et CALCEAMENTA*: & c'estoit son dire commun, selon Lampride, *Militem nil timere nisi vestitum, armatum, CALCEATVM, et saturum, et aliquid habentem in zona*: c'estoit ce qui le faisoit bien combattre, craignant de perdre tout cela: *ceteroquin mendicita militaris, ad omnem desperationem armatum vocat*.

Et sur tout, Vegece conseille en son second liure, chapi-

Mm iij



tre troisieme : ne s'æva hyeme , ire per nives ac pruinas  
*Milites cogantur , aut lignorum patiantur inopiam : aut minor ve-*  
*stium suppetat copia. Nec enim sanitati aut expeditioni miles ido-*  
*neus est : qui algere compellitur : Hé quoy des soldats de la Mili-*  
*ce celeste ? lesquels selon Tertullian , au liure de corona Mili-*  
*tis , ruffati sanguine suo , SPE CALCEATI , de Euangelij paratura*  
*succincti , acutiorè verbo Dei , toti de Apostolo armati , & laurea me-*  
*liùs coronati , donatiuum Christi in cælis expectant ?*

Partant pour venir à la cinquieme obiection : que la  
 courroye du Sandale , semble tenir le pied comme en capti-  
 uité : que c'est vne espee d'entraue , & marque de seruitude.  
 Ouy bien , en l'ancienne Synagogue , figurée par Hagar , dict  
 fainct Paul aux Ephesiens , *quæ generabat in seruitutem*. Mais  
 l'Eglise signifiée par Sara , nous ha produict en liberté :  
*& illa quæ sursum est Hierusalem , libera est , quæ est mater*  
*nostra.*

Et à ceste cause , les siens portent non la courroye : ains  
 la chaussure pleine , pour tesmoignage de ceste liberté : faiet  
 cét honneur à son affranchy , que de le promouoir au Sacer-  
 doce Royal , imperatif , Hegemonique , le dispose à la predi-  
 cation , appelée par Clement Alexandrin , la science An-  
 gelique : le faiet monter en chaire :

*Liberum & erectum præsens hortatur , & optat ,*  
 de dire la verité , deuant les Roys , deuant les Princes , & au-  
 tres de tous estats.

La mesme Eglise , est dicte triée comme le Soleil , & bel-  
 le , comme la Lune : le Soleil & la Lune , selon Aristote , au  
 neuuesme de sa Metaphysique , agissent perpetuellement :  
 & ne faut point craindre ce dont les Physiciens ont appre-  
 hension : que quelque iour ils arrestent leur course . Dau-  
 tant que ce mouuement assidu , ne leur faiet souffrir au-  
 cune peine , ny fatigue : à cause qu'il ne peut estre allenty par



OV DE LA NVDITE' DES PIEDS. 273

contradiction quelconque, comme celui des choses basses & corruptibles.

Donc la verité de la predication, claire comme le Soleil, & nette comme la Lune: pourroit-elle recevoir des entraues, és pieds de ses Cerfs, plus vistes que la fouldre? & se trouueroit il rien d'assez fort & puissant, pour luy contredire, ou luy seruir d'obstacle? Veu d'ailleurs, que la Colombe du sainct Esprit, leur preste ses æles argentées, pour aller porter le son, la regle, & la parole de Dieu, par tous les coings du monde?

*Non secus ac niuei liquida inter nubila Cycni,  
Cum sese è pastu referunt: & longa canoros  
Dant per colla modos, sonat amnis, & Asia longè  
Pulsapalus.*

Que si au rapport du mesme Aristote en ses Meteores: les Roys Sesostris & Darius, ayants autresfois entrepris de fouir, & creuser l'Isthme: ou entre-aterrissement de la mer Rouge: pour y conduire vn canal, qui ioignist à l'Ægypte; furent frustrez de leur dessein, sur ce que l'experience fit cognoistre: que la mer rouge estoit plus haute que l'Ægypte.

Ceste Ægypte donc appelée en l'Esriture sainte, la maison de seruitude, *Beth gnarvoda* בֵּית עֲבָדָה se trouuant beaucoup plus basse, que la passion de la mer rouge de nostre Redempteur, qui auroit deliuré les siens du ioug de Pharaon, & les ha mis en pleine liberté: pourroit-elle rien influer, *in lauachrum Christi*, ny rien emporter sur le relief d'iceluy? & que doit-on recognoistre, ny en l'interieur, ny à l'exterieur des Predicateurs, qui ne respire ceste manumission?

*O quibus vna salus placuit, pia castra secutis  
Indomita ceruice mori: componite mentes  
Ad magnum virtutis opus.*



## LES GYMNOPODES,

car ceste parole : est-elle point vraye ? *Non decet manumissos, rursus iugo seruitutis adstringi, iuxta illud, disrumpamus vincula eorum, &c.*

Reste donc la fixiesme & derniere obiection : que la nudité de la teste , & des pieds , cause la santé de l'esprit & du corps. Mais sera-ce à l'esgard des Encelades , ou Milons Crotoniates ? & non des gens d'estude , qui en souffrent vne extreme indisposition ? Aussi le proverbe, est commun en France :

*Couure tes pieds , couure ta teste :*

*Et au reste vy comme beste.*

pour dire que specialement ces deux parties extremes , superieure & inferieure, affligent le reste du corps , si elles sont decouuertes.

Auicenne , & autres Medecins , qui en rendent la raison , notamment en ce qui touche la nudité des pieds : disent , que le nerf d'iceux , comme celuy des bras , tire son origine du cœur , donne à cognoistre par sa Systole & Diastole , la correspondance qu'il ha aux diuerses affections d'iceluy. Les mesmes pieds , ont aussi pareille anaphore à l'estomach , de sorte qu'il est debilité , par la froidure d'iceux. Attendu que tout ainsi que les triplicitez des signes , ont conuenance au Ciel : la mesme ont aussi les triplicitez des membres du corps humain.

Et en outre : les pieds correspondent au signe des Poissons : l'estomach , & la partie adiacente à celuy du Scorpion. Lequel signe est en vne triplicité aquée , avec les Poissons & le Cancre. Tellement que de la lesion de l'un , vient l'indisposition de l'autre : & quand l'un est bien fomenté , l'autre s'en ressent par sympathie , & communication. *Piaque est illa tristitia, & sic dici potest bona miseria. Si enim alienæ, cur non quis suæ infirmitati compati velit?*

Or la



OU DE LA NVDITE DES PIEDS. 275

Or la force de l'estomach, est principalement requise en vn Estudiant, en vn Choriste, en vn Lecteur, en vn Predicateur. Et pour ceste cause saint Paul conseilla l'usage d'un peu de vin, à son cher Timothée, *contra debilitatem stomachi*. Comme aussi Eusebe, rapporte, au cinquiesme de son histoire Ecclesiastique, chapitre 3. que le saint Martyr de Lyon, Alciabiades, s'estant des long temps accoustumé à mener vne vie austere: & ne viure que de pain, de sel, & d'eauë pure: & estant en prison pour la foy Chrestienne: ayant voulu continuer pareille austerité: il eut vne reuelation de l'Ange qui l'en reprit, *quia non rectè faceret, creaturis Dei & ipsum non vti, & alijs formam scandali derelinquere*.

Pourquoy non donc prouuoir à la chaussure? & armer les pieds contre tout accident? Car le mesme saint Paul dict, en la premiere aux Corinthiens, chapitre 12. *multa quidem membra: unum autem corpus. Non potest autem oculus dicere manui, opera tua non indigeo. aut iterum CAPVT, PEDIBVS: Non estis mihi necessarij*.

Le semblable dict Iamblique, au liure des mysteres, Proclus au traicté de l'ame, & du Dæmon: Porphyre en l'opuscule des Sacrifices, & Synese au liure de *insomnijs*: comme Ciceron au 5. des Tusculanes: que toutes les parties du corps, voires les plus esloignées, correspondent ensemble: & que quand elles souffrent trop d'affliction: trop de peine & fatigue: l'ame aussi s'en ressent, & ne peut auoir ses fonctions, ny libres, ny commodés. Et à ce propos saint Hierosme, *nimia ieiunia, quandoque in dementiam vertunt, vt Hippocratis fomentis potius, quàm Socratis monitis indigeant*. Et Petrus Blesensis: *nimia austeritas parit impatientiam, quandoque occultam superbiam*.

Platon in *Phædone*, & Aristote en ses Problemes, section 30. discourants d'où vient, que l'estude rend les hommes si malades, & si melancholiques: & recherchant la cause de la maladie, appelée Herculaine: disent, que c'est, qu'à cause du trop

N n



de trauail, la chair par vne ardeur falcheuse & ennemie, vient à feliquer : & les vapeurs qui en sortent, puis de là montent au cerueau : donnent atteinte iusqu'à l'ame raisonnable. ce que diët aussi Apulée, en sa premiere Apologie.

Ainsi les Hebreux nous rapportent, que le Prophete Ieremie, à force d'amertume & affliction, deuint comme atrabilaire : de faict, que toute sa prophetie, est pleine de douleurs & tristesses, de plainctes, & doléances. Et trop d'abstinence à Philotas, causa vne contraction des mesenteres, d'où luy suruint la mort, au recit d'Athenée. Et de mesmes au Philosophe Cleanthes, & à Zenon trop debile, pour s'estre blessé le pied, sortant de son Eschole.

En fin, pour nous approcher plus pres de nostre subiect : Spartian rapporte del'Empereur Adrian : que s'estant endurcy au mal, *cumque frigora & tempestates adeo patienter ferret, ut caput nunquam tegeret: inde morbus ei, ex quo mortuus.* L'espreuue s'en faict aussi en toutes autres personnes: rien ne les consomme tant, que le trop de trauail :

*Ille potest magnas Heroum infringere vires:*

*Ille etiam duris mentibus esse dolor.*

ce que le Poëte Ouide tesmoigne de soy-mesme :

*Nobis ingenium longi minuere labores,*

*Sorte nec ulla mea tristior esse potest.*

Au lieu donc de dire, qu'il faut faire mourir, matter, & crucier le corps, pour sauuer l'ame : vaut-il point mieux sauuer l'un & l'autre ? puisqu'il est diët en l'Escripture : que la benignité diuine, *pecudes & iumenta saluabit* : par laquelle figure, est designé le corps, subiect à des passions brutales & sauuages ? Et le Philosophe Socrate auoit il tellement le corps à contre-cœur ? qu'il ne conseillast de demander aux Dieux, la santé d'iceluy ? afin que l'ame y fust aussi logée sainement ? & par ceste mutuelle sympathie, peust rendre l'homme idoine, à toute espeece de charge & ministere ?



OV DE LA NVDITE DES PIEDS. 177

C'est ce que l'on disoit à Iphicrates: que le soldat doit auoir vn corps ferme & robuste: afin qu'il se puisse aisément remuer, patir & trauailler, selon tel ou tel commandement, qu'il en aura de son Prince, ou de son Capitaine. Aussi Eusebe disputant avec les Philosophes, se range du costé des Peripateticiens, qui disoient à l'opposite des Stoïques, & autres; que personne ne peut estre dict heureux en ce monde, si outre l'esprit bien faict, il n'ha vn corps vigoureux & solide. *Corpori vaco*, disoit Pline, *cuius salturis animus sustinetur*. Et au mesme sens fort conuenablement *Petrus Blesensis* en son Sermon 4. *Morbis & naturæ defectibus, etiam superuenientibus pressuris, quoad possumus, humano consilio debemus obuiare: ne totum Deo committentes, potius eum videamur tentare, quàm implorare.*

Ie craindrois d'adiouster icy la recommandation que faict Tertullian, d'auoir soing de ce corps: à cause qu'on luy reproche, qu'il l'ha tant chery, qu'il auroit mesmes voulu bailler vn corps aux choses incorporelles: qu'il ha dict que tout estoit corps: & qu'il ha eu peur que les Anges *præ tenuitate, de fide corporalitatis periclitarentur.*

Si est-ce neantmoins, qu'il semble y auoir grande apparence de railon, en ce qu'il dict serieusement: *Absit ut Deus manuum suarum operam, ingenij sui curam, afflatus sui vaginam, molitionis suæ reginam, liberalitatis suæ heredem, religionis suæ sacerdotem, testimonij sui militem, Christi sui sororem, in æternum destituat interitum: Illam (inquam) carnem; quam Deus suis manibus ad imaginem sui struxit, quam de suo afflatu ad similitudinem suæ viuacitatis animauit, quam incolatui, fructui, dominatui totius suæ operationis præposuit, quam sacramentis suis disciplinisque vestiuit, cuius munditias amat, cuius castigationes probat, & cuius passiones sibi adpretiat.*

Aussi voyons nous, que par vn instinct commun de la nature: n'y ha si petit animal, qui ne tende à la conseruation de soy, & de son corps: si petit arbre, si chetiue plante, qui

N a ij



ne s'efforce de repousser, ce qui la peut incommoder, ou luy porter dommage. Combien donc à bon droit, sommes nous commandez par S. Paul, d'auoir soing de nostre corps? *Θ magnificare Deum in illo? In se quippe communicat spiritus ob imperium, & caro ob ministerium.*

Que si l'on veut repeter l'ordre des choses du monde, dès la premiere facture d'iceluy: on trouuera qu'à cause qu'il fut créé au printemps: les deux Protoplastes furent exposez tout nuds sur la face de la terre:

*Non alios prima crescentis origine mundi,  
Illuxisse dies: alium-ve habuisse tenorem  
Crediderim: ver illuderat, ver magnus agebat  
Jupiter.*

Sainct Ambroise, & autres, sont de mesme opinion: & qu'il estoit bien seant, que le monde commençast par vne saison si douce & agreable: comme mesmes nous la trouuons telle, *post hibernas glacies, atque hyemalem caliginem.*

Mais si tost, que le peché de nos premiers Peres, eschangea ces rozes en ourties: & qu'ils commencerent à sentir les maux & incommoditez de ceste nudité: alors nostre Dieu par sa prouidence & benignité insigne, leur fit à l'instant des habits de pellisses, afin de les couvrir, & armer contre toutes les intemperies de l'air, & des saisons. Sainct Iustin le Martyr le discourt plus amplement, en ses interrogatoires aux Grecs: & plus serieusement, que Platon en son Protagore, où il se plaint, de ce qu'Epimethée donna toutes sortes d'armures & couuertes aux bestes, & laissa l'homme tout nud à sa creation.

Trop bien, que sainct Macaire en sa premiere homilie, retraçant le mesme discours, d'ailleurs assez commun: dict que Dieu ayant donné poil & peau, griffes & oncles aux bestes, laissa l'homme nud, desproueu du boire & du manger, d'habits & de chaussures, *καὶ ἐνδύματα καὶ ὑποδήματα*, afin



# OV DE LA NVDITE DES PIEDS. 279

qu'il se les fist & acquist par sa propre industrie. Et Tyrius Maximus semble ne s'estre esloigné de ceste notion en sa Dialexe 20. quand il dict, que lors que les hommes commencerent à partager la terre, entre eux: parmy leurs principales prouisions, ils eurent soing de se munir les pieds de foulers, & chaussures: τὸ πόδι σὺν τῷ χαλακῶσι.

A quoy ils semblent auoir esté inuitez par l'exemple du monde mesme. Car si le Dieu Serapis, sur l'interrogatoire de Nicocreon, Roy de Cypre, respondit, que le Monde estoit vn animal: que le ciel estoit sa teste, les estoiles ses yeux, la mer son ventre, & la terre ses pieds: il est certain que le monde ha les pieds chauds: puisque la terre couue du feu secret en plusieurs endroits de ses entrailles:

----- *vinuit, habetque*

*Spiramenta, locis FLAMMAM exhalantia multis.*

Delà, pour la santé, parmy les rigueurs de l'hyuer, se feroit introduict l'vsage des habits, & chaussures, voire des habits doubles. Et la bonne mesnagere de Salomon, ou du Roy Lamuel, *inde non timuit domui suæ, à frigoribus niuis: quia omnes domesticos suos vestiuerat duplicibus.* Diray-ie que cela auroit passé iusqu'aux Religieux? Car les Esséens susdits, quelques austeres qu'ils fussent, outre leurs chaussures, au lieu de leurs simples habits d'esté: l'hyuer, prenoient des vestemens fourrez.

Ie passe à la legere, ce qui se pratique encores à cét esgard en plusieurs Eglises Canoniales: pour repeter ce que i'ay touché cy dessus de la Regle de S. Benoist: & addition, qui est au bout des Capitulaires de Charlemagne, que par icelle leur est permis de porter en hyuer, *vuantos* ou *guantos*, & *muffulas*, guants & mouffles fourrées. Et se lit dans les Archiues de saint Denys en France: que depuis la sainte Croix en Septembre, iusqu'à la saint André, se leue vn peage sur les bateaux qui passent de ce costé là, sur la riuere de Seine; pour

Nn iij



des deniers qui en prouiennent, faire des bortes fourrées aux Religieux dudit lieu, afin de les porter par eux en hyuer, lors qu'ils vont à matines.

Sainct Hierosme rapporte, que S. Anthoine, auroit veu & manié la Pelisse, *vel pellicum Ependyten* de S. Hilarion. Et luy mesme remercie bien fort le charitable personnage, qui luy auoit enuoyé, *Pileolum textura breue, caritate latissimum, senili capiti confouendo aptissimum*. Pouuoit-il mieux periphraser vne Calote? par là, donc void-on que l'vsage en est bien ancien.

Finalement, Hippocrate au liure de *salubri diata*, venant à distinguer la qualité des habits d'hyuer, & d'esté: dict, que les vns doiuent estre purs & frottez d'huile: les autres espais, & comme sordides. Sans obmettre, que selon Xenophon en son *Oeconomique*, le bon Pere de famille doit faire prouision aux siens, d'habits propres pour l'hyuer: attendu, qu'à ce default, la santé peut se trouuer beaucoup incommodée: comme d'ailleurs, tout est trop fascheux, & desplaisant:

----- *dum annus hybernus Iouis,*  
*Imbres niuesque comparat.*

Mais c'est principalement aux pieds, qu'il fault alors prouoir de garniture: ne fust-ce qu'à l'exemple de ceux:

----- *mos est quibus alto*  
*Per glaciem Perone tegi.*

& d'où quelques vns estiment que les habitans de Peronne en Picardie, ont deriué l'origine de leur nom: leur ayât tousiours esté necessaire l'vsage de ce hault brodequin; à cause que le circuit de leur ville, est plein de marescages.

Comme aussi par mesme raison entre autres, *dabantur clauata Caligæ pedibus gregarijs*: & inde *Clauaria*, dans le 19. de Tacite, pour la solde, qui leur estoit baillé à cet effect: afin que ie n'obmette la couuerture de l'une des jambes des Hoplomaques, ou gladiateurs pietons, qui combattoient sur l'arcine du Theatre:



----- *crurisque sinistri, Dimidium tegmen:*

peut estre, à l'opposite de ces peuples d'Amasene, en Italie, lesquels au recit de Virgile :

----- *vestigia nuda sinistri*

*Instituere pedis, crudus tegit altera Pero.*

Sus donc, ce sera pour nous esclier avec S. Augustin: *Vocem pedis suscipit lingua, quando forte in turba contritus pes dolet: clamat lingua, calcas me: non enim ait calcas pedes meos, sed se dixit calcari, quam nemo tetigit: quia pes qui calcatus est, à lingua separatus non est.* Il veut dire en sommaire, ce que nous auons ja touché cy dessus: qu'à cause de la correspondance du pied au chef, & autres membres: il en fault auoir soing, & le munir contre l'aspreté de l'huyet: afin que tout le reste du corps demeure sain: n'estant à croire qu'aucun vueille vsér de moindre humanité vers soy, qu'Alexandre le Grand, à l'endroiect d'un sien pauvre soldat: lequel ayant trouué transsi de froid, il prit la peine de le reschauffer, & fomentier dans son habit Royal.

Ioint que si la loy Mosaique rejettoit de l'Autel *pedes fractos*: doibt-on point craindre l'inconuenient du froid rigoureux, par lequel pourroit aduenir ceste fracture & impotence? Et ne seruiroit de dire, que c'est aux delicats Mondains, qu'il fault renuoyer ce soucy: Car si nous apprenons de l'histoire Romaine: que M. Plautius estant mort sur l'object des obseques de sa femme bien-aimée: *Togatus & CALCEATVS corpori uxoris iunctus est*: d'où nous apprenons que c'estoit la coustume à Rome, *etiam CALCEATOS in rogum inferre*: pourquoy les Religieux, bien que morts au monde, en seront-ils priuez, pendant ceste vie temporelle? subiecte à tant de maladies, & tant d'infirmitéz? & mesme au temps qui faict fendre les pierres, & choses plus robustes?

Autrement de le mettre à nonchalloyr, seroit-ce point vn traiect de desespoir, & d'un homme plus cupide par ennuy, de



retrancher ses iours: que de les allonger au seruice de celuy, qui l'a fait & créé? Aussi Caton disoit fort à propos des hommes trop hazardeux: qu'il y ha bien de la difference, entre estimer beaucoup la vertu, & faire peu d'estat de la vie: Quelle honte d'ouyr ce trait: *si tadet te vita: an-non habes laqueum?* combien plus doux ce vers d'Aufone?

*Nectimeat mortem bene conscia vita, nec optet?*

Partant supposé, qu'il y ait eu autresfois vn Medecin d'Auguste, nommé Antonius Musa, qui pour se faire valloir par vne heteroclite nouveauté, contre les regles de l'art de Medecine: introduisit à Rome des cures par les baings froids: qu'il y soit plongé luy-mesme le premier, au solstice de la Brume: ou qu'on le relegue en l'Isle d'Anticyre, pour y guarir à force d'Ellebore, son cerueau alteré. Si d'autres se sont lauez en eauë froide, ou roulez parmy les neges: outre que ce n'estoit qu'une mortification à temps, & non perpetuelle: qu'ils en reçoient le loyer digne de leur intention. Si d'autres ont caué les montagnes, pour en boire les glaces: qu'il leur soit libre d'aller aux festins de Luculle, ou à telle autre table de malheureuse issuë:

*Que petit adscitas luxuriosa dapes.*

Nous au contraire: scauons-nous point la menace de Dieu, au 26. du Leuitique, *si ambulaueritis mecum* *חרי cheri*, *frigidè; Ego frigidè ambulabo vobiscum?* Car que vient-il jeter en terre, sinon le feu & l'ardeur? D'ailleurs, estudier ou apprendre, selon Caton d'Utique, est-ce pas eschauffer l'ame? Comment donc peut-elle faire ses fonctions à son aise, dans vn corps organique indisposé, transsy, & tremblo tant de froid?

*Improba pugnat hyems, indignaturque, quod ausim  
Scribere, se rigidas percutiente manus.*

A l'opposite eschauffée temperément, elle s'acquitera volontiers de toute sorte de debuoir: iour & nuict: elle supportera toutes fatigues, rien ne luy sera fascheux, ny difficile:  
l'hon-



l'honneur n'en fera petit, le fruit s'en fera grand :

*Magnaque cum multo veniet tritura calore.*

Quelle apparence donc, d'une premiere entree, d'une premiere arriuee, d'auoir par ceste nudite de pieds, donnee terreur & apprehension aux Peres Conuentuels, de mille sortes de peines & langueurs? d'auoir voulu arborer le pail- lon rouge? descocher des flesches de rigueur? & reduire les Confreres à une espece de desesperoir? *Increpauit Obed suos, quid tractastis fratres vestros tam ferociter?* & tout à l'instant fleschis par la remonstrence: *vestierunt de spolijs fratres, qui nudi erant, & CALCEARUNT, & refecerunt cibo ac potu, &c.*

Aussi est-ce la douceur qui maintient les Empires, qui les rend supportables, & dispose tous cœurs, à les subir par toute espece d'humiliation :

*Vtque sacri fontes, non sola incendia sistunt :*

*Sape etiam flores vernaque prata iuuant.*

*Sic hominum ingenium, duci flectique, per artes*

*Non rigidas, docta mobilitate decet.*

Ce sont vers du style de Plin second, inserez en l'Epistre 9. de son septiesme liure : & par l'eschantillon desquels, on peut recognoistre, qu'il auoit la veine aussi douce en ses vers, qu'en sa prose. Et bien à propos auroit-il eu le style doux, en parlant de douceur, & de ceste moderation : laquelle dailleurs, vn autre Autheur iustement appelle, *saluberrimam partem animi, que mentes nostras impotentia, & temeritatis incursum transuersas ferri non patitur : quod euenit, ut reprehensionis morsu sit vacua, & laudis quasi opulentissima : itaque effectus suos sapiens in claris viris recognouit.*

Dauantage, là où l'esprit de mansuetude, peut beaucoup plus operer, que la seuerité : en vain se veult-on seruir du fiel de ceste derniere, puisque le miel de la premiere, seroit plus sauoureux. Nostre Seigneur donna commandement à Moysse en Cadès : c'est à dire au destroit de saincteté, de parler à la



pierre trouuée deuant luy, afin qu'elle fist jaillir des eaux, au peuple qui murmuroit de soif. Moÿse ne parla pas à la pierre, comme Dieu luy auoit expressement enioint: ains au lieu de parler à elle doucement: il la frappa de sa verge par deux fois: *percussit virga bis silicem*: Au lieu de douceur, voyla de l'aspreté: qu'en aduint-il?

Que Dieu dit à Moÿse, que pour punition de la faute: iamais il n'introduiroit le peuple dans la terre de promesse. Et non seulement il fut priué de cét honneur, ains aussi estant allé de vie à trespas, sur le sommet de la montaigne de Nebo: Sainct Iude escript en son Epistre Canonique, que Satan s'efforça d'auoir son corps: mais par la victoire que S. Michel, obtint contre luy, son effort demoura frustratoire. Ainsi son corps, selon l'Hebreu, fut enterré *in Gai*, c'est à dire, en la 13. mesure, de la misericorde & clemence de Dieu: & d'autant que ceste mesure n'a ny borne, ny fin: & que l'abyssme d'icelle, est du tout inscrutable: voyla pourquoy l'Escripture dict, que personne iamais n'auroit sceu le lieu, où ha esté inhumé cét incomparable & merueilleux Moÿse.

Au lieu de parler à la pierre: il la batit deux fois: & non-obstant sa rigueur, fut enterré en clemence & pitié. Quel exemple & doctrinal aux Superieurs, d'vser de retenue? & se comporter avec temperament, enuers les compagnies de leurs inferieurs? *Non in turbine Dominus, sed in susurro sibilantis aura*, disoit le Prophete.

Et pourquoy est-ce qu'il garda cét ordre à chasser les Heueans, Cheteans, Iebuseans, & Chananeans, de la terre promise? que premierement il leur enuoya des guespes auant-courieres? puis leur donna le loisir de cultiuer leurs terres? & façonner leurs vignes? & ne les fit sortir tous en vn an, ains par interualle, & file à file? les vns après les autres? sinon qu'il estima ce temperament luy estre necessaire, pour la raison, qu'il en rendit luy-mesme à son peuple? *ne terra in*



OV DE LA NVDITE DES PIEDS. 285

*solitudinem redigeretur? & crescerent contra eum bestia? Ideo paulatim expulit eos de conspectu eius, donec auergeretur, & possideret terram?*

Est-ce pas donc la moderation, que doit tenir tout Supérieur d'Ordre, pour introduire ses supposés en la terre des vivants? c'est à dire, en vne regle de reforme? luy est-il seant? ny vtile à eux? qu'il y procede avec impetuosité? qu'inopinément, & au desprouueu, il les jette d'une extrémité à l'autre? qu'il cligne les yeux à leur souffrance? qu'il ferme l'oreille à leurs remonstrances? & mette vn huis d'embascle au dessus de leurs levres? Que s'il prit mal à Nadab & Abiu, d'auoir voulu apporter à l'Autel, *extraneum ignem*: quoy? d'introduire en vn Ordre, *FRIGVS EXTRANEVM*?

On repart: que ce n'est point *extraneum frigus*: qu'il est domestique, & essentiel de la regle de saint François: Que de fait les Peres Capuchins, les Recollets, Tiersiers, & autres: qui militent sous l'estendart de ce saint Patriarche: vont nuds pieds, soit esté, ou hyuer: non point parmy les chaudes areines des plages voisines du Soleil: mais à Paris, & ailleurs, sous mesme Pole, sous mesme Zenith, & sous mesme horizon. Est-ce point donc vne honte, ou charge de conscience aux Conuentuels, leurs Confreres, d'aller avec chaussures? Partant vault-il pas mieux, les reduire tous à vne obseruance vni-forme, & mesme condition? *Nonne Deus habitare facit vnus moris homines in domo?* ou selon les Septante, *καὶ οἱ μὲν οὖν ἐπὶ οὐκ ἔσονται*. Et Lycurgue reuenant certain iour à Lacedæmone, comme il veid és champs les jaelles esgalles: dit-il pas, que toute Lacedæmone luy sembloit vn partage de freres?

Mais à l'opposite, nous apprenons d'Aristote en ses Topiques, que l'eauë puisée d'une mesme source, est souuent différente en qualité, en goust, & en faueur. Et au mesme propos le Poëte Lucrece:



----- *sape greges sub eodem tegmine cœli,  
Ex vnoque sitim sedantes flumine aquai,  
Dissimili viuunt specie :*

De sorte, qu'au lieu, que le Philosophe Anaxagoras disoit, que toutes choses estoient vn : Empedocles soustenoit au contraire, qu'il les failloit prendre, selon qu'elles estoient distinctes & separées.

Et Platon adioustoit, que ce qui participe, n'est tousiours de semblable nature, bié qu'il le semble ainsi: & que les choses esgales en vn sens, se trouuent à la fin inegales en vn autre.

*Ipsè Dei clypeus, terra quum tollitur ima,  
Mane rubet, terraque rubet cum conditur ima:  
Candidus in summo est :*

& neantmoins à quelque heure qu'on le prenne, c'est tousiours le mesme char du Soleil.

Donc supposé, que le mesme saint Pere Seraphique, ait seruy d'Achetype, & donné le principe à toutes les familles de l'ordre Cordigere: si est ce que l'on peut dire avec verité, & l'experience commune le faict iuger, & recognoistre à l'œil: qu'es vnes & autres y ha beaucoup de difference, soit es habits, institut, maniere de viure, seruices, fonctions ordinaires, & autres telles particularitez. *Omne quod transfiguratur in aliud*, dict Tertullian, *desinit esse quod fuerat, & incipit esse quod non erat.*

Le Patriarche S. François, commença son Ordre general enuiron l'an 1208. & vn particulier des Tiersiers l'an 1221. il l'institua par especial pour ceux, qui en l'estat du mariage, voudroient mener austerité de vie, & faire pœnitence: cause qu'il fut par luy nommé l'ordre de pœnitence: d'autres toutesfois le professent aussi en estat Monastique: & pour ceste cause, les Canonistes y apportent ceste distinction: qu'à l'esgard des gens mariez, & autres personnes laïques, ce n'est tant regle, *quàm modus viuendi.* Mais pour les Cloistriers, & portans



# OV DE LA NVDITE' DES PIEDS. 287

exterieurement l'habit Monastique, dicitur regula: & sont reduicts *ad instar* de tous autres Religieux profez, gloss. cap. cum ex eo, de sentent. excommun. in 6. & Bartole in Minoricis.

Par apres, ce Tige s'est espandu & prouigné és branches des Observantins, de *Familia*, des Colletains, Clairins, Damianites, du saint Euangile, du Capuce, & autres, de noms distincts: tous lesquels chascun recognoist,

*Suppliciter Christo se consecrassent regendos.*

Les Peres Capuchins prirent leur origine sous le Pape Clement sept, l'an 1526. Leur Auteur special ou secondaire, fut frere Mathieu, surnommé *de Basso*, du nom d'une ville fameuse au pays d'Ombrie, sur le fleuve Maride: Ce fut luy qui le premier au Monastere de Mont-Florentin à Mont-feltre, audit pays d'Ombrie, prit & porta la robe de couleur de cendre, en l'ordre de saint François: & pour ceste cause, en son honneur fut fait ce bref distique:

*Ecce CAPVCENI Mathaeus NOMINIS Author:*

*Seraphici lumen suscitavit ipse foci.*

Au mesme temps parurent les Recollets, *sive Fratres de Observantia*, & furent confirmez par le Pape Clement sept, puis apres luy, par autres de suite en suite. Ils figurent aucunement la recollecte de la dispersion d'Israël: *vadunt in agrum Ecclesiae, & colligunt spicas, quae fugerint manus metentium, ubi-cunque clementis in se Patris. repererint gratiam.*

Mais ceste difference n'est pas come de ces Genistiens, Meristiens, Galiléens, Helleniaques, Saducéens, & Pharisiens, avec leurs grandes robes teintes, & autres telles sectes Iudaïques, du schisme desquelles parle saint Iustin le Martyr, en son Dialogue, contre Tryphon le Juif: Ains parmy ceste diuersité de familles de l'ordre Seraphique, il ne laisse de demeurer entier, d'autant que l'unité de la foy, n'y est point diuisée: Qui est la mesme raison de saint Cyprien, en son traité sur le Symbole des Apostres, & pour laquelle il sou-

O o iij



stient, que les diuerses coustumes des Eglises, doibuent estre tolerées: *scilicet, quatenus per eas unitas fidei non scinditur.*

Aussi les fleurages de diuerses couleurs, qui estoient sur le daiz ou poisle, couurant le Sainct des Saincts, en seruoit de figure. Et tout de mesmes, la robe de l'espouse enrichie de maintes varietez. Tant y ha, que les Platoniciens tiennent, que les bigarrures des parties, ne laissent d'estre belles, quand elles se rapportent vniformement au modelle de leur tout.

Suffist, que chascun s'esvertuë d'y seruir Dieu, selon son talent: & comme autrefois on disoit qu'Aiax avec son Bouclier de cuir de bœuf, faisoit autant qu'Achille, avec le sien d'argent: & que le Philosophe Aristippus parmy ses delices, ne laissoit de mener vne vie aussi correcte, que Diogene avec ses pieds crotez: de mesmes, ceux qui ont quelque relasche en leur regle, ne viennent à faillir de trauailler autant pour leur salut, & celuy de leur prochain: que ceux qui tiennent vne obseruance plus dure, & plus austere: ainçois que tous ensemble d'un courage vnanime, s'efforcent de combattre leurs ennemis visibles & inuisibles, sous le Cantabre, ou Enseigne de la Croix.

*Concurrant alacres castris ex omnibus omnes,  
Nulla vacet pars mentis iners, quæ corporis ullo  
Intercepta sinu, per conceptacula sese  
Degeneri languore tegat.*

Mais tant y ha, que comme l'on dict des jumeaux Tyn-  
darides, qu'encores qu'ils eussent vne extrefme ressemblance l'un à l'autre: si est-ce qu'on y obseruoit quelques petites particularitez, par lesquelles l'un estoit aisément discerné d'avec l'autre. Le mesme peut on assseurer des Freres pré-alleguez: notamment pour ce qui touche la nudité Pedale:

*Omnibus una subest natura, sed exitus omnes  
Non vnus peragit, placitorum SEGREGE FORMA.*  
Les Peres Capuchins, Obseruantins, ou Recollects, Tier-



# OV DE LA NVDITE' DES PIEDS. 289

ciers, ou autres semblables, sont initiez & receus en la Religion, avec ceste nudité : font leur an de probation, & profession en ceste nudité : la continuent, & y sont obligez par vœu essentiel. Tellement qu'à leur esgard, se verifie le Proverbe : *Compedes quas fecit : ipse ut gestet Faber.*

Les Conuentuels à l'opposite, entrent chaussez, s'esprouent, & font leur profession avec ceste Chaussure. En apres : les Peres Capuchins, & Consorts sus-nommez, sont exempts de beaucoup de fatigues, offices, & seruices : ausquels les Conuentuels sont iournellement subiects. Car sans parler du ministere de l'Eglise, auquel ils vacquent à toute heure, & avec extresme deuotion. Tel iour leur fault aller par la ville, à quatre, cinq, ou six Conuois, & enterrements, à plusieurs processions extraordinaires, à mainte & mainte assemblée du Clergé, de l'Vniuersité, de la Sorbone, ou autres : ausquelles les Peres Capuchins, ny leurs Confreres, n'ont ny subiection, ny coustume de se trouuer. Qui empeschera donc, veu l'excez du trauail de ces Conuentuels, qu'il ne leur soit donné plus de soulagement ? afin qu'ils ne deuiennent Cliniques, Grabatiers, & plus souuent gisans en vne Enfermerie, que bien disposés aux fonctions de l'Eglise, ou l'Eschole ?

Veritablement, si Abimelec donna mille pieces d'argent, au Patriarche Abraham : pour le voile des yeux de sa femme Sara : qui seroit celuy qui volontiers n'en donnast autant ou plus, pour voiler & couvrir les pieds de ces pauvres Religieux ? lesquels il void avec tant de trauaux de iour, & de nuit :

*Quasi fessos vomerem inuersum Boues  
Collo trahentes languido ?*

Dieu, qui par sa misericorde, ne tente iamais les hommes par dessus leur pouuoir : qui ha commandé, que les Arbris-



seaux fussent clos & fomentez par trois ans, auant que d'en cueillir le fruit. Que l'Aigneau soit laissé par sept iours à sa mere, pour en estre allaité: auparavant qu'on le retire, pour l'offrir en aucun Sacrifice: qui ha deffendu de ne mettre le cheuestre à la bouche du bœuf, qui bat le bled en l'aire: & qui par tels actes d'humanité, vers les bestes: *Et ex premeditata illa in pecudibus humanitate*, comme parle Tertullian, *maiores in hominum refrigeria erudiuit*: c'est à dire: auroit démontré, combien à plus forte raison elle doit estre exercée vers les hommes qui trauaillent: & encores trauaillent à l'estude, à la leçon, à la prædication: & autres telles actions serieuses.

Ce Dieu Bien-facteur veut-il point? que ceux qui ont l'intendance sur eux? les traitent doucement? & selon qu'il se practiquoit au labour de Syrie: *leui sulco tenuem imprimant vomerem?*

Clement Alexandrin au premier des Stromates, est de cét aduis; d'autant qu'à son dire, selon la pesanteur du trauail, le soulagement d'iceluy, doit estre esgal, & proportionné. Autrement, qu'elle pitié seroit-ce? de la Prefecture de l'Eglise, en faire vne torture? *Et veluti humanissimam Sculpturæ artem, ad Perylli Taurum deducere?*

Car l'equité veut, que chascun soit mesuré selon la portée de ses forces. Celuy qui en la loy Mosaique, ne pouuoit offrir des Bœufs, ou Aigneaux en sacrifice, en estoit quitte pour des Colombes & Tourterelles. Et au Paganisme, les Mages Cleonæans qui ne pouuoient cheuir de victime, pour immoler cõtre la furie des vents: n'auoiẽt qu'à se picquer le doigt & en tirer du sang: c'estoit assez pour leur descharge, & satisfaction. Finalement l'Homérique Vlysse, faulte d'orge, dans son vaisseau: se contenta de faire ses vœux, avec des feuilles de Chesne:

--- dix ---



# OU DE LA NUDITE' DES PIEDS. 291

φύλλα δὲ ἀρετῶν αἰῶνι τέρπει δρυὸς ὑψιχρύσιον  
 ὃ δ' ἔχον κρὶ λευκὸν δαπέδου ὀπίσθιος.

Tellement que supposé, que les Peres Capuchins, & autres tels, pour auoir faict vœu & profession en la nudité des pieds, se tiennent obligez à l'entretenir. Toutesfois n'est à croire que pour la charité, & fraternité d'entre-eux, & les Conuentuels: ils les voulussent exterminer, à cause de leur chaussure: ny abolir la pepiniere des lettres, au grand Conuent de Paris: par ceste nudité de pieds, non professée: & iusqu'à huy entre-eux non obseruée. Veu qu'Aristote, au second de ses Rhetoriques *ad Theodecten* escript, que les Lacedemoniens, ayants peu par quelque temps ruiner la ville d'Athenes, reduicte sous leur pouuoir, & domination: iamais n'eurent le cœur si dur, que de le faire: ains à l'opposite, dirent qu'ils ne le souffriroient onc: ny que la Grece deuinist borgne ou difformée d'un œil. Hé quoy du plus bel œil, ainçois du plus bel Astre de toutes sortes de sciences, qui reluisse en l'ordre Seraphique? *Dicebat suis Masinissa, unum in terris Populum Romanum: in populo Romano, unam Scipionis domum existere.*

Au reste cest vn traict de saint Paul, sur lequel amplement diseourt Clement Alexandrin, au troisieme des Stromates: qu'il seroit bon de ne manger chair, ny boire vin, s'il en deuoit arriuer du scandale. De mesmes, au faict qui s'offre: si c'estoit vne pierre d'offense, de voir les Peres Capuchins, & autres aller nuds pieds, & les Conuentuels chauffez: vaudroit mieux mille fois, que la chaussure fust iectée au fonds de la mer: ou au Barathre, auquel Curtius se precipita pour l'esperé salut de sa patrie.

Mais s'il n'arriue rien de tel: & si le peuple d'un œil esgal, void les vns nuds pieds, à cause de leur profession: & les autres chauffez, d'autant qu'ils sont en ceste possession: quelle apparence de la diuersité des vns, vouloir induire l'extinction

P p



des autres? Car ce n'est pas vne diuersité artificielle, ou imaginaire, comme de ce Palamedes de Platon in *Phædro*, qui faisoit à ses Auditeurs, que les choses semblables paroissent dissemblables, que le singulier deuenoit pluriel, & que les choses permanentes, se rendoient fluides & mobiles: ὡς δὲ καὶ φαίνεται τοῖς ἀκούουσιν τὰ αὐτὰ ὅμοια καὶ αἰόμοια. Mais telle difference est réelle & essentielle, & au vœu de la profession:

---quippe hanc comprehendere promptum est:

*Quam modus & species determinat.*

Et puis qu'au dire d'Aristote en ses premières Analytiques, l'induction ne doit estre réputée bonne, quand on veut adapter & restreindre à vn particulier, ce qui peut de foy conuenir à vne pluralité. Il n'y a ordre en l'Eglise, auquel on ne peust faire pareille obiection, qu'aux Peres Conuentuels: pourquoy les Benedictins, Chartreux, Cœlestins, & autres, ne se voyent-ils nus pieds? Et plus spécialement ceux de l'ordre de saint Bernard, pourquoy vont-ils chaussez? veu que les Feuillants tirez de mesme estoc, ne portent que des Socques? Pourquoy les Carmes ne sont-ils Gymnopodes? veu que les Tereziens, ont depuis naguères introduict la nudité des pieds?

En vn mot, ce sont diuers peuples, disoit-on dans Homere, au Roy Agamemnon: gouuerne les selon leurs differences.

κρίν, ἄνδρας κατὰ φύλιν καὶ κατὰ φρήτας:

Si tu le fais: tu seras volontiers obey:

Εἰδὲ καὶ ὡς ἔρξῃν καὶ τοὶ πείθονται ἀχαλῖ.

L'on insiste là dessus: qu'il est du vœu essentiel des Peres Conuentuels: de se tenir nus pieds: & qu'il n'en faut d'autre plus fort argument: que des dispenses par eux mises en auant: pource que la dispensation comme la priuation, pré-suppõe l'habitude. On adiouste qu'elles sont subreptiues: du moins ont esté obtenües auant les nouvelles heresies: partant que



OV DE L'ANNDITE DES PIEDS. 293

pour les mieux combattre à force de pieté, les Conuentuels doiuent reprendre la nudité pedale, par eux abandonnée. Que les ames timorées craignent de la faute, ou peut estre ny en ha poinct. Que tous les autres Ordres se disposent à la reforme, & que les necessitez de la Nef de saint Pierre, agitée de tant de bourrasques, le requierent, le veulent plus que iamais.

Seuls serez vous exempts d'y contribuer de vostre ayde, & secours? S'il y ha de la peine: estoit-il point escript sur le Frontispice du Temple de Delphes, que le deuoir, & le plaisir, ne se r'encontroyent tousiours en mesme lieu? *Caterum erubescat senectus, quæ se emendare non potest: an pudor est* (s'escrioit saint Ambroise) *ad meliora transire?*

Mais est-ce point, à tous les Religieux de quelque ordre qu'ils soient, que s'adresse ceste belle Remonstrance? & non aux simples Cordeliers Conuentuels? Que s'il ne tient qu'à la nudité de leurs pieds, que la paix soit renduë à l'Eglise:

*Non ego vel Libycos cessem tolerare labores,*

*Sarmaticosve pati MEDIO SVB FRIGORE Coros.*

Ils diront comme le Martyr Denys Alexandrin dans Eusebe: s'il ne tient qu'à mon sang: que ne soyez contens: tenez, prenez ma teste: ou plustost ô Seigneur! affin qu'ayez le plaisir de vous voir obey: *non solum pedes, sed manus etiam, & caput laua.*

Au surplus, il y ha eu des heresies, & des troubles en l'estat de l'Eglise, & deuant & apres saint François. Et puis qu'ils rapportent des bulles du Pape Clement huit: on ne peut dire qu'elles ne soient depuis les orages plus modernes. Et quel moyen de subreption au Throïne, qui porte les clefs de science & Iurisdiction? saint Pierre veid-il pas au trauers du cœur d'Ananias, & la femme Saphire? Et le rezeau est-il point en vain iecté, deuant les yeux des oiseaux empennez?

Pp ij



La Reforme est veritablement vn nom de specieux pre-  
 texte : mais vaut-il point mieux quelquefois laisser les choses,  
 en leur premier estat ? & se tenir à ce que l'on void estably,  
 que de rien remuer avec hazard perplex & incertain ? de crain-  
 te, que pensant mieux faire, on ne vienne à gaster tout ? Pour  
 le moins Scipion L'Africain, assistant comme Censeur à cer-  
 tain sacrifice solennel, auquel le Herault, selon la formule  
 couchée par escript, auoit de coustume de crier & prier tout  
 hault : *ut populi Romani, RES MELIORES AMPLIORESQVE,*  
*Dijfacerent. SATIS (inquit) BONÆ AC MAGNÆ SVNT. Itaque*  
*precor ut eas perpetuò incolumes seruent. Ac protinùs in publicis Ta-*  
*bulis, ad hunc modum carmen emendari iussit.*

Mais passe : que la Reforme soit grandement opportune  
 en ce temps : & doïue estre embrassée de toute affection : est-  
 ce pas prouueu qu'elle ne se face en la superficie ? comme sur  
 la peau de Poulpe ? ains au fonds, & en la substance des vrais  
 poincts de la religion ? Dequoy sert, dict saint Hierosme  
 d'entrer en vn Monastere ? *Et tantum vestitu, non moribus, de*  
*pristina conuersatione mutare?*

Elegamment sans doubte Cleanthes : que les anciens Sa-  
 ges, philosophoient mieux, que les nouueaux : d'autant qu'ils  
 exerçoient la Philosophie à bon escient, par les effects : & non  
 par les paroles. Aussi l'Oracle d'Apollon respondit autresfois,  
 que les sacrifices des Lacedemoniens, bien que plus simples,  
 estoient dauantage agreables aux Dieux, que ceux des Athe-  
 niens, ores que plus magnifiques : pour ce qu'il y auoit en  
 iceux trop d'ostentation.

Croyent neantmoins les Peres Conuentuels, & l'afferment  
 ingenuëmēt : que leur Pere General, y auroit procedé en tou-  
 te l'yncerité, & tout prest d'ouïr cet applaudissement. *O sa-*  
*pientia : quanta arte medendi, in vino & oleo, anima mea sanitatem*  
*restauras, fortiter suavis, & suauiter fortis, fortis pro me, & sua-*  
*uis mihi !*



OV DE LA NVDITE DES PIEDS. 295

Et peut-estre que si quelques vents Subsolans, ne l'eussent porté ou poulfé, outre les premiers desseins, qui ne tendoient rien moins, qu'à telles voyes de rigueur: le tout fust heureusement reussi, selon la droicte intention. Car randis que chacun le contemple commencer la reforme par soy-mesme: *propria conuersationis authoritate, rectà suos dirigere, nec dicta factis deficientibus erubescere*, chacun se sent plus viuement esguillon-  
né à suiure son exemple.

--- *hoc acris omnes*

*Incumbunt, generis lapsi sarcire ruinas.*

Mais le malheur seroit arriué: qu'au lieu que le Philosophe Abderitain, pour establir les choses, auoit inuenté des Principes qui s'accordoient à tout: on auroit intempestiuement pris vn principe de nudité de pieds, qui ha discordé tout: & à ceste occasion s'est meu plus de bruit, que par tous les Corthurnes de la vieille Tragœdie. Tellement que de mesmes que Bias, ayant veu vne espée iectée au milieu du chemin: luy demanda: qui t'ha perduë: ou qui as tu perdu: au cas pareil, qui eust veu les souliers iectez emmy le Cloistre: il se fust volontiers enquis d'eux: Qui vous ha delaissez? ou qui auez-vous delaisé? volontaires, ou contraincts? d'amitié, ou par force?

--- *an excusit habenas*

*Luctificus pavor, & tempestas aucta timendo?*

Voila: que c'est de trop de rigueur: & comme par fois il est expedient, *non omnia pro iure suo agere*: Platon escript que quand les Corybantes initioient quelqu'un, en leurs mysteres: ils le mettoient en vne chaire, luy faisoient feste: & luy applaudissoient: affin que par là, il prist goust, à ce que par apres, il pourroit trouuer d'austere en leur Religion: οἱ ἐν τῇ τελευτῇ τῶν Κορυβαίων πλεὺς θρόνῳσιν ποιοῦνται πᾶσι τούτοις, ἐν αὐτῷ μέλλωσι τελεῖν: καὶ γὰρ ἐκεῖ χορεῖα τίς ὄσιν, καὶ παιδιὰ.

Saint Gregoire au 24. de ses Morales, conseille aussi de te-

Pp iij



nir vne mesme forme de regime, à l'esgard de ceux, qui conuertis à l'obseruance de la Religion, se resoluent à y subir le ioug de la regle Monastique. *Tres modi sunt Conuersorum* (dict-il) *inchoatio, medietas, & perfectio. In inchoatione autem inueniuntur blandimenta dulcedinis, in medio tempore, certamina tentationis, ad extremum verò perfectio plenitudinis. Prius ergo illos dulcia suscipiant quæ consolentur: postmodum amara, quæ exerceant, & tunc demum suauia, atque sublimia, quæ confirment.* Tout de mesmes Isidore au 3. de *summo bono*: *Primordia Conuersorum, blandis refoienda sunt modis, ne si ab asperitate incipiant, exterriti ad priores lapsus recurrant. Qui enim Conuersum sine lenitate erudit, exasperare potius, quàm corrigere nouit.*

Icy on n'ha ouy que terreurs, & menaces. Et bien qu'à cela on vueille repartir de la necessité du deuoir, & de la charge precise du General: qui autrement conuiuant aux pretenduës fautes des siens: en seroit comme vn Heli, responsable enuers Dieu, & les hommes. Que le malade maintefois se courrouce, & veut feuir contre celuy, qui tasche à le guarir. Que ce qui semble amer au commencement: comme la fucille du figuier, se trouuera sauoureux à la fin, de mesmes que son fruit. Qu'il n'y ha que le premier coup d'essay fascheux:

--- *procul omnis esto, clamor & ira.*

Neantmoins pour tout cela, que void-on, qui puisse dispenser vn Superieur, à *spiritu lenitatis*? Les Hebreux rapportent de Moyse, qu'apres qu'il eut cassé les deux tables de Saphir, pour le peché du peuple: d'autant que Dieu ne repete iamais ce qu'il ha donné, il les retint, les chargea sur ses espaulles: & s'en fit vn dossier, qui luy seruit de perpetuel couuercle, & ornement. Que signifioit cela? sinon: que comme ces tables estoient transparentes: ainsi le gouuerneur d'vn peuple doit auoir double mansuetude: l'vne pour luy: affin qu'il supporte sa charge en patience: & l'autre pour les siens, affin qu'il se monstre à eux plustost bening Pere, que Censeur rigoureux?



OV DE LA NVDITE DES PIEDS. 297

Que s'il y va du faict de la conscience, pourquoy moins de celle de ses Inferieurs? Et partant s'il s'agist de reforme: ce n'est pas pour introduire des nouveautez, desquelles on n'a jamais cogneu la forme, ny promis l'obseruance: ains pour retracer les lineaments de la vieille discipline alterée par le temps. Aussi pour ceste cause, dans le Cantique des Cantiques, les iouës de l'Espouse, sont comparées à la Tourterelle, ou plustost selon la vraye signification du mot Hebreu Thurim, ses jouës sont dictes belles en ses lineaments: pour faire entendre, que la vraye reforme gist à refrayer les vestiges de la Tourterelle, en la pristine simplicité de nos Aneestres: & repeindre les couleurs du visage d'icelle: qui en sa ieunesse monstroït vne beauté plus naifue, & plus agreable: que toutes les politeſſes inuentées du depuis,

Ciceron en vn riche fragment, de son cinquiesme liure de la Republique, se plainct qu'en la pretenduë reforme de son pays, ce ſouuerain expedient, n'eust esté ensuiuy: *Nostra ætas* (dict il) *cum Rempubicam sicut picturam accepisset egregiam, sed iam euanescentem vetustate: non modò eam coloribus ijsdem, quibus fuerat, renouare neglexit, sed neque id quidem curauit: vt formam saltem eius, & extrema tanquam lineamenta seruaret.*

Les Peres Conuentuels, n'ont rien tant desiré que cela: ils en ont de toutes parts monstré les Tableaux, dans leurs cloistres, & autres places de leur Conuent:

*Tota etenim veteres exornant undique cæra*

*Atria,*

de tant de bons Religieux, qui ont esté vestus, & chauffez de meſme ſorte, qu'eux: *vt nil potest similitudinem de suo præstare*, dict Tertullian, *nisi sit idipsum, quod tali similitudine præstet.*

Que si autresfois on admira tant ce pourtraiet, auquel on voyoit vn ieune ſils Pubere, reſſembler à ſon Pere tout vieil, de telle ſorte neantmoins, qu'on y pouuoit diſcerner, & recognoiſtre la difference de l'aage; ſeroit-ce point vn



chef-d'œuvre de reforme , de s'accommoder tellement au temps present? qu'on y peust remarquer les traces du passé? Car à quoy ces nouuelles couleurs, & figures modernes? *In tanta nouitate colorum*, disoit Pline, *subit antiquitatem mirari: quatuor enim coloribus solis, illa immortalia opera fecere: albo, viridi, rubro, nigro.*

C'est à quoy l'on vous renuoye (dict on) souffrez iugement par vostre bouche: & faiçtes ce que disoit Socrate: que l'image vous ressemble: & non vous, à la pierre de l'image. Ne vous endurecissez en vos erreurs, regardez à vostre regle, qui vous deffend si expressement l'vsage de la chaussure, sinon en cas de pretenduë necessité. Ce mot, *SINON*, est-ce pas vne exception, qui confirme la regle pour tout le reste? Et puis l'argument, à *contrario sensu*, doibt-il pas gagner cela? Ou s'il y a de la doubte, l'vsage auroit-il pas expliqué le statut?

Voyez les Obseruantins, les Capuchins, & autres: qui vous exempt de leur estre semblables? Et le cas de necessité se doibt-il pas entendre de maladie Sontique? ou autre empeschement fortuit, qui affoiblist tellement les forces de l'homme, qu'il ne peut bonnement suruenir à ses propres affaires?

*Cum neque sunt vires, nec qui color esse solebat,*

*Cum subeunt anni fragiles, & inertor atas?*

Mais appellerez-vous statut, vne loy imparfaicte, comme la qualifient les Iurifconsultes, & qui ne determine rien precisement: non pas mesmes avec peine, en cas de contrauention? Ains seulement se tire-ou par consequence d'exception reseruée, ou en vertu d'un argument, induict par sens contraire? Car chose de telle emphase: & qui frappe coup à la conscience, & au peril de l'ame, n'auroit-elle pas eu besoin d'une marque speciale? *negat scriptura*, dict Tertullian, *quod non notat*: Et c'est ce que propose elegamment Ciceron en l'oraison, *pro Cacinna: Maiores nostri tanta diligentia prudentiaque*



OV DE LA NVDITE DES PIEDS. 299

*tiaque fuerunt, ut omnia non modo summarum rerum, sed etiam tenuissimarum iura statuerint, persecutique sint.*

Dauantage sur la double vocation d'Abraham, les Theologiens obseruent, que quand Dieu inuite vn homme, à vn Estat plus noble & plus parfait, il l'appelle deux fois: comme si ce n'estoit assez d'une, en chose de si grande importance. Icy où est ceste double expression: voires ou est-elle toute simple: ou si le statut permet de porter chaussure, en cas de necessité: c'est donc à dire, qu'il indulge aux estudiants, & prescheurs, de la porter tousiours: parce que tousiours il leur en est besoing. Et si l'exception confirme la regle en choses semblables, il la dissout donc és différentes, comme le Tribunal Romain, n'estoit tant vn legitime Magistrat: que l'obstacle opposé à vn autre, selon que conformement à la doctrine des Iuriconsultes: Plutarque le discourt en ses Symposiaques. *Et hacerit*, pour parler avec Tertullian, *aduersus abruptam prouocationem, abrupta defensio.*

Quand à l'argument, à *contrario sensu*: il cloche si souuent en droict: que si la loy Mosaique, deffendoit de presenter vn boisteux à l'autel: encores moins vn argument clochant, contre des gents qui vont droict en besongne. Partant le sens contraire ne doibt tousiours estre pris pour loy bien inferée: *can. si qua causa, 1. quest. 1. can. admonet. 33. quest. 2. & l. ult. C. de collat. iuncta, l. 2. C. de condit. insert.* Et la raison est, que l'induction du sens contraire, *poteſt alia atque alia eſſe*, & d'une façon ou d'autre, causer absurdité. Comme pour exemple, au faiſt qui s'offre, ou l'on tasche à inferer vne nudité de pieds, è *sensu contrario*: laquelle mesmes ne pourroit proceder, *sensu directo*: pource qu'il n'y en ha, ny vœu, ny obligation: *saltem in ambiguo, conscientia sua quis committendus est, can. ult. distinct. 33.*

Et partant ne faut point dire, qu'en cas de doubte, l'vsage interprete le statut. Premièrement, pource que selon Aristot.



te, au premier de ses Rhetoriques, *ad Theodecten*: la loy n'est bonne, si elle ne s'interprete d'elle-mesme, sans auoir besoing de Truchement forain: *nec veluti sal alieno sale se condiat*. Ioinct que l'usage est au contraire de la nudité; puis que les Conuentuels au dessus de cent ans, & plus, sont en possession paisible de la deschaussure. Les Peres Capuchins, & autres, n'y sont pas: pourquoy argumenter contre le droict, de choses distinctes & separées? Dans la ville de Troyes, disoit Iris enuoyée à Hector, il y ha diuers peuples, & de meurs, & de langues: que chacun commande à sa chacune.

*ἄλλη δ' ἄλλων γλώσσα πολυπερέων αἰ. ὁρώτων.*

*ποῖσιν ἕκαστος αἴηρ σημανέτω οἷσι τῶν ἀρχῶν.*

Mais tout cela cessant: que veut-on repartir aux dispenses, qu'ils en ont des SS. Peres? Sont-ils pas par dessus le droict positif? comme le tiennent tous les Canonistes, au chapitre *proposuit de concess. Præb.* Puis qu'ils ont eu le pouuoir d'homologuer la regle de saint François? pourquoy non de la modifier, & relascher selon les occurrences? *nam aliquando potius requiritur lenitas, quàm rigor: can. licet distinct. 45.* En apres est-ce pas à celuy là d'interpreter, *cuius est condere. l. si Imperialis. C. de legibus?*

Autrement, voudroit-on reuoquer en doubte, la plenitude de l'autorité de l'Apostolat? & de ceux qui siegent sur le Throsne d'iceluy, notamment és choses spirituelles? Aussi tous les Canons, & saints Decrets sont-ils pas pour l'establi-

*Quaque patent ortus, & quæ fluminalibus undis;*

*Solis anhelantes abluit amnis equos?*

en vn mot, par toute l'estenduë de l'Eglise, & de l'orbe Chrestien? *can. cuncta per mundum, 9. quæst. 3. cap. si eo tempore de elect. in 6. & cap. licet è de præbend. eodem.*

D'insister, que nonobstant toutes ces dispenses: c'est le deuoir des ames ingenuës, de s'en desister: lors qu'il s'agist de



OV DE LA NVDITE DES PIEDS. 301

cenſure & reforme: pourquoy? puis que Dieu ne repete iamais ce qu'il ha donné: au contraire enioinēt à chacun de garder ce qu'il tient, de peur qu'un autre ne prenne ſa couronne? Et que veut dire en l'exode: que le peuple d'Iſrael ſortit armé d'Ægypte? qui luy auoit baillé ces armes? ou les auoit-il pris?

Frere Nicolas de Lyra, tres-docte Cordelier, & du Iudaisme, conuerty à la religion Chreſtienne: dict que dans l'Hebreu, il y ha *chamuffim* חמשה: c'eſt à dire *prodierunt quinquagenarij*: voulant faire entendre, qu'ils ſortirent armez de la vertu quinquenaire du Iubilé, de la vertu de remiſſion, diſpence, & indulgence. Si les Peres Conuentuels, en ſont auſſi armez, par la force des bulles des SS. Peres: quelle apparence de leur faire quitter de ſi bonnes armeures? ou de iecter le pauois d'une ſi iuſte deffenſe? *Apud Germanos ſcutum abijcere*, diſoit Tacite, *capitale crimen erat*.

Mais outre ces diſpences: qui leur ſont comme les Boucliers des ſoldats de Camille, bordez d'ærein, à cauſe que le ſimple bois n'en eſtoit aſſez fort: ils ſont fondez en l'exception du cas de neceſſité, qui eſt perpetuelle, à leur eſgard: notamment en deux poincts, le premier ia touché à cauſe de leurs predications, leçons, & eſtudes aſſiduës: L'autre, pource que les pays de deça, eſquels ils habitent, ſont ſubiects à des hyuers intemperez, & froidures exceſſiues:

*Semper hyems, ſemper ſpirantes frigora Cori:*

Pour retracer encores vn petit mot du premier poinct. Demades r'encontra bien, quand il dict quelque iour: que la neceſſité eſtoit la loy des Eſclaues: & que la loy des hommes libres, eſtoit la neceſſité. *ἥτις μὲν δούλοις ἡ ἀνάγκη, νόμος τοῖς δ' ἐλευτέροις, ὁ νόμος, ἀνάγκη.* Que ſignifie cela? ſinon qu'au lieu que les hommes d'eſtat ſeruil, ne font rien de bon, qu'à contre-cœur: & par deſpit? les eſprits de condition ingenuë, le font tout au contraire, avec allegreſſe, & bonne

Q q ij



volonté? & que n'estoit l'infirmitté de la nature humaine, à laquelle malgré qu'ils en ayent, ils sont contraincts de s'accommoder: ils font des choses, comme de porter chaussure, qu'ils desireroient eux-mesmes ne faire pas? Car il y ha deux principes qui nous regissent (dict S. Gregoire le Theologien) la nature, & la loy: mais la premiere est plus forte, que ceste dernière, *δύο μὲν τὰ διδάσκοντα ἡμᾶς. ἓστι: φύσις καὶ νόμος, κρατεῖ δὲ τῆ νομῆς ἡ φύσις.*

Vn Moine Gnostique dans Nicephore, disoit plus outre: que les Religieux, font tout pour cinq causes: sçauoir pour Dieu, pour la nature, pour la necessité, pour la coustume: & pour l'usage des mains. Toutes les cinq se rencontrent au faict de la chaussure. Elle se porte pour Dieu nostre Sauueur: puis qu'il l'ha portée: & qu'il deffend de le tenter. Pour la nature: à cause de la foiblesse d'icelle: & affin de luy donner quelque soulagement. Pour la necessité, qui est extrême, notamment en hyuer, en ces pays Transalpins & Septentrionaux: Pour la coustume: puis que les Peres Conuentuels, en sont en possession plus que centenaire. Et pour l'usage, sinon des mains, dont toutesfois le travail n'est reprouué, par la regle susdicte: à tout le moins pour celuy des pieds, qui ont extremement besoing de ceste chaussure: comme ce que disoit la vieille Comedie: or sus à Hipponax donnez vn vestement: de peur que trop de froid ne le face mourir.

Maintenant, pour venir au second point de ceste necessité, qui concerne le diuers respect de l'affiette des lieux: saint Benoit, & saint François d'Assise, y ont consulement & expressement prouueu, par leurs regles, & presque en mesmes termes. Le premier dict: *vestimenta Fratribus secundum qualitatem locorum, ubi habitant, dentur, vel secundum aeris temperiem: IN FRIGIDIS ENIM REGIONIBVS, amplius indiget, in calidis minus.* Et le dernier en ces mots, repetez és decretales, qui ont confirmé sa regle: *Pensatis necessitatibus*



OV DE LA NVDITE' DES PIEDS. 303

*Et circumstantiis, quæ secundum Deum, & regulam attendenda videntur: Ministri & Custodes, de infirmorum necessitatibus, & FRATRIBVS INDVENDIS sollicitam curam gerant, SECUNDVM LOCA, ET TEMPORA, ET REGIONES FRIGIDAS.*

Et ce temperament, non sans exemple, ny sans raison: d'autant que nous lisons dans Nicephore, liure onzième, chapitre 41. que les Moines du pont Euxin, de l'Hellespont, & de la Bithynie: à cause de l'aspreté du froid, qui trauailloit grandement ces pays là, ne peurent viure separez parmy la solitude, comme faisoient les Anachoretés des regions plus chaudes: ains furent contraincts de s'assembler en communauté, és villes & bourgades, affin qu'ils eussent meilleur moyen de s'ayder, & secourir les vns les autres, parmy l'intemperie d'un air si rude & inclement.

Aussi seroit-ce chose trop dure & inhumaine, veu qu'ordinairement les Moines sont comparez aux serfs: de ne leur faire au moins vn pareil traitement, que ceux de Rome, à leurs serfs, & esclaués, *Transio, diët Seneque, vincitorum in ergasteriis agmina, per nationes & colores distincta. fufci Orientales in calidis, albi Occidentales in frigidis*, ceux là moins vestus: & ceux-cy dauantage: pourquoy non? puis que selon Xenophon, l'espy de bled de la Thrace, ha trois & quatre tuniques, plus que l'ordinaire, pour le premunir contre les rigueurs excessiues du Pole glacial, qui domine audict pays?

*Quaque redit medium Rhodope porrecta sub axem,  
Illic aggeribus niueis informis, & alto  
Terra gelu iacet, ac septem consurgit in vlnas?*

Or la France appellée par vn ancien, *quasi CINNVS*, id est *quasi intermedium quid, inter Italiam & Septentrionem*: notoirement partieipe plus de l'intemperie de ce dernier: que de la chaleur & plaifance de l'autre. Le Pere general luy-mesme en ha faict espreuue, estant en ce pays. Qui ne dira donc

Qq iij



que les Peres Conuentuels de Paris, & autres villes de France: sont en l'exception portée par la Regle Seraphique? veu mesmes qu'elle se remet pour ce regard, à la discretion, arbitrage, & temperament des Peres Prouvinciaux?

Ainsi Platon dict, que le sage gouuerneur d'une Republique, se doit accommoder à tout. Et Hippocrate au liure de *aëre, aquis, & locis*, prescript signamment, au discret, & aduisé Medecin: de prendre garde à toutes ces circonstances, à cause que telle forme de viure, & vestiaire, est bonne en vn pays, qui non pas en vn autre:

*Vincit enim natura genus, legeque ministrat*

*Finibus in proprijs,*

Et non seulement à l'esgard des basses Regions: mais aussi des superieures: puis que selon Aristote, en ses Meteores: il y ha des estoiles qui paroissent en l'Ægypte, & en Cypre: qui non pas ailleurs: à cause que le globe du monde, quoy que rond, montre sur soy force diuersitez. Et suiuant S. Augustin en ses dix Categories: *terra qua videtur in medio, ubique sub tus est: Nam & Antipodes nostri, qui nobis figere dicuntur aduersa vestigia: cælum super se habent.*

C'estoit donc le premier & principal chef de la Remonstration des Peres Conuentuels: deuoit il pas estre receu d'une aureille plausible? & sur vn subiect de passion, failloit-il point auoir de la patience? *De patientia locuturus*, disoit sainct Cyprian, *unde potius incipiam? quam quod nunc quoque ad audientiam vestram, video patientiam necessariam? ut nec hoc ipsum quod auditis, & discitis, sine patientia facere possitis?*

Car à l'esgard du second obiect: qu'ils n'ont faict l'an de probation de ceste nudité: on leur oppose deux poincts: Le premier: que s'ils se sont bien & deuëment exercez és autres austeritez de la Regle: celle-cy leur doit estre legere, & supportable:



# OU DE LA NUDITE' DES PIEDS. 305

*Hoc quoque Naso feres, quoniam peiora tulisti:*

*Iam tibi sentiri sarcina nulla potest.*

Le deuxiesme: que le vœu qu'ils ont fait, de tendre, & aspirer de tout leur possible, à la perfection Apostolique: mentalement, voire labialement, & par profession expresse, les oblige à ceste nudité.

*Illic est aptum nostræ nauale Carina:*

*Et melius nulla stat mihi puppis aqua.*

Donc quand au premier: on le veut icy establir comme vn principe de Mathematique, & contraindre à pré-supposer: que la nudité des pieds, soit la chose la plus facile de la regle: combien qu'à l'opposite, on la maintienne la plus facheuse, & la moins supportable. Donc comment peut on dire? que ceux qui se sont exercez aux autres austeritez d'icelle? n'ont que faire de s'esprouuer en celle-cy? veu que tel peut moins, qui ne peut plus? que ceste nudité, leur ha esté iusqu'à huy totalement incogneue: & que selon Aristote au troisieme des Ethiques: *voluntas non potest ferri, nisi in præcognitum?*

Sans doubte (disoit Platon in *Gorgia*) c'est vne préposteration, de cuider se faire initier aux grands mysteres: auparavant qu'auoir sceu les petits: *τὰ μέγιστα μὴ ἴσθαι πρὶν τὰ μικρά, ὁ θεμίων.* A quoy s'accorde Synese in *Dione*, *μικρὰ πρὶ τῶν μεγάλων.* Et si le mesme Philosophe in *Phædro*, reputoit pour inepte, l'Epitaphe du Roy Midas: auquel n'importoit de transposer l'ordre, & lire la derniere partie deuant la premiere, *vel è conuersò.* Combien plus estrange ceste preposterée probation: & que sous l'espreuue des plus petites austeritez de la regle, on ait fait l'essay de la plus grande: à laquelle d'ailleurs, on n'ha iamais songé? *Qui puerum docere vult literas, ante syllabas, vincendus est*, diët sainct Augustin, *quia doctrinæ non seruat ordinem.* Veü qu'à le suiure, selon le Poëte.



*Per partes ducenda Fides, & singula rerum  
Sunt gradibus tradenda suis : & cum omnia certa  
Notitia steterint : proprium reuocentur ad vsum.*

Nous apprenons du Scholiaste d'Aristophane, in *Pluto*, de Crinagoras en l'anthologie des Epigrammes, Clement Alexandrin, & autres: qu'és ceremonies Dionysiaques, & de la deesse Eleusine: il y auoit de grands, il y auoit de petits mysteres: les premiers instituez par Eumolpus: les autres par Orphée, on commençoit par les petits, à rombo, tympano, & cymbalo: de la on venoit à la danse, à la course, puis à la Lampadouchie, ou au port de la torche: en fin, & apres cinq ans passez, on paruenoit aux grands: & encores faisoit-on double probation: l'une sur l'entrée du printemps, l'autre sur la venue de l'Hyuer, les nuits estants ja longues.

Demetrius, tesmoin Plutarque en sa vie, ayant rescript aux Atheniens, qu'il vouloit estre initié en tous leurs mysteres petits & grands, tout ensemble: & iusqu'aux Epoptiques: ils luy respondirent, que cela ne se pouuoit faire, & iamais ne s'estoit practiqué. *τὸ δ' ὁ θεμίων λόγος, ὅτι καὶ τὸν ποσειδῶνα.*

Apulée parlant des mysteres de la deesse Isis, ou conformes, ou les mesmes que les pré-alleguez: *quam multa*, dict-il, *ex probatione didici*! En quoy vray-semblablement, il entend toucher ceste longueur de tentatiue, & probation. Et ce que le Poète Æschyle, estant accusé d'auoir decelé quelques mysteres de ceste deesse Eleusine: se sauua sur ce seul point: qu'il pretendoit n'estre encores initié: c'estoit en apparence: qu'il n'auoit parfait toutes les choses requises: car il y auoit longue besongne à faire: & peut estre que sur cet exemple, les Valentinians de Tertullian, auoient pris la coustume, *diutius initiare, quàm consignare*.

Somme: qu'il n'y auroit onceu espee de religion, en laquelle, l'espreuue & tentatiue n'ayt commencé, par les choses plus legeres, pour venir aux plus grandes, & plus lourdes:

*Si mu-*



## OV DE LA NVDITE DES PIEDS. 307

*Si murus est*, disoit l'Espouse, au Cantique des Cantiques, *ædificemus super eum propugnacula argentea, si ostium est, compingamus illud tabulis Cedrinis*. si le mur est bien basti, s'il ha ses fondements fermes & solides: si la visite, si l'espreuue en est faite, bastissons dessus, des Tourelles d'argent. Mais si rien de tout cela; est-ce pas au lieu de bastir, destruire? & faire les preparatifs d'un encombre de ruine?

Passant outre: voyez le progres de la Iustice mesme, selon le cours de l'ordre de Nature: *Primò fuit in rudimentis*, dict Tertullian: *naturâ Deum metuens: dehinc per legem & prophetas promouit in infantiam: tum per Euangelium efferbuit in iuuentutem: nunc per Paracletum componitur in maturitatem*. Mais admirez qu'en nostre Seigneur, Dieu & homme, & le plus parfaict des hommes, *scientia tamen habuit ætates suas*.

Cela estant: pourquoy donc penser preposterer la probation des Peres Conuentuels? dire que faite avec la chaussure, c'est autant que nuds pieds? & par vn nouveau paradoxe, leur vouloir faire accroire, que ceste nudité des pieds, est la moindre de toutes les fatigues, qu'ils ont souffert par le passé?

Veritablement, ils ne peuuent desnier auoir grandement paty: & neantmoins s'abstiennent de parler de tant de laborieux exercices, qu'ils redoublent & triplent iour & nuict: de peur qu'ils ne leur soient imputez à ostentation. L'histoire est notable de ce braue & industrieux pere de famille: qui estant accusé d'enchanter les bleds de ses voisins: pour auoir les siens trop beaux, & trop grenez, fit apporter en plain parquet, & auditoire, ses coultres & charruës, & autres oultils d'agriculture, des mieux ouurez & façonnez. Et quand à mes sueurs & trauaux (dit il à ses Iuges) comment les verrez-vous?

Mais ce n'est à dire, que pour auoir iusqu'à huy enduré tant de maux, on les accable, qu'on leur donne affliction sur affliction: & que pour auoir patienté à tant d'autres fatigues, ils ayent de la force assez pour supporter la deschaussure, &

R r



nudité des pieds. Car comme autresfois Iethro ayant commandé à Gedeon son aîné, mais encores ieune enfant, de se leuer, & combattre vn Prince Philistin: ce petit garçon fit réponse, à son pere: *Nonne secundum etatem est robur hominis?* ainsi les forces des Religieux, ont-elles pas leur mesure? & tel qui souffre les veilles, les ieunes, & tant d'autres actes penibles de Religion: est-ce à dire, qu'il soit robuste comme vn Geant, ou vn Cyclope, pour resister à toutes les autres mesais? notamment celle-cy? encores que par vains soulas,

----- *non sibi mollem*

*Desidiam pigro rerum medicamine palpent?*

En vain on jette la pierre dans le tas de Mercure: ou selon l'Hebreu, *Margemah מרגמה*: en vain du creux d'une fonde, on jette vne pierre en l'air, d'autant que par sa pesanteur naturelle, tousiours elle retombe à bas. De mesmes est-ce point frustratoirement, qu'on pense fortifier & endurcir le corps, contre tant de fatigues? veu qu'à la longue, il est accablé sous le faix, par la foiblesse de sa chair si tendre, de ses muscles, fibres & veines, si minces & deliées: qu'en fin il bronche à terre, le plus souuent, sans espoir de ressource:

*Genua labant: vastos quatit æger anhelitus aruis.*

Et tant s'en fault: comme on ha obiecté de l'autre part: qu'il n'y ait que le premier coup d'essay, de penible & facheux: qu'au contraire, n'y ha rien si facile, qu'à des-anchrer la nauire, & des-marer du port. Mais de la gouverner parmy les flots, & tempestes: & tenir le gouvernail droit au fil de l'eau: c'est ce qui requiert l'industrie du plus sage Pilote, du plus expert Typhis.

Voires la vie de l'homme est exposée à tant de cas fortuits, & trauersée de tant d'orages & bourrasques: qu'encores qu'un homme ait fait ses preparatifs avec toute sorte de prudence: & par vn progresz secondant ses desirs, ait ja euité plusieurs perils: & semble ja tendre la prouë au port: tout à coup, &



inopinément luy arriue, comme au Sergestus de Virgile,

----- *qui dum proram ad saxa suburget, Interior:*

*Infelix saxis in procurrentibus hæsit.*

Au lieu que Mnestheus deuancé par luy, & tirant son aduantage de l'accident de l'autre :

----- *in scopulo luctantem deserit alto*

*Sergestum, breuibusque vadis, frustra que vocantem*

*Auxilia: & fractis discentem currere remis.*

Combien de gens ont eu des entrées de Religion, heureuses & fauorables? combien se sont-ils emphiltrez en toutes sortes d'exercices pieux? qui par apres soit par foiblesse humaine, ou autres accidents des plus inopinez, *conuersi sunt in arcum prauum*? Le Moyne Eutychian, le plus exact obseruateur de sa regle, qui fust en l'Orient: qui pour vn temps y auoit excellé en miracles: comment est-ce qu'il tresbucha par apres, en l'hæresie des pretendus Cathares, & Nouatistes? Eustathius fut par vne saison, reputé le plus accompli des Moines de l'Armenie: par quel malheur, du depuis, deuint-il hæretique Encratite? Hé quoy, de tant d'autres? desquels il vaut mieus se taire, que d'esventer plus outre leur meschef? C'est le precipice denoté par le Mime Laberius.

*Summum ad gradum cum claritatis veneris:*

*Consistes ægre: & quàm descendas, decides.*

Aussi l'homme parfait, est appellé en Grec *τέλος finalis*: pour demonstrier, que c'est en la fin, que gist la perfection, non au commencement. Quoy donc, d'un acte? qui n'a eu ny l'un ny l'autre? Qui n'auroit point eu de commencement par la tentatiue, & probation de la nudité pedale: quelle en sera l'issuë? & ou peut-il abboutir faute de cet essay? puis-qu'il est requis en tout ordre Monastique?

De vray, si l'on vouloit bailler au Roy Demetrius, vne cuirasse qui fust à toute sorte d'espreuue: si celuy qui veult nauiguer seurement, & proceder avec plus de discretion, que de temerité :

R r ij



*Tranquillo prius arma lacu, clauumque, leuesque  
Explorat remos, atque ipsa pericula discit.*

combien plustost à faire vne probation de nudité de pieds: par dessus ce qui ha esté professé de la Regle? *An-non suspecta lex est*, disoit Tertullian: *que se probari non vult?* Et l'Empereur Theodose, bien que deuëment informé de la suffisance de ses Ministres & Officiers: neantmoins sil en promouuoit quelqu'un à vne nouuelle charge: *nonne ut nouum semper expendebat?*

Partant ce que l'on ha obiecté des accessoiress d'un mariage temporel, au spirituel: se trouuera, sous correction, hors de propos: à cause qu'il y ha bien de la difference entre les accidents d'une société indiuiduë: lesquels il faut supporter, tels qu'ils arriuent: & entre les vœux substantiels d'une Religion, qui ont leurs formes spécifiques: *can. sicut & ibi glossa: 27. quest. 1. & can. beata 27. quest. 2.*

De ce pas donc: pour venir au second poinct, par lequel on insiste, que le vœu y est mental, vocal, labial, par la promesse de tendre à la perfection Apostolique: pourroit-on point par là obliger & astringre tous les Religieux, de quelque ordre qu'ils soient, à la nudité des pieds? Car voyez la regle de saint Augustin, de S. Benoist: & autres puisées d'icelles: que resonnent-elles autre chose, sinon l'exemple de nostre Seigneur, & le modèle de la vie des Apostres? *qua tamen inter tot amulos, aequalum hucusque non repperit?*

Si est-ce qu'il se trouue décidé en termes expres, par la Decretale, *exijt qui seminat*, par celle qui commence, *exiui de Paradiso*, par l'extrauagante premiere, l'extrauagante *quia*, & celle *ad conditorem*: que suppose, que les Cordeliers soient precisément obligez, *in his quæ sunt præcepti Euangelici, non tamen in his quæ sunt meri consilij*: & ce nonobstant, on ne peut pas desnier, que les Conseils Euangeliques, aussi bien que les premiers, ne tendent à la perfection. Mais c'est qu'en ces



OV DE LA NVDITE DES TIEDS. 311

derniers on regarde plustost l'affection, que l'effect: *laudandaque velle sit satis*: ou pour mieux parler avec saint Hierosme: *hæc est in omnibus sola perfectio, suæ imperfectionis cognitio.*

En somme, tout cela depend d'une aultre, & troisieme dispute, qui suit en ordre: & qui faiet veritablement la crise de ceste cause: sçavoir, si le vœu des Peres Conuentuels, est indefiny, ou limité: s'il est indefiny, on dira, comme de l'autre part, *ALIQUVM POSSE COGI CRESCERE*: s'il est limité: on soustiendra au contraire, personne ne pouuoir estre contrainct à autre ou plus estroicte obseruance, que celle gardée au Conuent, lors de sa profession. C'est le but de ma course, c'est l'effort du combat:

*Heic mihi lex castus, aduersaque tollere contra Brachia.*

Or que le vœu soit limité, oultre le commun des Scholastiques: *Petrus Blesensis* auteur docte & serieux, le tient en son Epistre 131. *Desiderio desiderarem te permanere in ea vocatione qua vocatus es, SECVNDVM MENSVRAM REGVLÆ: qua mensus est tibi Deus.* Et Frere Thomas de Châtpre, tres-sçauant Iacobin, collige de là, *neminem cogi posse crescere*: voicy ses mots au premier de ses Abeilles. *Maiorum est regulas ponere, ordinare statuta; Minorum verò, ac subditorum est, secundum regulam viuere, & statuta seruare.* *NVLLI TAMEN MAIORVM LICET GRAVE ALIQV D AC DIFFICILE per se, quod stabilimentum obtineat, ordinare: nisi per consensum subditorum: QVI AD ALIA NON TENENTVR NEC OBLIGARI POSSVNT, IN ALIQVO NISI AD ILLA QVÆ TEMPORE SVÆ CONVERSIONIS STATVTA PER REGVLAS INVENERVNT.*

Au mesme propos, le Cardinal Zabarella, tres-celebre Canoniste: & qui ha grandement fleury en l'vniuersité de Padouë, vers l'an 1400. traictant la question sur le chapitre *cum ad Monasterium, de statu Monachorum*: sçavoir, si le Religieux, qui entre en vn Monastere, auquel est deffendu de

Rr iij



manger chair, & neantmoins auquel les Religieux en mangent de tout temps, contre leur Regle: comme peché d'en vser, ou si on le peut contraindre de s'en abstenir: resoult absolument, que non: d'autant, dit-il, qu'il luy est loisible de suiure les mœurs des autres. *Quisquis*, disoit S. Augustin, *rebus prætereuntibus strictius vititur, quam sese habent mores eorum, cum quibus vivit, aut intemperans, aut superstitiosus est.* De ce mesme aduis est Pañorme, sur le chapitre, *Deus qui Ecclesiam*, è de *vita & honestate Clericorum.*

Comme si tous les Autheurs pré-alleguez vouloient dire, qu'une vieille obseruance faict droict: mesmement quand le vœu formel n'a rien dict au contraire: & qu'il n'y ha lieu d'estendre ceste obligation, laquelle en face de sainte Eglise, presens les Anges, & *adstante Christi vicario, emittitur.*

Et bien qu'on vueille pretendre, qu'à l'esgard de Dieu, par fois autant vault le vœu raisible, que l'expres: & que la simple promesse, oblige autant que la solennelle: *can. si quid 14. quæst. 5. can. humana & can. caute 22. quæst. 5.* Neantmoins tous tiennent, que c'est l'expression des paroles, qui donne plus d'efficace: *cap. literaturam de voto & voti redempt.* Partant à ce contract ne peut rien estre adiousté de plus austere: ou bien faut que ce soit du consentement de celuy, que l'on veut obliger. *DD. can. illud 20. quæst. 1. cap. significatum, & cap. consulti de regularibus.*

Aussi à ceste decision, comme ferme & assurée, ont passé les sanctions Canoniques des Saints Peres: qui ont pardeuers eux les clefs de science, & iurisdiction. Saint Gregoire, dõt l'Epistre est rapportée au canon *gesta, distinct. 74.* le resoult *in versic. IUSTVM EST, VT NEMO CRÉSCERE COMPELLATUR INVITVS.* Où la Glose remarque: *Nota, quod MONACHIS vel Canonicis INVITIS, districtior vita non possit imponi.* De mesmes, le Pape Nicolas au canon *presens, versic. quod quis non eligit, nec optat: profectò non diligit: 20. quæst. 3.* Pareillement



# OV DE LA NVDITE' DES PIEDS. 313

sainct Ambroise, au canon, *non est is. quaest. 1. versic. voluntarium sibi Militem eligit Christus: & au canon integritas, versic. suadeo, non praecipio, 32. quaest. 1.*

Contre lesquels Canons, bien que precis & formels: on ha voulu de l'autre part, obiecter quelques particularitez és hypotheses d'iceux: mais ce n'est point chose nouvelle en droit ciuil & canon: que d'une hypothese speciale: & qui se void rarement sans quelques particularitez, neantmoins on tire & induise vne regle generale: DD. l. *Generali C. de sacros. Eccles. & can. quanquam distinct. 24.*

Aussi les Saincts Peres pré-alleguez, parlent generale-ment, & indefiniement: quand ils disent: *NON ESSE IVSTVM QVENQ VAM COGI CRESCERE: & quand ils posent indistinctement, VOLUNTARIUM MILITEM A CHRISTO ELIGI.* Les Gloses pareillement se conforment à ceste generalité, *nec mutanda sunt* (disent les Iuriscultes) *que certam semper interpretationem habuerunt.* Car quel que soit le texte des escriptures: dict Tertullian, *certa interpretationis expetit gubernaculum.*

En apres, pour demonstrier, que la vraye interpretation dudit chapitre *Gesta*: n'est pas fondée sur la particularité, de l'incapacité du Diacre, qui ne vouloit estre promu aux ordres superieurs: c'est que nous lisons de S. Hilaire, ce grand & celebre Euesque de Poictiers: qu'au iour qu'il voulut faire soubz-Diacre S. Martin, cet autre insigne Luminaire des Gaules: ce saint Martin en fit refus: & S. Hilaire s'attemperant à luy, *eum tantum fecit Exorcistam.* Ce n'estoit par incapacité: ains par humilité, que saint Martin ne vouloit accepter ce degré. Voyez-vous point toutesfois, que S. Hilaire ne le voulut contraindre à croistre, quelque grand & puissant en merites qu'il fust?

Que si ceste maxime auoit lieu par tout: ce seroit entiere-ment extirper ceste excellēte vertu de Modestie: par laquelle plusieurs ont refusé les premieres dignitez spirituelles, & tem-



porelles, & en font plus loüez, que ceux qui les ont ou affecté par ambitio, ou accepté sans cōtradiction. Sainct Gregoire le Grand, Nicolas premier, Benediēt treiziēme, & autres, lçachās leur election au Papat, se cachèrent, s'enfuirent: & ce fut avec grandē abondance de larmes, de regrets, & s'ouspirs, qu'on les fit monter au sommet de ce Throsne Apostolique. S. Celestin s'en abdiqua de la volonté propre. Pierre Damian, se dēffit de son Cardinalat. Et le venerable André, Nepueu du Pape Alexandre quatriēme, en refusa le chappeau, tant brigué par les aultres: *Et reiecit alto purpuram istam vultu.*

Sainct Ambroise empescha long temps sa promotion, au degré d'Archeuesque de Milan. S. Bernard par humilité, refusa les Archeueschez de Gennes, & Rauenne, à luy deferées par le Pape lors seant. S. Thomas d'Aquin, celuy de Naples, & autres, que luy offrirent les Papes Urbain, & Clement, tous deux quatriēmes de ce nom: *NEC COACTI SVNT CRESCERE.*

D'ailleurs es charges temporelles: on recommande vn Scipion, & vn Fabius, d'auoir refusé la perpetuation du Consulat annuel de Rome, en leurs races, & familles. *Q. Mutius*, ce braue Iuriconsulte, se tint seulement en l'ordre des Cheualiers, & refusa le Consulat: bien qu'il luy fust offert par l'Empereur Auguste: cōme tesmoigne nostre Pōponius en la loy seconde: *§. ex his ff. de origine Iuris.* Le Iuriconsulte *Labeo*, en fit autant: & selon Pline, en ses Epistres: on blasma de son temps, vn Pallas; & autres, qui appetoiēt indeument des honneurs: que le Senat auoit refusé par modestie.

Le mesme au liure 3. Epistre 2. parlant de son amy Arrianus Maturius: entre autres eloges d'hōneur, diēt de luy: *Ambitione caret: idē se in Equestri gradu tenuit, cum posset ascendere altissimum.* Et Pacatus en son Panegyrique à l'Empereur Theodole: *Cum se tibi Respubl. obtulit* (luy disoit-il) *Tu oblatum Imperium deprecatus es: nec dans speciem tantum, ut cogi videreris: sed obnixē, & diu & velut impetraturus existi: quippe aberat causa fingendi.*

Aussi



OU DE LA NVDITE' DES PIEDS. 315

Aussi ne faut-il establiſſir vne regle du progres à la perfection : sur la naturelle inclination de l'homme : à rechercher & poursuiure les principaux hōneurs, & premieres dignitez. Ceste violente passion produict des effectſ trop Tragiques : tant s'en faut qu'on doiuſe en faire estime.

*Hic qui ventosa scandit fastigia fama,  
Inflaturque cauo pompa popularis honore:  
Qui summum, solidumque bonum putat ambitionis  
Crescere successu.*

est-ce pour le profit public, qu'il le desire? ou pour sa vanité priuée? Certes selon ſainct Bernard, s'il y sentoſt autant de charge, que de commodité: il ne s'y porteroit avec telle furie. *Multi non tanta fiducia, & alacritate currerent ad honores: si & se sentirent onere grauari: metuerent, nec cum tanto labore, & periculo, quarumlibet affectarent infulas dignitatum.*

Souuent aussi eux-mesmes tombent au precipice: *Qui altam facit domum suam (dict le Sage) querit ruinam.* Et ſainct Augustin addressoit ceste parole à l'ambitieux: *Quò tendis pedem ultra te? cadere vis, non ascendere, à gradu humilitatis incipe, & ascendisti.* Estant ceste cheute comme la punition de tous vœux desmesurez: *Has toties optata exegit gloria pœnas:* de maniere que ce grand Alexādre, cui angusta gloria possessio fuit, *quæ deorum omnium domicilio sufficere poterat:* sceut & entendit apres son trespas, par ceux qui le luy rapportèrent és champs Elysiens: que sa Macedoine estoit trop vaste, & trop large: pour le peu que contenoit son Empire, escartelé en pieces.

--- *Ecce vix totam Hercules  
Compleuit urnam: quàm leue est pondus mihi?  
Cui totus æther pondus incubuit graue?*

Veu qu'au contraire: ceux qui descroissent és pompes & grandeurs du monde, croissent d'autant en la gloire du ciel, qui est eternelle, & par consequent beaucoup plus souhaittable. *Nihil est (disoit ſainct Hierosme) quod nos ita & homini-*  
sf



*bus & Deo gratos faciat, quàm si vitæ merito non magni, sed humilitate infimissimi.* Tellement que pour conclurre ce poinct, le canon, *gesta* pré-allegué: qui dict qu'aucun ne peut estre contrainct de CROISTRE, se doibt entendre, si luy, ou l'Eglise en souffre preiudice: autrement par diuerse consideration: vn homme croissant au monde; peut descroistre à Dieu, ou croissant à Dieu, descroistre au monde: selon qu'il ha esté amplement discouru cy-dessus. Et partant ce canon *gesta* deuëment expliqué, ne peut nuire à nostre propos: encores que l'on ayt pensé de l'autre part, en tirer vn tres-fort argument.

Et d'insister, ques'il est loisible à vn Religieux, *petita venia, licet non impetrata, conuolare à laxiore ad strictiorem*: par mesme ou plus forte raison, à vn Supérieur: *petito, licet non obtento consensu inferioris, ei imperare arctiorem: vel si in Tusca ergastula mittat.*

En premier lieu; le chapitre *licet, de Regularibus*, duquel on tire ceste obiection, n'est pas sans contredict, veu que le Canon *statuimus*, qui est du Pape Urbain second, 19. *quest. 3.* & le canon *Monachum* 20. *quest. 4.* y resistēt de front, mais qu'il passe au sens, auquel il est induict: il confirme nostre dire, & nostre opinion: car cela procede, *ex voluntario proposito Monachi*: au lieu que le commandement du Supérieur, emporte vne contraincte, & de n'obeir que par la force d'icelle: *non tam obedientia ibi tenet Palmam: quàm obedientia metuit penam.*

Quand au chapitre second, *de Regularibus*, duquel la glosse collige, *votum non infringi, cum in melius commutatur*: il reçoit mesme solution: *quia procedit ex mera voluntate profitentis*: C'est l'essancement de celuy, qui dispose des degrez en son cœur, pour monter de vertu en vertu: il adioust charge sur charge: neantmoins y prend plus de plaisir, & y sent moins de difficulté. *Onus oneri additur, dict sainct Bernard, & minus onerat: & sic oneri grauissimo legis, accedens quadriga Euangelij, & auget perfectionem, minuitque difficultatem.*



OV DE LA NVDITE DES PIEDS. 317

Aussi Oldradre Aduocat Consistorial du Pape Iehan 22. & qui florissoit y ha plus de trois cent ans, traictant ceste question, *ex professo*, en son conseil 96. sçauoir si à *Papa ipso*, vn Religieux, ou vne Religieuse, *possunt arctius constringi* : apres auoir allegué quelques authoritez pour l'affirmatiue.

Il dict pour la negatiue : *Mouet contrarium : quod ab initio datur ingressu annus probationis : ut experiatur asperitates ordinis, infra quem si sibi non placet, potest exire, extra de regularibus in cap. ad Apostolicam, & eodem tit. cap. 1. lib. 6. Non ergo videtur, quod contra voluntatem suam : ad asperiores vitam debeat adstringi: VEL S ALTEM QVOD CONCEDATUR SIBI ALIUS ANNVS. Et pro hoc facit quod notat Hostiensis, de Regularibus in summa, §. ad quid tenetur. De hoc Archidiaconus 74. distinct. can. gesta. & 11. quest. 1. c. certè, 72. can. proposuisti. Et hoc videtur textus clare dicere, 30. distinct. can. ante triennium, & 33. distinct. de his & ibi Hug. & extra ne Clerici vel Monachi cap. 1. & de condit appos. & ff. de usu & habitat l. per seruum, & C. de sacros. Ecclesijs authentic. sed si.*

Voila ce que contient la resolution de cet Oldrade, Iuriconsulte tres-insigne en son temps : & laquelle peremptoirement tranche le debat des deux chefs : l'vn : que le Religieux profez, *non potest cogi ad arctiorem* : l'autre qu'en tout euement luy faut vn nouuel an de probation : sur l'vn & l'autre, il allegue des authoritez formelles : & qu'il ha creu seruir à son propos.

Je passeray par dessus vn nombre infiny d'autres Docteurs & Interpretes : pour venir à Nauarrus, le plus recent de tous : & duquel neantmoins, les Canonistes modernes disent, comme les Hebreux de leur Rabi Eleazar fils d'Hircan : que si tous les autres estoient mis en vne balance : & luy en vne autre : la sienne au contre-poids les emporteroit tous. ושכאל בכת אננים יאליעקר בן הורקנוס בכת שניה מכריע את כלם אכזהו כל חכמי.

sf ij



Donc Nauarrus , ce grand Censeur des consciences , ce grand Syndic des Casuistes : traitant la question qui s'offre , *consilio 6. de statu Monachorum : Communis* (dict il) *conclusio habet : quod etiam Religiosis professis , non potest imponi austerior vita : si vouerint limitatam seruare Regulam : secundum quod obseruabatur tempore professionis : quam tenet Hostiensis , in summa de voto , §. utrum . & Panormit. in cap. super eo , de Regularibus. Decius cap. ad nostram de appellat. & Felinus cap. cum M de constitut. cum citatis ab eo , & quod limitata causa limitatum producit effectum , l. non omnis ff. de rebus credit. & cap. f. de verb. significat.*

Le mesme Autheur , reiterant encores ceste question , en son conseil seizieme , de *regularibus* : la traite premierement sur la these , de telle sorte : qu'il descend par apres à la nostre particuliere , touchant les Peres Conuentuels de l'ordre de saint François : *Videtur mea sententia responderi posse : non potuisse Papam cogere predictos Monachos , &c. Tum quia Nemo COGITVR CRESCERE : can. gest. 74. distinct. Tum quia nemo cogitur vouere : Deinde quia licet variae sint opiniones , circa illam questionem : an Religiosi possint compelli , ad obseruantiam sua regula durioris , illa scilicet quam inuenerunt tempore suae professionis : quam meo iudicio tersius & attentius tractat Decius quam alij , in cap. ad nostram , num. 9. de appellat. notabili 4. Omnes tamen consentiunt in hoc , quod non possunt cogi ad profitendum nouam regulam , quam antea non vouerunt.*

Voila ce qu'il resoult en la these generale : voicy ce qu'il decide en la speciale , qui se presente du fait des Cordeliers. *Nos pridem respondimus , quod postea typis excudi fecimus : in comment. 4. de Regularibus , super eodem cap. statuimus : à num. 13. usque ad 20. 12. quæst. 2. Nullum Prælatum , nec inferiorem , nec supremum , posse cogere ullum Religiosum , ad transeundum ad aliam regulam strictiorem , non laxiorem. Ex quibus colligitur fratres Minores Conuentuales , quorum regulam Pius quintus extinxit , in Hispania ; non potuisse compelli , ad profitendam regulam FRATRVM*



OV DE LA NVDITE' DES PIEDS. 319  
 MINORVM OBSERVANTIÆ, quia regula eorum est longè  
 durior, & alia, quàm regula Conuentualium, quia hi profitentur Re-  
 gulam Diui Francisci, TEMPERATAM PRIVILEGIIS APO-  
 STOLICIS: illi vero profitentur eam, nullo tali temperamento  
 laxatam.

Mais pour ce qu'il n'y ha rien qui tant esclarcisse, ou con-  
 firme les autoritez des Docteurs, sur les questions ambigües  
 & controuersées, que les exemples & iugements qui en peu-  
 uent estre aduenus; d'autant que pour le respect de l'antiqui-  
 té, on les prend pour regles prescriptes, de ce qui pourroit es-  
 cheoir à l'auenir. Il sera en ceste consideration fort à propos,  
 de ramenteuoir icy l'histoire, du different suruenu pour ce re-  
 gard, en l'ordre de Clugny. Elle est fidellement rapportée  
 par *Oldricus Vitalis*, Moine de saint Euroul en Normâdie, au  
 huitiesme liure de l'histoire Ecclesiastique de France: sous  
 datte de l'an 1094. Duquel temps il pouuoit certainement  
 parler, d'autant que c'est celuy, auquel il florissoit.

Là donc il expose & raconte: que du temps de nostre  
 Roy Philippes premier. Robert Abbé de Molesmes, ordre  
 de Clugny, apres auoir curieusement fucilleté, parcouru, &  
 examiné la Regle de saint Benoist, dit à ses Confreres. *Nos  
 fratres carissimi, secundum normam sancti Patris Benedicti, profes-  
 sionem fecimus: sed ut mihi videtur, non eam ex integro tenemus:  
 Multa quæ ibi non recipiuntur, obseruamus: & de mandatis eius  
 plura negligentes intermittimus.* Nous ne trauaillons point de nos  
 mains: comme nous lisons les SS. Peres auoir faict.

Si vous ne me croyez, ô mes Amis, lisez les gestes de saint  
 Antoine, S. Macaire, S. Pacomie: & deuant tous autres: du  
 Docteur des gents, l'Apostre saint Paul. Nous auons abon-  
 damment, & viure, & vestiaire, des decimes, & offrandes de  
 l'Eglise: *sic nimirum sanguine hominum vescimur: & peccatis par-  
 ticipamus.* Je louë donc & trouue bon, que nous tenions tout  
 à faict la regle de saint Benoist: & nous gardions de nous

St iij



desvoyer d'icelle, ny à droicte, ny à gauche. Que nous gagnions nostre viure, & vestiaire, au trauail de nos mains. *A femoralibus & staminiis, pelliciisque, secundum regulam abstineamus. decimas & oblationes Clericis qui Diœcesi famulantur, relinquamus. Et sic per vestigia patrum, post Christum currere feruenter insudemus.*

Neantmoins les Religieux du Conuent, ne voulurent acquiescer au dire d'iceluy : ains luy représenterent deuant les yeux, les exemples & instituts de leurs Predecesseurs, dont la vie auoit esté honorée de miracles insignes, & preferoient leurs venerables vestiges, à ceste moderne nouueauté. Nous auons (dirent-ils) des long-temps suiuy la trace de la vie, que plusieurs saincts Peres ont mené en France, avec vne extreme religion : & les miracles desquels aduenus apres leur mort : ont donné suffisant tesmoignage, combien leur saincteté, auoit sceu plaire à Dieu : Nous auons obserué leurs traditions ; & l'ame nous abandonnera plustost, que nous en departions. *De hoc quod redarguimur à te, Pater venerande : quia exorbitamus à rigore Monachilis Regulæ, nec aspero gradimur Patrum Ægyptiorum tramite, qui in Thebaida, & sancta in terra commorabantur, inter Barbaros, antiquo tempore ; necessariam rationem subtili considera examinatione.*

Pas vn Docteur ne contrainct les fidelles à souffrir en temps de paix, ce que les SS. Peres ont enduré des Payens, pendant leur persecution : d'autant mesmes qu'auparauant icelle, ils n'ont souffert de volonté, ce que par apres ils ont faiet de necessité. *Hoc nimirum Petro Dominus declarauit, dicens : Cum esses Iunior, cingebas te, & ambulabas ubi volebas, &c.* Considérez prudemment selon les preceptes de la loy diuine : avec quelle discretion vous deuez diriger ceux : qui sponte sua conuersi à prauitate mundana, sub tuo Magistratu emendatiorem vitam volunt arripere. *Prouidus Archiater, ægrum fouet temperato medicamine : ne si nimis importuna medicationis vexat infirmum*



# OV DE LA NVDITE DES PIEDS. 321

*cruciamine, quem curandum suscepit, videatur exstinguere. Nul-  
lus prudens, inualido infert onus importabile : ne lassus portitor vel  
oppressus sarcina, pereat in itinere.*

L'Abbé Robert, les voyant ainsi contraires à sa volonté,  
leur repartit. Il vous représente la vie inimitable des Peres  
Anachorettes d'Ægypte : pour vous servir d'exemple, & de  
modèle de pareille vertu. SED INDE NVLLA VOBIS  
VIOLENTA IMPONITVR EXACTIO: imo SALVBRIS,  
proponitur PERSVASIO. Verū ad tenendam per omnia sancti Benedi-  
cti Regulam vos inuito : quam in pluribus præuaricari, secundum id  
quod professi estis, vos veraciter agnosco. Vnde superni iudicis ani-  
maduersionem pertimesco, ne in nos deserviat, pro reatu transgres-  
sionis : in tremendo Iudicio.

Les Religieux luy repliquerent : le Bien-heureux Pere  
sainct Benoist : comme il est notoire à chacun de nous, en-  
uoya en France saint Mor son Disciple, & Prieur de son  
Monastere : y transmit par luy, le liure de sa Regle, qu'il auoit  
escript de sa propre main: mesmes luy donna la liure de pain,  
& mesure de vin, qu'il vouloit estre gardée par ses Moines en  
France : Ce saint Mor ayant esté fauorablement receu par  
le Roy Theodebert : de là en auant demeura en France, iuf-  
ques à son trespas, & avec l'aide du Seigneur Flour, Conseil-  
ler du Roy, bastit vn Monastere au lieu appellé Glaine-fueil-  
le : & le fonda de cent quarante Moines. *Discretus autem Pa-  
ter Maurus, non mores Ægyptiorum, qui nimio solis ardore iugiter  
æstuant, imitatus est, SED RITVS GALLORVM, qui sape  
BRVMALIGELV IN OCCIDENTE CONTRÉMISCUNT,  
piè intuitus est : sicut à spiritali Magistro, salubriter edoctus est. Di-  
cit enim sanctus Benedictus : vestimenta Fratribus SECVNDVM  
QUALITATEM LOCORVM, VBI HABITANT, VEL AERIS  
TEMPERIE DENTVR, QVI IN FRIGIDIS REGIONIBVS  
amplius, in calidis verò, minus indigent. Hac ergo consideratio pe-  
nes Abbatem est.*

- 321 -



Le saint Pere ha vſé de toute pareille préuoyance, pour le reglement du boire & du manger : affin que toutes choses se facent par meſure, enuers les plus debiles : & qu'il n'en puiſſe aduenir de murmure. *Abbatem quoque ſummopere admonet : ut omnium imbecillitatem conſideret.* Saint Paul & S. Antoine, par les perſecutions, ſe iectèrent dans les deſerts : & faiſants de neceſſité, vertu : *neceſſitatem in voluntatem tranſmutauerunt.* De là, grand nombre de Moines eſpars en diuers lieux. *Sed in vna fide, ut dicit Gregorius Papa, nihil officit ſanctæ Eccleſiæ conſuetudo diuerſa. Magna pars hominum IN GALIDIS REGIONIBVS, caret femoralibus : Tuniciſque fruitur, ut mulieres, laxis, & talaribus, Aſt omnes Populi Braccis vtuntur IN OCCIDVO. CLIMATE, nec eis tam pro frigore, quàm pro dedecore nolunt carere.* Quibus pro cauſis idem mos eſt in noſtro ordine : *Nec illum qui vtilis & honeſtus eſt, volumus relinquere : ſic de omnibus alijs rationabiles cauſas nobis tradiderunt eruditi Doctores : qui nos in ſacro ſchemate præceſſerunt, &c.*

Les Moines diſants telles choſes, & autres, touchant le labour des mains : que pour cauſe de briefueté, ie n'ay voulu traduire, ny tranſcrire entierement icy : L'Abbé Robert demoura conſtant & ferme en ſon propos. Tellement qu'il ſe departit du Conuent, avec douze qui ſe reſolurent de le ſuiure, & de luy adherer : & luy, comme leur Chef, chercha long-temps vn lieu d'heberge, pour y faire ſa retraicte, avec ſes douze Confreres, qui decreuerant *Regulam ſancti Benedicti, ſicut IVDÆI LEGEM MOYSI, AD LITERAM SERVARE.* En fin Odon fils de Henry Duc de Bourgongne, ayant compaſſion d'eux, leur aſſigna vn lieu appellé CISTEAUX : dans le Diocèſe de Chaalon ſur la Saône : où cet ordre fructifia beaucoup, & en peu de temps, produiſit grand nombre d'autres Monafteres.

En fin : l'Abbaye de Molesmes, eſtât abádonnée par Robert pour la cauſe ſuſdiète ; les Religieux ſe trāſporterēt par deuers le Pape, lors ſeant, qui eſtoit Urbain ſecōd : luy firent entendre le mo-



OU DE LA NVDITE DES PIEDS. 323

le motif, pour lequel il s'estoit departy d'eux : & le besoing que le Conuent auoit de luy : le supplierent de vouloir en-  
ioindre à l'Abbé Robert de retourner : *Ille verò paterno affectu  
utrisque consuluit : Abbati enim Apostolica iussit autoritate, ut  
prius Monasterium repeteret : & ne laberetur, regulariter erigeret :  
ac in alio quod postmodum cœperat, quemlibet de suis idoneum sub-  
sistueret. Deinde firma statuit sanctione: VT IN PRIMIS QVAM  
QVISQVE VELLE, INSTITVTIONEM VITÆ ARRIPERET,  
ipsamque omni sua vita irrefragabiliter teneret.*

En ceste forme (dict Oldric) le Pape bien aduisé, promul-  
gua son decret tres-vtile : disant en luy-mesme : il faut euer  
qu'un schisme horrible, ne se nourrisse en la maison de Dieu :  
& ne s'accroisse au detrimet des Ames. Aussi ne faut-il  
d'autre part, suffoquer avec blasme, un bien ja pullulant :  
& qui est diuinement inspiré pour un commun salut. *Salubri-  
ter ergo paterno more prouidemus, & Apostolica autoritate iubemus :  
ut Molismenses, qui generales Monachorum mores eligunt: INVIO-  
LABILITER ILLOS CVSTODIANT : NE AMODO RELICTA SVA  
SEDE, TRANSIRE AD ALIOS RITVS AVDEANT. Cistercienses  
verò, qui sese sancti Benedicti regulam, per omnia seruatu-  
ros iactant, denuò relapsi ad ea quæ spontaneo despectu nunc deserunt, nun-  
quam redeant.*

Telle fut l'issuë de ceste diuision en l'ordre de Clugny.  
D'icelle nasquit la famille de Cisteaux : laquelle protesta de  
garder la regle de saint Benoist au pied de la lettre : l'autre,  
selon l'obseruance commune. Cela, comme dict est, aduint  
l'an 1094. Depuis ce temps-là, iusques à present, se sont main-  
tenues ces deux maisons Religieuses, & subsistent encores.  
Ceux du siecle present iugeront, laquelle des deux ha mieux  
gardé sa regle.

Tant y ha, que de la narration & decision du different  
sufdit : resulte, en premier lieu : que l'Abbé Robert, voulant  
introduire sa pretenduë Reforme, en l'ordre de Clugny, vfa

T t



de ces mots: *N V L L A V O B I S V I O L E N T A I M P O N I T V R E X A C T I O : I M O S A L V B R I S P R O P O N I T V R P E R S V A S I O*. Le second poinct: que les Religieux de Molesmes furent receus à proposer, tant à leur Abbé, qu'au sainct Siege, leur ancienne & commune obseruance. Le troisieme: que le Pape ne voulut vser de contraincte touchant la reforme, *sed firma statuit sanctione: V T I N P R I M I S Q V A M Q V I S Q V E V E L L E T, I N S T I T V T I O N E M V I T A E A R R I P E R E T*. Le quatriesme & dernier: qu'il deffendit à ceux qui auoient suby la Reforme, de plus s'en departir, ny de plus retourner au Conuent, dont ils estoient sortis.

Voila donc nostre question pré-iugée, par vn decret bien solennel du Pape, & du sainct Siege Apostolique. Faut il d'autres discours? En vn mot, Dieu ne veut point de soldat, sinon volontaire. Cause qu'il dit au Patriarche Abraham: *Vade tibi, id est, ad cor tuum*: & que l'Escripture porte que son fils vltronément s'offrit en sacrifice. Aussi pour mesme marque: l'Arche d'alliance fut mise en la maison d'Aminadab, *id est Patris spontanei*: Et au Pseume 109. où la version commune, lit: *Tecum principium in die virtutis tuae*, l'Hebreu porte *gnameka nedauoth עמך נדווח populi tui sunt voluntates tuae*, vel *populus spontaneus offeret tibi oblationes in die virtutis tuae*, &c.

Comme de faict, les premices estoient présentées in *Calathio* vel *Carthallo*, pour demonstrier l'esgalité d'un mesme consentement. Et selon le Leuitique, les victimes debuoient estre entieres, *nisi voluntariè offerrentur, quo casu, & mutila dari poterant*. Hugo lib. 3. de claustro animæ: bref selon le Psalmiste: *Deus statuit timentis se viam quam eligit*: & qu'en fin, au dire de S. Paul, *non ex necessitate vel tristitia offerendum, quia hilarem datorem diligit Deus*.

Aussi la loy en langue Hebraïque, est appellée *Thorah* תורה, qui signifie doctrine, enseignement, ou persuasion: & non vne contraincte, telle qu'en Latin, *LEX A L I G A N D O*. Et en consequence de ce, *Abdalach* & *Mercure Trismegiste*, ap-



OV DE LA NVDITE DES PIEDS. 325

pelloient l'hōme, l'Espoux ou Hymenée du Monde: à cause qu'il luy sçait fiancer son amour de pure volonté, & qu'en oultre sous la grace diuine, il est Forgeron & Maistre de sa Fortune: *Imò ut possit filius Dei fieri.*

Et les Chaldeans adioustent, qu'au lieu, que tous les autres Animaux, ont leurs formes déterminées: l'homme seul ne l'a point: à cause, qu'il est remis en son franc & liberal arbitre: & par lequel, sans doubte, il opere des actions beaucoup plus excellentes, que par force ny contraincte. De mesmes, que les perles & pierres precieuses, *mellis decoctu nitescent*: & que la myrrhe auparauant que d'estre blessée par le fer: *sudat sponte stacten, vel guttam dictam, cui nulla in odore prafertur.*

Quand à ce qui ha esté obiecté de saint Hierosme: qu'en matiere de Religieux, *perfectum esse nolle, delinquere est*: premierement, en ce mot NOLLE, il demonstre vn acte de volonté, ou de refus contraire: non de force, ou contraincte. Et puis luy-mesme s'explique, plus clairement en vne autre Epistre: quand il dict: *utinam, quod renuntiamus saeculo, voluntatis, sit non necessitatis, & paupertas habeat expetita gloriam, non illata cruciatum.*

Allez donc, & contre tant d'autoritez, & d'exemples, contre tant de decrets des Papes, & sentences des saints Peres, allez forcer les Conuentuels, à vne nudité de Pieds, de laquelle ils n'ont fait probacion: & encores moins profession, ny de bouche, ny de pensée: *cum alioquin homini in sacris operanti, nihil tam obsit, quàm intentionis defectus.*

Aussi les Payens mesmes, imbus de ceste notion, auoient pour coustume, quand leur Sacrificateur se dispoisoit à faire ses prieres, & immoler la victime, de luy entonner dans l'oreille, le son d'un cornet d'iuoyre: selon que nous apprenons de ce vers de Virgile:

*Hic laticis qualem pateris libamus & auro*

*Inflauit quum pinguis EBVR Tyrrhenus ad aras:*

Tc ij



afin qu'il eust intention & attention exacte à l'œuvre qu'il faisoit : Et les Grecs en outre, versaient de l'eauë dans l'oreille de l'hostie, afin qu'elle prestast consentement à la mactation, suivant ce qu'escript le Scholiaste d'Apollonius, sur le premier des Argonautes, εὐχεται ὁ ὕδαρ ἐμβάλλειν εἰς τὸ οὐρ ἱερεὺς ὅτι τὸ ὅτι-  
νόςτην ὁ ἱερφεύ.

Consideré dailleurs, que leur ceremonie estoit de rechercher & appliquer au sacrifice, vne hostie si volontaire : que si lors qu'on la menoit, on luy voyoit faire la moindre resistance, elle estoit laissée là : comme l'atteste Seruius, sur le 6. de l'Æneide : & Macrobe au 3. des Saturnales. Mais si elle se laissoit mener doucement, & se tenoit à l'Autel de pied quoy : c'estoit bon signe, par ce trait de Virgile :

*Et ductus cornu STABIT sacer hircus ad aram.*

Les Romains sur ce mesme sentiment, auoient vne autre Ceremonie aux Sacrifices de la Deesse Vesta : sçauoir, qu'ils ne souloient y vser sinon d'eauë viue, & ayant son liët & son cours naturel, non d'eauë qui fust venue par artifice, & industrie humaine : d'autant que c'estoit vne espee de contraincte : au lieu qu'ils ne demandoient, que ce qui estoit de libre, de naïf, & se ressentant de son commun principe :

*Vt Lyris nutritus aquis, qui fonte quieto,*

*Diffimulat cursum : & nullo mutabilis imbre,*

*Perstringit tacitas gemmanti gurgite ripas.*

Plus iustement donc en la vraye & orthodoxe religion, *Deus odit coacta seruitia*, can. iam vero 23. quæst. 6. puisque le cœur humain, est le principal ioyau, qu'il demande pour foy. Et que ce qu'on apprend de l'Esriture : qu'iceluy Souuerain Createur ha faict la lumiere, & l'auroit ordonnée : qu'il ha faict les tenebres, mais ne les ha ordonnées : est qu'il affectionne la libre deuotion de l'homme, figurée par la lumiere : non la contraincte & seruitude signifiée par les tenebres, esquelles plus l'esprit seruil s'enveloppe, & plus il se desvoye de tout droit sentiment :



OV DE LA NVDITE' DES PIEDS. 327

*Libera ne tenerum penetret meditatio cælum.*

Que si és Orgies ou mysteres Dionysiaques, le vin estoit versé, non d'un broch, ou d'une bouteille, ains par expres d'un vase de miel, pour demonstrier la douceur de la liberté: pourquoy à plus forte raison, les effects d'icelle, ne paroistront-ils en l'heredité de la Sapience diuine, douce *super mel & fauum*? Ou pourquoy les Peres Conuentuels, desquels on ha tenu les vœux pour vallables, entant qu'ils les ont faicts vltronément: receuront-ils un nouveau joug, contre leur intention, contre leur profession? *aut quomodo nutabit in labijs? quod nunquam in corde fuit?*

Tout ce qu'en apparence, de l'autre part, on leur ha objecté de plus fort: est: qu'il y ha difference entre vne volonté absoluë, & vne conditionnée. Qu'à l'esgard de la premiere: veritablement on ne violentera personne d'entrer en religion: mais s'il y est vne fois entré, on le contraindra de s'y tenir: & entant qu'il ha faict vœu d'obedience estroicte, se sentira tenu d'accomplir, tout ce qui luy fera enioint par son Superieur. Que pour ceste mesme raison, les Iuifs & Sarrazins, ores qu'ils ne puissent estre forcez à embrasser la Religion Chrestienne: neantmoins depuis qu'ils en ont pris le caractere: peuuent estre empeschez de ne s'en departir: sinon seront punis comme Transfuiards, *qui de castris lucis, comme parle Tertullian, in castra tenebrarum nefaria transgressione nomen deferant. Planè si quos, militia præuentos, FIDES POSTERIOR inuenit: alia conditio est, &c.*

Mais ceste pretenduë obiection la plus forte de prime-abord, est-elle point pour deuenir la plus foible *in recessu*? Car à cela vne responce, qui tranche: sçauoir, qu'es choses où est requise vne pleine liberté; *nunquam coacta voluntas, dicitur voluntas, cap. veniens ad Apostolicam, & cap. cum locum è de sponsalibus.* Donc la nudité pedale, ne peut estre en-

T t iij



ioincte, non mesmes à vn Profez: puisque c'est vn nouueau joug, qu'il n'ha professé ny entendu promettre, soit d'esprit, ou de bouche: *nec quis credendus est ore dixisse, quod mente non agitauit, can. hac est fides, & ibi glossa, 24. quest. 1.* & si l'esprit n'y ha pensé: la langue n'est censée y auoir onc touché, *quia ream linguam non facit nisi rea mens, can. homines 22. quest. 2.*

En somme, leur vœu ha esté limité: & c'est la difference, qu'il y ha entre iceluy: & la profession Chrestienne des Iuifs & Sarrazins, qui est indefinie à l'obseruance de tous les preceptes del'Eglise, & foy Euangelique. Par ce seul mot est destruiete toute l'obiection.

*Æreaque incocto cassis formata metallo,  
Tinnitum perculsa refert, aciemque retundit.*

Passant oultre: croiroit on? que des Religieux, sous ombre de leur vœu d'obedience, fussent des Esponges marines? qui se deussent laisser emporter aux flots, comme choses insensibles, & inanimées? Retiennent-ils point leur liberal arbitre? pour discerner, si ce qu'on leur enioint, est de la substance de leur regle, & essence de leur vœu? ou s'il en est dehors?

----- *qua mergitur Himera ponto:*

*Non minus occasus petit incita, quam petit ortus.*

Veritablement, si c'estoit vne inionction de quelque exercice temporaire, & qui fust pour esprouuer le cœur du Religieux, comme de luy commander de ieusner toute vne sepmaine au pain de douleur, & eauë de tribulation: ou prescher trois iours durant, ou d'aller en quelque lieu, par vne grosse pluye: ou quelque œuvre semblable. Sans doute le Religieux seroit tenu d'obeyr, par honneur & respect, & oultre comme obligé: *& propter iram, & propter conscientiam.* Car ce n'est qu'une simple submission, & pour vn temps: & qui n'altere ny ne change en rien l'essence de son vœu.

*Sic docilis fræni, & melior parere Pelorus,*



# OV DE LA NVDITE DES PIEDS. 329

*Non vnquam effusum sinuabat deuius axem:*

*Sed leuo interior stringebat tramite metam.*

Autre chose seroit à l'opposite, d'une inionction qui obligeroit à perpetuité, & par dessus le vœu: car estant limité, il limite aussi l'obedience: à ce qui est dans l'enclos de la regle: & tant s'en faut que ce desir paternel, soit vn subiect de perfection, qu'au contraire, c'est vn reuers de defection. Attendu, comme dict Blesensis, en son Epistre 54. que l'Escripture nous tesmoigne par trop, que les seruices contraincts, ne sont agreables à Dieu. *Monachum* (dit-il, apres autres) *facit vel propria professio, vel paterna deuotio. Deuotio igitur, non coactio*: quelque commandement qu'ait le pere sur son fils: puisque par le benefice de l'un & l'autre droict (dit-il) *matrimonia libera sunt: si matrimonium carnale gaudet libertate indulta. Spirituale matrimonium, priuilegiatum est pleniore fauore libertatis: nam ubi spiritus, ibi libertas: hæc ille.*

Aussi Aulugelle au second de ses Nuiets Attiques, chapitre 7. traictant la question agitée par les Philosophes, Grecs, & Latins: *an patri per omnia parendum sit*: Apres auoir proposé les trois opinions: la premiere: *omnibus que pater imperat: parendum*: La seconde, *in quibusdam obsequendum, in quibusdam non*: La troisieme: *nihil necessum esse patri obsequi & parere*. Il reiecte la premiere, comme trop indefinie: & la troisieme, comme absurde, & pleine d'infamie: mais se tient à celle du milieu, avec ceste modification: *modò ea que obsequi non oportet, leuiter & verecundè declinentur: & magis relinquatur, quam respuantur.*

La mesme correlatiõ est entre les Peres spirituels & temporels: *quia sola voluntas*, comme disoit Quintilian, *imperari non potest*. Tu transporteras nos corps, là où tu vouldras: respondoit le Gymnosophe, au grand Roy Alexandre: mais quand à nos ames: tu n'auras iamais pouuoir dessus. Et ainsi lors que Platon arriua en la Cour du Roy Dionysius: & que l'on y



veid vne subite reforme : elle vint d'une pleine volonté : aussi dit-on alors, que la simple langue d'un Philosophe, avoit plus fait, que l'effort de mille & mille armées : *quàm vis, & asperitas, propria scilicet negotia praliorum*. Mais quoy ? icy forcer & contraindre à vne perpetuelle nudité de pieds, non promise, non professée, ny de cœur, ny de langue ?

*An tenerum pietatis opus sudatur in armis ?*

Athenée escript, qu'anciennement c'estoit vne coustume en la Grece : quand on vouloit faire quelque magnifique, & celebre festin : de mettre vn escripteau, au dessus de la Table, contenant par ordre, & par le menu, toutes les sortes de mets, & viandes, qui seroient apportées sur icelle : afin que les Conuiez sceussent de prime-abord, ce qu'ils auoient à manger : & choisissent ce qui seroit plus à leur goust, plus à leur appetit : *poscerentque vario diversa Palato*.

Le mesme se pratique, à l'esgard de ceux, qui en habit de religion, & avec la robe nuptiale, se presentent au festin de l'Aigneau : *ut sequantur eum, quocunque ierit*. On leur mōstre la Tablette de leurs trois vœux, d'obedience, chasteté, & pauvereté : on leur en faiēt entendre les branches, & circonstances. Voila leur vœu, voila leur profession : voila leur promesse & obligation déterminée. Si on leur enioint, quelque chose au dehors, comme vne nudité pedale, ou semblable austerité, non voüée, non promise : sont-ils point hors les termes de ceste obedience ? Autrement y auroit-il point de la surprise ? & vne embusche, ou vn piege à la perte des Ames ?

*Hostili de parte latens ? ut fossa ruentes*

*Exciperet cuneos, atque agmina mersa voraret ?*

Donc, pour ne se commettre à tant de hazards : le plus seur est, de prendre pour guide de nostre vie, la Cynosure ou Tramontane de nos Ancestres : *qui feliciter sequuti sunt suos* : & qui viuans en simplicité, selon Dieu, n'ont esté moins curieux de leur



OV DE LA [NVDITE] DES PIEDS. 331

leur salut, que les Modernes : & toutesfois n'ont veu, ny pratiqué ces nouveautez, par l'introduction desquelles, on semble les vouloir arguer de negligéce, ou transgression : & reuoker en doute, ce qui est du salut de leurs ames. Mais nous au contraire venerants leurs cendres : & portants honneur à leur memoire : *Laudemus viros gloriosos* (comme admonestoit l'Ecclesiastique,) & *parentes nostros in generatione sua : Omnes illi gloriam, in diebus suis adepti sunt. Sapientiam ipsorum narrent populi, & laudem eorum sonet Ecclesia.*

Autrement, seroit-ce avec trop d'irreuerence, bondir sur leurs Vrnes sacrées, que de dire qu'ils ayent erré : & que ce n'est à dire, qu'à leur exemple, il faille errer tousiours : veu qu'à l'opposite, l'antiquité ha pour foy la presomption d'une plus grande integrité : tant pour auoir approché plus pres de la source de vie : *quia meliores fœtus orbis nouus edidit*, selon Senèque apres Philon, en la Cosmourgie : que pour auoir moins eu de corruption : & laquelle s'estant accruë à la longue, auroit faict aller toutes choses en empirant.

*Famque adeò effœta est ætas, effœtaque Tellus,*

*Vix animalia parua creat : quæ cuncta creauit*

*Sæcla : deditque ferarum ingentia corpora partu.*

Tellement que sur ceste plus pregnante coniecture de l'abondance de vertu, de ceux qui ont cultiué l'Eglise, en sa premiere pureté : & sur le respect qui leur en est legitiment deub : *Apostolos Domini* (disoit Tertullian) *habemus Authores : qui nec quidquam ipsi ex suo arbitrio, quod inducerent, elegerunt : sed acceptam à Christo disciplinam fideliter nobis adsignauerunt.*

Le mesme de tant d'insignes Predicateurs & renommez Docteurs, qui ont precedé ceux de present, en l'ordre de S. François : & qui vray semblablement enseignant la doctrine de verité aux autres, & leur descourants à plain la lumiere d'icelle, n'eussent pas eux mesmes porté des tenebres aux yeux, pour ne veoir ou ignorer leur regle. La chose va bien

V u



disoit Aristote au second de *cælo* : de ce que nous auons vne naturelle inclination, à honorer la memoire de nos anciens Maistres : & de reputer leurs sentences, pour vrayes & valables.

Ou du moins, si l'on veut astringre les Conuentuels de present, à vne nudité de Pieds, à laquelle on n'auroit onc obligé leurs Deuanciers en l'ordre : & leur faire supporter vn ioug, à eux cy-deuant incogneu : voire au preiudice des Bulles des SS. Peres, qu'ils ont mis, de long temps, en paisible possession de la chaussure : Quelle demande plus ciuile peuuent ils faire? ne qui plus iustement leur doie estre accordée : que d'auoir vn nouuel an de probation, pour ceste nudité? & qu'ils ayent moyen d'essayer, non par maniere d'acquit, ains à bon escient : si outre leurs autres grandes austeritez, ils pourront encores supporter celle-cy, qui leur semble la plus dure de toutes? *An non cum fortuna nimis contumaciter agit*, disoit Symmaque, *qui accepto vulnere, statim miser esse dissimulat?*

Tant y ha, que sans ramenteuoir, ce que saint Denys l'Areopagite, escript de l'efficace & vertu de ceste Dokimasie : & ce que conformement à luy, Philon le Iuif, & Iosephe en ont discouru, s'estants rencōtrez à parler de l'an de probation des Esseens : l'experience commune faiet recognoistre, qu'il n'y ha rien de si necessaire en la Religion : affin que chose si importante, ne se face à la legere : ains depuis qu'elle aura esté faiete avec poids & mesure, elle soit inuiolablement entretenue, & sans s'emanciper à vne honteuse Apostasie.

---*terram multò ante memento*

*Excoquere : & magnos scrobibus concidere montes :*

*Ante supinatas Aquiloni ostendere glebas :*

*Quàm latum infodias vitis genus.*

Et ne se doibt faire ceste espreuue seulemēt à vne premiere entrée : ains à toute autre occasion, qui requerra vn second



OV DE LA NVDITE' DES PIEDS. 333

essay, outre le pré-allegué : quand par dessus iceluy, on vouldra introduire quelque nouuelleté. De mesmes que le braue & sage Capitaine, quoy qu'experimenté en toutes sortes de sieges, & batailles : neantmoins à chascun bout de champ qu'il faict quelque nouuelle entreprise, aussi vient-il à vne nouuelle recherche de ses gents, & reueuë de leurs armes : voire iusqu'aux forces des ennemis, qu'il luy conuient debeller, & combattre. Fabius le disoit ainsi à Paulus dans le Poëte :

*Tu campum noscas ante, exploresque trahendo,  
Quantum hostis ritus valeat, quæ copia rerum,  
Quæ natura locis : quod sit rimabere solers  
Armorum genus.*

Ou plustost ce n'est tant vne seconde & nouuelle probation qu'une premiere: puis que iamais elle n'auroit esté faicte en ceste deschaussure, & nudité des pieds. Tout ainsi que Geoffroy Abbé de Vendosme, au neuuesme chapitre de ses opuscules: *ubi* (dict il) *sacramentum propter aliud & aliud datur: non iteratur, sed tribuitur virtutis augmentum.* Et au mesme sens le tiennent tous les Docteurs, sur le chapitre final, de *sacramentis non iterandis*, cap. maiores è de baptismo, & cap. 1. de consecrat Eccles.

Que si par le chapitre unique, de *Clerico per saltum promoti*, non dicitur iteratum, quod ignoratur an factum sit: à plus forte raison, quod certò scitur, non factum fuisse: cap. 1. de presbytero non baptisato.

Aussi dans les liures des Conciles, nous auons le decret du Pape Marcel, qui siegeoit l'an 304. pour l'effect de ceste probation: AUTREMENT CONGE' DE SE RETIRER; eu esgard à la raison qu'il allegue: *QVIA SATIS INVTILE EST, VT COACTA SERVITIA DOMINO PRÆSTENTVR.* Semblable decret du Pape Innocent premier, qui tenoit l'Apostolat l'an 408. voire touchant les années de l'espreuue, & examen des Clercs, qui vouloient estre promeus aux saintes Ordres. Pareille constitu-

V u ij



tion du Pape Nicolas premier, en son epistre adressée à Michel Empereur de Constantinople : pour les ans de probation de ceux qui de l'estat Laique, vouloient venir à la Clericature : pour n'accumuler icy, autres canons & decrets formels à ce propos.

N'estant à omettre, pour toucher en passant vn mot des profanes: ce que Ciceron rapporte au premier *de Oratore*, d'un Apollonius Maistre de Rhetorique, en la ville d'Alabande: lequel bien qu'il enseignast publiquement à gages: *tamen non patiebatur eos, quos indicabat non posse Oratores enadere: operam apud se perdere: dimittebatque: & ad quamque, quemque artem putabat esse aptum: ad eam impellere solebat.*

Est-ce point donc en vain, que l'on obiecte aux Conuentuels, vne perseuerance? & qu'on leur dict que le Rubicon est passé? car ils ne l'ont passé nuds pieds. Au reste selon le Poëte.

*Esse viros fama est in hyperborea Pallene,  
Quis soleant leuibus velari corpora plumis:  
Cum Tritoniacam nouies subiëre paludem.*

Si donc après auoir passé & repassé neuf fois, ce palu: ces aëles commencent à leur venir. Est-il à desespérer qu'après neuf mois passez & plus: c'est à dire après vn an de iuste probation, les aëles de ceste tant obiectée perfection, puissent esleuer les Conuentuels au comble de leurs desirs? ou si les entraues de la foiblesse humaine, se trouuent y resister: *querant terras alio sole calentes?*

Veritablement ce leur est chose bien rude, qu'après auoir consommé leur ieunesse, voire la meilleure partie de leur aage, en l'obseruance de la regle de leur saint Patriarche, avec vn ferme propos d'y perseuerer, iusqu'à la fin: voire d'en porter les marques, iusqu'après leur tōbeau: après auoir tant de temps abandonné leur maison paternelle, oublié leur lignage, quitté leur patrimoine: & abdiqué le monde: ils en-



OV DE LA NVDITE' DES PIEDS. 335

tendent ceste voix abrupte : ou deschauffez-vous , ou sortez vieux Colons : & se voyent reduicts à ceste extremité , qu'ils soient contraincts.

*Diuerſa exilia , & deſertas quærare ſedes.*

Iamais ils ne ſe fuſſent attendus à cela , comme leur vœu ha touſiours eſté de couronner leur œuvre , par vne heureuſe fin. Mais à qui en eſt la coulpe ? de les auoir par vne bourraſque inopinée , interrompus au milieu de leur courſe ?

*Cur Notus abreptos in ſaxa latentia torquet ?*

Pourquoy ſont-ils arguez de rechercher des longueurs , de-lais , & ſubterfuges ? ſ'ils ont voulu à tout le moins prendre conſeil ſur choſe de telle conſequence ? Ce precepte de ſainct Paul aux Colofſiens , eſt il incogneu ? *quodcunque facitis , ex animo operamini ?*

Pythagore entre ſes Ænigmes , ſouloit dire : que depuis que l'homme eſtoit ſorty de ſa maiſon : il n'y deuoit r'entrer : pour faire entendre myſtiquement : qu'auparauant que d'entreprendre vn affaire : il le faut peſer & meurement delibérer : afin de n'auoir ſubiect par apres d'en reſilir , ny de ſ'en repentir. Et à ceste cauſe ſelon Ciceron au ſecond *de finibus* , en cas d'affaires d'importance , *in quibusdam formulis ſcriptum erat : EA RES AGATUR.* Et au recit du meſme Auteur , en ſa ſeconde Philippique : *In Comitiiſ , ſi dixiſſet Augur : ALIO DIE : Comitia proferebantur.*

Ainſi l'Aſſricain Scipion ſouloit dire : *non amo nimium diligentes :* & l'Empereur Adrian : ſur certaine entrepriſe *fraſto vehiculo , conſultò tardatus eſt.* Car ſouuent eſtoient les affaires reſoluës peſamment , viennent à meilleure fin : & *quò tardius putantur vites ( diſoit Plinè ) eò fructum reddunt uberiores.*

Bref ſi ſelon le meſme Auteur , en ſon hiſtoire naturelle : c'eſtoit vne ancienne ceremonie : quand quelqu'un marchoit par vn lieu perilleux , de deschauffer le ſouler de ſon pied.

Vu iij



droict, & cracher dedans *quasi mali ominis auertendi causa*: quelle raison d'empescher, que l'on n'vse de pareille précaution? s'agissant du hazard & danger, non des pieds seulement, ains du corps entier, voire de l'ame mesme? Et avec quel pretexte, veut-on dire? que le refus de ceste nudité, n'est qu'une pure fuite? veu qu'à l'opposite, selon Vegece: *non de pugna sed de fuga cogitare dicuntur*, *QVI NVDI EXPONVNTVR ad vulnera?*

Et tant s'en faut: que ce soit refuser la charge: qu'au contraire, c'est la vouloir accepter consultement, pour y pouuoir durer. *Recusatio ponderis fecit* (dict le mesme Vegece) *vt NVDI ad pugnam profilirent: qui antea non nisi armati*. Ainsi dirons-nous point? qu'il y ha bien de la difference, entre s'ennuyer de la vie: par forme de desespoir? & d'estre en bon propos de longuement durer en l'estat Monastique, pour y gagner plus & plus de merite?

*Sic excitato perspicax acumine,  
Liberque flatu laxiore spiritus,  
Rerum Parentem rectius precabitur.*

Mais! ô rigueur inouïe! semble que de toutes parts on leur en ait voulu soustraire le moyen, parce qu'incontinent apres l'injonction precise, de la deschaussure: tandis que la plus part des Peres Conuentuels, estoient empeschez en Sorbonne: subitement on fit enleuer tous les Troncs des Aulmosnes de l'Eglise, *deposita illa pauperum, & penuaria fidelium*.

Veritablement on veut recognoistre, que par la regle primitive de saint François, il y ha statut formel: *NE CIPPI VEL TRVNCI SINT IN ECCLESIA*. Mais du depuis, par le refroidissement ou defaut de la charité pristine: & abondance ou surcroist de toutes necessitez, en ceste pauvre maison: les SS. Peres, tres-consultement ont octroyé, que les Conuentuels peussent auoir de ces Gazophylaces: croyants à bon droict que personne n'en pourroit estre offensé, qu'il n'eust au pré-



# OU DE LA NUDITE' DES PIEDS. 337

allable des pouillé tous sens d'humanité ! Car fort bien disoit Phocion, quelque Payen qu'il fust : qu'il ne failloit du temple oster l'Autel, ny de la vie humaine, ce qui s'appelle Misericorde : ὅτι ἐξ ἱεροῦ βωμὸν, ὅτι ἐκ τῆς αἰσχροπίας φύσεως ἀφαιρετὸν τὸν ἔλεον.

Aussi apprenons nous des Epistres de saint Paul, de S. Iustin le Martyr, sur la fin de son Apologie seconde, de Tertullia au liure du mesme titre, & autres : que des la naissance de l'Eglise, & parmy l'austerité Apostolique : lors que toute richesse estoit en commun, & pleine pauvreté en particulier : Si est-ce qu'il y auoit des Trones destinez à recevoir les aulmosnes des fidelles. Et c'est ce qui faisoit dire de si bonne grace au pré-allegué Tertullian : *Porrigit Iupiter manum, & accipiat : cum interim plus nostra misericordia insumit vicatim, quam vestra Religio templatim.*

Et la pratique s'en seroit du depuis continuée en l'Eglise Romaine : puis que dans Eusebe, nous lisons vne Epistre de S. Denys Euesque de Corinthe, au Pape Soter : par laquelle il luy mande, que c'estoit la coustume d'icelle Eglise de Rome, d'enuoyer aulmosnes, recueillies de toutes parts pour suruenir aux pauvres. Et à l'æmulation d'icelle : les Heretiques Montanistes faisoient aussi des collectes, & leuées de deniers : pour sustenter ceux de leur secte, qui se trouueroient desnuez de moyens. liure cinquiesme, chapitre dixhuietieme.

Quand à ce qui auroit esté obiecté de l'autre part : de l'exemple du Prophete Esdras : la verité de l'histoire porte, qu'il n'osta pas, ny n'arracha le Tronc : ains seulement fit enleuer le Magazin des choses illicites, que l'on y auoit mis. Et pour confirmer de plus en plus, que le Tronc d'une Eglise, est vn Thresor sacré : lequel Dieu prend en sa garde speciale & venge seuerement l'attentat comis sur iceluy. C'est qu'au second des Maccabées, nous auons l'exemple insigne de l'extraordinaire punition d'Heliodore, *quod manum iniecisset in Gazo-*



*phylacium*, *ubi erant* (disoit le grand Prebstre Onias,) *viſtuala viduarum*, & *pupillorum*, & *depoſita pietatis*. Si Dieu n'eust eu pour agreable les Troncs du Sanctuaire, eust-il si exorbitamment puny ce sacrilege?

D'insister, que ça est seulement pour oster toute occasion de propriété, ou peculiarité. Comment? est il croyable, qu'il y ait si peu de foy, & de conscience, és Conuentuels de l'ordre Seraphique? que le moindre d'entre-eux voulust seulement songer à se mesprendre en l'administration du Threſor d'une Eglise? veu que disertement l'escripture sainte nous atteste, & assure: que les Prebſtres, qui manioient le Magazin, ou Tronc du Temple de Salomon, n'en estoient comptables à personne? *Non fiebat ratio ijs hominibus, qui accipiebant pecuniam, vt distribuèrent eam Artificibus: SED IN FIDE TRACTABANT EAM: Regum 4. cap. 12.* & en outre au 22. chapitre du mesme liure. *Non ſupputetur ijs argentum quod accipiunt, SED IN POTESTATE HABEANT EX FIDE.*

D'ailleurs, si en vne famine de la ville d'Edeſſe, & pays d'alentour: le venerable Moine Ephrem, estant sorty de sa cellule, pour secourir les pauvres: incontinant tous les Greniers & celliers des Riches, luy furent ouuerts: qui auparauant auoient esté tenus clos, faute de trouuer homme fidelle, comme luy: & ainsi distribuabled, pain, farine, & disposa de tout librement, & selon sa discretion, sans estre tenu d'en rendre compte à personne? Seroit-ce point faire iniure aux Peres Conuentuels, que de presumer en eux moins de prudence d'homme? ou moindre probité? En fin quand on venoit offrir quelque chose au miraculeux Spiridion: s'il ne vouloit rien receuoir, ny toucher de sa main: *ipse repositariam cellam ostendebat*: estoit-ce pas approuuer les Troncs, & leur vſage?

Tant y ha, qu'il faut que les Peres Conuentuels vivent: qu'ils ayent leur paſt & vestiaire. Car les cheueux qui leur restent,



OV DE LA NVDITE DES PIEDS. 339

restent, & aux autres Religieux, au bout de leur rasure: témoignent qu'ils ont encores besoïn de quelques biens temporels, jaçoit qu'ils y ayent renoncé: c'est le texte expres du canon, *Duo, 12. quest. 1.*

La question donc qui se presente, est double: l'une s'il convient à leur regle, qu'ils ayent leur viure & vestiaire assuré par ces Troncs: l'autre s'il est plus seant, qu'on leur porte leurs Aulmosnes directement en l'Eglise, où à l'escart, peut estre par quelque huis de derriere: *an ianua, vel pseudothyro. Si tuba canetur in turba*, contre la prohibition de l'Evangile, ou si à couuert, on fera ce que saint Paul appelle, *ἀγάπην αὐτοῖς ἔχοντων, sine hypocrisi charitatem.*

Sur le premier poinct, on remarque, & serieusement, que deux grands Patriarches d'Ordres, bien qu'ils ayent tous deux visé au but de la perfection Euangelique: neantmoins ont suivi chacun d'eux, vn chemin bien contraire. Ce sont saint Benoist, & saint François d'Assise. Car le premier ha voulu, que ses Religieux, fussent garnis de toutes choses, & provisions necessaires, à la vie humaine: affin qu'ils n'eussent, ny pretexte, ny besoin de conuerser avec le monde: & qu'ainsi fournis de tout, ils eussent meilleure commodité, de vacquer à la Philosophie Chrestienne. Au contraire: S. François ha voulu, que les siens fussent du tout desgarnis, affin qu'ils se resignassent & confiasent entierement, en la prouidence de Dieu.

Que direz-vous de ces deux saints personnages? tous deux illuminez du S. Esprit? tous deux releuez par dessus le cōmun des hommes? & neantmoins tous deux si diuers en vn mesme dessein? & si contrepointez en la forme de paruenir à leurs intentions?

*Non liquet, ac bifida caligant nubila lucis.*

Certainement l'histoire du temps nous enseigne: que quād cet ordre de S. François, parut en sa source premiere: & icēta

X x



les esclats de son lustre naissant: il y eut vn Messire Guillaume de S. Amour, Docteur en Theologie, & autres de sa secte: qui s'ingererent d'escrire, & de crier cõtre ceste mendicité, la voulants comparer à celle des Ebioneans, reprouuée par l'Eglise. Et sur ce qu'outre ce que dessus, ils s'emanciperent à semer des discours, par lesquels l'autorité du S. siege, estoit interessée: cela fut cause que leurs opinions furent condamnées, & leurs liures censurez.

Neantmoins, sur ce que par interualle de temps, l'experience fit cognoistre, que le grãd Cõuent de Paris, pour l'affluée journaliere de routes sortes d'Escholiers, & necessitez qui croissoient parmy eux: ne pouuoit bonnement subsister, sans l'aide de ces biens temporels: cela fut cause, que l'on procura & obrint, qu'il fust fondé & renté de reuenue notable: de maniere, qu'alors on les appelloit LES GRANDS FRERES, à la difference des FRERES MINEURS, reduits à la Bezace. Et ce reuenue leur seroit demouré iusqu'au tẽps du Roy Louys douze: que le Cardinal d'Amboise, son grand fauory, ayant entrepris comme il disoit, de reformer cet Archi-monastere: leur osta de tout poinct, ce reuenue temporel: & les reduisit comme les autres, *ad peram & baculum*.

Si est-ce que ceux de present rapportent, que lors que leur Conuent estoit doté de ce biẽ temporel: la discipline y estoit mieux obseruée: les estudes y florissoient dauantage: les pauvres Escholiers y estoient plus soulagez, & les malades mieux assistez, qu'ils auoient moindre conuersation avec le populaire, duquel ils se pouuoient plus aisement passer, n'estoient veus si souuent en Cour, à caresser les grands, pour obtenir d'eux quelque gracieuseté. Bref suiuant l'intention pré-alléguée de S. Benoist, ne manquants de temporel, auoient principalement soing du Spirituel: & ainsi se tenants fermes en l'exercice de leur profession: approchoient le plus pres, qu'ils pouuoient, du but de la perfection.



OV DE LA NVDITE' DES PIEDS. 347

Mais soit ainfi : que selon le vœu de l'estroicte pauureté de leur Patriarche S. François, les Souuerains en l'ordre Hierarchique, & Monarchique, ayent trouué bon, que ce reuenu temporel, duquel estoit doté ce grand Conuent de Paris, luy ait esté soubstraiët, en la forme que dessus : à quel propos leur enleuer les Troncs de leur Eglise, aucunement subrogez au lieu d'iceluy ? à quoy leur oster leur viure, & vestiaire ? Est-ce poinët contre la prohibition de l'Apocalypse ? *vinum & oleum ne laferis ?*

Car si es actes des Apostres : sur la prediëtion faicte par le Prophete Agabus, d'une proche famine; les Apostres, & Disciples firent bonne prouision : pourquoy moins les Conuentuels, les necessitez desquels ne furent iamais plus grandes ? De faicte qu'en ce miserable siecle, plus qu'en aucun autre, l'argent peut bien estre appellé, comme au 22. de Iob, *Ceseph Togaphorh כספ טופח, argentum lassitudinum* : d'autant qu'on se lasse merueilleusement à le pouuoir gaigner, iamais n'y eut tant de peine, iamais tant de fatigue : *pumices non sunt aque aridi, ac plerique homines huiusce sæculi.*

A quoy contraindre ces pauvres Religieux, de quitter leur Cloistre, & leur estude ? pour aller caresser des gents, qui prendront leurs compliments à importunité ? Et qui se gaudiront incontinent avec le Comique ?

*Puto illos scire me Thesaurum habere, & me benignius*

*Omnes salutant : quàm salutabant prius :*

*Adeunt, consistunt, copulantur dexteras.*

Sans parler de ces Euclions de Plaute, si resserrez, & de telle tenacité, *ut famem vtendam, si roges, nunquam diuit*, voire qui iour & nuit, *folle gulam obstringunt : ne quid halitus amittant : & fortè si Tonfor vngues ademerit : colligunt, & auferunt præsemina* : Allez à l'aumosne, allez à la charité vers telles gents, & encores parmy vn si grand nombre de nouueaux

X x ij



questeurs & Bezaciers : *quanti facient arguta ista mendicabula ?*  
 Hé pourquoy est-ce que Salomon, bien qu'autrement ne demandant des richesses à Dieu, dépria neantmoins la mendicité ? sinon sur ce qu'il dict luy mesme ailleurs : *cum obsecrationibus loquetur pauper, & diues effabitur rigidè ?*

Triste rebut pour des Mendiants volontaires, qui *pauperes sunt animo potius, quàm sacculo*: comme parle S. Augustin. Mais encores cent mille fois plus fascheuses, tant de submissions; dont le relief de leur profession, deuroit les exempter.

*Viden' egestas, quid negotij dat homini?*

*Ego Trium Nummum causa* ( disoit le Gelasinus de Plaute )

*Subigor, ut dicam ibi me fuisse: ubi---  
 nunquam fui.*

Non pas que si abiecte seruitude puisse tomber en l'esprit d'un Religieux, qui ha plus de generosité que cela : qui porte tousiours deuant ses yeux l'honneur de Dieu, & de son ordre:

*--- celsa qui mentis ab arce*

*Despicit errantes, humanaque gaudia ridet.*

Au contraire, comme le Philosophe Aristippus, encores qu'il eust vn naturel propre à s'accommoder à tout, & se transformer en toutes sortes de guises: luy ayant esté dict vne fois: Ton champ s'est depery par toy : mais non moy, par luy ( respondit-il. ) Ainsi le vray Religieux, en quelque necessité qu'il soit, aimera tousiours mieux, que le don esperé, perisse, & faille par luy : que luy, par le don : s'il y va de l'interest & mespris de sa condition: veu mesmes qu'en cela souuentefois ce tant fameux Cynique monstra son grand courage,

*Diogenes: cui pera, penus: cui dolia, sedes.*

Mais en fin: c'est pour reuenir à ce qui ha esté touché cy-dessus, & qui faiet le poinct decisif de tout ce differend : scauoir qu'il faut excuser le remede cõtre la necessité. Car à ceste fin selon S. Augustin, *Christus habuit loculos: & d'ailleurs: si*



# OV DE LA NVDITE DES PIEDS. 343

nous croyons Senecque : *nemo sapientem paupertate damnavit : possidet enim sapiens opes : quarum tam sit honestus exitus, quàm introitus.*

Voila donc à suffire contre le premier poinct, sçavoir si les Conventuels, suiuent leur regle, peuuent auoir leur prouision assurée, *in sacris illis promptuarijs.*

Maintenant à la seconde, de sçavoir s'il est plus pieux & plus seant de leur offrir leurs aumosnes directement dans ces Troncs & Reseruoüiers : ou de les leur enuoyer obliquement par vn huis de derriere. La responce, premierement sera, que l'aumosne faicte pour l'honneur de Dieu, en tout lieu, en tout temps, à couuert, ou à decouuert, est bonne & meritoire. Pierre Chrysologue en son Sermon neufiesme, expliquant ces termes de l'Euangile, que vostre aumosne soit faicte secrettement, *quid dicit aliquis? ergo in conuentu, in plateis, in triuijs, neganda est misericordia? non præbendus est victus? At e contra, in omni loco, in omni tempore facienda est misericordia, præbendus est victus, nuditas est tegenda, sed sic, quomodo docuit misericordia author, ut misericordia, non terræ sit nota, sed cælo, non hominibus sit insinuata, sed Deo. In plateis, in triuijs suum pietas habet secretum: contra, platea triuium est, cum in secreto facit hypocrita nil secretum. Fratres, Deus monendo sic, vota culpæ non loca, sensum, non opera: studium, non datorem: arguit largientem ad suam famam, non ad pauperis famem: iudicat, non ubi facias, quando facias, sed qualiter facias: quia Deus de cordibus, non de manibus facta metitur: & de sensu, non de locis operum colligit qualitatem. Misericordiam coram se solo vult fieri, qui solius est misericordiae remunerator & testis.*

Secondement: puis que selon S. Ambroise: il y ha de la comparaison entre les degrez d'offices: semble, que l'œuvre de misericorde, ne soit point mieux exercée, qu'au lieu principalement destiné pour icelle, c'est à dire au Temple: pour ce qu'y estant faicte, les Religieux reçoient l'offrande, comme de la

Xx iij



main diuine: & imputent leur nourriture & entretenement à sa pure gratification. Auquel sens Hieron Roy de Syracuse, voulât faire aux Romains, vn riche present, & de notable quantité d'or & d'argent: & craignant par la grandeur de leur courage, qu'ils en fissent refus: il vſa d'vn stratageme qui fut, de faire fondre le tout en Images de Dieux, & Déesſes, de Palmes & Couronnes: VT EOS RELIGIONE MOTOS, *munificentia ſua uti cogeret.*

Pour ceſte meſme cauſe, par l'ancienne couſtume des Perſes: ce qu'ils offroiēt à leur Dieu Mithres, eſtoit en ſon Tēple: & luy diſoient, COMEDE O DOMINE, *δὲ ζῶντα ἐσθίς*: ſelon que le rapporte Tyrius Maximus: en ſa Diale<sup>38</sup>. Et en outre par l'vſance des meſmes: iamais n'eſtoit rien baillé aux Domestiques & Officiers de la Cour du Roy, pour leur boire & manger, non pas meſmes aux Cheuaux, Chiés de chaffe, & autres animaux. ſelon Cteſias: qu'au pré-allable, il n'eut eſté ſeruy & préſenté ſur la Menſe du Roy: afin qu'ils recongneuſſent tous grands & petits: qu'il eſtoit leur Pere commun: & qu'ils tenoiēt de ſa beneficence, le don gratuit de leur eſtre, & leur vie.

Quel adueu donc en comparaifon, deuons nous rendre à noſtre Pere Celeſte? qui par vne exuberance de liberalité, diēt Philon le Iuiſ: verſe la pluye d'en haut, & faiēt germer la terre, voireſ és pays deſerts? pour demonſtrer combien plus il ſe plaiſt à feconder les plages habitées, & cultiuées des hommes?

*Nam pro iucundis aptiſſima quæque dabunt dii:*

*Charior eſt illis homo, quàm ſibi:*

Et nous auons pluſieurs exemples: qui teſmoignent, que la charité exercee directement, non par derriere, eſt plaiſante & agreable à Dieu. Conſideré, que pour autre cauſe, il ne deffendit aux Moabites, & Ammonites, l'entrée de ſon ſainct Temple: ſinon: *quia non occurrerant Moysi, in pane & aqua.* Et à l'opposite Dauid voulut, que les fils de Ierſellay,



OV DE LA NVDITE DES PIEDS. 345

*comederent panem in mensa eius : quia ei egeno occurrerant in pane & aqua :* Et luy mesme apres la procellion de l'Arche parachéuée, *distribuit populo panem , carnem , & simlam :* d'où l'on peut deriuier l'origine du pain de chapitre, & prebendes, ou prouuendes des Eglises de Chanoines.

Mais en fin pour conclurre: l'Aulmosne, ne peut estre censée faicte plus conuenablement, plus opportunement, ny en lieu plus seant, que dans vn Tronc d'Eglise. Chacun ne baille que ce qu'il veut, & n'y est poinct contrainct: il n'est importuné, on ne luy demande rien, il n'ha ny mescontentement, ny subiect de refus, il faict quelque chose de semblable à ce Romain Brutus, qui offrit son present au Dieu Apollon, *in canato baculo*, de peur d'estre descouuert: sa gauche ne scait, ce que faict sa main droicte: tout y est exempt de vaine gloire: Dieu seul void son vœur, considere son affection: & luy en donne, quand il luy plaist, la retribution: Et de vray: puis que selon le Payen mesme:

*Prima ferè vota, & cunctis notissima Templis*

*Sunt, vt diuitia crescant :*

ou peuuent ils mieux que dans les Eglises, iecter la graine de leurs richesses?

*Condere diuitias? opibusque immittere lucem?*

Et le sens commun faict reiecter, ce que l'on obiecte aux Peres Conuentuels, que ces Trones en leurs Eglises, repugnent à leur vœu d'estroicte pauureté: puis que pas vn d'entr'eux, n'y ha rien de propre, ou de particulier, ains tout y est commun. Auparauant le Christianisme, disoit saint Iustin le Martyr, en sa seconde Apologie: nous estions curieux d'ammasser force biens temporels: Depuis la foy Chrestienne receüe, nous auons perdu ceste conuoitise: & par charité fraternelle, contribuant nos facultez, nous ne possedons plus rien qu'en commun: & pour nostre simple vsage. Autant en dict saint Macaire, en sa troisieme Homilie: *ὅς ἀδελφός μου*



Le meſme eſt-il pas des Peres Couentuels? depuis leur vœu d'expropriation? ſe contentent-ils pas des bienfaits des fidelles?

Peut estre aussi, qu'auec cela, ne sera hors de propos d'y conioindre la faueur de leurs longues & penibles estudes : les frais qu'il leur conuient faire à leurs disputes, & actes de Sorbonne, de leurs Licences & Doctórandes, & autres telles publiques solennitez.

Chacun ſçait notamment és maiſons de l'ordre de ſainct François : que l'an 1515. Frere François Maronis Cordelier: fut le premier Auteur de la diſpute, appellée Sorbonique: en ce que comme vn ſecond Gorgias, *qui iubebat unumquemq; dicere, de qua re audire vellet*: s'eſtant depuis le matin iuſqu'au ſoir expoſé ſur le Banc; à la venuë de toutes ſortes de diſputants: & ayant en cet acte nouveau, faiſt paroître vne prodigieuſe viuacité d'eſprit, & la parfaite cognoiſſance qu'il auoit de la Theologie, ſur quelque matiere qu'on l'euſt peu attaquer: le grand honneur qu'il en r'emporta



OU DE LA NUDITE DES PIEDS, 347

r'emporta, seruit d'aiguillon, & de motif aux autres, pour courir apres luy, en ceste lice Olympique, & par le moyen d'icelle :

*Vndique præceptam fronti præponere oliuam.*

Or Dieu mercy, depuis ce braue Maronis, le grand Conuēt des Cordeliers de Paris, ayant tousiours abondé en bons estu- diants, en doctes Philosophes, & insignes Theologies, qui ont conserué tousiours, voire accreu l'honneur de ceste illustre & auguste famille: il seroit merueilleusemēt dur & grief à ceux de present, que pour leur oster toutes sortes de moyens tem- porels: ils fussent contraincts de quitter & abandonner ces Thresors spirituels, desquels & l'Eglise en general, & eux en particulier ont extrefme besoing. Car combien qu'on ait voulu obiecter le commun quod-libet, *paupertatem nescio quo- modo bona mentis esse sororem*: & qu'elle est comme assidue com- paigne de la Philomathie:

*Non tamen hoc tanti est: pauper ut esse velis.*

Ou s'il y ha difference *inter pauperem, & egenum*: dautant que le Pauvre est celuy, qui ha quelque peu de commoditez: & *quem satis locupletem facit non multa possidere, sed pauca desi- derare*: & que l'indigent à l'opposite soit celuy, qui faute de tous moyens, est reduict à la mendicité: quelle apparence de vouloir conioindre ceste derniere, à l'amour des sciences? Car c'estoit vn vieil prouerbe des Hebreux: *VBI NON EST FARINA, IBI NON EST LEX*: là où le pain manque, aussi default l'estude, & le soing de la loy, *אם אין חמה אין תורה*.

Partant ne se faut il esbahir, si les histoires sacrées & pro- fanes, ne resonnent autre chose, sinon qu'en faueur des estu- des, les grands Pontifes, les Roys, les Princes, & personages de marque, ont fondé Colleges, les ont dotez de bourses, & riches reuenus, leur ont donné des priuileges, & immunitiez singulieres, pour leurs personnes & biens: & tout ce qu'ils au- roient peu d'insignes prerogatiues.

Y y



Comme nous en auons dans Iosephe, au liure vnzième de ses Antiquitez, vn fort beau tesmoignage de l'Eschole sainte de Hierusalem, appelée *Beth hamedrafch*, בית המדרש, beaucoup enrichie, & priuilegée par Alexandre le Grand, quelque Payen qu'il fust. Et Optat Mileuitain fait honorable mention des sept Escholes, ou Synagogues, fondées & basties sur le mont de Sion, lesquelles mesmes suruescurent aux cendres de la ville, selon le recit d'Epiphane, en son liure des poids & mesures.

Que diray-ie de celle d'Antioche? en laquelle le Diamantin Origene, fit profession publique de la Theologie? Ou de celle d'Ephese, en laquelle, au Dialogue contre Tryphon le Iuif: S. Iustin rapporte y auoir eu tant d'excellents Docteurs, & Interpretes de l'Escripture sainte? Passeray-ie celle d'Alexandrie, instituée par saint Luc l'Euangeliste? en laquelle, au rapport d'Eusebe, liure septiesme de l'histoire Ecclesiastique, florirent Pantæus, Origene, Denys, Athenodore, Malchion, Didyme, Athanase? & à la source de laquelle puiserent saint Hierosme, S. Basile, S. Gregoire Nazianzene, & autres luminaires de l'Asie?

Ou comment se pourroit obscurcir de silence, la memorable institution des Empereurs de Constantinoble, notamment d'Alexius Comnenus, lequel d'un costé fit bastir vn Hospital pour les pauvres orphelins? & de l'autre, vn College de doctrine? & dota l'un & l'autre de riches possessions? afin que les Estudiants n'eussent subiect de se defaillir à eux mesmes, veu que toutes choses leur estoient à souhait?

Et pour ne m'estendre aux autres Colleges des lettres humaines, dont le champ seroit trop ample, & trop focond: depuis que Grece & Rome auroient esté transferées en l'Vniuersité de Paris: apprenons-nous pas de Rigordus, Historien & Medecin de nostre Philippes Auguste: que les liberalitez de nos Roys, enuers les Escholiers, les auroient attirez en



icelle? des quatre coings du monde? Et Iacques de Victry Cardinal & Legat en France: qui viuoit au deffoubs du siecle pré-allegué: *Non solum* (dit-il en son histoire Occidentale) *ratione diuersarum sectarum, vel occasione disputationum, sibi inuicem aduersabantur, sed pro diuersitate regionum, mutuò dissidebant, inuidebant.*

Or que parmy rant de nations differentes, & de langues, & de mœurs, les Reguliers & Mendians ayent tenu le premier rang, mesmement pour l'Eschole, & l'estude de la Theologie: telmoings en sont, Guillaume de Champeaux soubz Louys le Ieune, premierement Archediacre de Paris, puis Chanoine de S. Victor. Hugues, Iacobin depuis Cardinal: soubz lequel ayant estudié François de la Victoire Hespagnol: au sortir delà, il porta en Hespagne, l'estude Theologique. Albert le Grand, apres ce Hugues entre les Freres Prescheurs. Frere Alexandre de Hallez entre les Cordeliers, Precepteur de S. Bonaventure, & S. Thomas d'Aquin: Frere Gilles de Rome, en l'ordre des Augustins: & du depuis, pour sa rare science, Archeuesque de Bourges. Et à leur exemple, vn nombre infiny d'Estoiles, & Phares en l'Eglise: notamment ceux qui ont paru de siecle en siecle, au firmament de l'ordre Seraphique:

*Quàm multa affixus cælo, sub luce serena  
Fluctibus è medijs sulcator Nauita Ponti,  
Astra uidet.*

Ie passe les Docteurs seculiers, qui ont rauy le monde en admiration, dautant que ce n'est mon propos de m'estendre si auant. Et se doit croire, que leur eminente literature, leur concilioit vne merueilleuse autorité: puisque *Petrus Blesensis*, qui viuoit en la premiere poincte de ceste Vniuersité, soubz Louys septiesme, ja cy dessus nommé: à l'exemple de ce qui est dict en la Bible: *qui interrogant, interrogent in Arbela:* auroit dict en cõtre-eschange par forme de Parodie. *Qui inter-*

Y y ij



*rogant, interrogent Parisius, ubi difficultium questionum nodi intricatissimi resolvuntur.*

Et du depuis par interualle de temps : Dante Aligere, & François Petrarque, celebres Italiens, y estans attirez par son renom insigne, en firent mesme iugement. Par especial, ce dernier se met à celebrer la ruë du Feurre, VICVM STRAMINEVM, lequel il appelle FRAGOSVM, où retentissant : à cause du grand bruit des disputes, qui s'y faisoient, *inter contentionis cupidos, æquè ac veritatis.*

Mais pour ne point m'esloigner de nostre Eschole Theologique : semble n'y avoir lieu de s'estonner, si le Pape Innocent troisieme, selon Onuphre, environ l'an 1200. Pierre de la Tarentaise, qui fut du depuis promu au Papat, & appelé Innocent quatrieme, l'an 1276. Et le Pape Clement sixieme, ayants passé Docteurs en la faculté de Theologie de Paris, auparavant que de parvenir à ce degré suprefme de l'Eglise : auroient donné tant de beaux privileges aux Estudiants en ceste mesme Eschole. Sans obmettre le Pape Clement cinquieme, predecesseur du dernier pré-allegué : lequel au Concile general de Vienne, en la Decretale de *Magistris*, auroit ordonné à ces Hieroniques ou Athletes sacrez, pour leur marque d'honneur, le Laurier, le Bonnet, & mesmes prescript les fraiz de ceste promotion Doctorale, de peur que le trop grand coust ne desgoustast ceux, qui auroient par aventure plus d'esprit & de science, que d'or ou de finance.

Ce sont donc les faueurs & commoditez venuës des grands, qui ont entreteenu ce venerable estude, & si profitable à tout le genre humain. Au Concile de Mayence, tenu sous Charlemagne, grand amateur des lettres, selon le rapport d'Æghynart Secrétaire de sa Châbre : il est enjoint aux Peres & Meres d'enuoyer leurs Enfans *ad Monasteria*, pour y estre instruits aux bonnes lettres : d'autant que les Monstiers ou Monasteres estoient lors les peuplades & Colonies des Muses : tesmoing



OV DE LA NVDITE' DES PIEDS. 351

entre autres le Monastere de Fleury sur Loire, dès le temps de nostre Roy Robert. Comment cela, sinon à cause du bon appoinctement des Maistres, & de leurs Escholiers?

A ceste mesme fin, au Concile general de Latran, fut instituée la chaire Theologale, en chasque Eglise, avec prebende suffisante, & riche reuenu. Et finalement, par le traicté de paix de l'an 1228. avec Raymond Comte de Thoulouse, venu à resipiscence de sa lourde heresie: entre autres articles, il fut adstrainct, & par le Pape, & par le Roy saint Louys: d'appoincter & entretenir quatre Professeurs en Theologie: les autres exemples en sont presque infinis.

Somme, que tout ainsi, que les faueurs & commoditez, ont beaucoup seruy à l'aduancement de cét estude, au grand profit de toute la Chrestienté: de mesmes les disgraces & necessitez, le peuuent à l'opposite esteindre, ou assopir à la ruine d'icelle. Et lors que Iehan de Sarisbery, Euesque de Chartres, enuiron le temps de nostre Louys le Jeune, escriuit en son Epistre 211. que les Mercurialistes (c'est le nom qu'il baille aux Maistres & Escholiers de Paris) s'escarterent de l'Vniuersité, ce fut en haine de ce qu'on leur faisoit trop mauuais traictemēt.

*Mercuriales (infir) adeò depreſſi ſunt, vt Franeia omnium mitiſſima & ciuiliſſima Nacionum, alienigenas Scholares abegerit.*

Le mesme aduint du depuis, sous la Roine Blanche, mere de S. Louys: comme à Rome sous Domitian, dont la noble Sulpitia nous ha laissé vn Poëme bien elegant, pour le style d'une femme: outre ce qu'escript Agathias Scholaſticus des Philosophes, en son temps expulſez de l'Empire de Grece.

Est-il point donc à deprier, que tel defaſtre n'arriue, en ce grand Conuent de S. François? cy deuant le ſeminaire de tant de gens ſçauants en toute literature? Et duquel on peut dire avec Eſtienne Euesque de Tournay, du temps de nostre Philippe Auguſte: *haber in clauſtris ſapientia regulas ſuas, erigens ſibi ſcholas, inde veritatis, hinc virtutis?* Quelle pitié? quelle

Y y iij



desolation? s'il aduenoit de veoir ceste saincte Academie reduite en solitude? Que la fille de Sion fust ainsi despoüillée de ses beaux ornements, que son lustre fust terny, la splendeur obscurcie: & qu'il fust dict par les passants: la voyants en dueil, en pleurs, & en tristesse? *Haccine est illa domus perfecti decòris, gaudium vniuersæ terræ?*

A cela de l'autre part, sont obiectez deux poincts: l'un, qu'il y auroit eu plusieurs grands personnages, qui nonobstât leur pauvreté extrefme: n'ont laissé de paruenir au comble d'un eminent sçauoir: L'autre, qu'au pis-aller, & prix pour prix, vouldroit mieux pour le cloistre, qu'il y eust moins de science, & plus de discipline: *quia cum simplicibus est sermocinatio Dei.*

Mais au premier poinct: en pourroit-on cotter précisément aucun, qui ait onc souffert pareille disette & indigence que les Conuentuels? Car ils ont quitté tout: & ne leur reste, que ceste grace de Dieu: *qua nihil deest auibus, qua pecora in diem viuunt, & qua ferarum alimentis, solitudo sufficit*: D'ailleurs comment auroient-ils quelque chose, *cum seipso non habeant*? & veu qu'ils se sont abdiquez de leurs propres personnes? Mettez moy aupres d'eux, tous les Cleanthes, tous les Phreanthles: ces Diogenes, ces Asclepiades, & Menedemes, cottez de l'autre part, sont-ils iamais entrez en pareille expropriation? *an non plus est animum deposuisse, quàm cultum*? s'escrioit S. Hierosme?

Et outre l'expropriation de leurs personnes, quelles commoditez peuuent ils auoir, & encores subiectes à l'enuie? eux qui n'ont pour appanage, qu'une souffrance continuë: *& quos perpetuus paupertatis Caminus excoquit*: cōme parla S. Gregoire? Et puis: les Philosophes pré-alleguez ont-ils iamais supporté la centiesme partie des peines & fatigues de ces Conuentuels? qui sont iour & nuict *in labore Dei*: les autres seulement *in labore hominum*: *an potius Daemonum*?



OV DE LA NVDITE' DES PIEDS. 353

Quand à S. Hierosme, & autres venerables Peres de l'Eglise, cotez de l'autre part : & lesquels on auroit dict auoir composé mille & mille beaux liures, parmy l'excez de leurs austerez : soit ainsi, puisqu'ils ont eu ce rayon super-naturel de la grace diuine.

*Sunt Superis sua iura, quid ad cœlestia ritus*

*Exigere Humanos, diuersaque fœdera tentas?*

Mais oyons le iugement que faiët le mesme S. Hierosme, touchant ceste extraordinaire affliction du corps. Son autorité est rapportée au canon, *non mediocriter, de consecrat. distinct. 5. Non mediocriter errant* (dit-il) *qui bono magno, præferunt mediocre bonum: Nonne rationabiliter homo dignitatem amittit, qui vel ieiunium charitati, aut vigiliis præfert sensus integritati? ut propter innocentiam immoderatam, atque indiscretam psalmorum, vel officiorum decantationem, aut amentia, aut tristitia notam incurrat? Nunquid verborum multitudine, flecti Deus, ut homo potest? Non enim verbis tantum, sed corde orandus est Deus. Quapropter melior est quinque psalmorum decantatio, cum cordis puritate ac serenitate, ac spiritali hilaritate, quam totiut psalterij modulatio, cum anxietate cordis & tristitia. AUDIANT ITAQVE QVI EA QVÆ NECESSARIA SVNT CORPORI, SVBTRAHVNT, illud quod per prophetam Dominus loquitur. Ego dominus odio habens rapinam holocaustorum. De rapina verò holocaustum offert, QVI TEMPORALIVM BONORVM, SIVE CIBORVM NIMIA EGESTATE, VEL MANDVCANDI, AVT SOMNI PENVRIA, CORPVS SVVM IMMODERATE AFFLIGIT. Videat itaque, quid Apostolus dicat: carnis curam ne feceritis in concupiscentijs.*

Au second poinët, qu'il seroit plus expedient pour la regle Monastique, d'estre moins docte, & mieux discipliné. Est-ce point sous vn pretexte specieux, vouloir re-susciter le vieil reproche, que l'Ægyptien Appion, faisoit à Iosephe, & autres Iuifs, qu'ils n'estoient sçauants és lettres, comme les Payens des autres nations? que iamais il n'estoit sorty de leur



secte, d'excellents Orateurs, ny d'habiles Philosophes? Et ceste obiection remet- elle point aussi en memoire, ce que déprioit Tertullian, dès le temps de la primitiue Eglise? *Inter Cultores pecudum, ASINARIUM TANTVM SVMVS?*

Mais sans doute: ce seroit vne grande erreur de croire, que la literature d'un vray Religieux, seruiſt d'obstacle à la bonne discipline: veu qu'au contraire, elle en est la nourrice, le nerf, & le ciment. Voires seroit- ce chose absurde, & incompatible, de présupposer vn bon disciple: & qu'au pré-allable il n'eust eu vn braue Maistre, pour le bien enseigner. *Educatio & disciplina mores facit; & illud sapit vnusquisque, quod didicit.* Et iacoit qu'il se trouue quelquesfois des hommes de si bon naturel: qu'ils se façonnent d'eux-mesmes: si est-ce que la bonne doctrine, leur en sert de principal outil & instrument:

*Doctrina sed vim promouet insitam:*

*Rectique cultus pectora roborant.*

Mais au reste, comment entendrons-nous, que le deuis familier de Dieu, est avec les plus simples? prendrons-nous telles gens pour de purs idiots, ou pour les doctes aussi? d'autant pauures d'esprit, par leur humilité? que riches de ce second talent, avec lequel ils font tant de profit en l'Eglise de Dieu? Sainct Hilarion auroit-il point esté le vray mirouer de tous Anachorettes? pourquoy donc frequentoit il si souuent les Escholes d'Alexandrie? resmoing Nicephore liure 9. chapitre 15? L'esprit de Dieu en habitoit-il moins avec luy? ou croyoit-il par là, que les lettres portassent ombrage, à l'estat Monastique?

En apres, cét Alexandre Euesque de Hierusalem, qui honora ceste ville d'une si noble & riche Bibliotheque? ce tant fameux Pantæus, Heraclas, S. Plutarque leur disciple: & autres Docteurs d'Alexandrie, ce Pierius du mesme lieu, si admirable en ses disputes, & lectures publiques & priuées? ce Dorothee d'Antioche: ce Melitius du pont Euxin, appelé le Miel Attique, & lequel on disoit sçauoir toutes les sciences  
comme



OV DE LA NVDITE' DES PIEDS. 355

comme vne? Et sans parler de tant d'autres, ce Denys Alexandrin, qui estant tombé en scrupule de ne point lire les liures des Heretiques: receut vne vision & reuelation diuine de les lire hardiment, à cause qu'il auoit de la suffisance & capacité assez, pour les combattre & refuter: tous ces sçauants personnages-là, estoient-ils exclus de la conuersation Angelique?  
*an non cum eis erat sermocinatio Dei?*

Que si au rapport d'Eusebe liure six, chapitre 15. non seulement les Ecclesiastiques, ains aussi les Laiques, sçauants, & lettrez, furent en telle estime du temps de l'Eglise primitive: que les Euesques mesmes, les prioient de disputer, & prescher deuant le peuple: afin qu'ils contribuassent aussi de leur talent au seruice de Dieu: comme Euelpius laiique & orateur excellent, en fut requis par Neon Euesque de Larandes: *Paulinus à Celso apud Iconium, & apud Synnadam Theodorus ab Attico*: est-il point plus seant d'entretenir si grand nombre d'hommes doctes és religions: mesmement en celle de S. François: qu'ils se puissent aisément passer du ministère des Seculiers? voire des Ecclesiastiques, ou Religieux d'autre ordre, & d'autre habit? comme il y en ha de nostre temps, qui sont contraincts d'aller à tels emprunts? Et à ceste fin, au lieu de les accabler sous le faix? leur donner quelque relasche, *quæ magis dolorem leniat, quàm commotionem excitet?*

Et neantmoins quand les Principaux & Superieurs de la maison, par preuoyance & apprehension du desastre, qui autrement y pourroit arriuer, ont tasché à diuertir leur Pere General, par tres-humbles prieres, & remonstrances, de la rigueur par luy conceüe, & beaucoup aduancée en l'execution: & qu'ils luy ont dict: *si regnas iube: si iudicas cognosce*: tout à rebours, sans congnoissance de cause: il en ha deposé deux ou trois de leurs charges claustrales: & faiët sortir les portes: & encores chascun d'eux ha regret de dire,

*Addita sunt pœnis aspera verba meis.*

Z z



On obiecte de l'autre part : que Dieu depofa bien le Cherubin de Tyr, pour n'auoir fidellement gardé fa ftation : Mais le fit-il fans les formes ? bien qu'il foit pardeffus le droit positif ? & fa Iuftice eft-elle pas infaillible ? au lieu que les Iuges du monde, enuelopez de tenebres, peccant, felon S Auguftin, *neceffitate nefciendi* ?

Veritablement ce feroit chofe horrible, d'ouïr parler de telle degradation d'un Cherubin : n'eftoit que nous apprenons de la mefme Efcriture, que cefte pure Effence, *quandoque in Angelis fuis inuenit prauitatem*. Et c'eft entre autres, ce que dict le Poëte Prudence en fon Apotheofe :

*Miraris peccare Animam ? quæ carne coactam*

*Sortita eft habitare Domum ? CVM PECCET ET IPSE*

*ANGELVS, hofpitium qui nescit adire caducum*

*Cratis tabiflua ? PECCAT QVIA FACTVS ET IPSE EST.*

*Non genitus : quocunque modo fit factus, id vnus*

*Scit factor Dominus : factum mihi credere fat fit.*

Là deffus on infifte : que ce font les effets d'une obediẽce clauftre : que ce fõt charges manuelles, & reuocables *in nictu oculi*. Mais fi au recit d'Aristote en fes Problẽmes : Anaxagoras fouloit dire, qu'à l'homme feul de tous les Animaux, Dieu auroit donné la main, pour luy feruir d'instrument de raifon, & d'outil de fageffe.

Est-ce pas donc à inferer de là, que comme les charges manuelles font deferées à un Religieux, par merite, par efflite, & choix de fa vertu : ainfi luy doiuent elles efre maintenues par prudence & æquanimité ? non qu'il foit exauthoré d'icelles à la legere, fans fubieet, fans raifon, ny que cefte ignominie luy foit faite fans cognoiffance de caufe, & ordre de Iuftice ? Bref qu'il n'ait fubieet de cefte plainete :

*Nec hoc leuamen denique arumnis datum eft :*

*Videre faltem, & noffe quo peream malo.*

En confideration dequoy, au Concile fecond d'Hispaie ou



# OV DE LA NVDITE' DES PIEDS. 357

Seuille, tenu en Nouembre, sous le Pape Honore premier, vers l'an 630. sur le murmure qui s'excita de la deposition de certain Prebtre, faicte par son Euesque: sans congnoissance de cause. *Sancitum est, iuxta Præscorum Patrum decretum, synodali sententia: ut nullus Præsul, sine CONCILII EXAMINE, deijcere quemlibet Presbyterum vel Diaconum audeat.* EPISCOPVS ENIM SACERDOTIBVS ET MINISTRIS SOLVS HONOREM DARE POTEST: AV FERRE SOLVS NON POTEST. Suiuant quoy, au canon 27. du 4. Concile de Toledé, *iniuste deiecti, gradus amissos receperunt.* Et de là, par le Concile de Tribour, l'Euesque ne peut estre degradé, que par douze Euesques, le Prebtre par six, & le Diacre par trois. Les exemples au reste en sont assez vulgaires.

Et afin, que l'on ne croye, que telles sanctions ont lieu seulement pour les seculiers, non pour les reguliers: à cause de leur obedience estroite: & que peu leur doit challoir de telles Præfectures: Le contraire est ordonné par le Concile general de Latran, tenu sous le Pape Alexandre 3. en l'onzième canon: *ut PRIORES in Conuentalibus Ecclesiis constituti, NON NISI PRO MANIFESTA ET RATIONABILI CAUSA MVTENTVR, videlicet, si dilapidatores fuerint, si incontinententer vixerint, aut tale quid egerint, pro quo amouendi sint merito.* Lequel canon est transcript au chapitre *Monachi* §. ult. , de *statu Monachorum*. Le mesme au chapitre *cum ad Monasterium* §. ult. *ibidem*.

Somme, que generalement il est deffendu de deposer aucun sans ordre de Iustice, & pour causes esquelles se trouue plus de passion, que de iuste pretexte: *cap. inquisitionis, & cap. petitione de accusat.* Les Euesques de Grece, qui pour vn temps s'ingererent de faire le contraire, en furent blasmez, selon le tesmoignage de Socrate, en son histoire Ecclesiastique.

Specialement, auroit esté obserué par saint Bernard, & tiré de Sulpice Seueré, à la recommandation de nostre saint Martin: qu'il auoit vn tel esprit de douceur, patience, & æqua-



nimité : que iamais il ne deposa Clerc ny Officier, pour quelque iniure, ou tort qu'il luy eust fait. *Audi mansuetudinem eius, suo illo Sulpitio sic scribente : Tantam aduersus omnes iniurias patientiam assumpserat, ut cum esset summus Sacerdos : impune tamen à Clericis lederetur : NEC PROPTER ID, EOS, AVT LOCO VNQVAM AMOVERIT, aut à sua quantum in ipso fuit charitate repulerit : quod quidem in Brixio probatum omnes vos arbitror meminisse : eum quippe licet sibi crebro iniurium, ex omnibus successorem elegit, & de tanta post futura aduersitate præmonuit.* Ceste louïange particuliere eust-elle esté donnée à S. Martin, par deux si excellents & deuots personages ? si ce n'estoit vn acte plein de courroux & de temerité, que de déposer legèrement les Secliers, & Reguliers, de leurs charges, offices, & dignitez ?

Aussi generale en est la raison: sçauoir que telle Cathærese ou destitution, emporte infamie : que l'infamie equipolle à la mort: imò etiam uiuit, disoit Plaute, *cum credas esse mortuam.* Quoy qu'il en soit: l'apprehension de l'vne, est aussi fascheuse, que celle de l'autre: & la cause de la vie, & de la renommée sont comparées en Droit: *l. iusta ff. de manumiss. vind.* suiuant quoy, Cicéron en l'oraison *pro Quintio : ignominia affectus* (dit-il) *non modò è numero uiuorum exturbatur, sed etiam infra mortuos amandatur.* Partant, puisque l'honneur, sinon du monde, au moins de l'innocence, doit estre aussi cher à vn Religieux, qu'à aucun homme d'autre condition: qui l'empeschera de reclamer contre telle extraordinaire deposition? contre telle honte? contre telle ignominie? Contenez-vous Pere, desistez vous:

*Deque graui duras vulnere tolle manus.*

Car c'est vn fouldre, que la Philostorgie paternelle doit iustemét restraindre, & r'allentir. Cescius Cheualier Romain, ayant receu commandemét précis de Cæsar victorieux, apres la fin de la guerre ciuile: de chasser & abdiquer l'vn de ses fils, qui auoit conspiré contre luy: sa response fut vrayment bien



OV DE LA NVDITE DES PIEDS. 359

libre, & pieuse tout ensemble. *Celerius tu mihi Caesar omnes filios meos eripies, quàm ex his ego unum nota pellam mea.* La charité fraternelle invite aussi à ceste douceur, & moderation. Voires en general, c'estoit vne sentence des anciens Hebreux: que Dieu destourne sa face de celuy, qui faict monter la rougeur sur la face de son prochain: המלכין פני הבריו ברבים. Car est-il plus de vie apres cela? & selon le Poëte:

*Nonne mori satius, vita quam ferre pudorem?*

Toutesfois le malheur des Peres Conuentuels ha esté, que ny leurs playes, ny leurs plainctes, n'ont peu fleschir leur Pere General: Le Gladiateur vaincu sur l'arcine, encores par la demonstration de son doigt esleué, esperoit-il mercy:

*Sperat & in seua victus gladiator arena,*

*Sit licet infesto pollice turba minax.*

icy quelle attente? veu que plus la grace est demandée, & plus on y resiste?

Ancienement l'inspection de l'augure, n'estoit interrompue mieux à propos, que quand à l'improviste suruenoit vne pluye: l'Augur en lauoit ses mains, faisoit ses prieres, & souhaitoit à l'estat public, toute prosperité. Mais tant s'en fault que les doléances des Conuentuels, accompagnées ou de larmes, ou des armes, que donne la Nature, en quelque affliction: ayent peu interrompre le dessein commencé: qu'au cōtraire: *ipse sibi vult adduci Lamentatrices*, pour déplorer, dit-il, la cōtumace & desobeyssance qu'il impropere aux siens: *ut quid*, se plaint-il, *rebellio hac? non tam aduersus me, quàm aduersus Dominum?*

Paroles de vray terribles: cependant, où est la contumace, parmy tant de submissions? & si l'obedience n'est point deuë en chose non promise, où se trouuera ceste humeur refractaire? Bref, où ceste rebellion, parmy des esprits æquanimés? & disposez à faire, tout ce qui est d'empire legitime? & qui n'ont souhaité autre chose, sinon?

Zz iij



*Det libertatem fandi, flatusque remittat?*

Il est escript au dixiesme du second des Paralipomenes, que le peuple d'Israël, se sentant trop greué, par le successeur du sceptre de Salomon: & s'estant escrié, *non est nobis pars in David, neque hereditas in filio Isay*: incontinēt fut mise sur pieds vne armée, pour combattre & guerroyer ce peuple. *Dixit autem Semeia, homo Dei: Hæc dicit Dominus: non ascendetis, neque pugnabitis contra fratres vestros: reuertatur unusquisque in domum suam, QVIA MEA GESTVM EST HOC VOLVNTATE.*

Et se lit dans Eusebe au 4. de l'histoire Ecclesiastique, chapitre 23. que saint Denys, Euesque de Corinthe, rescriuit vne lettre aux Gnosiens, par laquelle il admonestoit Pinytus leur Euesque, *ne graua onera, discipulorum ceruicibus superponeret: ne ve fratribus necessitatem coacta castitatis indiceret: in quo nonnullorum periclitaretur infirmitas.*

Que s'ensuit-il de là, sinon vn enseignement de moderation à tous Superieurs? & qu'ils ne doibuent tousiours prendre à crime, soit vne excuse legitime, ou vne deliberation necessaire, ou vn delay ciuilement requis, pour esprouuer le joug d'une nouuelleté? Dieu ne veut point de seruices contraincts.

*---- quoniam probitate coacta,*

*Gloria nulla venit: sordetque ingloria virtus:*  
pourquoy est-ce qu'un General d'ordre les viendra exiger?  
*Non est Iudex super Dominum, neque intelligens super altissimum.*

Autresfois on blasma les Thebains, d'auoir renuersé sans dessus dessous, les sacrifices que le Roy Agesilaus, faisoit au lieu sacré d'Aulide. Icy on ha renuersé chauslures, enleué Troncs: dégradé deux ou trois Præfects de la maison, effarouché les autres:

*Lingua sile: non est ultra narrabile quidquam.*

Si Ierthro fut bien ouy par Moyle: quoy que le reprenant:  
*si Paulus restitit in faciem Petro: si plusieurs Prelats respectu-*



OV DE LA NVDITE DES PIEDS. 361

sements s'opposèrent au S. Pere Victor. Si l'Euesque ne doit rougir, d'estre enseigné par s<sup>on</sup> inferieur: *can. si habes 24. quæst 3.* ny vn Seigneur par son subiect: *can. quanquam distinct. 23.* ny vn vieil par vn ieune: *can. de Constantino distinct. 22.* ny le pere mesme par son fils, qui se fonde en raison: *can. queritur 2. quæst. 7.*

Quel pretexte aura vn Pere Spirituel, de reiecter les iustes remonstrances des siens? ou leur interdire d'entrer en Conseil sur vn affaire perplex? & auquel ils ont interest, tant pour leur conscience, qu'afin que l'ancien estat de leur maison ne soit interuerty? Par la loy Mosaique, il estoit deffendu de ne transferer la portion d'une Tribu à l'autre: sur quel motif donc attenter la transmigration des Obseruantins, en l'heritage des Petes Conuentuels? Abraham fit bien alliance avec Abimelech, quoy qu'estranger: qui empeschera, qu'à plus forte raison, ces Confreres venus d'une mesme origine, ne vivent chascun à leur esgard en bonne correspondance?

D'ailleurs: par quel changement de saison: veult-on introduire entre les Conuentuels, vne froidure estrangere? veu que Dieu ne se plaist qu'au feu, & à l'encens ardent? qu'au 6. du Leuitique, le feu ne doit iamais cesser deuant sa face? que selon Esaye, il sauue le monde, *in spiritu iudicij & ardoris*: que Ieremie ha recongneu & protesté de soy-mesme? *De excelsa ignem misit in ossibus meis, & erudiuit me?* Que c'est son plaisir, de faire marcher les siens, *in splendore fulgurantis haste*, que sa parole, suivant Salomon, est ardente: & vn bouclier estincelant, à ceux qui esperent en luy? Bref, qui ha dict de luy-mesme en l'Euangile: *Ignem veni mittere in terram, & quid volo nisi ut ardeat?* Mais comment? parmy la morfonture & nudité des pieds?

Il y ha eu des langues & plumes enuennimées, qui se iectans à la trauerse, ont tasché à detracter de l'honneur des Peres Conuentuels. Estoiient ils pas obligz, selon la loy de Dieu,



& l'vſance du monde, des'en purger & garentir? Petrus Cellensis Eueſque de Chartres, vers le temps de nostre Philippes Auguste: diſoit fort bien, en vne ſienne Epiſtre: *Reproba humilitas eſt, plus quàm in corde tuo ſentias, vanè te deijcere, deſtanda præſumptio famam ſuam negligere, & ſuſpicionis nauum non abolere.*

Les Conuentuels ſe ſont deffendus contre l'un, & nettoyez de l'autre. Ils ont practiqué par effect, ce que ſignifioient les deux Sacrifices Moſaiques, du ſoir & du matin: celui du ſoir, pour appaiſer les Anges Accuſateurs: & celui du matin, pour obtenir la grace des Bien-faïcteurs: qu'eſt ce qu'ils y ont gagné? Finalement, ils ont executé ce que cōſeilloit Pythagore, de preſenter le pied droit au ſoulier, ils l'ont fait pour teſmoigner leur droite affection: en outre vouloit-il, qu'on offriſt le ſeſtre au lauouër: & n'ont auſſi manqué de ceſte part, pour demonſtration de vouloir embrasser cordialement, ce qui ſeroit de cenſure & reforme, hormis ceſte nudité des pieds, par eux non profeſſée: Mais le refus de ce ſeul point, l'a plus mis en courroux, que l'accord de tous les autres, ne l'auroit contenté, combien que la plus forte ſatisfaction deuſt ſeruir de relasche pour le reſte: *cum alioquin, ſelon Bleſenſis, culpa ſit, totam proſequi culpam.*

Que ſi depuis l'abſence du General, pluſieurs ſe ſont reſolus à ceſte nudité, bien que par eux en ſa preſence viuement oppugnée. S'il y ha eu auſſi quelque Arreſt ſur ce ſubieſt, mais par prouiſion ſeulement, iuſqu'à ce que les Parties ayent eſté plus amplement ouyes, en l'Audience: par là void-on l'inconſtance des hommes, & le flux & reflux des affaires du monde:

*Quid mea cum pugnat ſententia ſecum?*

*Quod petijt, ſpernit: repetit, quod nuper omiſit?*

Tant y ha, que c'eſt touſiours pour faire paroître, que l'on gaigne plus ſur les Eſprits par amitié, que par force &

con-



contraincte : & que la volonté libre, faiet beaucoup plus de son propre mouuement, que par commandement. C'est ce que respondit Agesilaus : quand on demandoit à Phœbidas, de quel instinct il auoit pris le chasteau de Cadmée. Quiconque (dit-il) de son propre mouuement, faiet le bien public, n'est tenu d'en rendre compte à personne. Mais icy l'intérest de quelques particuliers, plus à penser qu'à dire : peut-il obliger le corps general, iusqu'à vne finale decision ?

Que si elle est reseruée à vn Chapitre General, comme l'importance de l'affaire, le semble bien meriter : puisqu'il ha esté dict par le Prophete Esaye, d'une telle congregation sainctement faiete, de plusieurs personnes vni-formes, multi-formes. *Ecce ego sternam lapides tuos per ordinem, fundabo te in Sapphiris, & Iaspide, & Lapidibus sculptis* : que peut-on esperer, d'une si venerable assemblée ? sinon que le sainct Esprit venant à y presider, les Esprits, eschauffez de son ardeur, illuminiez de sa grace, & pleinement instruits de sa doctrine, se r'encontreront & conformeront en telle vnion de sens & volonte, que venants à prendre vne resolution solide, ferme, & stable : les Peres Conuentuels seront asseurez au vœu de leur profession, & en l'obseruance des termes de leur regle ? sans plus estre agitez de ces boutrasques ? & sans plus flotter en ceste incertitude, *tunc non erit palme in sepe : neque botrus inter spinas*.

Et à ceste fin, ils vous tournent les yeux, & adressent leurs vœux, o sainct Pere esleué sur le Throsne de l'Apostolat : *cuius lingua, cœlis cœli facta est*, disoit-on au Pape Innocent 3. *& cuius in plenitudinem exuberans potestas, non ab homine, sed à Deo est* : Car tout ainsi qu'es grandes & difficiles questions de la loy Iudaïque : anciennement on recouroit à la chaire de Moyse (selon que remonstroit autresfois *Petrus Cellensis*, à vostre deuancier Alexandre troisieme) *sic nunc pater venerandè, ab omni Ecclesia Dei, recurritur ad beati Petri, & vestram*

A a a



*Sedem. Tam enim communiter communis vobis imponitur sollicitudo omnium Ecclesiarum, quàm singulariter & specialiter Petro videtur dictum: Et tu conuersus confirma fratres tuos.*

Partant les Peres Conuentuels, humblement prosternez aux pieds de vostre Saincteté: la supplient de prendre ce soing paternel, de si grand nombre d'enfants spirituels, qu'elle ha par l'Vniuers: mesmes entre les infideles. Qu'il luy plaise par ses deux Clefs de Science, & Iurisdiction: faire ouuerture du Decret fondamental, qui d'une part terminera la dispute: de l'autre, reglera ores & pour l'aduenir le pouuoir de leur Pere General: & par ce moyen mettra la paix en leurs consciences, le repos en leurs ames, & le salut en l'Ordre. Et fera que la splendeur de ceste sacrée famille, si vtile à l'Eglise, & si florissante par tout, voirez parmy les Barbares: ne receura aucun dechet, ny ne sera plus alterée par telles dissensions, *in discordia*, disoit saint Ambroise, *nemo benedicit Dominum.*

C'est du Siege de vostre saincteté, que sont venuës les dispenses, sur lesquelles ils se fondent, & se croient assurez: est il point de vostre pré-eminence Apostolique, de les garantir, deffendre, & maintenir? comme naturellement tout Legislatteur se sent obligé à propugner sa loy: tout Patron, d'assister à ses Clients, & tout autheur, à combattre ceux qui veulent faire effort à l'œuvre de ses mains? Leurs bulles, leurs priuileges sont vostres: *si non nostra*, disoit vn ancien Romain, *saltem vestra defendetis.*

Pour tout pretexte, on leur propose le mirouer de la perfection: de vray, il est fort beau, mesmemēt à vne Ame sainte, qui est vn second ciel, dict saint Bernard, ayant l'intellect pour Soleil, la foy pour la Lune, & les vertus pour Astres, & Estoiles. Saint Augustin croid qu'il n'y ha rien de si heureux, en ce bas monde, de si tranquille, & serein, que ceste ame: laquelle en l'æmulation de ceste qualité parfaite



# OV DE LA NYDITE DES PIEDS. 365

& accomplie : ne retient plus que l'ombre du corporel,  
*quam Deus respicit, humilitas subijcit, potentia reducit, obedi-*  
*tia conducit, perseverantia perducit, deuotio introducit, charitas*  
*unir.*

Mais les choses les plus magnifiques à dire, gisent plus és  
 vœux & souhaits, que non pas és effects : l'esprit est prompt,  
 la chair lourde & massiue. Le relief de la perfection humaine,  
 n'est rien qu'un plus assuré tesmoignage de sa foiblesse &  
 imperfection : *qui super se attollitur, cadit à se.* Et tel ha heu-  
 reusement vogué tout le temps de sa vie, qui faict naufrage  
 au port :

----- *speculatus littora Tarchon,*  
*Quà vada non sperat, nec fracta remurmurat unda,*  
*Sed mare inoffensum crescenti allabatur æstu:*  
*Aduertit subuò proras, ibi fracta carina.*

Veritablement il n'y ha point de passions en ce monde,  
 qui puissent reuenir au moindre contre-poids des plaisirs de  
 la vie eternelle : il n'y ha volée de perfection quelle-quelle  
 soit, qui puisse onc y atteindre, du moins humainement, &  
 sans la grace d'enhault. Ceste gloire, ceste abondance de  
 ioye, que Dieu ha préparé aux siens, *fide non capitur, spe non*  
*atingitur, charitate non apprehenditur, acquiri potest, æstimari*  
*non potest.*

Mais benist soit Dieu, qui ha voulu qu'en tout estat, en  
 toute condition, en tout aage, en tout sexe, chascun peust  
 faire le salut de son ame, & gagner Paradis : Il en ha faict le  
 chemin plus court, & plus facile, que l'on ne pense : afin  
 d'oster toute excuse, & tout pretexte de desespoir. Là sont  
 plusieurs estages, là diuerses mansions : où chascun receura  
 diuers loyer, au prix de son merite, biē que different en valeur :  
*ibi una cunctis erit beatitudo lætitiæ, quamuis non una sit omnibus*  
*sublimitas vitæ.* Ainsi les vns aurōt de plus hauts souhaits, & de

Aaa ij



326 *LES GYMNO. OU DE LA NUD. DES PIEDS.*

plus sublimes prétensions. Les autres s'imputeront à grand heur, d'en poursuivre & atteindre les ombres. Entre ces deux extremittez, quel vœu fera le Poëte Sedulius, représentant en sa personne, l'humilité, accompagnée tout ensemble & de la tremeur, & de l'esperance, de chaque fidelle Chrestien?

*Militia ecce tua bone Rex pars ultima resto,*

*Heic proprias sedes, huius mihi mœnibus urbis*

*EXIGVAM concede DOMVM: tuus Incola sanctis*

*Ut merear habitare locis, alboque beati*

*Ordinis EXTREMVS conscribi in secula CIVIS:*

*Grandia posco tamen; sed tu dare grandia nosti:*

*Quem magis offendit, quisquis sperando tepe scit.*

τῷ ἱεῶ δόξα.







AUTHORIS  
AD LECTOREM.  
SVB-MONITIO.



*Propositas Acies, et tela minantia telis,  
Sed tamen innocua cuspide, LECTOR  
habet.*

*NUDIPEDVM generosa Cohors,  
hinc agmine facto*

*Dimicat: et glaciem, duraque saxa terit.*

*Castra tenent illinc, quibus est CALIGA, reuinctis*

*Non sine Pontificum Numine, CALCEOLIS.*

*Dux stat utrisque Pater, supera FRANCISCVS  
ab arce,*

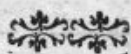
*Et cupit incolumes, quos in AGONE videt.*

*Quisquis ades, faueas: nec inique sortibus urnæ,*

*Alterutri licitum tollere iura putes.*

*Seria res agitur: Iudex, ECCLESIA Mater,*

*Finiat arbitrio, quæ volet ipse DEVS.*







HEMITRITÆE,  
O V  
DE LA FIEBVRE DOVBLE-TIERCE,  
qui dès la promotion de nostre saint Pere, URBAIN VIII. au souverain Pontificat \* soudain  
l'auroit surpris, & long temps affligé.

Le 8.  
Aoust  
623.

ANTIDOT POETIQUE.



AILLOIT-IL pas, qu'ainsi nostre Sauueur  
patist?  
Et qu'avec tant de maux, il entraist en sa  
gloire?  
Qu'au tourment de la Croix, il gaignast la vi-  
ctoire?

Et qu'ainsi Couronné, à son Pere il s'offrist?

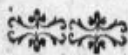
Tout de mesme, vne fiebure ardente te recuist,  
Lors qu'on te faiet monter sur le Throsne d'yuoire,  
Du Prince Apostolique: afin d'auoir memoire,  
Grand que tu sois, qu'au miel, aussi le fiel s'ynist.

Mais que de l'Art salubre, & le Dieu de Poesie,  
Prolonge tes beaux iours, à vne heureuse vie:  
O tres saint Pere VRBAIN! quoy? te hastier aux Cieux?

Qu'il t'est loisible ouurir, & fermer quand tu veux?  
Bon heur soit au saint Siege, auquel soubs FOY VNIQUE,  
Tu rendras pour iamais L'EGLISE PACIFIQUE.

---

Par M<sup>E</sup>. SEBASTIAN ROVLLIARD,  
de Melun, Aduocat en Parlement.





# HEMITRITAEVS.

SIVE

DE SESQVI-TERTIANA FEBRE, QVÆ  
SANCTISS. D. D. N. VRBANVM VIII. RECE'NS  
inauguratum Pontificem summum, statim corripuit,  
diuque afflixit.

CARMEN ALEXIPHARMACVM.



*NON-NE pati decuit? sic non-ne per aspera  
CHRISTVM?*

*Nectareæ placidum limen adire Domus?*

*Non-ne CRVCIS merito decuit rutilare  
triumpho?*

*Laurigerumque PATRI sic retulisse caput?*

*Te quoque discruciat calida sitis arida Febris,*

*CHRISTIADV M potior dum tibi surgit Apex.*

*Ut meminisse vices Hominum, commixtaque melli*

*Fella, scias: supero stans licet ipse gradu.*

*At tibi PLECTRI-POTENS, MEDICINÆ*

*et Amabile NVMEN,*

*Protrahat in longos candida fila dies:*

*URBANE! heu quidenim repetas nisi serus Olympū?*

*Pandere pro libito, claudere quem-que potes?*

*Maeste PETRI Solio, FIDELI cui pace sub una,*

*Per te optata venit restituenda salus.*

SEBASTIANVS ROLLIARDVS, MELO-

DVNENSIS, IC. ET IN SVPREMA CVRIA

Franciæ Aduocatus, fecit.

VIII. ID. OCTOB. CIO IO C XXIII.





HYMNE  
DE SAINT MARC  
L'EVANGELISTE, PATRON DE LA  
SERENISSIME, ET ILLVSTRISS.  
Republique de Venise.

\* Eleu le 8. Septéb. 1623. AV SERENISSIME DVC, \* M. M. FRANCISQUE  
CONTAREIN, SEN. & PEVP. de Venise.



O Y, qui d'un Lion emplumé,  
Au Ciel de maints feux allumé,  
Portes la face, & corps agile:  
Qui traînes le Char Triomphant,  
Avec ces TROIS, dont l'air bouffant,  
Par tout fait bruire L'EVANGILE.

ROME, Chef de l'Apostolat,  
Soubs SAINT PIERRE, ayant veu l'éclat  
De ta plume, à luy familiere:  
Fit escrire amplement par toy,  
L'œuvre de la nouvelle Loy,  
Qui au monde sert de lumiere.

L'Ægypte en tenebres marchant,  
T'ha veu foudroyer en preschant  
Le vray Christ, dans ALEXANDRIE:  
Là! tu fais miracles certains:  
Et non comme les Spectres vains,  
De leur aveugle Idolatrie.

HYMNVS





H Y M N V S.

# DE SANCTO MARCO

EVANGELISTA, SERENISSIMÆ ET

ILLVSTRISSIMÆ VENETIARVM

Reipub. Patrono.

AD SERENISSIMVM DVCEM, D. D.

FRANCISCVM CONTARENVM:

Sen. Pop. que Venet.



*OELESTIS* *Aula Penni-potens Leo!*  
*Solers Quadrigam CVM TRIBVS*  
*Entheam*

*Versare MYSTIS: qui per auras,*  
*Tela Dei Fideique vibrant.*

*Pollens supremo CHRISTIADVM Throno,*  
*Te ROMA, PETRI gestiit Asseclam.*

*Mandare chartis, quod stupenda*  
*LEGIS opus radiauit Orbi.*

*Te fulminantem Nilus. & audiit*  
*A Rege MAGNO condita ciuitas:*  
*Te verba CHRISTI, te docentem*  
*Mira suis potiora monstris.*

Bbb



Grand nombre se range à la Foy:  
 D'autres crient: sus: qu'en esmoy:  
 CE BVBAL: AV BVCVLE on tire:  
 BVCVLE, Eglise des Chrestiens:  
 Ainsi renleuent les Payens,  
 Et te font souffrir le martyre.

Les Halliers sanglants, ont pleuré,  
 Ton corps en pieces deschiré:  
 Tandis çà & là, les Fidelles,  
 Vont recueillir chasque lambeau,  
 Qu'ils mettent de nuit au tombeau:  
 Le sauuant des flammes cruelles.

Mais Dieu vangeur de ce forfait,  
 En fin, ha voulu, que soubstraiet  
 Fust ton Corps, de ce lieu indigne:  
 Comme ce loyau destinant,  
 AU PEUPLE, A LA MER DOMINANT,  
 DANS VENISE, SA VILLE INSIGNE.

Là: par merueilles t'est construit  
 Vn Temple, où le Marbre reluit:  
 Et où l'or esclatte en ta gloire:  
 Car le zele de cette GENT,  
 Ha dedié cet ornement,  
 A ton honneur, & ta memoire:

Là: sur tes Autels, si l'Encens  
 Recrée à chasque heure tes sens;  
 Et si le bruit de tes loüanges,  
 Sans cesse y résonne, le iour:  
 Où lors que le temps à son tour,  
 De la nuit y fait les eschanges.



*Pars multa credit : cetera peruicax  
Duraque frontis : BVBALE BVCVLI,  
Dum clamat ; oppressit cruento  
Martyrij celebrem Triumpho.*

*Luxere vepres sanguine Rosidi,  
Artus revulsos : quos pia colligens  
Plebs nocte , clam condit sepulchro:  
Incolumes ut ab igne seruet.*

*Ast immerenti Reliquias loco,  
Vis seu tandem Numinis abstulit :  
Illicque transvexit , Marinis  
Quà VENETI dominantur oris.*

*Illic , ad cui perpetuum Decus ,  
Templum stat ingens , quod tibi marmore:  
Quod strauit auro : quod dicauit  
MARCE , tuo pia GEN S honori.*

*Illic Sabeis Ara vaporibus  
Si plena fumat : si resonant tue  
PATRONE laudes : siue lucem  
Iuge ferat , tenebrasve tempus.*

Bbb ij



O SAINCT MARC! maintiens à requoy,  
 Ton D<sup>ux</sup>, commandant par la Loy:  
 Donne à ces VENERABLES PERES,  
 Vn Conseil plein de fermeté:  
 Et du peuple la Liberté,  
 Soit sans excez & impropres.

Que ta GENT, sur ses Ennemis  
 Par mer, & terre, au long soubsmis,  
 Gagne tousiours PALME nouuelle:  
 Quelle croisse, & prospere autant,  
 Que L'HADRIE en ses eaux florant,  
 Y fera sa course eternelle.





*Firma quietis Imperiis DVCEM:  
Cautoque sanos Consilio PATRES:  
Fac: prisca Libertas modestum  
Contineat ratione vulgus.*

*Da, gens Triumphet: viribus aquore  
Terraque saluis, floreat in dies,  
Duretque felix: donec URBI,  
HADRIACAS mare voluet undas.*

**SERENISSIMÆ ET ILLVSTRISS. VENET.**

Reipub. quæ ferè temporis eiusdè primordia CVM FRAN-  
CICIS LILIIS habuit; quibus etiam arctissimo fœdere  
iuncta est. Ego SEBASTIANVS ROLLIARDVS MELODY-  
NENSIS, Ic, & in suprema Curia Franciæ Aduocatus: ex  
animo, dedi, dicaui. LV TETIÆ PARISIORVM: MENSE  
OCTOBRI. CIO. IDC. XXIII.



Bbb iij



## TENEVR DV PRIVILEGE.



OVYS par la grace Dieu, Roy de France & de Nauarre, A nos Amez & feaux Conseillers, les Gents tenans nostre Court de Parlement à Paris, Preuost dudit lieu, Bailly de Rouën, Seneschal de Lyon: & à tous nos autres Iuges & Officiers, ou leurs Lieutenants, Salut. De la part de nostre bien Amé M. Sebastian Rouillard, Aduocat en nostre Court de Parlement, Nous a esté humblement exposé, qu'il desire faire Imprimer & & mettre en lumiere, vn liure par luy composé, & intitulé, *Les Gymnopodes ou de la nudité des Pieds, disputée de part & d'autre*. Mais d'autant qu'il craint que celuy qui fera les fraiz de ladite Impression, ne fust frustré de son labour, si d'autres que luy, s'ingeroient de le contrefaire & imprimer, mettre en abbrege, soit en langue Françoisse ou Latine, ou en autre sorte desguiser ledit liure: pour ces causes de sireroit luy estre prouueu de nos remedes à ce conuenables. Parquoy nous desirans que celuy qui fera les fraiz de ladite Impression, tire la iuste recompence d'iceux, sans qu'il soit loisible à aucun d'entreprendre sur luy directement ou indirectement, Auons permis & octroyé, permettons & octroyons audit Exposant de faire imprimer ledit liure, par tel que bon luy semblera: iceluy faire vendre & distribuer par tout nostre Royaume, sans qu'aucun autre puisse Imprimer ou faire Imprimer, vendre ny debiter ledit liure, iusques à dix ans, reuoluts & accomplis, à cōpter du iour du paracheuement de ladite impression: & sans qu'aucun ait la faculté de desguiser, abbreger, tronquer, ou mutiler ledit liure par traicts, ou passages empruntez, & trauestis, soit en langue Latine, ou Françoisse: si ce n'est que tout le liure soit entierement, & fidelement traduit. Et ce à peine de mille liures d'amende, confiscation d'exemplaires, despens, dommages, & interests. Si vous mandons, & à chascun de vous cōmettons en droict foy, si comme à luy appartiendra, que de nostre present Priuilege, & du contenu en iceluy, vous faites & souffriez iouyr ledit Exposant, ou celuy qui aura charge, transport, ou cession de luy, & en vser pleinement & paisiblement: & à ce faire souffrir & obeyr contraignez tous ceux qui pour ce seront à contraindre, par toutes voyes & manieres deuës & raisonnables. CAR tel est nostre plaisir: Nonobstant quelconques lettres à ce contraires. Donnée à Paris le vingtiesme Decembre, l'an de grace mil six cents vingt trois. Et de nostre regne le quatorze.

Par le Conseil,

L'E V E S Q V E.

Et scellé en cire jaulne.